

H. PETITMANGIN

LES
TEXTES LATINS
DU PROGRAMME

CLASSE DE SIXIÈME

LES
TEXTES LATINS
DU PROGRAMME

CLASSE DE SIXIÈME

A LA MÊME LIBRAIRIE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Grammaire latine (*1^{re} année*), classe de 6^e.

Grammaire latine (*2^e année*), classe de 5^e.

Grammaire latine (*complète*).

Exercices latins illustrés (*1^{re} série*), classe de 6^e.

Exercices latins illustrés (*2^e série*), classe de 5^e.

Exercices latins illustrés (*3^e série*), classes de 4^e et de 3^e.

Versions latines commentées, classes de 3^e, 2^e et 1^{re}.

Thèmes latins commentés, classe de 1^{re}.

Les mots latins classés par familles et accompagnés de notes étymologiques.

Les textes latins du programme, classe de 6^e.

Exercices grecs illustrés sur la morphologie, classes de 4^e et 3^e.

Les Textes grecs du programme, classes de 5^e, 4^e et 3^e.

Les Textes grecs du programme, classe de 2^e.

Les Textes grecs du programme, classe de 1^{re}.

LHOMOND. . — De Viris... avec lexique et thèmes d'imitation.

TACITE.. . — Germanie.

— — Agricola.

— — Extraits des Annales.

PLUTARQUE. — Extraits suivis des Vies parallèles.

— — Vie de Cicéron.

XÉNOPHON. . — Économique.

Histoire sommaire illustrée de la Littérature latine.

Histoire sommaire illustrée de la Littérature grecque.

LES
TEXTES LATINS
DU PROGRAMME

CLASSE DE SIXIÈME

(EXTRAITS DE L'*EPITOME HISTORIÆ SACRÆ*,
RECUEIL DE TEXTES FACILES ET GRADUÉS,
EXTRAITS DE L'*EPITOME HISTORIÆ GRÆCÆ*,
EXTRAITS DU *DE VIRIS*.)

ACCOMPAGNÉS D'UN LEXIQUE LATIN-FRANÇAIS

PAR

H. PETITMANGIN

AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ

ANCIEN PROFESSEUR AU COLLÈGE STANISLAS (PARIS)

DIXIÈME ÉDITION

J. DE GIGORD, ÉDITEUR
15, RUE CASSETTE - PARIS (VI^e)

1955

PREFACE

On trouvera réunis dans ce volume les textes latins tels que le programme officiel les indique pour la Sixième : un *Recueil de textes faciles et gradués* et un *Epitome historiæ Græcæ*. Nous avons cru devoir, pour suivre une tradition chère à l'Enseignement libre, maintenir dans ce recueil une partie du *De viris illustribus urbis Romæ*, le reste de cet ouvrage étant attribué à la Cinquième. Nous avons ajouté des extraits de l'*Epitome historiæ sacræ* de Lhomond, ne pensant pas qu'on pût renoncer, au moins dans l'Enseignement libre, à un petit livre, difficilement remplaçable, qui a aidé tant de latinistes à faire leurs premiers pas.

Bien que les programmes n'indiquent pas expressément l'auteur du *De viris illustribus urbis Romæ*, il n'est guère douteux qu'il s'agisse de Lhomond. Nous n'avons donc pas cru devoir refaire ce que l'illustre professeur a si bien fait. Il a fallu cependant mettre l'orthographe latine en harmonie avec les principes actuels et corriger quelques tournures condamnées par les grammairiens d'aujourd'hui afin de rendre le texte plus scrupuleusement conforme à la langue de Cicéron et de César¹.

A ces deux ouvrages de Lhomond s'ajoutent un *Recueil de textes faciles* et des extraits d'*Epitome historiæ Græcæ*. Les « textes faciles » ne sont pas autrement précisés dans les programmes. S'agit-il d'extraits

1. Voici, à titre d'indication, quelques-unes des tournures de Lhomond que nous avons cru devoir modifier. Ces retouches ont porté surtout sur l'*Epitome*, un bon nombre d'irrégularités ayant été déjà expulsées du *De viris* par les éditeurs précédents : formes passives ou déponentes avec *fuerat, fuisset, fuisse*, au lieu de *erat, esset, esse* : *seculus fuerat, expositi fuerant, cæsam fuisse; ad restituendum Tarquinius*, au lieu de *ad restituendos*; manques de concordance peu justifiés dans les périodes conditionnelles : *si comedas, morieris; dabo, si concedas; si qui sint, trade eis*; des impératifs peu réguliers : *ne facito*, pour *ne feceris*; *ne timeas*, pour *ne timueris*; subjonctifs peu classiques après *postquam*, *dum* (tandis que), *propterea quod* : *invisus erat postquam narravisset; dum irent; propterea quod fuerit plus æquo indulgens*; participe en *urus* sans le verbe *sum* exprimé ou sous-entendu : *ubertatis mox venturæ*; emploi un peu libre de *suus* : *erat animo anxio quod suus filius esset in redeundo tardior; neque*, au lieu de *neve* : *fuge neque sinas*; *an* dans l'interrogation indirecte simple : *interrogavit an pater viveret*. Pour l'orthographe, nous avons écrit *adulescens* (p. *adolescens*), *conubium* (p. *connubium*), *dicio, condicio* (p. *ditio, conditio*), *retulit* (p. *retulit*), *milìa* (p. *millia*), *cum* (p. *quum*), *mærens* (p. *mœrens*), *ceteri* (p. *cæteri*), *artus* (p. *arctus*), etc.

des auteurs anciens ou de récits composés spécialement pour les enfants ? Ceux qui ont cru devoir choisir des textes latins authentiques se sont trouvés acculés à un double inconvénient : ils ont dû défigurer assez piteusement ces textes pour les simplifier, et déflorer malencontreusement un bon nombre de passages connus que les élèves reverront au cours de leurs études. Il est d'ailleurs difficile de pousser la simplification assez loin pour rendre ces textes anciens entièrement accessibles à des débutants de Sixième. Nous avons donc cru devoir composer nous-même ces pages ; cette liberté a été mise à profit pour donner aux récits une tournure plus agréable à des enfants d'aujourd'hui. Quand on s'adresse à cet âge, il ne faut pas seulement supprimer les difficultés rebutantes, il convient aussi de rendre attrayants des débuts par eux-mêmes très austères. A la fin seulement de cette partie nous avons placé, à titre d'essai, quelques textes anciens légèrement retouchés. Dans l'*Epitome historiæ Græcæ*, au lieu de donner un sec catalogue de noms, de faits et d'idées, nous avons préféré présenter quelques aspects essentiels et un petit nombre d'épisodes caractéristiques.

Pour ce qui est de la langue de ces deux parties, nos collègues en seront juges. Osons dire toutefois que nous n'avons pas voulu que la facilité indispensable en fût due à un décalque barbare du français. Nous avons visé à être simple et clair, mais en respectant le génie de la langue dans laquelle nous écrivions.

L'ordre dans lequel se présentent les quatre parties de cet ouvrage nous semble correspondre à leur degré de difficulté. Cependant, le recueil de textes faciles est un peu à part. Le début en est aussi simple que l'*Epitome* de Lhomond, mais une gradation plus rapide le conduit assez vite à rejoindre la difficulté du *De viris*.

Un lexique latin-français termine l'ouvrage. Ne contenant que les mots qui y sont employés et ne donnant, en règle générale, que les sens avec lesquels ils y figurent, il aplanira bien des difficultés.

Des *Exercices* et des *Thèmes d'imitation* sont insérés dans le texte même auprès des passages auxquels ils se rapportent. Ceux de l'*Epitome historiæ sacræ* supposent connue la déclinaison des noms et des adjectifs avec les degrés de comparaison et, en outre, progressivement, les « observations » contenues dans les numéros correspondants de notre première série d'*Exercices latins* (classe de Sixième, n° 1 à 100). Nous n'avons cru pouvoir aller un peu au delà de ces notions que quand l'élève n'a qu'à transcrire textuellement le mot tel qu'il figure dans le texte latin qu'il

à traduit. Ces thèmes ou exercices se rapportent d'ailleurs toujours à des passages très déterminés et très courts et n'emploient que les mots qui s'y trouvent.

Les thèmes et exercices des « Textes faciles » demandent, outre les notions précédentes, l'étude du pronom. Il convient d'y ajouter les quelques « observations » contenues dans les numéros correspondants (obs. 100, 103, 107, 120) des *Exercices de la première série*. Enfin, les thèmes d'imitation de l'*Epitome historiæ Græcæ* et du *De viris* supposent connue au moins la conjugaison.

L'accentuation a été marquée sur tous les mots qui portent le *ton* sur l'antépénultième; une lecture correctement accentuée est donc possible partout. Dans les cas douteux nous avons suivi de préférence les règles générales; cependant on ne devra pas s'étonner, par exemple, de trouver *deinde* accentué *déinde*.

Les renvois sont faits tantôt à notre *Grammaire de Première année* (classe de Sixième), désignée simplement par G. ou Gr.; tantôt à la *Grammaire complète*, désignée par G. C.; les chiffres renvoient aux numéros des paragraphes : ces numéros sont les mêmes dans ces deux grammaires.

H. PETITMANGIN.

REMARQUES

CONCERNANT L'UTILISATION DES TEXTES DE SIXIÈME

Tout le volume est divisé en courts paragraphes. Sur chacun d'eux, considéré comme un tout indépendant, on pourra faire utilement les opérations suivantes :

1° Après lecture de chaque phrase du paragraphe, faire l'*analyse préliminaire* des mots (ce qu'on appelle parfois *analyse anticipative*). Au début, on fera considérer chaque mot séparément en posant des questions de ce genre : quelle espèce de mots ? quel cas ? quel nombre ? quelle fonction ? accord avec quel autre mot ? quelle personne ? quel

temps ? quel mode ? quelle voix ? quelle conjugaison ? parfois : quel sens ? A mesure qu'on avancera dans l'année, on restreindra cette analyse préliminaire aux mots les moins familiers et aux formes les plus importantes. On ne craindra pas ici d'anticiper un peu sur l'étude de la grammaire.

2° On procède à la construction de la phrase : y a-t-il plusieurs propositions ? quel est le mot qui subordonne ? quelles sont les limites de chaque proposition ? On construit ensuite chaque proposition dans l'ordre suivant : groupe du sujet, verbe, adverbe s'y rapportant, compléments sans préposition (accusatif, datif, ablatif), compléments avec préposition (dans l'ordre du latin).

3° On traduit en mot à mot en améliorant immédiatement cette traduction littérale lorsqu'elle est incorrecte ou lourde en français. Ce faisant, on complète le commentaire grammatical et l'on signale les latinismes à retenir. On ajoute la traduction correcte de la phrase.

4° Résumé oral rapide du contenu du paragraphe avec rattachement à l'ensemble du récit.

5° Les livres étant fermés, le professeur répète le français de la traduction littérale en s'arrêtant après chaque membre de phrase, parfois après un seul mot, pour demander à un élève de donner immédiatement le latin correspondant. Les élèves se prêtent volontiers à cet exercice très profitable et le réussissent généralement bien. C'est le meilleur thème oral.

6° Les livres étant toujours fermés, on procède à la lecture expressive et accentuée, les mots étant soigneusement réunis en groupes selon le sens : *Deus-creavit-cælum-et-terram sex-diebus*. De temps en temps on peut arrêter la lecture pour demander à un élève de traduire immédiatement le dernier membre de phrase qui vient de frapper ses oreilles. Cette dernière opération peut être répétée utilement sur le même texte à plusieurs jours d'intervalle.

7° Le professeur peut poser en latin quelques questions très simples auxquelles l'élève répondra également en latin : *Quis creavit terram ? Quid creavit Deus ? A quo terra creata est ? Quanto tempore ?*

LES TEXTES LATINS DU PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE EPITOME HISTORIÆ SACRÆ (EXTRAITS)

CHAPITRE PREMIER

La création du monde et nos premiers parents.

SOMMAIRE. — 1. Dieu crée le monde. — 2. Dieu crée l'homme. — 3. Le Paradis terrestre. — 4. La désobéissance. — 5. La honte après la faute. — 6. Le serpent est maudit. — 7. Le Paradis perdu.

1. Deus creavit cælum et terram sex diebus¹. Primo die², fecit lucem. Secundo die, fecit cælum. Tértio die, coegit aquas in unum locum et eduxit e terrā plantas et árbores. Quarto die, fecit solem et lunam et stellas. Quinto die, aves quæ vólitant in áere, et pisces qui natant in aquis. Sexto die, fecit ómnia animántia, postremo hominem, et quievit die séptimo.

2. Deus finxit corpus hóminis e³ limo terræ; dedit illi ánimum

1. G. 199. *Intra sex dies*, chez les classiques signifierait : sans dépasser six jours, en moins de six jours. —

2. G. 199. — 3. Le complément avec *ex* marque la matière dont une chose est faite (G. 115).

viventem : fecit illum ad similitudinem suam et nominavit illum Adamum. Deinde immisit soporem in Adamum et detraxit unam e costis ejus dormientis. Ex eā formavit mulierem, quam dedit sóciam ¹ Adamo; sicque instituit matrimónium. Nomen primæ mulieris fuit Eva.

3. <Deus pósuit Adamum et Evam in horto ² amœnissimo, qui solet appellari *Paradisus* ³ *terrestris*. Ingens flúvius irrigabat hortum. Erant ibi omnes árbores jucundæ adspectu ⁴ et fructus gustu suaves. Inter eas arbor sciéntiæ boni et mali. Deus dixit hómini : « Utère frúctibus ómnium árborum Paradisi, præter fructum árboris sciéntiæ boni et mali. Nam si comedes illum fructum, moriëris. »

4. Serpens, qui erat callidíssimum ómnium animántium, dixit mulieri : « Cur non comedis fructum istíus árboris ? » Múlier respondit : « Deus id prohibuit. Si tetigérimus ilium, moriemur. » — « Mínime ⁵, inquit serpens; non moriëmini, sed éritis símiles Deo, scientes bonum et malum. » Múlier, decepta his verbis, decerpsit fructum et comedit; déinde óbtulit viro, qui páriter comedit.

5. Adamus, fúgiens conspectum Dei, se abscondit. Deus vocavit illum : « Adame ! Adame ! » Qui ⁶ respondit : « Tímui conspectum tuum et abscondi me. » — « Cur times, inquit Deus, nisi quia comedisti fructum vétitum ? » Adamus respondit : « Múlier, quam dedisti mihi sóciam, porrexit mihi fructum istum ut éderem. » Dóminus dixit mulieri : « Cur fecisti hoc ? » Quæ respondit : « Serpens me decepit. »

6. Dóminus dixit serpenti : « Quia decepisti mulierem, eris odiosus et exsecratus inter ómnia animántia. Reptabis super pectus et cómedes terram. Inimicitíæ erunt inter te et mulierem. Ipsa olim ⁷ cónteret caput tuum. » Dixit étiam mulieri : « Aff-

1. Attribut, G. 101, note II. — 2. Avec les verbes signifiant « placer » on trouve l'abl. avec *in* au lieu de l'accusatif attendu. — 3. D'un mot grec, d'origine orientale, signifiant jardin. — 4. Abl. du

point de vue (G. C. 189). — 5. Au sens d'une forte négation (lexique). — 6. G. 144, comme *et is respondit*. — 7. *Olim* se dit tantôt du passé « un jour, autrefois » ou de l'avenir « un jour, plus tard ».

cliam ¹ te multis malis; páries líberos in dolore et eris in potestate viri. »

7. Déinde Deus dixit Adamo : « Quia gessisti morem ² uxori tuæ, habebis terram infestam; ea fundet tibi spinas et cárduos. Quæres ex eā victum cum multo labore, donec ábeas in terram, e quā ortus es. » Tum ejecit Adamum et Evam ex horto, ut ille cóleret terram; et collocavit ángelum, qui præferebat manu gládium igneum, ut custodiret áditum Paradisi.

EXERCICE, I, §§ 5-7.

1. D'après les paragraphes 5, 6 et 7, faire séparément la liste, au nominatif, des noms se déclinant sur *rosa*, sur *dominus*, sur *templum*. — 2. Par quelle lettre se termine la seconde personne du singulier des verbes au présent et au futur de l'indicatif actif ? Donnez des exemples d'après le texte. — 3. Faire, d'après les paragraphes 5, 6 et 7, la liste des sujets en ajoutant le verbe (exemple : *Adamus abscondit*, etc.). — 4. A quel cas se mettent ces sujets de verbes à un mode personnel ?

CHAPITRE II

Le déluge.

SOMMAIRE. — 1. Construction de l'arche. — 2. Le déluge. — 3. Fin du déluge. — 4. Noé sort de l'arche.

1. Postquam númerus hóminum crevit ³, ómnia vitia invaluerunt. Quare offensus Deus státuit pérdere hóminum genus dilúvio. Attâmen pepercit ⁴ Noemo et líberis ejus, quia colebant virtutem. Noemus, admónitus a Deo, exstruxit ingentem arcam in ⁵

1. *Afficere*, « frapper » d'une peine. —
2. *Gerere morem*, latinisme qui revient
à : se montrer complaisant pour (datif).

— 3. Parfait de *cresco*. — 4. Parfait de
parco. — 5. *In* marque la direction, la
similitude : *in modum*, à la manière de.

modum navis; linivit eam bitumine, et in eam induxit par¹ unum omnium animantium.

2. Postquam Noemus ipse ingressus est² arcam cum cōjuge, tribus filiis et tōtidem nūribus, aquæ maris et omnium fōntium eruperunt. Simul pluvia ingens cecidit per quadraginta dies et tōtidem noctes. Aqua opéruit universam terram, ita ut superaret quindecim cūbitis³ altissimos montes. Omnia absumpta sunt dilúvio; arca autem, sublevata aquis, fluitabat in alto⁴.



Le sacrifice offert par Noé et sa famille après leur sortie de l'arche
(d'après le Poussin, xvii^e siècle).

3. Deus immisit ventum vehementem et sensim aquæ immi-
nutæ sunt. Tandem, mense undécimo postquam dilúvium cœpe-
rat, Noemus apéruit fenestram arcæ et emisit corvum qui non
est eversus. Déinde emisit columbam. Cum ea non invenisset

1. Distinguer *par* adjectif et *par* nom neutre; il est ici un nom et signifie « paire, couple ». — 2. Les verbes signifiant « entrer » sont assez souvent transitifs directs

en latin. — 3. Abl. de différence, G. C. 137.
— 4. *Altum* (mare), la haute mer, l'eau profonde.

locum siccum ubi¹ pōneret pedem, reversa est ad Noemum, qui extendit manum et intulit eam in arcam. Columba rursum emissa attulit in ore suo ramum olivæ virentis, quo finis dilúvii significabatur.

4. Noemus egressus est ex arcā, postquam ibi inclusus erat per annum totum, ipse et familia ejus. Eduxit secum aves ceteraque animántia. Tum erexit altare et obtulit sacrificium Dómino.¹ Deus dixit illi : « Non delebo jam² genus hóminum. Ponam arcum meum in núbibus et erit signum fœderis, quod fácio vobiscum. Cum obduxero³ nubes cælo, arcus meus apparebit et recordabor fœderis mei⁴, nec unquam dilúvium erit ad perdendum orbem terrarum. »

EXERCICE, II, §§ 1-4.

1. Faire la liste des noms de la 3^e déclinaison contenus dans les paragraphes 1, 2, 3 et 4, en mettant à part les imparisyllabiques et les parisyllabiques et en donnant chaque fois le génitif singulier en toutes lettres. — 2. Faire la liste des verbes à la 3^e personne du singulier du parfait (forme active) et dire par quelles lettres cette forme se termine.

CHAPITRE III

Vocation d'Abraham.

SOMMAIRE. — 1. Nouvelle corruption du genre humain. — 2. Promesses faites par Dieu à Abraham. — 3. Isaac. — 4. Sacrifice d'Isaac. — 5. Isaac sauvé.

1. Poena dilúvii non detérruit hómines a vítiis; sed brevi facti sunt pejores quam prius. Obliti sunt Dei creatoris¹; adorabant solem et lunam; non verebantur parentes; dicebant mendácium;

1. Adverbe relatif de liaison (G. 144) pour *ut ibi* ou *ut in eo*. — 2. *Non jam* avec le futur correspond à « ne... plus désormais ». — 3. *Obducere aliquid alicui*

rei, étendre quelque chose sur quelque chose. — 4. Les verbes signifiant « se souvenir » se construisent en latin avec le génitif (G. 165). — 5. G. 165.

faciebant fraudem, furtum, homicidium; uno verbo ¹, se contaminabant ómnibus flagitiis.

2. Quidam tamen sancti viri coluerunt veram religionem, inter quos fuit Abrahāmus. Deus fecit fœdus cum illo his verbis ²: « Exi e domo paterna; désere pátriam; pete regionem quam daturus sum pósteris tuis. Eris pater multarum géntium ac per te omnes orbis nationes erunt bonis cumulatae. Aspice cælum; dinúmera stellas, si potes; tua progénies eas æquabit número ³. »



Abraham se dispose à sacrifier Isaac.(Gravure du xvii^e siècle.)

3. Filius natus est Abrahamo, qui vocavit eum Isaācum. Postquam Isaacus adolevit, Deus, tentans fidem Abrahami, dixit illi : « Abrahamae, tolle filium tuum únicum, quem amas, et immola eum mihi in monte, quem ostendam tibi. »

1. En un mot, bref. — 2. En ces termes. | — 3. Abl. du point de vue (G. C. 189).

4. Abrahamus non dubitavit parere Deo jubenti. Impósuit ligna Isaaco ¹. Ipse vero portabat ignem et gládium. Cum iter fácerent simul, Isaacus dixit patri : « Mi ² pater, ecce ligna et ignis ; sed ubinam est hóstia immolanda ? » Cui Abrahamus : « Deus, inquit, sibi providebit hóstiam, fili mi. » Ubi ³ pervenerunt ambo in locum designatum, Abrahamus exstruxit aram, dispósuit ligna, alligavit Isaacum super struem lignorum, déinde arrépuit gládium.

5. Tum ángelus clamavit de cælo : « Abrahame, cóntine manum tuam ! noli ⁴ nocere púero. Jam fides tua mihi perspecta est, cum non pepérceris filio único ; et ego favebo tibi : remunerabo spléndide fidem tuam. » Abrahamus respexit et vidit arietem hærentem córnibus inter vepres, quem immolavit loco ⁵ filii.

EXERCICE, III, §§ 3-5.

1. **Énumérer** et mettre au génitif singulier et pluriel tous les noms de la 3^e déclinaison qui se rencontrent dans les paragraphes 3, 4 et 5. — 2. Faire la liste des verbes ayant un complément d'objet direct (exemple : *deterruit homines, adorabant lunam*) dans les mêmes paragraphes 3, 4 et 5 (on traduira tous les exemples). — 3. D'après ces exemples, dire à quels cas se met en latin le nom complément d'objet direct. — 4. Faire la liste des impératifs à la 2^e personne du singulier contenus dans les paragraphes 2 et 3, donner chaque fois l'infinitif correspondant, et tirer une règle de formation de cet impératif.

1. Au datif comme es compléments de beaucoup de verbes composés de *in*, au lieu de *imposuit in Isaacum* (G. 170). — 2. G. 40; de même plus loin *fili mi*. —

3. *Ubi* s'emploie comme conjonction : dès que. — 4. Impératif de *nolo* ; on l'emploie beaucoup dans les défenses (G. 170). — 5. *Loco* (ablatif), à la place de.

CHAPITRE IV

Esaü et Jacob.

SOMMAIRE. — 1. Esaü vend son droit d'aînesse. — 2. Esaü à la chasse. — 3. Rebecca conseille Jacob. — 4. Rebecca prépare le repas d'Isaac. — 5. Isaac bénit Jacob. — 6. Retour d'Esaü.

1. Esäus pilosus erat, Jacōbus vero lenis ¹. Ille fuit venator strēnuus, hic autem plācidus et simplex mōribus ². Quādam die, cum Jacobus paravisset pulmentum ex ³ lēntibus, venit Esaus, fessus de via, et dixit fratri : « Da mihi hoc pulmentum, nam rédeo rure ⁴ exanimatus lassitūdine. » Cui Jacobus : « Dabo, si concedes mihi jus primogéniti. » — « Fāciam libenter », inquit Esaus. — « Jura ergo », ait Jacobus.

2. Isaācus, qui delectabatur venatione, amabat Esaum, Jacobus vero erat cārior matri ⁵ Rebeccæ. Cum Isaacus jam senuisset, et factus esset cæcus, vocavit Esaum. « Sume, inquit, phāretram et arcum et sagittas. Affer mihi paratum de ⁶ venatione pulmentum ut cōmedam, et apprecer fausta ómnia, ántequam móriar. » Itaque Esaus profectus est venatum ⁷.

3. Rebecca audierat Isaacum loquentem. Vocavit Jacobum et : « Affer ⁸, inquit, mihi duos hædos opimos; conficiam pulmentum, quo pater tuus valde delectatur. Appones ei hunc cibum et bene precābitur tibi. » Jacobus respondit : « Ego véreor id fācere, mater. Esaus est pilosus, ego sum lenis. Si pater me attrectáverit ⁹, succensebit mihi. Ita indignatio patris et damnum mihi événient pro ¹⁰ ejus benevoléntia. »

4. Rebecca institit : « Ne timéris ¹¹, inquit, fili mi. Si quid adversi inde sequetur, id totum mihi sumam. Tu vero, ne dubi-

1. *Lenis*, qu'ia la peau lisse, non velue.
 — 2. Ablatif du point de vue (G. C. 189).
 — 3. *Ex* marque la matière, G. 115. —
 4. G. 193, note. — 5. *Matri* (*sux*). —
 6. *De* marque la provenance : avec. —
 7. *Venatum*, supin, G. 62, 244. — 8. G. 60.

— 9. Futur antérieur qui correspond à un présent français, G. C. 303, 2°. — 10. *Pro*, à la place de, au lieu de. — 11. C'est la manière de défendre, G. 213. *Si quid* (*aliquid*, G. C. 151).

tāveris fácere quod júbeo. » Itāque Jacobus ábiit et áttulit matri duos hædos. Illa paravit seni cibum, quem nóverat ¹ suavem esse palato ejus. Déinde induit Jacobum veste fratris; aptavit pellem hædi mánibus ejus et collo. Tum : « Adi, inquit, patrem tuum et offer illi cibum, quem áppetit. »

5. Jacobus áttulit patri suo cibum paratum a matre. Cui Isaac dixit : « Quisnam es tu ² ? » Jacobus respondit : « Ego sum Esaus, primogénitus tuus. Feci quod jussisti, pater. Surge et



Jacob se fait bénir par Isaac (d'après le tableau de Conine, xvii^e siècle).

cómede de venatione meā. » — « Quómodo, ait Isaacus, potuisti invenire tam cito ? » — « Inveni, pater; Deus ita vóluit. » Isaacus rursum : « Tune ³ es Esaus primogénitus meus ? Accede propius, ut attrectem te. » Ille accessit ad patrem, qui dixit : « Vox quidem est Jacobi, sed manus sunt Esai. »

1. Plus-que-parfait au sens d'un imparfait, G. 85. — 2. La place de *tu* n'est nullement due à l'interrogation. — 3. *Tu-*

ne est composé de *tu* et de *ne* interrogatif, G. 92 1^o.

6. Isaacus, amplexatus Jacobum, tribuit illi omnia bona ¹ primogéniti. Non multo post Esaus rédiit a venatione et ipse obtulit patri pulmentum quod paráverat. Cui Isaacus mirans dixit : « Quis est ergo ille qui modo ² attulit mihi cibum, et cui precatus sum omnia fausta, tanquam primogénito ? » Quod ³ audiens Esaus édedit magnum clamorem et implevit domum lamentis.

EXERCICE, IV, §§ 1-6.

1. Faire la liste des adjectifs de la première classe contenus dans les paragraphes 1 à 5, en rangeant à part ceux qui se déclinent sur *bonus* et ceux qui se déclinent sur *niger*. — 2. Faire de même pour les adjectifs de la seconde classe se déclinant sur *felix* et sur *fortis* (exemple : *lenis, lene*). — 3. Faire séparément la liste des verbes au futur en les rangeant par conjugaison et en indiquant la première personne du présent de l'indicatif (exemple : *faciam, facio*). — 4. D'après la liste précédente, indiquez comment se terminent les futurs latins de forme active. — 5. Déclinez à tous les cas *suavis cibum*.

CHAPITRE V

Histoire de Joseph.

SOMMAIRE.

I^{re} PARTIE : *Joseph vendu par ses frères*. — 1. Enfance de Joseph. — 2. Songes de Joseph. — 3. Ses frères veulent le tuer. — 4. Opposition de Ruben. — 5. Joseph vendu à des marchands. — 6. Jacob le croit mort.

II^e PARTIE : *Joseph en Égypte*. — 7. Putiphar. — 8. Joseph en prison. — 9. Les songes. — 10. Le songe du grand échanson. — 11. Le songe du grand panetier. — 12. Accomplissement des deux songes.

III^e PARTIE : *Puissance de Joseph*. — 13. Songes du Pharaon. — 14. On lui parle de Joseph. — 15. Joseph explique les songes du Pharaon. — 16. Joseph devient l'intendant du roi. — 17. Précautions contre la famine.

IV^e PARTIE : *Voyage des frères de Joseph*. — 18. Jacob envoie ses fils en Égypte. — 19. Joseph les reconnaît. — 20. Il réclame Benjamin. — 21. Siméon reste comme

1. Tous les avantages. — 2. Adverbe. | *id* (G. 144).
— 3. Relatif de liaison : *audiens autem* |

otage. — 22. Jacob refuse de laisser partir Benjamin. — 23. Ses enfants insistent. — 24. Jacob consent au départ de Benjamin.

V^e PARTIE : *Voyage de Benjamin*. — 25. Arrivée en Égypte. — 26. Joseph interroge ses frères. — 27. La coupe dans le sac de Benjamin. — 28. Arrestation des frères de Joseph. — 29. On trouve la coupe. — 30. Désolation des frères de Joseph. — 31. Judas s'offre à la servitude. — 32. Joseph se fait reconnaître.

VI^e PARTIE : *Jacob en Égypte*. — 33. Joseph demande que l'on amène son père. — 34. Le Pharaon reçoit les frères de Joseph. — 35. Jacob consent à partir pour l'Égypte. — 36. Rencontre de Jacob et de Joseph. — 37. Le Pharaon invite les frères de Joseph à s'établir en Égypte. — 38. Ils s'y établissent.

(I^{re} PARTIE : *Joseph vendu par ses frères*.)

1. Jacobus hábuít duódecim filios, inter quos erat Josephus. Hunc pater amabat præ céteris. Dederat illi togam textam e filis ¹ várii coloris. Quam ² ob causam Josephus erat invisus suis frátribus, præsertim postquam narravit eis duplex sómniurn quo futura ejus magnitudo portendebatur. Oderant illum tantóperè ut non possent cum eo amice loqui.

2. Hæc ³ erant Josephi sómnia : ¶ Ligabamus, inquit, simul manípulos in agro. Ecce manípulus meus surgebat et stabat rectus; vestri autem manípuli circumstantes venerabantur meum. Póstea vidi in somnis ⁴ solem, lunam et undecim stellas adorantes me. » Cui fratres responderunt : ¶ « Quorsum spectant ⁵ ista sómnia ? Num tu eris rex noster ? Num subjiciemur dicioni tuæ ? » Fratres igitur invadebant ei; et pater rem tácitus considerabat.

3. Quádam die, cum fratres Josephi páscerent greges procul, ipse remánserat domi; Jacobus misit eum ad fratres, ut sciret quómodo se haberent ⁶. Qui videntes Josephum venientem consilium ceperunt illius occidendi. « Ecce, inquiebant, somniator venit. Occidamus ⁷ illum et projiciamus in púteum. Dicemus patri : Fera devoravit Josephum. Tunc apparebit quid ⁸ sua illi prosint sómnia. »

1. *Ex* marque la matière, G. 115. — 2. Relatif de liaison (G. 144) : *et ob eam causam*. — 3. En tête d'une phrase, le démonstratif est souvent l'équivalent de « voici, voilà ». — 4. Pluriel de *somnus*, sommeil; *videre in somnis* se dit sou-

vent pour « voir en rêve ». — 5. On tendent, c'est-à-dire où veux-tu en venir avec ces songes. — 6. *Se habere*, latinisme, voir au lexique. — 7. Subj. au sens de l'impér., G. 56, 2^e. — 8. « En quoi », acc. adverb., G. C. 164.

4. Ruben, qui erat natu máximus, deterrebat fratres a tanto scélere. « Nolite¹, inquiebat, interficere púerum; est enim frater noster. Demíttite eum pótius in hanc fôveam² » Habebat in ánimo³ liberare Josephum ex eorum mánibus et illum extráhère e fôvea átque ad patrem redúcere. His verbis deducti sunt ad mítius conslilium.



On présente à Jacob la tunique ensanglantée de Joseph
(d'après le tableau du Guerchin, xvii^e siècle).

5. Ubi Josephus pervēnit ad fratres suos, detraxerunt ei togam, quā indutus erat, et detruserunt eum in fôveam. Déinde cum consedissent ad sumendum cibum, conspexerunt mercatores, qui petebant Ægyptum cum camelis portántibus vária arómata. Venit eis in mentem Josephum vëndere illis mercatôribus. Qui emerunt Josephum viginti nummis argénteis⁴ eumque duxerunt in Ægyptum.

1. G. 213. — 2. *Habere in animo* (litt. : avoir dans l'esprit) avoir l'intention. — 3. Ablatif de prix, G. C. 180.

6. Tum fratres Josephi tinxerunt togam ejus in sânguine hædi, quem occiderant, et miserunt eam ad patrem cum his verbis : « Invénimus hanc togam; vide num toga filii tui sit. » Quam cum agnovisset pater, exclamavit : « Toga filii mei est; fera péssima devoravit Josephum. » Déinde scidit vestem et induit cilicium. Omnes liberi ejus convenerunt ut lenirent dolorem patris. Sed Jacobus nóluit accipere consolationem dixitque : « Ego descendam mærens cum filio meo in sepulcrum. »

EXERCICE, v, §§ 4-6.

1. Faire la liste des adjectifs contenus dans les paragraphes 4, 5 et 6; les mettre chaque fois au nominatif masculin singulier et en donner le comparatif et le superlatif. — 2. Faire la liste des pronoms-adjectifs en indiquant le cas, le genre, le nombre et le nominatif masculin singulier de chacun. — 3. Faire la liste des prépositions en indiquant leur sens et le cas qu'elles gouvernent (ne pas les répéter). — 4. Décliner complètement *tantum scelus*. — 5. Faire la liste des verbes de ces paragraphes qui sont à la 3^e personne du pluriel du parfait de l'indicatif actif et dire comment elle peut être aisément reconnue (traduire chaque fois ces formes).

(II^e PARTIE : *Joseph en Égypte.*)

7. Pútiphar Ægyptius emit Josephum a ¹ mercatóribus. Deus autem favit Putíphari propter Josephum : omnia ei prospere succedebant. Quam ob rem ² Josephus bene hábitus est ab hero, qui præfecit eum dómui suæ : Josephus ergo administrabat rem familiarem ³ Putipharis : ómnia fiebant ad nutum ejus nec Pútiphar ullius negotíi curam gerebat ⁴.

8. Josephus erat insigni virtute præditus. Uxor tamen Putipharis eum accusavit apud virum, qui, nimium crédulus, conje-

1. On dit en latin : acheter quelque chose « de » quelqu'un. — 2. Pour *autem* ob eam rem, G. 144. — 3. Remarquer ces

périphrases avec *res*. — 4. *Curam gerere*, avoir (porter) souci de.

cit Josephum in cárcerem. Erant in eodem cárcere duo ministri regis Pharaonis : alter præerat pincernis, alter pistóribus. Utrique obvenit divínitus sómnum eādem nocte.

9. Ad quos cum ¹ venisset Josephus mane et animadvertisset eos tristiores sólito ², interrogavit quænam esset mæstítix causa. Qui responderunt : « Obvenit nobis sómnum, nec quisquam ³ est, qui illud nobis interpretetur. Nonne, inquit Josephus, Dei solius ⁴ est prænúscere res futuras? Narra te mihi sómnia vestra. »

10. Tum prior sic expósuit Josepho sómnum suum : « Vidi in quiete vitem in qua erant tres pálmities ; ea paulatim prótulit gemmas ; déinde flores eruperunt ac dénique uvæ maturescebant. Ego exprimebam uvas in scyphum Pharaonis eique porrigebam. » — « Esto bono ánimo⁵, inquit Josephus ; post tres dies Phá-rao te restituet in gradum pristinum ; te rogo ut memínaris mei. »

11. Alter quoque narravit sómnum suum Josepho : « Gestabam in cápite tria canistra, in quibus erant cibi, quos pistores solent conficere. Ecce autem aves circumvolitabant et cibos illos comedebant. » Cui Josephus : « Hæc ⁶ est interpretátio istíus sóm-nii : tria canistra sunt dies, quibus ⁷ elapsis Phá-rao te féríet securi, et affíget ad palum, ubi aves pascentur carne tua. »

12. Die tértio, qui dies natalis Pharaonis erat, spléndidum convívium parandum fuit ⁸. Tunc rex méminít ministrorum suorum ⁹, qui erant in cárcere. Restítuit munus præfecto pincernarum ; álterum vero securi percussus ¹⁰ suspendit ad palum. Ita res ¹¹ sómnum comprobavit. Tamen præfectus pincernarum oblitus est ¹² Josephi, nec illius in se mériti recordatus est.

EXERCICE, v, §§ 10-12.

Mettre en latin. § 10. J'ai vu dans mon rêve la branche, le bourgeon, la fleur, la grappe de la vigne. — Il est (est) dans

1. *Et cum ad eos* (G. 144). — 2. *Sólito*, que de coutume, G. C. 129. — 3. *Et est* (il n'y a) *nemo* (G. C. 150). — 4. G. C. 11, 2). — 5. Abl. descriptif, G. 114. — 6. Le démonstratif revient ici à « voici ». — 7. Le relatif de liaison peut être a l'abl.

abs. — 8. G. 68, 4°. — 9. Pour le génitif, G. 165. — 10. *Securi percutere*, « frapper de la hache », est l'expression consacrée pour dire « faire trancher la tête ». — 11. *Res*, la réalité, l'événement. — 12. G. 165.

son ancien rang. — Les grappes étaient (*erant*) dans trois coupes.

§ 11. Les oiseaux mangeront (*comedent*) la chair de ta tête. — La nourriture était (*erat*) dans trois corbeilles. — Il fut effrayé (*territus est*) par l'interprétation de ces trois songes. — Je connais (*novi*) l'interprétation de l'autre songe.

§ 12. Le troisième jour était (*erat*) le jour de naissance du roi. — Le grand échanson prépare (*parat*) un festin plus splendide, des festins plus splendides. — Le roi se souvint du chef des échansons et de l'autre ministre. — Le ministre du roi oublia la prison et les services de Joseph. — Le Pharaon restitua à ses ministres leurs charges. — Il eut (*habuit*) un autre (un second) songe le troisième jour. — Le ministre se souvint (*recordatus est*) de sa charge dans sa prison.

(III^e PARTIE : Puissance de Joseph.)

13. Post biennium rex ipse habuit sômnium. Videbatur sibi¹ adstare Nilo² flûmini; et ecce emergebant e flûmine septem vaccæ pingues, quæ pascebantur in palude. Déinde septem alîæ vaccæ macilentæ exierunt ex eodem flûmine, quæ devoraverunt priores. Phárao expectectus rursus obdormivit et álterum³ habuit sômnium. Septem spicæ plenæ enascebantur in uno culmo, alîæque tótidem exiles succrescebant et spicas plenas consumeabant.

14. Ubi illuxit, Phárao perturbatus convocavit omnes vates Ægypti et narravit illis sômnium. At nemo póterat illud interpretari. Tunc præfectus pincernarum dixit regi : « Confíteor peccatum⁴ meum. Cum ego et præfectus pistorum essemus in cárcere, somniávimus eādem nocte. Erat ibi puer Hebræus, qui nobis sapienter interpretatus est sômnia; res enim interpretationem comprobavit. »

15. Rex arcessivit Josephum eique narravit utrumque sômnium. Tunc Josephus Pharaoni : « Duplex, inquit, sômnium

1. On dit en latin « je semble à moi-même » pour « il me semble que je » (G. C. 260). — 2. Au datif, comme *ad* (auprès) Nilum (G. 170). — 3. Notes

l'emploi de *aller* et non pas de *alius*; au contraire plus loin *alîæ* (*spicæ*). — 4. *Ma* faute, c'est-à-dire ma négligence.

unam atque eandem rem significat. Septem vaccæ pingues et septem spicæ plenæ sunt septem anni ubertatis quæ mox ventura est. Septem vero vaccæ macilentæ et septem spicæ exiles sunt totidem anni famis, quæ ubertatem secutura est. Itaque, rex, præfice toti Ægypto virum sapientem et indústrium, qui partem frugum recondat in hórreis públicis ¹ servetque diligenter in subsidium ² famis.

16. Regi placuit consilium. Quare dixit Josepho : « Num quis est in Ægypto te sapiéntior ? Nemo certe fungetur mélius illo múnere. En tibi trado curam regni mei. » Tum detraxit e manu suâ ánulum et Josephi digito ³ insérui. Indüit illum veste byssinâ, collo ⁴ torquem aúreum circúmdedit eumque in curru suo secundum ⁵ collocavit. Josephus erat triginta annos natus ⁶ cum summan potestatem a rege accepit.

17. Josephus perlustravit omnes Ægypti regiones et per septem annos ubertatis conguessit máximam frumenti cópiam. Secuta est inópia septem annorum et in orbe universo fames ingravescebat. Tunc Ægýptii, quos premebat egestas, adierunt ⁷ regem postulantes cibum. Quos Phárao remittebat ad Josephum. Hic autem apérui hórrea et Ægýptiis frumenta véndidit.

EXERCICE, v, §§ 15-17.

Mettre en latin. § 15. La même chose est signifiée (*significatur*) dans l'un et l'autre songe. — Le roi avait vu (*viderat*) sept vaches plus grasses et sept épis plus pleins. — Il n'y avait pas (*non erat*) dans toute l'Égypte un homme plus sage ou plus industrieux que Joseph. — Les greniers publics gardent (*servant*) les récoltes.

§ 16. Le second conseil de Joseph était sage, plus sage, très sage. — Il donna (*dedit*) à Joseph un vêtement de lin; il l'orna

1. Avec les verbes signifiant « placer, ranger », on trouve habituellement l'ablatif et non pas l'accusatif, parce que la chose est surtout considérée comme demeurant là où on la place. — 2. *In* avec

l'acc. marque le but : pour (être) un remède. — 3. Au datif. — 4. Datif. — 5. Attribut de *eum*. — 6. G. 198, 2°. — 7. *Adierunt*, comme *adiverunt*, G. 63, 2°, et 84°, 6.

(*ornavit*) d'un collier et d'un anneau d'or (G. 100). — Je suis (*sum*) âgé de dix ans. — Le roi orne (*ornat*) son cou de colliers d'or et ses doigts d'anneaux.

§ 17. Une plus grande quantité d'aliments se trouvait (*erat*) dans les greniers de tous les pays. — La famine dura (fut de) une [seule] année. — L'Égypte et tout l'univers souffraient (*laborabant*) de la famine, de la disette et de l'indigence. — Il amassa le blé dans les greniers des Égyptiens.

(IV^e PARTIE : *Voyage des frères de Joseph.*)

18. Ex aliis quoque regionibus conveniebatur¹ in Ægyptum ad emendam annonam. Eādem necessitate compulsus Jacobus misit illuc filios suos. Itaque profecti sunt fratres Josephi; sed pater retinuit domi² natu minimum, qui vocabatur Benjaminus. Timebat enim ne quid mali³ ei accideret in itinere. Benjaminus ex eādem matre natus erat, quā⁴ Josephus; ideoque ei longe carior erat quam ceteri fratres.

19. Decem fratres, ubi in conspectum Josephi venerunt, eum proni venerati sunt. Agnovit eos Josephus nec ipse cognitus est ab eis. Nōluit indicare statim quis esset⁵, sed eos interrogavit tanquam alienos : « Unde venistis et quo consilio⁶ ? » Qui responderunt : « Profecti sumus e regione Chánaan ut emamus frumentum. » — « Non est ita, inquit Josephus; sed venistis huc ánimo hostili⁷ : vultis explorare nostras urbes et loca Ægypti parum munita. » At illi : « Minime⁸, inquirunt, nihil mali meditamur. Duodecim fratres sumus. Mínimus retentus est domi a patre; alius vero non superest. »

20. Illud Josephum angebat, quod⁹ Benjaminus cum ceteris non áderat. Quare dixit eis : « Expériar verumne¹⁰ dixéritis. Máneat unus ex vobis obses apud me, dum adducatur huc

1. Passif impersonnel, à traduire par « on », G. 70. — 2. G. 193. — 3. Le génitif complément d'un pronom neutre se traduit par « en fait de », G. C. 154; *quid* pour *aliquid*, G. C. 151. — 4. Après « le même », « que » se traduit par le pronom

relatif, G. C. 132. — 5. G. 254. — 6. Abl. de circonstance à traduire par « avec ». — 7. Voir note précédente. — 8. *Minime* équivaut souvent à une forte négation. — 9. *Illud... quod*, ce fait que, G. C. 280 et 281, II. — 10. *Verum-ne*,

frater vester minimus. Céteri abite cum frumento. » Tunc cœperunt inter se dicere : « Mérito hoc pátimur. Crudeles fúimus in fratrem nostrum; nunc pœnam hujus scéleris lúimus. » Putabant hæc verba non intélligi a Josepho, quia per ¹ intérpretem cum eis loquebatur. Ipse autem avertit se parumper et flevit.

21. Josephus jussit fratrum saccos impleri tritico et pecúniâ quam attúlerant reponi in ore ² saccorum; áddidit étiam cibária in viam. Déinde ³ dimisit eos præter Simeonem, quem retinuit óbsidem. Ita profecti sunt fratres Josephi. Cum venissent ad patrem, narraverunt ei ómnia quæ sibi acciderant. Cum aperuissent saccos, ut effúnderent frumenta, mirantes repererunt pecúniâ.

22. Jacobus, ut ⁴ audivit Benjaminum arcessi a præfecto Ægypti, cum gémitu questus est. « Orbum me liberis fecistis : Josephus mórtuus est; Simeon retentus est in Ægypto; Benjaminum vultis abdúcere. Hæc ómnia mala in me récidunt; non dimittam Benjaminum; nam si quid ⁵ ei adversi acciderit in via, non pótero ei superstes esse, sed dolore oppressus móriar. »

23. Postquam consumpti sunt cibi, quos attúlerant, Jacobus dixit filiis suis : « Proficiscimini íterum in Ægyptum, ut ematis cibos. » Qui responderunt : « Non póssumus adire præfectum Ægypti sine Benjamino; ipse enim jussit illum ad se adduci. » — « Cur, inquit pater, mentionem fecistis de fratre vestro mínimo ? » — « Ipse, inquiunt, nos interrogavit num ⁶ viveret pater, num álium fratrem haberemus. Respóndimus ad ea quæ sciscitabatur; non potúimus præscire eum dicturum esse : Addúcite huc fratrem vestrum. »

24. Tunc Judas, unus e filiis Jacobi, dixit patri : « Committe mihi púerum. Ego illum servabo; ego reducam illum ad te. Nisi féceró, hujus rei culpa in me erit. Si voluisses eum statim dimittere, jam huc rediissemus. » Tandem victus pater ánnuit. « Quó-

1. On a ici le sens propre de *per*, « par l'intermédiaire de ». — 2. Abl. après un verbe signifiant « placer », observation déjà faite plusieurs fois. — 3. Noter l'accent, en apparence irrégulier, de ce mot.

Dans ce composé *inde* est enclitique. — 4. Sens temporel. — 5. *Si aliquid*, G. C. 151. — 6. Dans l'interrogation indirecte *num* n'a plus le sens spécial qu'il a dans l'interr. dir.; même sens que *viveretne*.

niam ita necesse¹ est, inquit, proficiscatur Benjaminus vobiscum; deferre viro múnera et duplum prætium, ne forte errore factum sit, ut² vobis redderetur³ prior pecúnia. »

EXERCICE, v, §§ 22-24.

I. 1° Faire la liste des verbes contenus dans les paragraphes 22 et 23 en les rangeant en trois catégories : 1° Verbes de forme active; 2° Verbes de forme et de sens passif; 3° Verbes déponents. — 2° Qu'est-ce qu'un verbe déponent ?

II. Mettre en latin :

§ 22. Le gouverneur d'Égypte fait venir (*arcessit*) les enfants de Jacob. — Je suis (*sum*) accablé de tous ces maux. — Il se plaignit avec douleur et gémissements.

§ 23. Vous avez fait mention de notre frère. — Nous avons pu amener des aliments à nos frères. — Il a interrogé lui-même de nouveau notre plus jeune frère.

§ 24. Benjamin était un des fils de Jacob. — Porte à ces hommes un présent. — Je garderai ces enfants avec moi. — C'est votre faute (la faute est en vous). — Rendez (*reddite*) aussitôt l'argent précédent avec des présents, de peur que par hasard vous ne soyez (*siitis*) fautifs (en faute).

(V° PARTIE : Voyage de Benjamin.)

25. Nuntiatum est⁴ Josepho eosdem viros advenisse et cum eis párvulum fratrem. Jussit Josephus eos introduci domum et lautum parari convívium. Illi autem metuebant ne arguerentur de pecúnia, quam in saccis repérent; quare⁵ purgaverunt se apud dispensatorem Josephi. « Jam semel, inquiunt, huc vénimus. Reversi domum, invénimus prætium frumenti in saccis; nescimus quonam casu id factum sit; sed eandem pecúniam

1. Cet adjectif ne s'emploie qu'au neutre et seulement à cette forme : *necesse est* à le sens de *opus est*. — 2. La proposition avec *ut* est le sujet logique de *factum sit*. — 3. On attendrait *redditum sit*,

mais la concordance des temps s'y oppose (G. C. 250). — 4. G. 70. — 5. *Quare* peut s'écrire aussi *qua re*; il est équivalent à *et ea re*, et à cause de cette chose donc : c'est pourquoi.

reportávimus. » Quibus dispensator ait : « Bono ánimo ¹ estote. » Déinde adduxit ad illos Simonem, qui retentus erat.

26. Déinde Josephus ingreditur in conclave, ubi sui eum fratres exspectabant; eum venerati sunt offerentes múnera. Josephus eos clementer salutavit, interrogavitque : « Salvusne est senex ille, cujus liberi es ² ? Vivitne adhuc ? » Qui responderunt : « Salvus est pater vester; adhuc vivit. » Josephus autem, coniectis in Benjaminum oculis ³, dixit : « Istene est frater vester minimus, qui domi ⁴ remanserat apud patrem ? » Et rursus : « Deus sit tibi propiti^{us}, fili mi; » et abiit festinans, quia commotus erat ánimo ⁵ et lácrimæ erumpebant.

27. Josephus regressus jussit apponi ⁶ cibos. Tum distribuit eos unicuique fratrum suorum; sed pars Benjamini erat quinque partibus ⁷ major quam ceterorum. Peracto convivio, Josephus dat négotium dispensatori, ut ⁸ saccos eorum impleat frumento, pecúniám simul reponat et insuper scyphum suum argenteum in sacco Benjamini recondat. Ille fecit diligenter quod jussus erat ⁹.

28. Fratres Josephi profecti erant necdum ¹⁰ procul ab urbe áberant. Tunc Josephus vocavit dispensatorem domus suæ eique dixit : « Perséquere viros illos et cum assecutus eris, illis dicito : « Quare injúriam pro beneficio rependistis ? Subripuistis scyphum argenteum, quo dómínus meus útitur. Impröbe fecistis. » Dispensator ad eos confestim advolvavit; furtum exprobravit; rei indignitatem expósuit.

29. Fratres Josephi responderunt dispensatori : « Scelus istud longe a nobis alienum ¹¹ est. Nos, ut tute scis, retúlimus bonā fide ¹² pecúniám repertam in saccis : tantum abest ¹³ ut furati simus scyphum dómíni tui. Apud quem furtum deprehensum erit, is ¹⁴

1. Gr. 114. — 2. Abl. abs. On remarquera que cette métaphore hardie est commune au latin et au français. — 3. G. 193. *Iste-ne*. — 4. Ce mot est ajouté simplement pour montrer que *commotus* est pris au sens moral. — 5. *Apponere* est le terme spécial pour « servir sur la table ». — 6. *Pars* répond ici à notre mot « fois », c'est l'ablatif de différence,

G. C. 137. — 7. Cette proposition joue le rôle d'apposition à *negotium*, G. C. 281, II. — 8. *Quod jussus erat (facere)*. — 9. Comme *et nondum*, G. C. 150, note. — 10. Joindre *longe alienum*. — 11. Abl. de manière, à traduire par « avec ». — 12. Expression impersonnelle (G. C. 294). — 13. Cet antécédent vient après le relatif, G. C. 145, 2^e exemple.

morte multetur. » Continuo deponunt saccos et apériunt; quos ille scrutatus, invenit scyphum in sacco Benjamin.

30. Tunc fratres Josephi, mærore oppressi, revertuntur in urbem. Adducti ad Josephum sese abjecerunt ad pedes illius.



Joseph se fait reconnaître de ses frères.
(Gravure de Philipoteaux, milieu du XIX^e siècle.)

Quibus ille : « Quómodo, inquit, potuistis hoc scelus admittere ? » Judas respondit : « Fátéor; res est manifesta. Nullam excusationem afferre póssumus, nec ¹audemus véniam pétère aut sperare ²Nos omnes érimus servi tui. » — « Nequaquam, ait Josephus :

1. Et non. — 2. Sperare (veniam), G. C.

sed ille apud quem inventus est scyphus, erit mihi servus : vos autem abite liberi ad patrem vestrum. »

31. Tunc Judas, accedens propius ¹ ad Josephum : « Te oro, inquit, domine mi, ut cum bonā veniā me audias. Pater ūnice ² diligit hunc pūrum. Nolebat primo eum dimittre. Non pōtui id ab eo impetrare, nisi postquam promisi eum tutum ³ ab omni periculo fore. Si rediērimus ⁴ ad patrem sine pūero, ille mærore confectus moriētur. Te oro atque obsecro, ut sinas pūrum abire meque pro eo addicas in servitutem. Ego pœnam, quā dignus est, mihi sumo et exsolvam. »

32. Interea Josephus lācrimas tenere vix pōterat. Quare jussit Ægýptios adstantes recedere. Tum flens dixit magnā voce : « Ego sum Josephus ! Vivitne adhuc pater meus ? » *Non pōterant respondere fratres ejus, nīmio timore perturbati. Quibus ille amice : « Accédite, inquit ⁵, ad me. Ego sum Josephus frater vester, quem vendidistis mercatoribus eūntibus in Ægyptum. Nolite timere ; Dei providentiā id factum est, ut ⁶ ego saluti vestræ consulerem. »

EXERCICE, v, §§ 30-32.

1° Faire la liste des compléments de verbes ou de prépositions à l'ablatif contenus dans les paragraphes 30, 31 et 32. Donner chaque fois le nominatif.

2° Faire la liste des pronoms relatifs en indiquant le cas, le genre, le nombre et l'antécédent.

3° Mettre en latin :

§ 30. Vous n'avez pu apporter aucune excuse de vos crimes. — Il a trouvé (*invenit*) des coupes chez le frère de son esclave. — Ses (de lui) crimes sont (*sunt*) manifestes.

1. Adverbe au comparatif, G. 88. —
2. Litt. « comme pas un » et non pas « uniquement » (G. C. 136, *unus*). —
3. *Tutus* signifiant « à l'abri de », se construit avec *ab*. — 4. Cet emploi du futur antérieur, là où le français emploie

un présent, forme un latinisme courant. — 5. Ce verbe appartient à la proposition précédente, mais on le trouve généralement enclavé ainsi dans le discours direct. — 6. Proposition en apposition à *id* (G. C. 281, II).

§ 31. Il ne voulait pas s'en aller sans les enfants. — Tu es (es) digne de la servitude. — Les enfants étaient (*erant*) à l'abri de tous les dangers. — J'ai obtenu (*impetravi*) cela (G. 46) de mon maître.

§ 32. Il dit cela (Gr. 46) d'une voix plus forte (plus grande). — Vous avez vendu votre frère à un marchand qui allait (allant) en Égypte. — Ne répondez pas (ne veuillez pas répondre) amicalement. — Une crainte excessive trouble (*perturbat*) son (de lui) frère. — Des craintes excessives troublent (*perturbant*) leurs (d'eux) frères.

(VI^e PARTIE : *Jacob en Égypte.*)

33. Josephus, hæc ¹ locutus, fratrem suum Benjaminum complexus est, eumque lācrimis conspersit. Déinde cēteros quoque fratres collācrimans osculatus est. Tum demum illi cum eo fidenter locuti sunt. Quibus Josephus : « Ite, inquit, properate ² ad patrem meum, eique nuntiate filium suum vivere et apud Pharaonem plūrimum posse ³. Persuadete illi ut in Ægyptum cum omni familiā commigret. »

34. Fama de adventu fratrum Josephi ad aures regis pervenit ; qui dedit eis mūnera ad patrem perferenda ⁴ cum his mandalis : « Addūcite huc patrem vestrum et omnem ejus familiam, nec multum curate supellēctilem vestram, quia ōmnia, quibus vobis opus erit, præbiturus sum ⁵ et omnes opes Ægypti vestræ erunt. » Misit quoque currus ad vehendum senem et parvulos et mulieres.

35. Fratres Josephi festinantes reversi sunt ad patrem suum eique nuntiaverunt Josephum vivere et principem esse totius Ægypti. Ad ⁶ quem nūntium Jacobus, quasi e gravi somno excitatus, obstūpuit, nec primum filiis rem narrāntibus fidem adhibebat. Sed postquam vidit plaustra et dona sibi a Josepho missa,

1. On résume ce qui vient d'être dit par *hoc* ou *hæc*, entre lesquels il n'y a presque aucune différence de sens. — 2. *Properare*, se hâter (d'aller). — 3. *Multum posse*, avoir beaucoup de pouvoir. — 4. L'adjectif verbal marque ici la destina-

tion et non pas l'obligation. — 5. C'est ce qu'on appelle un futur périphrastique, G. 58. — 6. *Ad*, comme en français « à », avec le sens de « en présence de » à l'occasion de.

recepit animum¹ et : « Mihi satis est, inquit, si vivit adhuc Josephus meus. Ibo et videbo² eum antequam móriar. »

36. Jacobus, profectus cum filiis et nepótibus, pervenit in Ægyptum et præmisit Judam ad Josephum, ut eum fáceret certior³ de adventu suo. Confestim Josephus processit



Jacob se met en route pour aller retrouver son fils Joseph en Égypte.
(Gravure du XVII^e siècle.)

obviam patri, quem ut vidit, in collum ejus insiliit et flens flentem⁴ complexus est. Tum Jacobus : « Satis diu vixi, inquit; nunc æquo ánimo⁵ móriar, quóniam conspectu tuo frui mihi licuit et te mihi supérstitem relinquo. »

1. A peu près comme nous disons « ses esprits ». — 2. C'est une des manières de remplacer l'infinitif, incorrect avec un verbe de mouvement, G. 244. — 3. Dans cette locution, *certior* n'est plus ser-

comme un comparatif : *certiorem facere*, informer. — 4. C'est un privilège de la construction latine de pouvoir ainsi rapprocher des mots. — 5. Ablatif de manière.

37. Josephus ádiit Pharaonem eique nuntiavit patrem suum advenisse. Constituit étiam quinqe e frátribus suis coram ¹ rege. Qui eos interrogavit quidnam óperis ² haberent; illi responderunt se esse pastores. Tum rex dixit Josepho : « Ægyptus in tuâ potestate est; cura ut pater et fratres tui in óptimo loco hábitent et si qui ³ sunt inter eos navi et indústrii, trade eis curam pécorum meórum. »

38. Josephus adduxit quoque patrem suum ad Pharaonem, qui, salutatus ab Jacobo, percontatus est ab eo quã ⁴ esset ætate. Jacobus respondit regi : « Vixi centum et triginta annos nec adeptus sum senectutem beatam avorum meorum. » Tunc bene precatus regi, discessit ab eo. Josephus autem patrem et fratres suos collocavit in óptima parte Ægypti eisque ómnium rerum abundántiam suppeditavit.

EXERCICE, v, §§ 36-38.

1° Faire la liste des pronoms personnels contenus dans les paragraphes 36, 37 et 38 en conservant leur cas; faire de même pour les démonstratifs, les possessifs, les interrogatifs, les relatifs, les indéfinis, en les classant séparément.

2° Relever, au fur et à mesure, dans les mêmes paragraphes, tous les verbes, participes et infinitifs compris, et indiquer simplement si ces formes appartiennent à la série du présent, du parfait ou du supin.

3° Mettre en latin : § 36. Jacob envoya en avant ses fils et ses petits-fils. — Il laissa (*reliquit*) un petit-fils survivant à lui-même (G. 39). — Il sauta au cou (aux cous) de ses enfants et petits-enfants.

§ 37. Il présenta cinq des pasteurs au (en présence du) Pharaon. — Le soin de mon troupeau sera confié (*tradetur*) à des pasteurs plus industrieux.

§ 38. Quel âge avez-vous (de quel âge êtes-vous, *estis*). — La vieillesse de mon aïeul fut (*fuit*) plus heureuse que la mienne.

1. *Constituere coram*, mot à mot : placer en face de, présenter, introduire auprès. — 2. Génitif à traduire par « en

fait de », G. C. 154. — 3. *Si aliqui*, G. C. 151. — 4. Abl. descriptif, G. 114.

CHAPITRE VI

Vocation de Samuel.

SOMMAIRE. — 1. Naissance de Samuel. — 2. Dieu parle à Samuel. — 3. Samuel fait connaître à Héli les paroles de Dieu. — 4. La punition d'Héli. — 5. Samuel, dernier juge d'Israël.

1. Cum Heli esset summus sacerdos, natus est Sámuel; hunc adduxit mater ad sacerdotem et obtulit Dómino, ut in sacrificiis ministraret. Puer crescebat, egrégiā præditus índole eratque Deo et homínibus carus. Mater ejus certis tempóribus ¹ afferebat ei parvam túnica, quam ipsa confécerat. Heli vero habebat filios pérditis móribus ², ádeo ut pópulum a colendo Deo ³ abdúcerent, nec satis gráviter eos unquam ⁴ reprehendit. Quam ob rem Deus erat et liberis et patri iratus.

2. Quãdam nocte ⁵, cum jaceret Heli in léctulo, Dóminus vocavit Samuelem, qui, ~~ratus~~ se a sacerdote arcessi, cucurrit dixitque : « En adsum; vocasti enim me. » At Heli : « Non te vocavi, inquit, fili mi; revértere ⁶ in léctulum tuum. » Idque iterum et tértio factum est. Tandem, mónitus a sacerdote, Sámuel respondit Deo vocanti ⁷ : « Lóquere, Dómine; audit enim servus tuus. » Tum Deus Samueli : « Ego, ait, afficiam domum Heli iis malis, quæ nemo audire possit quin ei ambæ aures tinniant, proptérea quod in líberos suos plus æquo ⁸ indulgens fuit illorumque vítia nímium patienter tulit. »

3. Artíor déinde somnus Samuelem complexus est, qui dormivit usque mane. Ubi dies illuxit, surgens e léctulo apéruiť óstium tabernáculi uti fácere consuéverat. Non audebat autem sacerdoti indicare sermonem Dei. Heli, compellans eum : « Oro

1. Ablatif pour marquer la date, G. 199. — 2. Abl. descriptif, G. 114. — 3. Comme s'il y avait a colendo Deum (G. 240). — 4. Nec unquam, régulier pour et nunquam (G. C. 150, note). — 5. G. 199. —

6. Ici revertor, employé au passif comme un déponent. — 7. Vocanti, comme qui vocabat eum. — 8. Plus æquo, comme plus quam æquum est G. C. 129, note.

te, inquit, et obtestor; indica mihi ea quæ dixit tibi Deus. Cave ne me quicquam ¹ celes eorum quæ audivisti. » Jubenti páruit Sámuel illique enarravit ómnia verba Dómini. Cui Heli : « Dóminus est, sit; fáciat quod ei libúerit. »



Samuel rapporte à Héli les paroles du Seigneur
(d'après le tableau de Copley, xviii^e siècle).

4. Paulo post bellum exortum est inter Philistæos et Hebræos. Hebræi arcam fœderis in pugnâ déferunt et cum ea filii sacer-

1. Le semi-négatif au lieu de *nihil*, se construit avec deux accusatifs, G. parce que *ne* est déjà négatif. *Celars* 161.

dotis procedunt. Sed quia Deus illis ¹ erat offensus, arca detrimento ² magis quam adjumento fuit. Victi sunt Hebræi, occisi ³ filii sacerdotis; arca ipsa capta est. Heli, audito tantæ cladis nuntio, e sellâ décidit et, fractâ cervice, mortuus est.

5. Sámuel fuit postremus Hebræorum judex, eorumque res ⁴ in summâ pace et perpétuâ tranquillitate administravit.

EXERCICE, VI, §§ 1-5.

1° Relever tous les noms de la 3^e déclinaison contenus dans les paragraphes 1 à 5; en donner l'ablatif singulier et le génitif pluriel.

2° Faire la liste des verbes de forme active (donc en négligeant les passifs et les déponents); on donnera seulement l'infinitif. On les classera séparément en quatre conjugaisons.

3° Relever et traduire toutes les conjonctions de subordination.

4° *Mettre en latin* : § 4. Les prêtres s'avancent peu après avec l'arche. — Il apprit (*cognovit*) l'alliance des Philistins avec les Hébreux. — Après avoir appris un si grand désastre (Tourner par l'abl. abs.), il tomba et [se] brisa (*fregit*) le cou. — Après avoir pris l'arche (abl. abs.) les Philistins furent vaincus. — L'arche a été pour nous une aide.

CHAPITRE VII

La jeunesse de David.

Sommaire. — 1. David est appelé auprès de Saül. — 2. Goliath défie les Hébreux. — 3. David s'offre pour le combattre. — 4. Il s'avance contre lui. — 5. David tue le Philistin. — 6. Gloire de David.

1. Saülem, postquam Dei mandata spréverat, invasit spiritus malus, ita ut ille in furorem sæpe incideret. Tunc aúlici ei sua-

1. Datif. — 2. G. 174. — 3. Occisi | tance du mot *res* en latin; ici : affaires, |
sunt). — 4. On voit quelle est l'import- | intérêts (d'un peuple).

serunt ut aliquem arcésseret qui citharam pulsare didicisset ¹, ad deleniendum ægrum ejus ánimum. Arcessitus est David hujus artis peritus, qui inter ministros régios erat. Itaque simul ac Saulem spíritus malus corripiebat, David citharam pulsabat, et regis furor considebat.

2. Secutum est bellum cum ² Philistæis. Cum duæ ácies in conspectu essent, Philistæus quidam, nómine Goliathus, vir



Le jeune David calme par la musique les accès de fureur du roi Saül
(d'après le tableau de C. van Loo, xviii^e siècle).

miræ magnitudinis, progressus est ante ordines, et unum ex Hebræis sæpe provocabat ad singulare certamen. Lorica squamata indutus erat. Ocræas æneas in crúribus habebat; cassis ænea caput ejus operiebat et clipeus æneus tegebat húmeros.

1. « Il avait appris », donc « il savait ». Or ne doit pas employer le verbe *scire* au sens de savoir faire. — 2. Avec les

verbes qui signifient combattre, *cum* es traduit ordinairement par « contre ».

Tum Saul magna præmia ei promisit, qui provocantis ¹ spolia rettulisset. At nemo contra illum exire audebat et Goliathus Hebræis ignaviâ cum irrisu ac ludibrio exprobrabat.

3. David, commotus ignominiâ pópuli sui, se sponte ad pugnandum obtulit. Itâque adductus est ad Saulem, qui, considerata ejus ætate ², diffidebat pugnæ. « Non póteris, inquit, adulescéntulus ³ cum viro robustissimo pugnare. » Respondit David : « Ne timúeris ⁴, o rex; cum páscerem oves patris mei, leo invasit gregem ovemque corripuit. Ego illum persecutus occidi et ovem e fáucibus illius eripui. Ursum páriter interfeci. Deus, qui me defendit a leone ⁵ et urso, me quoque a Philistæo isto defendet. » Tum Saul : « Abi, inquit, cum istâ fidúciâ; Deus te ádjuvet ⁶. »

4. Saul ipse sua juveni arma vóluit accommodare; gáleam capiti ejus impósuit, loricâ pectus circumtextit, latus gládio accinxit. David vero, iis impeditus armis, quibus non erat assuetus, vix incédere póterat. Quare onus incómodum depósuit; sumpsit autem pedum pastorale, quo uti consuéverat, et fundam cum quinque lapídibus in sácculo. Sic armatus adversus Philistæum processit.

5. Accedebat ex adverso ⁷ Goliathus, qui, viso adolescente : « Num, inquit, me canem esse putas, qui ⁸ me cum báculo aggrediaris ? » Cui David respondit : « Tu venis ad me cum gládio et hastâ et clipeo; ego autem vénio in nómine Dómini exercituum, quem probris ausus es lacéssere. » Tunc misso fundâ lápide, Philistæum in fronte percussit et humi ⁹ prostravit. Currens jacenti ¹⁰ gládium detraxit, quo caput illi præcidit.

6. Eâ re perculsi Philistæi in fugam versi sunt et victóriam Hebræis concesserunt. Redeunti victori óbviâ itum est ¹¹. Hebræi gratulantes eum deducunt ad urbem. Ipsæ mulieres, dómibus egressæ, laudes ejus canebant.

1. La proposition relative « celui qui » est une traduction fréquente du participe latin. — 2. La proposition à l'ablatif absolu est le plus souvent l'équivalent d'une proposition temporelle « après que ». — 3. *Adulescéntulus* n'est pas sujet, mais attribut du sujet. — 4. G. 213. — 5. Le verbe *defendere* évoque l'idée d'écarter quel-

qu'un d'un danger, de là la construction avec *ab* qu'il faut traduire par « contre ». — 6. G. 215. — 7. (Venant) du côté opposé. — 8. *Qui*, comme *quoniam tu* (G. C. 329), puisque tu; de là le subjonctif. — 9. *Humi*, locatif, voir lexique et G. 193. — 10. (*Ei*) *jacenti*, G. C. 139. — 11. *Impersonnel*, G. 70 et 84, 6°.

EXERCICE, VII, §§ 1-6.

1° Mettre au comparatif et superlatif les adjectifs suivants sans en changer le cas, ni le genre, ni le nombre : *malus, ægrum, peritus, robusto* (abl.).

2° Transcrire, d'après les paragraphes 1, 2 et 3, tous les noms communs, en mettant au pluriel ceux qui sont au singulier et réciproquement. On conservera le cas ; on signalera, s'il y a lieu, les mots qui ne sont pas usités au singulier ou au pluriel. Exemple : *mandata* (*mandatum*), etc.

3° Mettre en latin : § 4. Le Philistin était accoutumé au casque et à la cuirasse. — Il s'avança avec une houlette de berger et une fronde. — § 5. Il enleva au Philistin [son] glaive, sa lance et (G. 98) son bouclier. — § 6. La femme elle-même, sortie de la maison, chantait sa (de lui) louange.

CHAPITRE VIII

Histoire de Tobie.

SOMMAIRE.

I^{re} PARTIE : *Le vieux Tobie*. — 1. Piété de Tobie. — 2. Charité de Tobie. — 3. Il est persécuté par le roi. — 4. Il ensevelit un mort. — 5. Il devient aveugle. — 6. Il fait ses recommandations à son fils. — 7. Suite de ses recommandations. — 8. La dette de Gabélus.

II^e PARTIE : *Voyage du jeune Tobie*. — 9. Le jeune Tobie part avec l'ange. — 10. Le poisson du Tigre. — 11. Raguel. — 12. Tobie chez Raguel. — 13. Fiançailles de Tobie. — 14. L'ange se rend seul chez Gabélus.

III^e PARTIE : *Retour du jeune Tobie*. — 15. Inquiétude de ses parents. — 16. Le jeune Tobie se met en route. — 17. Rencontre des parents et du fils. — 18. Guérison du vieux Tobie. — 19. L'ange quitte Tobie.

(I^{re} PARTIE : *Le vieux Tobie*.)

1. Inter captivos qui deducti sunt in Assýriam, fuit Tobías. Is ab ¹ ineunte ætate legem divinam sèdulo observabat. Cum ² irent omnes ad vitulos aúreos quos Jeroboamus, rex Israelis, fécerat ³

1. C'est ici le sens exact de *ab*, « à partir de, dès ». — 2. *Cum*, alors *que*, tandis | *que*, marque opposition, de là subj. — 3. *Facere*, ici : faire faire, G. C. 201.

et pópulo adorandos ¹ proposúerat, hic solus pergebat ad templum Dómini et ibi adorabat Dóminum.

2. Tobias adultus ² uxorem duxit habuitque filium, quem ab infántiā dócuit timere Deum et ab omni peccato abstinere. In captivitatem ductus eamdem in Deum pietatem semper retinuit; ómnia bona, quæ habere póterat, cotidie exsilii sui comitibus impertiebat eosque mónitis salutáribus ad colendum Deum hortabatur. Gabelo cuidam egenti decem talenta ³ perhumániter commodavit.

3. Póstea exortus est novus Assyriorum rex, Israelitis infensus, qui eos vexabat, necabat sepelirique vetabat. In hac calamitate Tobias populares suos invisebat, míseros consolans ⁴, egenos ópibus suis juvans et mórtuos sepéliens. Ea res nuntiata est regi, qui jussit Tobiam intérfici et bonis ómnibus spoliari. At Tobias cum uxore et filio delituit, sicque regis iram effugit.

4. Die quodam festo, cum domi ⁵ convivium paravisset, misit filium ut áliquot e sóciis ad prándium invitaret. Reversus filius nuntiavit patri hóminem Israelitam jacere in foro mórtuum. Exsiliens statim Tobias cadaver occulte portavit domum ⁶, ut illud noctu sepeliret. Amici eum ab hoc officio dehortabantur. At Tobias, magis Deum quam regem timens, id fácere non déstitit.

5. Tobias, in ⁷ præstando sólito officio defatigatus, incubuit parieti et obdormivit. Forte ex nido hirúndinum stércora inciderunt in óculos dormientis ⁸ unde cæcus factus est. Quam calamitatem Tobias adeo patienter tulit, ut neque illum querentem quisquam audierit, neque ille eo minus constanter Deum colúerit.

6. Tobias, mortem sibi imminere putans, vocavit filium suum : « Audi, inquit, fili mi, verba patris amantíssimi. Ea pénitus memóriæ tuæ infixæ hæreant, ut vitam sapienter instituas. Coti-

1 L'adjectif verbal marque ici simplement la destination, G. C. 243. — 2. Comme *cum adultus fuit*. — 3. Le « talent » était une somme d'argent déterminée; on distinguait le talent d'argent et le talent d'or. Il faut se garder de prendre le « talent » pour une monnaie. — 4. Cet

emploi du participe présent au nominatif singulier est regardé comme lourd; on ne doit pas en abuser. — 5. G. 193. — 6. G. 193. — 7. *In*, suivi du gérondif ou de l'adjectif verbal remplaçant le gérondif, peut se traduire « dans l'action de », — 8. (*Ejus*) *dormientis*, G. C. 139.

die Deum cōgita et cave ne unquam in eum ¹ pecces ejusque præcepta néglegas. Miserere páuperum ², ut Deus tui misereatur. Quantum póteris, esto benéficus et liberalis. Si tibi magnæ opes sunt, multum tribue; si parvæ, parum, sed libenter, quóniam beneficéntia hóminem ab æterna ³ morte liberat. »

7. Quod tibi non vis fieri ⁴, aliis noli fácere. Si quis tibi opus fécerit, statim ei mercedem persolve. Consílium semper a ⁵ viro sapiente exquire. Ne societatem júnxeris ⁶ cum improbis. Cum ex hac vita decéssero, sepelito ⁷ corpus meum. Matrem tuam cole, memor malorum, quæ pro te passa est et amoris quo te dilexit; cumque ea supremum diem obíerit, eam pónito mecum in eodem sepulcro ⁸. »

8. Hoc etiã te ⁹ móneo, fili mi, me commodavisse decem argenti talenta Gabelo, qui nunc commoratur Rage, in urbe ¹⁰ Medorum. » Tum adulescens patri : « Omnïa, inquit, ut præcipis mihi, fáciam, pater. Quómodo autem illam pecúniã a Gabelo recípiam, ignoro; nam neque ille me, neque ego illum novi ¹¹, neque scio quã viã in Médiã eatur ¹². » Cui Tobias pater : « Chirógraphum, ait, Gabeli hábeo. Quod ¹³ cum illi exhibúeris, statim reddet pecúniã. Sed quære hóminem tibi fidelem, qui tibi sit dux viæ. »

EXERCICE, VIII, §§ 1-8.

1° Faire, d'après les paragraphes 1 à 8, la liste des participes en les rangeant en trois catégories : a) participes présents; b) participes passés de sens actif (déponents); c) participes passés de sens passif. Les transcrire au nominatif masculin singulier seulement et les traduire.

1. *In*, avec l'accusatif d'un nom de personne, signifie « pour » ou « contre »; le sens du verbe indique toujours celle de ces deux traductions qui convient. — 2. G. 165. — 3. Après *liberare* on trouve le simple ablatif ou *ab*, G. 175. — 4. *Fieri*, passif de *facere*, G. 84, 7°. — 5. *Ab* avec les verbes « demander »; on dit en latin demander « de » quelqu'un. — 6. Expres-

sion d'une défense, G. 213. — 7. Impér. fut., G. 212. — 8. Abl. avec *in* après un verbe « placer », cas fréquent. — 9. Deux accusatifs compléments d'un même verbe, dont l'un est un pronom neutre, G. C. 160. — 10. Apposition à *Rage*, G. C. 196. — 11. Sens d'un présent, G. C. 85, note. — 12. G. 70, 2°. — 13. Pour et *cum id*, G. 144.

2° Faire la liste des adverbess et les traduire (s'ils se rencontrent plusieurs fois, ne pas les répéter).

3° *Mettre en latin* : § 8. Il faisait tout ce que son père lui commandait. — Cherche un homme plus fidèle. — Je recevrai (*recipiam*) de cet homme-là cet argent [dont tu parles, G. 41]. — J'ignore en quelle ville demeure (*commoretur*) maintenant Gabelus.

(II° PARTIE : *Voyage du jeune Tobie.*)

9. Egressus Tobias invenit juvenem stantem et accinctum ad iter faciendum. Quem¹ ignorans angelum Dei esse, salutavit



Tobie, sur les indications de l'ange, tire le poisson hors du fleuve
(d'après le tableau du Dominiquin, début du XVII^e siècle).

« Nostine², ait Tobias, viam quæ ducit in Médiâ ? » — « Novi, inquit, et sæpe usus sum hospitio Gabeli, qui ibi hábitat. » Tobias ea³ lætus renúnciat patri, qui arcessitum⁴ juvenem interrogavit

1. Et ignorans eum, G. 144. — 2. Nostine, G. 92, 1°. — 3. Le pluriel n'est pas en pareil cas très différent du singu-

lier : id ou ea, cela. — 4. Le participe équivaut à une proposition temporelle. G. C. 227.

velletne¹ esse filii comes et itineris sócius, promissā mercede. Jūvenis id se velle respondit. Itāque ambo simul profecti sunt et canis eos secutus est.

10. Tobias et ángelus pervenerunt ad flumen Tigrim². Cum adulescens accessisset ad abluendos pedes, ecce piscis ingens exsiliit, quasi illum devorare vellet. Ad cujus adspectum Tobias perterritus exclamavit : « Dómine, invadit me ! » Cui ángelus : « Apprehende illum et trahe ad te. » Piscis, attractus in ripam, aliquándiu palpitavit et exspiravit. Tunc jussit ángelus fel piscis seponi, tanquam medicamentum salutare. Déinde partem carnis coxerunt, ut in viā coméderent.

11. Ut appropinquaverunt urbi quæ vocatur Ecbatana, dixit Tobias ángelo : « Apud quem vis nos deversari in hac urbe ? » Cui ángelus : « Est hic, inquit, vir quidam cognatus tuus, nómine Raguel. Is nos hospitio³ excípiet. Habet filiam únicam, quam te oportet uxorem dúcere⁴. Pete eam a⁵ patre, nec dúbito quin postulationi tuæ libenter ánnuat. Deus enim has tibi déstinat núptias et omnes Raguelis facultates jure hereditário ad te pervénient. »

12. Eos lætus excepit Raguel. Qui⁶, conspicatus Tobiam, dixit uxori suæ : « Quam símilis est hic adulescens cognato meo ! » Tum ad hóspites conversus : « Unde estis, boni jūvenes ? » Qui responderunt : « Sumus ex⁷ Israelitis urbis Nínivæ. » — « Nostisne⁸ Tobiam ? » — « Novimus. » Tunc Raguel cœpit Tobiam laúdibus efferre. Quem interpellans ángelus : « Tobias, inquit, de quo lóqueris, pater istius est. » Raguel, complexus adulescentem, ait : « Tibi grátulor, fili mi, quia óptimi viri filius es. » Uxor Raguelis et filia collacrimaverunt.

13. Déinde Raguel jussit apparari convívium. Cum hóspites hortaretur ut discúmberent : « Neque ego cómedam, inquit Tobias, neque bibam, nisi prius filiam tuam mihi despónderis⁹. »

1. G. 92, 1°. — 2. Apposition, G. 105.

— 3. Abl. de manière « en hospitalité », donc : à titre d'hôtes. — 4. Litt. : Conduire (chez soi) comme épouse, donc épouser; uxorem est attribut. — 5. Le latin dit « demander de (ab) quelqu'un »,

pour « demander à ». — 6. Et is, G. 144,

— 7. Ex indique la provenance, la catégorie, cf. unus ex militibus, un des soldats. — 8. G. 92, 1°. — 9. Futur antérieur, G. C. 303, 2°.

Cui Raguel : « Deus, profecto meas preces audivit vosque huc adduxit ut ista ¹ cognato suo núberet. Quapropter noli dubitare quin eam tibi daturus sim uxorem. » Acceptā chartā, fecerunt conscriptionem conjúgii et, laudantes Deum, mensæ ² accubuerunt.

14. Raguel Tobiam obtestatus est ut apud se quíndecim dies . moraretur. Cujus voluntati obtémperans, Tobias rogavit ángelum ut solus adiret Gabelum paternamque pecúniā ab illo recíperet. Iláque ángelus, sumptis camelis ⁴, properavit Ragem ⁵, Gabelo chirógraphum réddidit, pecúniā illi créditam recepit eumque ad nuptias Tobíæ adduxit.

EXERCICE, VIII, §§ 11-14.

§ 11. Nous logeons (*diversamur*) dans la ville chez cet homme, notre parent (G. 105). — Le père de ton épouse te recevra volontiers. — Il faut [que] Tobie épouse la fille unique de Raguel.

§ 12. Nous connaissons ce jeune homme, votre parent. — Connaissez-vous les hôtes de cet excellent jeune homme ? — Le jeune homme, ayant aperçu et ayant embrassé [son] père, commença à pleurer.

§ 13. Il invita (*jussit*) son parent [à] manger et [à] boire. — Ne doute pas que tes prières n'aient été exaucées (*audiat sint*) par (G. 183) Dieu. — Dieu a amené ici l'épouse qu'il a l'intention de te donner (G. 58, 3^o). — Je ne mangerai pas à moins qu'auparavant tu n'aies loué (*laudaveris*) mes proches.

§ 14. Ayant pris un chameau (tourner par l'abl. abs.), il alla en hâte aux noces de Gabélus. — Il l'amena à Ragès (G. 193) et lui rendit les chameaux de son (de lui) père. — Il est resté (*commoratus est*) dix jours chez nous.

(III^e PARTIE : Retour du jeune Tobie.)

15. Intérea Tobias pater erat ánimo ⁶ anxio et sollicito, quod filius in ⁷ redeundo tårdior esset. Præsertim luctus matris nullo solátio levári póterat. Hæc cotidie domo egressa circuibat vias

1. *Ista*, celle-ci (dont tu parles), G. 41. — 2. Habituellement *accumbere* seul signifie « se mettre à table ». — 3. A sentir comme un accusatif de durée, G. 198. —

4. Abl. absolu, G. 229. — 5. G. 193. — 6. Abl. descriptif, G. 114. — 7. *In* avec le gérondif, litt. : dans l'action de.

omnes, quā¹ filium suum rediturum esse sperabat, ut procul videret eum venientem.

16. Consumptis² quindecim diebus, Raguel vóluit Tobiam retinere. Sed Tobias : « Oro te, ait, dimitte me quam primum³ ; scis enim parentes meos nunc ánimo⁴ angi meā causā. » Tandem



Le jeune Tobie guérit les yeux de son père avec le fiel du poisson
(d'après le tableau d'A. Carrache, xvi^e siècle).

a sócero dimissus cum uxore ad patrem redibat. In itinere dixit illi ángelus : « Statim ut domum ingressus eris, Deum adora et, complexus patrem, lini óculos ejus felle piscis, quod servasti. Tunc sanabuntur óculi ejus teque et cælum pater lætus conspiciet. »

17. Dum Tobias urbi appropinquabat, mater ejus, ut solebat, in vértice montis sedebat, unde prospicere in longinquum⁵ posset. Vidit illum procul venientem currensque nuntiavit viro suo.

1. Adverbe, G. 191. — 2. Abl. abs., G. 229. — 3. *Quam primum*, le plus tôt possible, G. C. 136, 1^{er} ex.; *primus* est un superlatif dont le comparatif est *prior*. — 4. *Animo*, au point de vue de

l'âme, dans leur âme; ce mot s'ajoute aux verbes pour indiquer qu'ils sont pris au sens moral. — 5. Litt. : vers le lointain, c'est-à-dire au loin.

Tunc canis, qui simul fuerat in via, præcucurrit et advéniens caudā hero adulabatur. Confestim pater consurgens, datā manu ¹ servo, processit óbviā filio. Osculatus est eum cœperuntque ambo præ gáudio lácrimas fúndere.

18. Cum ambo Deum adoravissent eique grátias egissent, considerunt. Déinde Tobias óculos patris linivit felle piscis. Post dimídiam ferme horam cœpit albugo, quasi membrana ovi, ex óculis ejus exire. Quam apprehensam ² filius extraxit atque ille statim visum recepit. Tunc læti omnes collaudabant Deum.

19. Déinde Tobias narravit paréntibus beneficia quæ accéperat ab itínecris duce, quem hóminem esse putabat. Quare obtulerunt ei dimídiam partem pecúniæ quam attúlerant ³. Tunc ille dixit eis : « Ego sum Raphael ángelus, unus ex septem qui adstamus ante Deum. Misit me Dóminus ut sanarem te. » Hæc locutus, ab illorum conspectu ablatus est nec ultra compáruit.

EXERCICE, VIII, §§ 15-19.

1^o Faire, sans traduire, la liste des mots invariables contenus dans les paragraphes 15, 16, 17, 18 et 19, en les classant simplement en adverbes, prépositions, conjonctions de coordination, conjonctions de subordination.

2^o Mettre en latin : § 15. La mère espérait que ses fils revien-
draient par ce chemin. — Les âmes devenaient (*flebant*) plus
anxieuses et plus inquiètes tous les jours.

§ 16. Tobie gardait le fiel du poisson, avec lequel il guérit
(*sanavit*) les yeux de son père. — Ton père te verra avec joie
(joyeux) au plus tôt.

§ 17. Les serviteurs, qui les voyaient de loin venir, avaient
coutume de se lever aussitôt. — Elle voyait la ville et le sommet
des montagnes.

§ 18. Une demi-heure après, Tobie rendait grâces à Dieu. —
Les taies des yeux sont (*sunt*) semblables aux pellicules des œufs.

§ 19. L'homme reçoit (*accipit*) de ses parents les plus nom-
breux (G. 31) bienfaits. — La moitié de l'argent a été enlevée
par (G. 183) le guide, qui n'a plus reparu.

1. Abl. abs., G. 229. — 2. Ce participe
remplace une proposition temporelle :
après l'avoir saisie, G. C. 227. — 3. On

remarquera que *obtulerunt* et *attulerant*
n'ont pas le même sujet.

DEUXIEME PARTIE

RECUEIL DE TEXTES FACILES

1. Description de l'âge d'or.

1. Ver erat perpétuum. Zéphyri mollissimi mulcebant flores natos sine sémine, semper novos et odoratos. Aves in silvis aut in campis nunquam tacebant. Nunquam tristis hiems pastorem cogebat, relictis agris ¹, in tugúrio suo latère.

2. Lactis flúmina per rura fluebant, Unusquisque, quantum volebat, inde hauriebat. Ovis et lupus ad eundem rivum veniebant ad sedandam sitim ². Hómines feris non nocebant, neque homínibus feræ. Nondum hamus pisces fallebat. Cervis, per agros aut silvas ambulántibus, venatores non timendi ³ erant.

3. Ipsa terra, sine ullo aratro, sine ullo labore, sponte fruges dabat. Arbóres escam jucundam homínibus præbebant. Pópuli, in tranquillissimâ pace viventes, inter se non bellabant. Omnes hómines virtutem colebant; nemo propter cupiditatem honorum, vel divitiarum, vel voluptatum, álteri nocere cupiebat.

4. Utinam ⁴ illa ætate vixissem ! Nam genus humanum póstea multo pejus ⁵ fuit, feræ crudeliores, terra ipsa minus fecunda. Magnam partem anni hiems nunc tenet; cælum solisque splendor densis núbibus plerumque obscurantur; omnes hómines, etiam púeri, laborare debent.

1 Abl. absolu. — 2. Même sens que *ad sedandum* (gérondif) *sitim*, G. 235, 240. — 3. G. 185. — 4. G. 215. — 5. *Pejus est* ici adjectif et *minus* adverbe.

2. La mouche et la fourmi.

1. MUSCA. « Tu, formica, sub terra hábitas. Domus tua angusta et obscura est. In solo reptas, victum quærens labore magno. At ego alis meis procul a terra feror. Ad regias épulas, quanquam non invitata, accedo. Prima ómnium exquisitissimos cibos delibo. In mánibus aut cápite regis, cum mihi libet, sédeo ¹. »

2. FORMICA. « Non nego hoc, quod dicis, verum esse; sed tamen impudéntia tua ómnibus odiosa est. Contra te hómines plúrima venena parant, quia omnes te interficere tuumque genus omnino delére cúpiunt. Púeri ipsi te captant et crúciant. Si felix es, ut ² dicis, felicitas tua non diuturna est; nam vivis tantum ³ quámdui sol fervet et auræ sunt tépidæ. Ubi frigora hiemis appropinquant et venti géliidi flare incipiunt, vitam amittis. Ego æstate ⁴ laboro, sed hieme, agens vitam quietam et securam, veris réditum exspecto. »

THÈME D'IMITATION, 2, §§ 1-2.

§ 1. Le travail des fourmis est considérable (très grand). — Ta maison est plus grande, mais (*sed*) plus obscure que la mienne. — La mouche s'approchait des mains du roi. — Il cherche un aliment plus exquis que les repas du roi. — La tête est plus grosse (grande); la main plus étroite. — J'ai vu (*vidi*) des mouches sur la tête (les têtes) des rois.

§ 2. Cet enfant attrape des fourmis. — Je trouve (*puto*) la vie de ces fourmis qui travaillent, plus tranquille, plus sûre, plus heureuse même (*etiam*) que la vie des mouches. — Lorsque (*cum*, indic.) ce vent souffle, l'hiver glacé et le froid odieux approchent. — Les fourmis de cette (*ille*) espèce sont plus odieuses que les plus odieuses mouches. — Le même poison détruit complètement les mouches. — La brise de cet été est plus tiède; les vents de cet hiver étaient plus glacés. — Les fourmis elles-mêmes sont détruites (*delentur*) par le même poison.

1. *Sedere*, litt. « être assis », se dit de l'oiseau ou de la mouche qui « se pose » ou « se perche ». — 2. *Ut*, « comme »,

avec l'indicatif. — 3. *Tantum*, seulement. — 4. L'ablatif pour marquer la date. G. 199,

3. L'homme et la statue.

1. Homo quidam habebat domi¹ cujusdam falsi dei fictile simulacrum, quod a patre accéperat. Plurimum ei confidebat. Itaque solebat id coronis et sertis ornare; ei certis diebus sacrificia faciebat et odores pretiosissimos incendebat.

2. Hæc non sine causa faciebat; nam multis precibus hunc falsum deum orabat, ut sibi divitias daret. Diu frustra petivit : nam non modo non augebatur ejus res familiaris, sed etiam ipse in dies se pauperiorem fieri sentiebat.

3. Tandem, falso illi deo iratus, quia preces non audiebat, simulacrum in terram ex alta basi déjicit et frangit. Fracto simulacro, multi auri nummi, qui in eo inclusi fuerant², subito effunduntur. Quos ille gaudens de terra sústulit³.

4. Hæc fabella docet malos homines neque precibus neque mansuetudine meliores fieri, sed potius animadversionis severitate. Non benefaciunt, nisi vi coacti.



La prière à la statue
(d'après un camée antique).

4. L'ombre de l'âne.

1. Demósthènes, ómnium oratorum eloquentissimus, in contione quãdam Atheniënsium orationem habebat⁴. De gra-

1. Gr. 193. — 2. *Inclusi fuerant* n'est pas synonyme de *inclusi erant*; il indique que les résultats de l'action d'enfermer

avaient cessé à ce moment-là. — 3. *De tollo*. — 4. *Orationem habere*, faire un discours.

víssimis rebus, de pace ac bello, dicebat. Cum eos parum attentos videret¹, orationis argumentum súbito mutare decrevit.

2. Simulavit se joculari velle remque ridiculam narrare cœpit. « Homo quidam, inquit, cum vellet hinc Mégaram² iter fácere, ásinum ejusque ductorem conduxit³. Post solis ortum Athenis profecti sunt.

3. Itaque, cum essent adhuc in itinere, sol ita fervère cœpit ut viator hunc nimium ardorem tolerare non posset. Asinárium igitur jussit consistere, e jumento desluit seditque in umbra ásini. Sic commódus se expectaturum putabat, dum se calor frángeret⁴.

4. Sed asinárius clamabat sibi injúriam fieri⁵; ásinum enim locatum esse, non ásini umbram; novam pecúniám a viatore solvendam esse, si in umbrá ásini quiéscere vellet. At viator umbram cum ásino conductam esse affirmabat. »

5. Hæc narrante Demósthene⁶, Athenienses diligenter attendebant; quem finem habuisset⁷ illud júrgium omnes cognóscere cupiebant. Sed súbito Demósthènes contícuit. Omnibus úndique magnâ voce rogántibus ut narrare pérgeret : « Quid ? o cives, exclamavit, cum de umbrá ásini loquor, attente auditis; cum de salute communi ómnium verba fácio⁸, áliud ágitis ? »

5. La première nuit de Robinson dans son île.

1. Nemo vestrum *Robinsonis* nomen ignorat. Omnes ejus vitæ casus aut legistis aut ex áliquo narrante audivistis. Fortasse ipsi ejus sortem inconsideratē optavistis. Vestra certe cupiditas longinqua itinera faciendi sine dúbio illis rebus sæpe accensa est, quæ illi acciderunt. Credo tamen nullum inter vos recordari quid ei acciderit⁹, quo in pérículo fúerit primâ nocte post illud nau-

1. Traduire par l'indicatif. — 2. G. 193. — 3. On distinguera *conducere*, louer (prendre en location ou à gages) et *locare*, louer (donner en location). — 4. *Se frangere*, s'affaiblir, s'atténuer. — 5. *Fio* sert de passif à *facio* (G. 84, 7°); bien remar-

quer le sens de *injuria*. — 6. Abl. abs. — 7. Traduire par l'indicatif, G. 254. — 8. *Verba facere*, parler, faire un discours. — 9. Subj. de l'interr. indir., à traduire par l'indicatif, G. 254.

frágium, quo in litus insulæ suæ ejectus est. Proinde ea audite, pueri, quæ sum vobis narratūrus.

2. Appropinquante nocte, miser ille jūvenis aves imitatus est, quæ in silvarum fróndibus nidum cóllocant : in árborem ascendit ad dormiendum, quia somnum ibi tutum sibi fore putabat. Feræ enim in illa insula timendæ erant, quæ in desertis locis prædam quærentes errare solent : leones, ursi, serpentes quoque. Membra inter ramos árboris diligenter compósuit, ut sine moléstia dormiret.

3. Mox tam multis et miris rebus, quæ eo die acciderant, fatigatus obdormivit. Somnus ejus artissimus fuit : navis fracta, mórtui sócii, litus maris, in quo jacúerat, ómnia e memória ejus excide-rant. In sónniis autem videbat parentes suos ad se manus et bráchia tendentes; ipse, matrem magnā voce vocans, ad eam cursu festinare sibi videbatur ¹.

4. Sed propter hujus sónnii falsum gáudium, dórmiciens páululum exsiliit et ex árbore præcipitavit. In calamitate tamen felix fuit : árborem enim opportune elégerat, cujus rami non multum a terra áberant. Præterea solum molle gramen vestiebat. Paulisper sub árbore jácuit, quia, e somno repente excitatus, primum, ubi esset, nesciebat.



Il grimpa sur un arbre.

1. Le latin dit : je semble à moi-même faire ; pour « il me semble que je fais ».

5. Mox assurrexit; nullā enim cōrporis parte grāviter læsā, magnum dolorem non sentiebat. Itāque iterum in suum nidum se recepit. Periculo tamen providētiō factus, nonnullos ramos mánibus et brácciiis dórmiens retinuit, donec primi rádiī orientis solis eum e somno excitaverunt. Fame tum vehementer eum urgente¹, sensit cibum sibi esse statim quærendum, quo² pridie omnino caruerat.

THÈME D'IMITATION, 5, §§ 3-5.

§ 3. Des choses étonnantes semblent (*videntur*) arriver dans le sommeil. — J'ai vu (*vidi*) mon navire brisé sur le rivage de la mer. — Il appelait avec (*par*) une voix plus forte (grande) ses compagnons morts.

§ 4. De fausses joies nous sont données (*dantur*). — Les branches des arbres tombent sur le sol. — Le sol était revêtu (*vestitum erat*) d'un tendre gazon. — Personne (Gr. 44) ne choisit le malheur. — Ceux qui dorment (*dormiunt*) sont les plus heureux.

§ 5. La douleur des mains était plus grande que [celle] des bras. — Les malheurs l'ont rendu (*fecerunt*) prévoyant, très prévoyant même (*etiam*). — Il fut tiré (*excitatus est*) du sommeil par le premier rayon. — Ils cherchent de la nourriture parce que (*quia*) la faim les presse. — Dans la main qui retenait la branche il sentait (*sentiebat*) une très grande douleur. — Quelle nourriture cherche-t-il au lever du soleil (le soleil se levant, abl. abs.) ?

6. La chenille et le limaçon.

1. Limax et eruca felicissimam vitam una³ agebant. Ambo quidem erant ita deformes, ut intuéntibus⁴ prope horrorem injicerent. Sed nihilóminus amicitiam inter se júnxerant; sub eodem tecto habitabant; per herbam serpentes, eodem cibo vescebantur.

1. Abl. absolu. — 2. Relatif de liaison. — 3. Adverbe. — 4. Le participe latin se rend souvent par une proposition relative : « ceux qui... ».

2. At mox eruca nido volúbili ¹ se circúmdare cœpit. Limax, ab amica relictus, non intellegebat quid fieret et lácrimis dormientis amicæ nidum assidue conspergebat.

3. Paulo post éxiit e nido non fœda illa eruca, quam limax antea nóverat, sed papilio, pulchérrimis splendens colóribus. Quo viso ², limax, qui óculis suis vix credebat, hanc mutationem gratulari ³ amicæ vóluit.

4. Sed præ admiratione nondum hîscere potúerat, cum papilio exclamavit : « Abi hinc a me, tætra béstia ! » et avolavit. Limax nunquam póstea amicam suam vidit, nisi e longinquo per prata circum flores volitantem.

5. Fatendum est ⁴ hanc papilionis supérbiam mínime laudandam esse. Sed quis neget ⁵ idem nonnunquam apud hómines accidere ? Multi, dívites facti, amicos pauperiores néglegunt aut étiam sibi nunquam notos fuisse simulant.

7. Les voyageurs et le trésor.

1. Cum tres viatores forte speluncam intravissent ⁶, ingentem thesaurum, a prædónibus ibi congestum, invenerunt. Vix dici potest quanta fúerit ⁷ eorum lætítia.

2. Tum ex eis natu máximus ⁸ : « Maneamus, inquit, in hac spelunca thesaurumque inventum inter nos dividamus ⁹. Sed esurimus; prius igitur quam fiat harum divitiarum partitio, oportet nostrum expeditissimus in próximam villam ad emendos cibos proficiscatur ¹⁰. »

3. « Ibo, respondit natu mínimus, nec diu ábero. » Statimque proficiscitur. Sed dum strénue iter facit ¹¹, secum reputare cœpit, quómodo fieri posset ut solus invento thesauro pot' retur.

1. Nid qui s'enroule, nid circulaire, expression qui désigne le cocon. — 2. Ablatif absolu avec relatif de liaison (Gr. 144, 229) : *eo autem viso*. — 3. *Gratulari alicui alicui*, féliciter quelqu'un de quelque chose. — 4. Gr. 70. — 5. Gr. 56. — 6. Les verbes qui signifient entrer, *ingredi, intrare*, sont souvent traités comme tran-

sitifs. — 7. Gr. 254. — 8. Le plus grand par la naissance, c'est-à-dire par l'âge, donc l'ainé, le plus âgé (G. C. 133, ex.). — 9. Gr. 56, 2°. — 10. *Oportet (ut) proficiscatur*; pour cette omission de *ut*, G. C. 276. — 11. Pour le présent après *dum*, G. C. 324.

4. Quamvis multa consília vólveret ánimo, quómodo solus duos sócios de médio tólleret¹, non reperiebat. Intellegebat tantum se sine dolo nihil proficere posse. Nondum statúerat quid sibi faciendum esset, cum in villam pervenit.

5. Ibi, visis opportune cibis, ad quos emendos missus erat, súbitum ei succurrit consilium. « Nunc, inquit, scio quid mihi faciendum sit : cibos veneno infectos duobus meis sóciis apponam; quibus mórtuis² solus inventarum divitiarum dóminus supérero. »

6. Illi autem duo qui mánserant in spelunca, símile ipsi consilium inéran³, ne in tres partes divideretur thesaurus. Sócium, qui cibos emendi causā abierat, redeuntem occidere décréverant.

7. Ille rédiit hilari vultu⁴, quo⁵ mélius scelcratum celaret consilium. Sed in speluncam vix ingressus, a sóciis statim oppressus est vulneribusque confossus intériit.

8. Mox ejus interfectores, quos urgebat fames, in cibos ab eo allatos ávidas manus injecerunt. Sed in totum corpus veneno statim permeante, uterque horrendis dolóribus cruciatus est. Paucis horis⁶ ambo juxta thesaurum vitam ipsi amiserunt.

THÈME D'IMITATION, 7, §§ 5-8.

§ 5. Il est envoyé (*mittitur*) pour acheter des aliments. — Il sert à son compagnon un aliment empoisonné. — Je sais ce qu'il doit faire. — Vos résolutions sont trop (*nimis*) soudaines.

§ 6. Nos projets sont tout à fait (très) semblables. — Une partie du trésor demeure dans des cavernes. — Les trois compagnons partagent le trésor pour (en vue de) acheter des aliments.

§ 7. Leur (d'eux) visage est plus joyeux que [celui] de leur compagnon. — Vos desseins étaient criminels. — Il cache sa blessure; ils cachent leurs blessures. — Ses compagnons le criblent (*confodiunt*) aussitôt de blessures dans la caverne.

1. *Tollere de medio*, supprimer, faire disparaître. — 2. Ablatif absolu avec relatif de liaison (G. 144, 229). — 3. *Inire consilium*, concevoir un projet; *ne*, de peur que, c'est-à-dire pour empêcher que.

— 4. G. 114. — 5. *Quo = ut eo*, afin que par là, G. C. 290. — 6. Ablatif pour marquer en combien de temps une chose se fait, G. 199.

§ 8. Le poison se répand aussitôt dans le corps (les corps) des meurtriers. — Ces douleurs sont plus atroces (*horrendus* n'a pas de comparatif). — Tous deux sont torturés (*cruciantur*) par une douleur atroce de tout le corps. — Il saisit (*arripit*) aussitôt la nourriture d'une main avide. — Le trésor est près de tes mains. — Le poison termina (*finivit*) la vie du meurtrier. — Les mains de l'un et de l'autre sont très avides.

8. Le lion et la grenouille.

1. Leo, auditis ranæ clamóribus¹, quos illa magnā voce et ore hiante edebat, primum valde ánimo² percussus est. Credebat enim ingens ánimál auctorem esse tanti clamoris. Anímo tamen confirmato³, circumspícere cœpit et contra illum clamátorem se ad pugnam comparavit.

2. Sed dum suas victórias secum reputat⁴ et ánimum ad antiquam fortitúdinem révocat, súbito cónspicit de propinquo lacu inter juncos prorepentem ranam. Leo, pudore affectus indignatusque se tam levi de causā⁵ frustra timuisse, illam pede conculcavit.

3. Multos, insolenter se jactantes, admiratione dignos fáci le credas⁶; quorum cum facta cognóveris, súbito omnem admirationem depones.

9. Les deux grenouilles.

1. Duæ ranæ eamdem paludem incolebant. Quā⁷ solis ardore siccātā, ut æstate fieri solet, sólitas sedes reliquerunt et álias quæsitum⁸ profectæ sunt.

1. G. 229. — 2. Litt. : au point de vue de l'âme. Ce mot se joint à beaucoup de verbes pour indiquer qu'il ne faut pas les prendre au sens matériel mais au sens moral : *ingere animo*, imaginer. — 3. G. 229. — 4. Le présent de l'indicatif est ha-

bituel avec *dum*, G. C. 324. — 5. Ordre habituel des mots pour *de causa tam levi*. — 6. La seconde personne du singulier, surtout du subjonctif, peut se rendre souvent par « on » (G. C. 148). — 7. G. 144 et 229. — 8. G. 62 et 244.

2. Cum ad profundum pûteum venissent : « Hic, inquit **una** ex eis, cômmode manébimus, neque fâcile meliorem locum inveniemus. » Cui respondit âltera : « Placet et mihi locus iste; sed priusquam illo desilimus¹, considerandum est qua ratione de hoc pûteo pôtea exituræ simus². »

3. « Recte dicis, inquit illa, quæ prior locuta erat, et sapienter âdmones. Scio nihil esse témere aggrediendum³; nam mémini hircum, qui in pûteum se demiserat, a vulpe relictum exire non poutuise. »

10. L'île des bossus.

1. Fuit olim insula (si credere vultis), cujus incolæ gibbere suo insignes erant : omnes ad unum⁴ eâdem cörperis figurâ⁵ nascebantur; nemo in hac insulâ unquam apparûerat, cui illud dorsi ornamentum deesset.

2. Homo quidam in terram illam naufrâgio ejectus est, qui cörpero erecto incedebat, húmeris⁶ utrinque sensim pariterque inclinântibus. Magno ad eum concursu facto, omnes stupebant; dígito âlii âliis eum ostendebant; risu aut conviciis, ut⁷ monstrum âliquod, excipiebant.

3. Fuit tamen inter eos philôsophus quidam, céteris humilior, qui summotâ turbâ exclamavit : « Quænam, o cives, est ista morum rusticitas ? Quousque hósptem innocentem vexâbitis ? Cur crédit is hunc propter âliquod scelus honestissimo illo nostro gibbere privatum esse ?

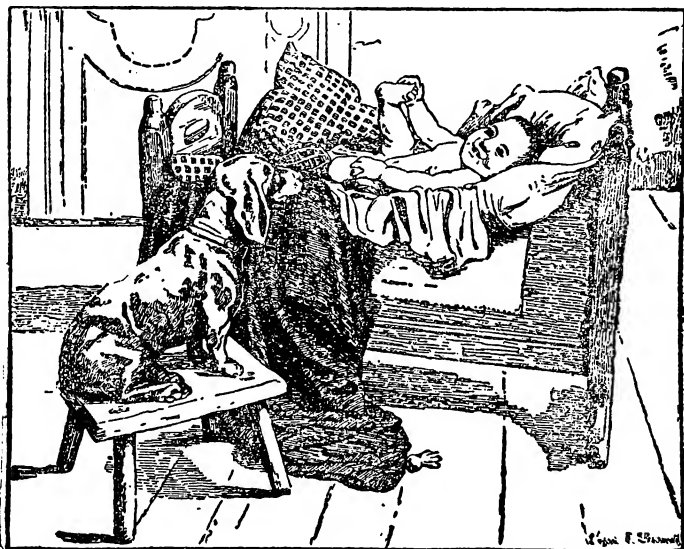
4. « Nonne ejus pôtius misereri⁸ debemus, quod hoc communi ômnium ornamento cäreat, quo ipsi gaudemus et gloriamur ? » Aliôs irridere aut contémnere noli, ne forte ipse multo magis irridendus aut contemnendus judiceris.

1. Ou *desiliamus*, G. C. 321, note. — 2. Cette périphrase remplace un futur du subjonctif, G. C. 254 et 342. — 3. L'adjectif verbal a toujours le sens passif, même dans les verbes déponents. —

4. Latinisme : tous jusqu'au dernier. — 5. G. 114. — 6. Abl. abs. — 7. *Ut*, ne tombant pas sur un verbe, signifie régulièrement « comme ». — 8. Ce verbe gouverne le génitif, G. 165.

11. L'innocence justifiée.

1. Agricola cum uxore et filio, undecim menses nato¹, in páupere tugúrio habitabat. Pater et mater domo áliquot horas² abesse coacti sunt, ut exíguo suo horto óperam darent. Infantem in cunábulis dormientem solum relinquare noluerunt eumque canis sui custódiæ commiserunt.



Le fidèle gardien (d'après le tableau de F. Steinmetz, xix^e siècle).

2. Postquam profecti erant³, serpens, quæ in ángulo domus delitúerat, ad cunábula reptavit. Oculis emínentibus, inflato collo, horrendo oris hiatu infantem appetebat.

3. At canis intérritus exsiluit et mináciter latrando béstiae terribilis rábiem in se vertit. Post⁴ fórtiter resistendo non solum hostem réppulit, sed étiam, collo mórdicus compresso⁵, confecit.

1. G. 198. — 2. G. 198. — 3. Le plus-que-parfait avec *postquam*, pour marquer un certain intervalle de temps, G. C. 316, note 3°. — 4. Adverbe. — 5. Abl. absolu.

4. Inter luctandum¹ tamen cunábula eversa erant et serpentem morientem obrúerant. Itaque, paterfamilias, cum paulo post unā cum uxore domum se recepit, nihil nisi eversas cunas infantemque nudum humi jacentem et gementem conspexit.

5. Súbitā incitatus irā canemque totius rei causam esse ratus², priorum meritorum immemor, eum statim cōrripit. Innocentem illum canem ad ripam flúminis trahit gravique saxo ad collum ejus alligato³ in aquam déjicere conatur.

6. Sed res, áliter ac⁴ putáverat, ei successit. Nam ipse pede lapsus in aquam décidit. Ibi jamjam periturus erat, nisi canis, qui e laxis vinculis sese expedire potúerat, in altum flumen desilisset dominumque ad ripam nando retraxisset.

7. Sic servatus a cane, rústicus tam benévolum cōmitem occidere nóluit datāque véniā domum reduxit. Quo⁵ ubi primum pervenit, ab uxore audivit quid revera accidisset. Nam ea serpentem⁶ occisam invénerat et quid factum esset intelléxerat.

8. Hæc fábula docet nihil esse nobis inconsiderate faciendum, ne post breve tempus nímia festinationis nos pœniteat⁷.

THÈME D'IMITATION, 11, §§ 5-8.

§ 5. Le chien était innocent, très innocent. — Une pierre plus grosse fut attachée (*alligatum est*) à son cou. — Nous connaissons (*novimus*) leurs (d'eux) services antérieurs. — Il s'efforce de nous jeter dans le fleuve.

§ 6. Les liens des pieds étaient très lâches. — Les chiens de notre maître nagent dans des fleuves plus profonds. — Les pieds des chiens glissèrent (*lapsi sunt*). — Nous savons (*scimus*) nous-mêmes la chose. — Il nageait dans les fleuves les plus profonds. — Il se débarrassa autrement (*expedivit*) du lien mal serré (lâche).

§ 7. Le chien sauva (*servavit*) réellement nos compagnons. —

1. *Inter* avec le gérondif signifie « pendant », G. C. 240, note. — 2. Participe très employé de *reor*, « persuadé que »; il est suivi d'une proposition infinitive. — 3. Abl. abs. — 4. *Áliter ac*, autrement

que, G. C. 132. — 5. *Quo ubi*, relatif de liaison pour *ubi eo* (adverbe). — 6. *Serpens* est plus habituellement féminin. — 7. G. 159.

Le paysan pardonne (donne le pardon) au chien de son compa-
gnon. — Les paysans pardonnent aux chiens de leurs compagnons.
— Le chien dévouésauve le paysan et tous ses (de lui) compagnons.
— Le serpent ayant été tué, le chien fut ramené (*reductus est*) par
(G. 183) les paysans à la maison.

§ 8. Mon temps est court, plus court, très court. Votre récit est
plus court, très court. — Sa (de lui) hâte était excessive.

12. Le lièvre et l'alouette.

1. Alauda quædam in dumo habitabat, sub quo léporis cubile
latebat. Ambo summā amicitīā conjuncti erant. Sæpe tamen
inter eos oriebantur controversiæ, lenissimæ quidem, quales¹
inter amicos fieri² solent.

2. Alauda plerumque amici ignáviā increpabat : « Negare
non potes, aiebat, te omni témpore vani timoris plenum esse. Si
modo rústicus in agris procul apparuit, statim times ne sit
venator, ne ad occidendum te véniat.

3. « Si áquilam pennis in áere pendēre³ vides, statim in tuo
cubili contracto corpore delitescis aut citatissimo cursu aufu-
giendum esse⁴ putas neque consistis, nisi cum te defecerunt
vires.

4. « Si ramus concrépuit aut ingémuit ventus, toto corpore
perhorrescis. Si autem canis procul latravit, tum vero⁵ pavore
exanimaris. Nonne te tam stólidæ timiditatis pudet⁶ ? Quin⁷
pólius recordaris audaces fortuna juvari ? »

5. Ad hæc ita respondebat lepus : « Equidem fáteor tibi non
deesse audáciā, vel etiam fortitúdinem, si hoc præclaro
nómine teméritas tua vocanda est. Sed paulum attende, quæso,
ne res mínime⁸ laudandas falsis nominibus imprudenter
honestare videaris.

1. Avec *qualis*, l'antécédent *talis est*
ordinairement sous-entendu : tel que. —

2. *Fio* sert de passif à *facio*, Gr. 84, 7°.

3. *Pendere*, être suspendu; on rend
l'ensemble de l'expression par « planer ».

— 4. G. 68, 4° et 70. — 5. Litt. : mais

alors, c'est-à-dire : c'est alors que. —

6. G. 159. — 7. L'interrogation avec *quin*
est une manière pressante de donner un
ordre ou un conseil. — 8. *Minime*, « très
peu, le moins », prend souvent le sens
de « pas le moins du monde, pas du tout ».

6. « Vix enim orto sole, dum ipse, arrectis interdum auribus, rōscidam herbam haud procul a cubili carpo, tu dumum hunc relinquis et, ad cælum évolans, in médio lūmine tantā tamque clarā voce canis, ut te omnes aūdiant, omnes vídeant ¹. »

7. « Quid sibi velit ² tantus strépitus, mehercule ! nēscio, nisi forte vis e propinquā silvā celérius ad nos accípitem advolare et in venatoris ánimo spem redintegrari. Meas quidem non laudandas esse formidines concedo, sed mihi, quod sápiens nēscio quis ³ dixit, valde placet : bene vixit qui ⁴ bene látuit. »

13. La sauterelle et les poissons.

1. Erat in prato locusta quædam, quæ, semper novas res videndi cúpida, periculorum contemptum præ se ferebat ⁵. Non enim solum in summis hérbulis libenter sedebat ⁶, sed étiam quasi per ⁷ pontem in harundinibus reptabat, quæ in aquas procumbebant.

2. Rivus enim aquæ limpidissimæ incitatiores cursu per pratum fluebat. Illa vero magnam voluptatem capiebat, cum ⁸ ex hoc superiore loco pisces vídebat ad ripam nando accedentes et inter se ⁹ inséquentes aut lapillos in imis nitentes aquis.

3. Quin étiam se multa ália visu ¹⁰ mirabilia vidisse affirmabat. Amicitiam cum piscibus, vetérrimis locustarum hóstibus, se junxisse prædicabat. Si quando ¹¹ vento agitabatur harundo, in qua summa ¹² libenter commorabatur, omni opinione ¹³ majorem aiebat hanc esse voluptatem.

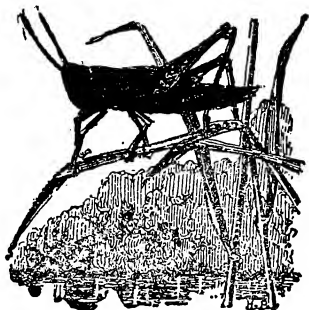
4. Omnīa dénique faciebat, ut locustis admirationem sui injiceret. Affirmabat céteras, quod essent ¹⁴ justo timidiores, nunquam potuisse experiri quid esset ¹⁵ vera felicitas.

1. L'accusatif *te* n'est pas répété, G. C. 155. — 2. *Sibi velle* est un latinisme qui revient à « signifier » : que signifie ? — 3. *Nescio quis*, je ne sais qui, quelconque, est traité en latin comme un pronom indéfini tel que *aliquis*. — 4. *Qui*, celui qui. — 5. *Præ se ferre*, prop. porter devant soi, donc : afficher. — 6. Se percher, se poser. — 7. Le long de.

— 8. *Cum*, avec l'indicatif pour marquer la répétition, G. C. 315. — 9. G. C. 143. — 10. Supin, G. 62. — 11. Pour *aliquando*, G. C. 151 ; pour l'indicatif, 303. — 12. Litt. : sur lequel à son sommet, c'est-à-dire : au sommet duquel, G. 117. — 13. Latinisme, G. C. 129. — 14. Le subjonctif pour rapporter l'opinion d'autrui, G. C. 235. — 15. Subj. de l'interr. indir., G. C. 254.

5. Haud semel jam acciderat, ut vento abrepta in aquas decideret, sed felici quodam casu ad terram, tum ¹ nando, tum volando, semper evadere potuerat. Quibus rebus mirum in ² modum creverat audácia ejus et supérbia. Itaque plerisque ejus prati locustis minime ignota, multis étiam admirationem imitandique stúdiu[m] movebat.

6. Ut álias ad audáciam incitaret, crebro dictitabat : « Audaces fortuna juvat », quasi ipsum legisset Vergílium. Sed quodam die vix orto solé, quā horā pisces cibum quærentes ad ripam accédere solent, in aquas iterum, et supina quidem, lapsa est.



La sauterelle imprudente.

7. Adnántibus celériter piscibus et infesta jam ora aperiéntibus, clamabat ut eos sui misereret, neve ³ vorarent, sed pótius ad ripam véherent. Narrant ⁴ eam a raná, quæ in summā aquā inter ripæ juncos speculabatur, voratam esse.

8. Ejus locustæ mors céteris útili documento ⁵ fuit. Nam illius calamitate omnes docebantur audáciam non minus quam supérbiam vitandam esse.

THÈME D'IMITATION, 13, §§ 5-7.

§ 5. La plupart des sauterelles volent et nagent. — Ton audace et son orgueil ne me sont nullement inconnus. — Il s'échappe en nageant grâce à (par) un heureux hasard.

§ 6. Le poisson s'approche de la rive dès le lever du soleil. — A quelle heure les poissons cherchent-ils [leur] nourriture ? — Ils glissaient (*labebantur*) à la renverse dans l'eau. — Il répétait qu'il (G. 264) lisait souvent Virgile. — Il répète que (G. 264) les audacieux sont aidés (tournez : être favorisés, *juvari*) par la fortune.

1. Sens particulier lorsque *tum* est répété (lexique). — 2. *In*, jusqu'à. — 3. *Neve* | pour *et ne*, tandis que *neque* est pour *et non*. — 4. G. 149. — 5. G. 174.

§ 7. Les poissons s'approchent de la rive en nageant plus rapidement que les grenouilles. — La grenouille crie, ouvrant [sa] bouche à fleur d'eau parmi les joncs. — Les poissons n'ont pas pitié (G. 159) des grenouilles. — On raconte que (G. 264) la saute-
relle fut transportée (tournez : avoir été transportée, *vectam esse*)
par les poissons [jusqu'] aux joncs.

14. Le poète et ses amis.

1. Poeta quidam, cum podagra laboraret, in villam suam, paucis pássuum mílibus ab urbe Lutetiā distantem, concesserat. Huc accessivit duos poetas, amicos suos, ut eorum sermo sibi solatio¹ esset. Sub vésperum venerunt statimque accubuerunt.

2. Eleganter ab hóspite accepti, qui lautissimum convívium eis parari jússerat, tot hauserunt pócula ut ébrii fierent². Déinde, poetarum more de ærumnis vitæ humanæ diu questi sunt³; postremo ad ripam flúminis Séquanæ sine mora pérgeré decreverunt ad vitam in aquis finiendam⁴.

3. Hospes vero qui propter morbum párcius bíberat, nequicquam eos deterrere conatus, desperato eorum consilio se⁵ accédere simulavit. « Rem faciatis⁶, inquit, nostrā amicitia indignam, si e vita, me hic relicto, velitis exire. Me vestræ mortis consortem nolite⁷ repéllere.

4. Duo poetæ, óculis lacrimántibus hóspitem intuentes, se tali amicitia exemplo valde commoveri dixerunt : eum sane dignum esse⁸ qui secum unā moreretur. « Sed, inquit ille, podagra impédior ne hac nocte vobiscum ad flumen pergam.

5. « Quin rem in crástinum diem differtis ? Spero enim me hujus noctis quiète refectum facilius vos secuturum⁹. Vos

1. Tournure appelée double datif, G. 174. — 2. Le temps et le mode sont dus à la conjonction et à la concordance des temps : il faut traduire librement en français par un passé simple. — 3. Bien distinguer *queror* de *quæro*. — 4. Le mot français « noyer », vient de *necare*, tuer ; li n'a pas de correspondant exact en latin.

— 5. *Se* est sujet de la proposition infinitive qui est complète après *simulare* ; *accedere consilio*, agréer une résolution, s'y rallier. — 6. G. 56. — 7. G. 213. — 8. Prop. infin. dépendant toujours de *dixerunt*. — 9. Après *sperare*, « espérer », la proposition infinitive est au futur (G. C. 265).

prima luce expergefaciendos curabo. » Illi se æquum petenti¹ denegare non posse dixerunt.

6. Cúbitum² igitur discesserunt. Ab hóspitis fámulo primā aurorā somno excitati sunt. Sed cum eos, multo cibo vinoque gravatos, áltior somnus oppressisset, parum áfuit quin³ irati fámulum fústibus male mulcarent, quod suam quietem tam mane turbavisset⁴.

7. Sui autem consílii omnino immémores, valde mirati sunt, cum hospes ad eos venit monuitque últimum eorum vitæ tempus, sicut ipsi decrevissent⁵, advenisse. — Temeraria consilia in crástinum diem differre sæpe útile est.

15. La mort de Bègue⁶.

1. Balbus, occiso apro, úndique silvam circumspiciens, ubi esset nesciebat. Equus ejus, lassitúdine confectus, in herba recumbebat; canes, quorum plerique déntibus apri lacerati erant, humi jacebant.

2. Appropinquante nocte⁷, silva jam tenebris obscurabatur. Undique solitudo⁸, úndique siléntium. Quam in partem⁹ iret, nullo modo scire póterat. Itáque ad vocandos cómites, quos post se reliquerat, arrepta búcina, aliquóties cécinit.

3. At illi, quos ad se venturos sperabat, non exaudierunt. Sonus autem ad fámulos inimici ejus pervenit, quibus silvæ cura commissa erat. Cursu ad eum locum festinaverunt et in hóminem jámdiú notum invisumque strictis gládiis ímpetum fecerunt.

4. Sed quanquam adversus unum sex pugnabant, haud fácilem sibi fore victóriam statim intellexerunt. Nam ille, ad fácilius resistendum¹⁰, ne a tergo¹¹ circumveniretur, ad árboris

1. (*Ei*) *petenti*, G. C. 139. — 2. G. 244. — 3. *Parum abest quin*, il s'en faut de peu que (G. C. 294). — 4. Subjonctif, parce qu'on rapporte la pensée d'autrui, G. C. 285. — 5. Attraction modale et style indirect, G. C. 340, 341. — 6. Bègue est un personnage d'un de nos poèmes du moyen âge. Il a poursuivi un sanglier par monts

et par vaux. Il l'a finalement atteint et tué, mais il s'est égaré sur les terres de son ennemi Fromont. Il allume du feu et attend. — 7. G. 229. — 8. Le verbe *sum* est souvent sous-entendu, ici *erat*: régnait. — 9. Direction. — 10. *Ad resistendum facilius* (adv. G. 88). — 11. Litt.: du côté du dos, donc : par derrière.

truncum se applicáverat. Illi igitur, cum¹ viderent propter virtutem ejus rem gládiis tránsigi non posse, unum ex suis sagittáriis arcessitum² miserunt.

5. Ita, quem vi non potúerant³, dolo oppresserunt. Balbi autem corpus, detractis armis, in hoc deserto loco relictum est. Intérea paulatim exstinguebatur ignis; plúere incipiebat; vulnerati canes lúgubres edebant ululatus. Victores autem, gaúdio triumphantes cantantesque, per noctis et silvæ ténebras domum se receperunt.

16. Lettre d'un écolier au temps de Néron.

1. *Æmilius António suo salutem dat*⁴. — Feriarum tempus, jámdiu a nobis exspectatùm, nunc haud procul abest. Mox Urbem relinquam. Condiscípuli mei mecum omnes gaudent. Eorum autem me esse credo, qui mérito gaudere possunt, quia magistris labore suo et diligéntia omnino satisfecerunt⁵.

2. Video⁶ tamen cessatores⁷ quosdam non minus lætari. Quamvis non simulata mihi videatur eorum lætítia, ego credo tamen officii nunquam neglecti consciéntiam lætitiæ multum adjicere. Impígri discípuli gaúdium fit púrius et plénius, appropinquántibus féris, etsi non tam aperte fortasse significatur⁸.

3. Hoc anno linguæ Græcæ studere⁹ cœpi. Valde lætor quod post paucos menses illústrium scriptorum ópera légere pótero, qui sæpe, me audiente¹⁰, laudantur. Sed præsertim stúdiis diligenter óperam dare volo, ut paréntibus meis satisfáciam, quibus máximam grátiam habere debeo.

4. Parentes mei Baías¹¹ me secum ducturi sunt. Eo, ut scis ipse, nobilíssimi Romani quotannis se recipiunt, nímiis æstatis

1. *Cum*, « étant donné que », sens causal, G. C. 286. — 2. Supin, G. 244. — 3. Sous-ent. *opprimere*. — 4. Formule ordinaire au début des lettres. — 5. Ce verbe signifie proprement « faire assez pour » et se construit en conséquence avec le datif. — 6. Nous avons évité les occasions d'employer l'imparfait épistolaire (G. C. 209). Il ne s'applique d'ail-

leurs qu'au cas où le fait ainsi présenté risquerait d'appartenir au passé au moment où le correspondant lira la lettre. — 7. *Cessare*, tarder, être nonchalant, d'où *cessator*, paresseux. — 8. Sujet: *gaudium*. — 9. *Studeo*, prop. je m'applique à, d'où le datif du complément. — 10. Abl. *abs*. — 11. G. 193.

calóribus ex Urbe depulsi. Neque ignoras quam¹ illic sit rus amœnum, quam fértiles agri. Propter villarum hortorumque magnificéntiam ómnia ad² oculorum voluptatem de indústriâ facta videntur. De mari vero quid dicam³ ?

5. Quam juvat cærúleum mare contemplari multitudinemque hóminum in arena propter litus ambulántium a prima aurora usque in multam noctem ! Princeps et⁴ hoc anno cum sua matre áderit. Sed ludos, quos factururus esse dicitur, nos non spectábimus. Patri enim meo displicent : tália spectácula flagitiosa esse dicitur nostrisque majóribus⁵ indigna ; multi enim gladiatores pugnabunt et inter se trucidabunt⁶.

6. Sed intéllego me tacenda dícere : proinde, quæso, caríssime, hæc noli⁷ cuiquam referre. Epístolam meam, ut statim légeris, dele. Tália verba scio periculosa esse, iis moveri iram principi, ea multis jam mortis causam fuisse. Sed tibi fido ; fido quoque Getæ, nostro fidelíssimo et óptimo servo, qui has tibi lítteras⁸ allaturus est.

7. Ad nostra feriarum oblectamenta rédeo : hoc anno in mari nare discam. Hoc mihi propósui : sic faciám. Sed non jam eâdem voluptate, quâ⁹ pridem, lítoris arenam fódiam aut cóngeram. Quo¹⁰ natu major fio, eo me illa puerilia oblectamenta minus delectant. — Vale et tibi persuade nihil mihi cárius esse te¹¹, præter parentes meos.

THÈME D'IMITATION, 16, §§ 4-6.

§ 4. Je serai conduit (*ducar*) exprès par (G. 183) mes parents à Bates. — Les chaleurs excessives de l'été chassent les nobles Romains hors des villes vers la mer. — Les campagnes sont très agréables et très fertiles.

1. G. 91, 2^e cas, 2^e. — 2. *Ad*, pour. — 3. Le subj. avec l'interrogation peut signifier « faut-il que je », G. C. 214, 1. — 4. *Et* ne joignant pas deux termes peut signifier « aussi », G. C. 98, 3^e. — 5. *Majores*, voir lexique. — 6. G. C. 143. — 7. G. 213. — 8. *Litteræ* est toujours au pluriel pour

signifier une lettre (missive), G. C. 27, 1^o. — 9. *Qua pridem* (*faciebam*) ; pour *eâdem qua*, G. C. 132 ; abl. de manière G. 188. — 10. Plus... plus, ou plus.. moins, sont ordinairement accompagnés en latin de *quo... eo* (G. C. 333.) — 11. G. 127.

§ 5. Les mers azurées ne déplaisent à personne. — Dès l'aurore je marche sur le sable le long des rivages. — Nos ancêtres répétaient que ce spectacle est très honteux. — L'empereur se promène avec sa mère à Baïes (G. 193).

§ 6. Il faut taire cela (cela est devant être tu). — Il prononce (il dit) des paroles plus dangereuses. — Nos esclaves sont meilleurs et plus fidèles que les vôtres. — Je me fie à des esclaves excellents (très bons). — Avec (par) de telles paroles il provoque la colère de (à) l'empereur. — Ces esclaves nous sont chers. — Cette lettre est très dangereuse. — Cette lettre fut (*fuit*) cause de leur (d'eux) mort.

17. Damon et Phintias.

(I^{re} PARTIE : *Deux vrais amis.*)

1. Promissa semper servanda sunt, iis exceptis quæ quis¹ coactus metu fécerit². Etënim fundamentum justitiæ fides est, quæ nunquam est negligenda. Cujus³ virtutis clarissima proferruntur exempla. Sic Régulus ad certum supplicium redire máluit quam fidem hosti datam fállere. Tália exempla honori⁴ sunt géneri humano.

2. Neque id minus mirábile est, quod de duobus philosophis Pythagoréis narratur, Damone et Phintia. Inter eos orta erat amicitia minime vulgaris, sed vere perfecta, quam similitudo ætatum, morum studiorumque mirum⁵ in modum aúxerat.

3. Cum Damon Dionýsio, Syracusanorum tyranno, displicisset, is ei crimen conjurationis intulit⁶. Cápité⁷ damnatus est eique dies necis destinatus. Philosophus, cum videret tyrannum non posse exorari, paucos sibi tantum dies postulavit, ut suos líberos amicis commendaret, inter eos bona sua divideret tamque necessário témpore⁸ quædam négotia conficeret.

1. Pour *aliquis*. — 2. Traduire comme *fecit*. — 3. G. 144. — 4. G. 174. — 5. Const. *in (jusqu'à) modum* (degré) *mirum*. — 6. *Crimen alicui inferre*, por-

ter une accusation contre quelqu'un. — 7. A mort, G. C. 168. — 8. *Necessarium tempus*, circonstance critique, cas pressant.

4. Phintias pro amico óbsidem se óbtulit et tyranno vadem ¹ dedit ad mortem. Convenit ² ut, si ille non reverteretur ad diem, moriendum esset ³ ipsi Phintiae. Trium dierum spátium Damoni concessum est. Priusquam abiret, lácrimis ubertim manántibus, amicum artē complexus, juravit se ante constitutam supplicii horam rediturum esse.

(II^e PARTIE : *Le retour.*)

5. Solutus vínculis, statim in longinquum rus, in quo negótia ei conficienda erant, proficiscitur. Quæ postquam transacta sunt, ad Syracusas íterum omni festinatione contendit. Timebat enim ne se itínera, magnis próximæ noctis ímbribus madefacta, morarentur.

6. Satis ⁴ magnum jam itíneris spátium confécerat, cum ad flumen venit, cujus pons, crescente præter ⁵ modum aqua, abreptus erat. Nullam navículam in propínquis locis vidit, quã ⁶ ad ulteriorem ripam veheretur. In flumen descéndere ⁷ non tutum consílium videbatur et in tale periculum se committere non audebat, non quod timeret ipse mortem, sed quod suam vitam Phintiae salutí necessariam esse sciebat.

7. In ripa sedens, primum lamentis lacrimisque se dédere ⁸. Cogitabat enim diei dimídiam partem jam effluxisse; etiamsi flumen sine mora transiret, ægre se ad urbem ante constitutam horam perventurum. Tandem, quanquam de omni salute desperabat, officii sui ⁹ crédidit esse in gúrgitem se immittere. Præter spem flumen tranare pótuit, sed exanimatus lassitúdine paulisper in ulteriore ripa jácuit, priusquam ire pérgeret.

8. Silva déinde ei transeunda ¹⁰ fuit; in quam ¹¹ médiã cum pervenisset, latrones in eum invaserunt. Sed desperatione vires suppeditante, gládium destrinxit et uno eorum, qui aggrediebantur, occiso, reliquos duos in fugam conjecit.

1. *Vadem (se) dedit.* — 2. Impersonnel. — 3. Conjugaison périphrastique, G. 68, 4°. — 4. *Satis* s'emploie comme « assez » en français, pour dire « passablement ». — 5. *Præter*, au delà de. — 6. *Quã* pour *ut ea*, G. C. 329. — 7. Const. *Descendere in*

flumen non videbatur consilium tutum. — 8. Infinitif de narration, à traduire comme un imparfait, G. C. 222. — 9. A peu près comme *officium suum esse*. — 10. G. 185. — 11. G. 144 : *sed cum pervenisset in eam mediã* (G. 117).

9. E silva egressus, valde festinavit. Sed propter itineris laborem nimiumque solis ardorem vehementer sitire cœpit. Viribus exhaustis, toto corpore jam in utramque partem ¹ vacillante, quasi ébrius esset, haud multum jam áberat, quin concideret.

10. Sed fortuna juvante vel pótius divino áliquo auxílio, manantis aquæ strépitus ad ejus aures pervenit. Quem ² secutus, ténuem fontis venam e saxis erumpentem invenit et, expletâ siti paúlulum confirmatus, iterum ad urbem citato gradu contendit.

(III^e PARTIE : *L'arrivée.*)

11. At jam non multum témporis ad ³ solis occasum supérerat. Anxius cogitabat ante crudelis tyranni ædes parari crucem, populumque jam videndi cúpidum ad locum supplicii ex totâ urbe convenire. Secum reputabat ómnium civium iram in se concitatum iri. Sed præsertim Phintiaë desperationem sibi ánimo fínebat, qui ab amico infido se próditum esse móriens quereretur.

12. Circiter mille passus ⁴ ab urbe áberat, jamque turbam congregatam procul videbat, cum ei occurrit libertus quidam ejus; qui simul ac Damonem conspexit, magnâ voce clamare ⁵ : « Sérus ⁶ venis ! Fuge hinc ! Frustra festinas : hoc ipso témpore Phintias, amicus tuus, ad supplicium rápitur. Cum advénies, mórtuus erit aut jamjam moriturus ad vitam revocari non poterit. Tu autem, pópuli invidiae et tyranni ódio simul objectus, vitam amittes neque ⁷ tamen amicum tuum servabis. »

THÈME D'IMITATION, 17, §§ 11-12.

§ 11. Le peuple de toute la ville, de toutes les villes est curieux de spectacle (de voir). — Il excite contre lui la colère de ses concitoyens cruels. — Je pense qu'il reste beaucoup de temps. — Le tyran était plus anxieux que les citoyens. — Ils se représentaient le désespoir de leurs amis mourants. — Je désire (je suis désireux de) voir le palais des tyrans.

1. *Pars* a très souvent le sens de « direction »; cf. en français « de toutes parts ». — 2. G. 144. — 3. (*Usque*) ad. — 4. G. C. 163 : accusatif pour marquer

la distance. — 5. Infinitif de narration, à traduire par « se mit à crier », G. C. 222. — 6. G. 130. — 7. On doit dire *neque* au lieu de *et non*.

§ 12. Ils étaient éloignés déjà de deux mille pas de cette ville. — Ils étaient sur le point de mourir. — L'affranchi fuit en vain et trop tard (G. 130). — Il traîne le tyran au supplice en ce moment même. — Il craignait (*timeo, es*) la rancune du peuple et la haine du tyran. — Il rappelle à la vie son ami [qui était] sur le point de mourir. — Il arrive auprès de (vers) son ami mourant ou plutôt (*potius*) mort. — La foule rassemblée voyait de loin Damon qui se hâtait (se hâtant, *festinans, tis*).



Damon et Phintias se retrouvent (d'après Friedrich).

13. At Damon précibus et obsecrationibus, quibus ille utebatur, non tardatur. Celérius étiam, quantum fieri póterat, progréditur et ómnibus víribus currit ad urbem. Hæc enim secum ¹ dicebat : « Etiam adversante ² fortuna ibo, ut cum eo saltem móriar, quem non, ut vólui ac débui ³, a morte liberavi. »

14. Mox, stupéntibus ómnibus, anhelans et púlvere conspersus turbam summovendo viam sibi facit; ad complectendum amicum ádvolat, quem jam carnífaces in crucem tollebant. At Dionýsius, qui áderat, tam fidelem firmamque amicitiam miratus, Damoni se ignóscere dixit. Qui fúerint ⁴ ómnium plausus, vix dici potest. Narrat étiam Cicero tyrannum ab eis petiisse, ut se ad amicitiam tértium ⁵ adscriberent.

18. Les grues d'Ibycus.

(I^{re} PARTIE : *Le crime.*)

1. Multis et gravibus argumentis docemur hómines pios et innocentes, cum ⁶ ab impiis et sceleratis vexantur, a diis nunquam néglegi. Eorum inimici vel interfectores sæpe in hac ipsâ vitâ, longâ nonnunquam interpósitâ morâ ⁷, pænas acerbíssimas dederunt ⁸.

2. Cujus rei præclarum exemplum est, quod ⁹ Ibyco, summo poetæ et músico, áccidit. Nam is Megarâ profectus iter faciebat, ut in ludis, qui Corinthi fiebant ¹⁰, cantu certaret. Apollo enim ei cum ¹¹ modulandi vocem, tum fidibus utendi miram artem concésserat.

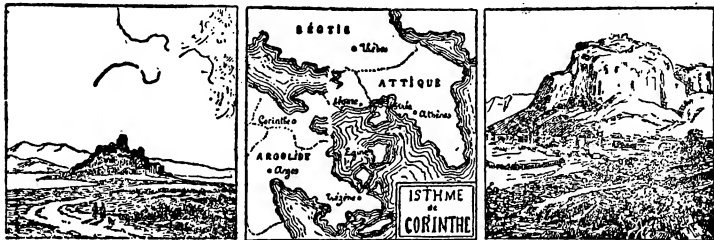
3. Solus ibat, báculo nitens, et, quæ apud certáminis júdices populumque cantaturus erat, ea ¹² in itinere summissâ voce meditabatur. Pauca tantum mília ¹³ pássuum áberat a Corintho

1. « Avec lui-même » pour « en lui-même ». — 2. Abl. absolu; c'est une manière de rendre l'idée de « malgré ». — 3. A rendre par des conditionnels, G. C. 219. — 4. G. 254. — 5. Attribut; comme troisième. — 6. *Cum* veut l'indicatif quand il marque répétition; chaque fois que (G.

C. 315). — 7. Abl. abs. — 8. Voir lexique pour le sens de *pænas dare*. — 9. (*Id*) *quod*, G. 145. — 10. Employé comme passif de *facio*. — 11. *Cum... tum*, voir lexique. — 12. L'antécédent placé après le relatif, G. C. 145. — 13. *Acc.* de distance, G. C. 163.

proculque árduam illius urbis arcem conspiciebat, cum silvam Neptuno consecratam ingressus est. Sole jam præcipitante, vallis obscurior fiebat et árborum frondes noctem quamdam viatori offundebant.

4. In cælo per ramos grues tamen vidit, loca calidiora petentes, quarum grex, ut fieri solet, triánguli formam efficiebat. « Salvete, inquit, o aves ! Ego quoque, vestri¹ similis viator,



Carte de l'isthme de Corinthe ;
à gauche, ruines de Mégare ; à droite, l'acropole de Corinthe.

pátriam relíqui et cantu laborem itineris állevo. Utínam hospitale tectum ego quoque, urbem ingressus, invenire possim !

5. In médiám² tunc fere silvam pervénerat. Ibi latrones armati duo, dispositis insídiis, sémitam interclúserant, ut prætereuntes spoliarent. Quos ubi³ vidit Ibýcus, ostendit se resistere velle, sed frustra. Quā enim ratione⁴ homo pæne inermis vim duorum sceleratorum, qui et audacíssimi et ingenti córporum magnítudine et incrédibili exercitacione in armis essent, a se repéllere póterat⁵ ?

6. Frustra deorum hominumque subsídium magnis clamóribus invocavit. Propter solitúdinem loci, ne sperare quidem póterat quemquam⁶ auditurum esse, nedum opem laturum. Multis confossus vulnéribus cóncidit.

1. *Vestri* et non pas *vestrum*, G. C. 38, note 3°. — 2. G. 117. — 3. Comme *ubi eos vidit*, G. 144. — 4. Ce mot a des sens assez divers ; il signifie ici « moyen ». — 5. Dans ces expressions l'indicatif latin

correspond souvent à un conditionnel français, G. C. 219. — 6. Le semi-négatif parce qu'une négation *ne... quidem* est déjà exprimée, G. C. 150.

7. Sed priusquam extremum spiritum offlaret, deos precatus est ut ipsi nefarium hoc scelus ulciscendum¹ susciperent : se enim in silva sacra occisum esse², se pium semper erga deos deorumque cultum fuisse. Grues étiam, silvam transvolantes, de hac cæde testatus est. Sed latrones, qui scirent³ se avium neque indicio neque testimonio convinci posse, morientis viatoris stultitiam deridentes, abierunt.

THÈME D'IMITATION, 18, §§ 5-7.

§ 5. Les brigands dressent des embûches, barrent les sentiers des forêts, dépouillent les passants. — Ils repoussent Ibycus désarmé. — La taille de ces brigands était énorme; [leur] habileté au maniement des armes était incroyable.

§ 6. Les hommes n'entendent (*audiunt*) pas les cris dans cette solitude; ils ne portent pas secours. — Les dieux sont un grand secours pour l'homme (G. 174). — Il invoquait en vain les dieux et les hommes. — Il n'espérait le secours de personne (G. 44, iv).

§ 7. Les meurtres commis (*factus, a, um*) dans les forêts sacrées étaient sacrilèges. — Les oiseaux traversent les forêts en volant. — Les brigands rient [de] la dénonciation et du témoignage des oiseaux. — Il se charge (*suscipit*) de venger le meurtre des voyageurs. — Celui qui rend le dernier soupir est plus pieux envers les dieux. — Le culte des dieux est sacré.

(II^e PARTIE : L'enquête.)

8. Póstero die cadaver dilúculo⁴ inventum est et ad magistratus delatum. Qui brevi témpore, quis occisus esset, per Corinthium quemdam hóminem, Ibýci hóspitem, compererunt. Rumore per urbem serpente, magnus fit civium concursus ad

1. L'adjectif verbal marque ici une idée d'intention (G. C. 243) avec un verbe signifiant « se charger de ». — 2. L'infinif déprend de l'idée de dire contenue

dans ce qui précède (G. C. 281). — 3. Comme *quia ii sciebant* (G. C. 329). — 4. Abl. de date, G. 199.

magistratus. Omnes clamabant interfectores hóminis claríssimi et toti Græciæ caríssimi diligenter conquirendos esse et omni cruciatos supplicio necandos.

9. Sed res difficillima erat et spes tenuíssima verum ¹ patefaciendi ostendebatur. Undique enim ex tota Græciá máxima multitudo hóminum ad spectandos ludos Corinthum ² convenerat. Complures dies ³ magistratus multos cives et ádvenas de hac cæde interrogaverunt. Omnia loca perscrutati sunt, sed nusquam inventi sunt qui tantum scelus in se suscepissent. Nemo apparbat, qui in suspicionem hujus cædis venire ⁴ posset.

(III^e PARTIE : Le châtiment.)

10. Percussores tamen in urbe erant. Quasi impunitatem certam assecuti essent, theatrum ingressi erant. Alter júvenis erat; alter natu major et barbatus. In média turba, in summis ⁵ theatri grádibus, ludorum spectandorum causá ⁶, considerare non úbitáverant.

11. Omnes vária ludorum certámina intenti spectabant, cum forte grues, supra ⁷ consessum volantes, in cælo apparuerunt. A spectántibus ne animadvertebantur quidem, sed casu, seu pótius providéntiá quádam deorum, duos interfectores earum volatus non fefellit ⁸.

12. Quorum unus, risum vix tenens et ad sócium conversus : « Aspice, inquit, ecce ádvolant Ibyci testes ! » Sed vocem illam, qui ⁹ próximi sedebant, audierunt. Audito Ibýci nómine, quid dicerent duo illi ignoti, percontati sunt ¹⁰. Qui ¹¹ interrogati um incerti viderentur, quid ¹² responderent, in suspicionem tatim venerunt.

1. Verum, au neutre, au sens concret, au lieu de *veritas* qui est abstrait : la vérité. — 2. Acc. de la question *quo*. — 3. Acc. de durée, G. 198. — 4. Venire in suspicionem, être soupçonné (G. C. 204). — 5. G. 117. — 6. Comme *ludos spectandi causa*. — 7. Ne pas confondre *super*, sur, avec

supra, au-dessus. — 8. *Fallere*, « égarer à l'attention de ». — 9. (*Il*) qui. — 10. Après *percontari*, s'informer, on trouve l'interr. indir. — 11. *Il* autem, G. 144. — 12. Dépend de *incerti* : ne sachant quelle chose, etc. G. C. 281, 1, et 254, cas spécial.

13. Qui hic áderant, inter se ¹ hortabantur, ut magistratus in infimis theatri grádibus sedentes adirent ac de ea re admonerent. Res ad eos defertur. Illi, in causá tam gravi et obscurá nihil neglegendum rati, ádvenas illos qui de Ibyco et grádibus occulte locuti erant, comprehendi jusserunt.



D'après REMMER

On arrête, sur les degrés supérieurs du théâtre, les meurtriers d'Ibycus.

14. Separatim in víncula coniectos diligenter de ómnibus rebus interrogaverunt. Scire voluerunt cur grues verbis illis commemoravissent, quid eas commemorando significavissent, quo die, quā horā, quā viā Corinthum venissent, quā dénique arte victum quærere ² solerent.

15. Uterque ³ primum falsa et multum inter se discrepántia respondit. Mox urgéntibus úndique iudicibus, scelus confiteri coacti sunt. Ita interfectores illi, quanquam in manifesto facinore deprehendi non potúerant, quasi quodam deorum admónitu inventi, débítas scéleris pœnas légibus dederunt ⁴.

1. *Inter* sz marque la réciprocité, G. C. 143. — 2. *Victum quærere*, gagner sa vie. — 3. *Uterque* évoque l'idée de deux, mais

il est considéré comme un singulier (6 44, 2, 3°). — 4. *Pœnas dare*, voir lexique.

THÈME D'IMITATION, 18, §§ 13-15.

§ 13. Le magistrat était assis sur le premier degré du théâtre. — Ces affaires, qu'il néglige, sont très graves et très obscures. — Ils négligeaient une affaire plus grave et plus obscure. — Il ne faut rien négliger. — Rien n'est grave ou obscur dans cette affaire.

§ 14. Ils voulurent savoir tout (toutes choses). — Que signifiaient vos paroles ? — Il mentionnait soigneusement et séparément le jour, l'heure, le chemin. — Ils ont coutume de gagner leurs vies avec de tels métiers.

§ 15. Le juge découvre le crime de l'un et de l'autre. — Tous deux doivent aux juges et aux lois satisfaction de leurs crimes. — Le forfait des meurtriers était plus manifeste. — Les juges [les] pressaient l'un et l'autre de tous côtés. — Les crimes des assassins diffèrent beaucoup les uns des autres (entre eux). — Les deux (l'un et l'autre) meurtriers furent forcés d'avouer par l'avertissement du juge.

19. Histoire d'Adraste et d'Atys.

(I^{re} PARTIE : *La menace de l'oracle.*)

1. Cræso, regi Lydiæ, filius erat qui ânimi virtútibus et corpore viribus inter æquales excellabat. Huic júveni nomen erat Atys. Non erat ille quidem regis únicus heres, sed filius alter, quia mutus erat, patri succédere non póterat.

2. Cum Atys adulescens jam esset ¹ bellumque jam adversus patriæ hostes gérere cœpisset, dei dormientem Cræsum sómnio monuerunt filium natu majorem ² immatura morte esse periturum : hastâ enim férreâ vulneratum iri eamque ³ mortis causam fore.

1. Habituellement on ne doit pas traduire le subjonctif des subordonnées, mais le rendre comme un indicatif en tenant compte du temps. — 2. G. 133. — 3. Attraction pour *idque* (*et id*), G. C. 103

3. Pater, e somno statim terrore excitatus, vix e cubículo egressus, hastas, gládios, ómnia dénique tela, quæ in paríetibus



Un roi asiatique dans l'antiquité.

domūs régíæ fixa erant, quam primum ¹ auferri jussit, ne in caput filii cáderent. Simul eum non certamínibus solum, sed béllicis étiam exercitatióibus interesse vétuit.

4. Ita calamitatem, de quã sómnio admónitus erat, se vitaturum non solum sperabat, sed étiam confidebat.

(II° PARTIE :

Le mystérieux étranger.;

5. Paucis post ² diebus quam hæc Cræsus províderat, Sardes, quæ urbs caput eræt regni, homo quidam ignotus advenit. In Phrýgiã natus erat et quidem régíã stirpe; sed, acceptã calamitate, ad Cræsum confugiebat petebatque ab eo ut expiaretur.

6. Religione autem sanctum erat, ut, qui supplex esset ³, ab eo quem adisset, statim lustraretur. Neque de pátriã, neque de priore vitã, neque de ipsius purificationis causã interrogandus erat, nisi hac peractã lustratione. Cræsus igitur, postquam fecit, quod ille petebat, quærere cœpit quis esset ⁴, unde profectus esset; déinde, quo scélere se polluisset et cur expiatione ei opus fuisset.

1. *Primum*, d'abord; *quam primum*, le plus tôt possible (G. C. 136). — 2. *Post* est ici adverbe et l'ablatif est un ablatif de différence (G. C. 200, note, et 137);

joindre *postquam*. — 3. Subj. de l'attraction modale (G. C. 341). — 4. Ce subjonctif et les suivants tiennent à l'interrogation indirecte G 254

7. Hopes ita respondit : « Adrastus, o rex, mihi nomen est. Górdii sum filius. Infelici casu fratrem natu majorem imprudens occidi. Itaque a patre pulsus pátriâ cessi et supplex ¹ ad te confugi. »

8. Tum Crœsus : « Ad amicos, inquit, venisti. Si hic apud nos manere volueris ², nullâ re te carere sinemus. Utinam tu adversam istam fortunam exsiliumque forti feras ánimo ! » Mansit igitur Adrastus apud Crœsum.

(III^e PARTIE : *Le sanglier de Mysie.*)

9. Eodem fere témpore, quo ad Crœsum vénerat Adrastus, aprum portentosæ magnitudinis in Olympo Mýsio exstitisse nuntiatum est. Ex quo monte incursiónibus in próximos agros sæpe factis ³, Mysorum fruges rostro evertebat neque ⁴ ab ipsis incolis abstinebat.

10. Illius regionis agricolæ, tanquam adversus armatum hostem manu facta⁵, haud semel eum agréstibus telis adorti erant. Sed neque quicquam⁶ profecerant et, complûribus occisis multisque vulnéribus acceptis, domum inulti se reciperare coacti erant.



Le sanglier dans sa bauge.

11. Itaque légatos ad Crœsum miserunt, qui ei nuntiarent ⁷ « aprum immanem in vicino monte exstîtisse, qui non bonis solum, sed et vitæ civium noceret; se eum interficere aliquótiens ⁸ conatos, nequaquam potuisse; venatores igitur et exerci-

1. Attribut, G. 101, note II. — 2. L'emploi de ce futur antérieur, là où le français met un simple présent, est un latinisme à retenir, G. C. 303, 2^o. — 3. G. 229. — 4. On doit régulièrement employer *neque* au lieu de *et non*. — 5. *Manum*

facere, former une troupe, se former en troupe. — 6. *Neque quicquam* pour *et nihil* (en rien), G. C. 150 et 164. — 7. Comme *ut ei nuntiarent*, G. C. 329. — 8. Forme assez fréquente et même plus régulière que *aliquoties*.

tatissimos et ætate vigentes mitteret, ut béluam occiderent aut ex agris saltem expéllerent. Tantæ autem rem esse difficultatis ¹, ut non indigna videretur, cui ² ipse præset regis filius. »

12. Sed Cræsus, quippe qui ³ ea, quæ sibi in somno prædicta erant, meminisset, « de filio quidem eos nihil impetraturos » respondit; « venatores vero se quam plûrîmos missurum cum omnibus quæ ad captandas feras úsui essent ».

13. Hoc responso dato cum læti discessissent, Atys, qui ⁴ non ignoraret quid petissent legati, patrem ádiit : « Pater, inquit, me, multis venatiónibus et bellis jam clarum ántea factum, domi nunc quiescere ac propémódum delitéscere jussisti; neque quicquam ⁵ ámplius in mea potestate est, nisi ut e régîa in forum eam, rursusque e foro domum me recípiam.

14. « Si tibi, ut decet, mea fama curæ ⁶ est, noli, quæso, prohibere quóminus ⁷ cum æquálibus meis ad opem sóciis ferendam proficiscar. Quod si me domi in ótîo manere præstat, hujus rei causam cognóscere, te auctore ⁸, velim. »

THÈME D'IMITATION, 19, §§ 11-14.

§ 11. Un énorme sanglier nuisait aux habitants (*incola*, æ) des montagnes voisines. — Le roi envoyait un chasseur exercé, jeune et vigoureux, sur la montagne voisine. — Ces affaires sont tellement difficiles ! — Les ambassadeurs envoient au roi un sanglier énorme.

§ 12. Je me rappelle ce qu'il me prédisait. — Il n'obtenait rien au sujet des chasseurs. — Il envoie des bêtes sauvages aussi nombreuses que possible. — Cela sert (est à usage) pour prendre la bête sauvage.

§ 13. Ils n'ignoraient pas cette réponse du père. — Beaucoup de chasses et de guerres les avaient rendus (*fecerant*) plus illustres

1. C'est un génitif d'estimation qu'on peut rattacher au génitif descriptif, G. C. 114. — 2. Après « *dignus* ou *indignus* » on emploie le pronom relatif, G. C. 125. — 3. *Quippe qui*, lui qui en effet (toujours le subjonctif). — 4. Sens causal, d'où subjonctif (G. C. 329) : car il n'ignorait pas. — 5. *Et nihil*, G. C. 150. — 6. G. 174. —

7. Après les verbes signifiant « empêcher » on emploie *quominus*, si ces verbes sont accompagnés d'une négation, G. C. 279. — 8. *Auctor* désigne le « garant », le « répondant », celui qui garantit qu'une chose est vraie; donc : sur la propre garantie, de ta propre bouche.

qu'auparavant. — Je rentre à la maison. — Il se repose à la maison. — L'ambassadeur était presque joyeux.

§ 14. J'ai souci de ta renommée. — Il convient de connaître les gens de son âge. — Je reste chez moi (à la maison) avec mes compagnons. — Il vaut mieux les [en] empêcher.

15. Crœsus, commotus hoc optimæ ad ¹ virtutem indolis indicio, se propter sômnium quoddam de filii vita timere confessus est; « nullum ², præter ipsum, filium sibi esse arbitrari, quod alter, linguâ et auribus captus, in locum patris succedere non posset ³. »

16. Sed Atys : « Quôniam de me, inquit, et de mea vita, pater, sic times, haud équidem hábeo quod ⁴ reprehendam. Attâmen me cum apro pugnâtem hujusmodi ⁵ periculo obnoxium fore non puto. Me férreâ lanceâ vulneratum iri tibi prædictum est : quómodo aper, cui manus desunt, adversum me lanceâ uti posset ? Rostro enim et dentibus istæ béluae, non férreis telis occidere solent. »

17. « Cum ferâ, non cum armatis viris mihi prælium erit committendum; prôinde timorem omittas ⁶ licet. » Crœsus paulisper repugnâvit, sed tandem, præcibus filii victus, ei proficiscendi potestatem fecit ⁷.

18. Sed nondum omnem curam deposuerat. Adrastum igitur hôspitem ad se venire jussit et : « Meministi, inquit, te post acceptam magnam calamitatem (quam équidem non exprobrandi causâ commémoro) et pátria exterminatum a me expiatum esse et tecto ⁸ receptum ? Ex eo tẽpore me tecum óptimo hospítii jure ⁹ egisse credo.

19. « Itâque, si hómini beneficienti páribus officiis grátiam referre æquum est, filium meum venandi causâ proficiscentem

1. Après les adjectifs on trouve *ad* signifiant « à l'égard de, pour ce qui concerne ». — 2. La proposition infinitive ne dépend plus de *confiteri*, mais seulement de l'idée de « dire » contenue dans ce verbe, G. C. 281, 1^o. — 3. Subj. du style indirect. — 4. Latinisme : « je n'ai rien

que je » pour « je n'ai rien à ». — 5. Comme *hujus modi* en deux mots. — 6. *Licet ut omittas*, G. C. 276. — 7. *Facere potestatem* comme *dare potestatem*. — 8. Comme in *tectum*, abl. de moyen. — 9. L'ablatif signifie ici : d'après, conformément à.

tibi committo. Ejus fidum custodem te esse volo. Hoc imprimis cave, ne in viâ prædones vobis insidientur neve ¹ inopinantes aggrediantur. Tibi præterea in venando ostendendæ virtutis occasio non déerit : nonne et nóbili génere ortus es et cõrporis víribus præstas ? »

20. Ad quæ Adrastus : « Meâ sponte, inquit, o rex, ad venandum non profectus essem ². Ita enim scéleris mei, etsi imprudens admisi, consciéntiâ exágitor, ut ³ nondum me dignum putem qui ⁴ cum æquálibus áliquâ voluptate fruam. Sed libenter, te jubente, ibo; præsertim cum tibi, tam bene de me promerenti, áliquíd præmii ⁵ me redditurum sperem. Scito filium tuum, quantum erit in me, ab omni periculo tutum fore. »

(IV^e PARTIE : *La fatalité s'accomplit.*)

21. Atys, paucis post ⁶ diebus, cum custode et sóciis in Mýsiam profectus est. Servi rétia gestabant; canes et álius ⁷ venationis apparatus sequebatur. Cum in montem Olympum advenissent, canum usi sagacitate, aprum illum, de quo famâ ⁸ audierant, brevi témpore ⁹, orto vix sole, invenerunt. Celériter circumfusi béluam adorti sunt.

22. Máxime conspícuus erat Adrastus, qui fortitúdinis ostendendæ cúpidus, plúrима jácula in béluam emittebat. Atys ipse, qui ¹⁰ omnem ignáviæ suspicionem a se removere vellet, audácus étiam et própíus aprum urgere.

23. Sed inter pugnæ tumultum calamitose áccidit, ut jáculum, cúspide férrea præfixum, quod Adrastus emíserat, regis filium trajiceret. Stupor statim omnes silentiumque defixit. Brevi

1. *Neve* se dit régulièrement pour *et ne*. — 2. Le subjonctif, dans une proposition principale, doit toujours être traduit; ici, par un conditionnel, G. 56, 216. — 3. *Ita... ut*, au point que. — 4. « Digne de » se rend par *dignus qui*, G. C. 125. — 5. Ce génitif se traduit commodément par « en fait de ». G. C. 154. — 6. *Post*, adverbe avec abl. de

différence, G. C. 200, note, et 137. — 7. Pour l'accord du verbe, G. 107. — 8. Abl. de moyen. — 9. Abl. du temps employé (G. 199); on pourrait dire aussi *post breve tempus*. — 10. *Qui* pour *quia* is, d'où le subj. (G. C. 329); *urgere*, infinitif de narration, à traduire comme un imparfait, G. C. 222.

póstea tanta desperátio ánimos occupavit, ut, intermissā venatione, aprum ipsum omitterent.

24. Quanti tum gémitus facti sint ¹, facile est existimare. Sed Adrasti luctum quis ánimo fingere potest ? Quem mórtuo



La chasse au sanglier, d'après un bas-relief trouvé en Asie
(travail grec du v^e siècle avant J.-C.).

amico ² superincumbentem circumstantes sócii ne attóllere quidem, nedum consolari, póterant. Ex iis tamen qui áderant, unus ad Crœsum missus est, qui calamitatem nuntiaret ³.

THÈME D'IMITATION, 19, §§ 21-24.

§ 21. Le gardien et ses (de lui) compagnons partirent (*perfecti sunt*) avec des chiens et des engins (un appareil) de chasse. — Les chiens trouvèrent (*invenerunt*) des sangliers sur le mont Olympe. — La renommée de ce sanglier était arrivée (*advenerat*) rapidement et en peu de temps sur ces montagnes. — Les chiens ont du flair (du flair est aux chiens).

1. Subj. de l'interr. indirecte, G. 254. | G. C. 170. — 3. Qui pour *ut is*, de *ut* &
— 2. Au datif, comme *in mortuo amico*. | subjonctif G. C. 329.

§ 22. Ta lâcheté est très remarquable. — Adraste écartait de lui les soupçons par son courage. — Il serre de près (presse) les sangliers trop audacieusement (G. 130). — Il désire (est désireux de) écarter de lui le soupçon. — Il lance des javalots nombreux, plus nombreux sur les sangliers.

§ 23. L'esprit du roi fut saisi (*occupatus est*) par la stupeur et le désespoir. — La pointe de fer du javalot traversa (*transfixit*) le sanglier. — Ils interrompaient la chasse. — Le désordre était si grand !

§ 24. Ceux qui étaient couchés sur [leurs] amis morts ne se relevaient même pas. — Il annonce des malheurs aux amis qui l'entourent. — Il envoie un de ses compagnons pour annoncer (G. 240) le malheur.

25. Quā audita¹ calamitate, rex máximo dolore commotus est, non solum propter filii mortem, sed quod ægre ferebat hominem a se omnibus beneficiis ornatum necis causam fuisse. A Jove hospitali² etiā precabatur, ut tam atrocem injuriā ulcisceretur : cui enim vitam filii commisisset, eum³ non custodem, sed interfectorem fuisse.

26. Interea Lýdii jóvenes redierunt, Atyn⁴ mórtuum lecticā ferentes. Adrastus, demisso cápite, eos sequebatur. Cum in conspectu regis ventum esset⁵, manus protendens Adrastus se amici mánibus inférias immolari jubebat.

27. Tanto luctu conflictari videbatur, ut Cræsus, misericórdiā commotus, omnem iram depóneret⁶. « Nullas, inquit, a te pœnas éxigam. Non enim a te hujus calamitatis rátiō reposcenda, sed a fortunā, vel pótius a me, qui admónitus a diis non obtemperavi. »

1. On voit ici que *audire* a fort régulièrement le sens d' « entendre dire », d'apprendre. — 2. *Precari* se construit comme le verbe *petere* (*ab aliquo*), demander à quelqu'un. Jupiter était le dieu protecteur des lois de l'hospitalité. — 3. L'antécédent vient ici après le relatif (G. C. 145) en tête de la proposition sui-

vante. — 4. On trouve en latin des accusatifs grecs en *a* ou en *n*, G. C. 26. — 5. Passif impersonnel (Le participe est alors au neutre). — *Inferias*, attribut. — 6. *Deponeret* pour la concordance des temps, comme *deposuerit*; traduire comme *deposuit*.

28. Póstea exséquia peractæ sunt magno ómnium ex urbe et ex agris concursu ¹. Omnes flebant, sed præsertim insignis erat Adrasti dolor. Postquam omnes, qui fûneri interfûerant, domum se recéperant, Adrastus quem post duas ² illas horrendas calamitates vitæ tædebat ³, se ipse ante sepulcrum jugulavit.

20. Histoire du berger Gygès.

1. Gyges erat régius pastor. Cum terra discessisset magnis quibusdam imbribus ⁴, in illum hiatum descendit. Ænëum equum (ut ferunt fábulæ) animadvertit, cujus in latéribus fores erant. Quibus apertis ⁵ mórtui vidit corpus magnitúdine inusitatâ anulumque áureum in dígito; quem detraxit et ipse induit. Tum in concílium pastorum ⁶ se recepit.

2. Ibi cum ⁷ pālam ejus ánuli ad palmam convérterat, a nullo videbatur, ipse autem ómnia videbat. Idem rursus videbatur, cum in luce ⁸ ánulum invérterat. Itāque hac opportunitate ⁹ ánuli usus regem, dóminum suum, interemit, sústulit quos ¹⁰ sibi obstaré arbitrabatur; nec in his quisquam facinóribus eum pótuít videre. Sic repente ánuli beneficio rex exortus est Lýdiæ.

3. Hunc ipsum ánulum si hábeat sapiens, nihil plus sibi licere putaret peccare, quam si non haberet. Honesta ¹¹ enim a bonis viris, non occulta quærentur.

(d'après CÍCÉRON.)

21. Les animaux de la forêt Hercynienne.

1. In Hercýnia silva multa génera ferarum nasci constat, quæ in réliquis locis visa non sint ¹². Est bos cervi figura ¹³, cujus a ¹⁴

1. Abl. de circonstance, G. 186. — 2. Le meurtre de son frère et celui d'Atys. — 3. G. 159. — 4. Ablatif de cause. — 5. Ablatif absolu avec le relatif de liaison, G. 144, 229. — 6. Platon explique que cette réunion avait pour but de discuter les rapports à faire au roi sur l'état des troupeaux royaux. — 7. Cum marque ici répétition, de là l'indicatif, G. C. 315. — 8. Ce détail est ajouté parce que l'anneau ne le rend pas visible dans l'obscurité. — 9. Opportunitas, qualité avanta-

geuse, propriété. — 10. (Eos) quos. — 11. Neutre pluriel, G. 46. — 12. Le subjonctif est dû à l'attraction modale (prop. dépendant d'une infinitive), mais il souligne aussi le sens consécutif de la relative (G. C. 329). — 13. G. 114. — 14. Ab, en partant de; de même pour ab ejus summo et plus loin (§ 5) : ab labris. Au lieu de ab ejus summo le bon usage demanderait ab eo summo.

média fronte inter aures unum cornu éxstitit. Ab ejus summo, sicut palmæ, rami diffunduntur.

2. Sunt item animália quæ appellantur alces. Harum figura et varietas péllium est consímilis cápreis, sed magnitúdine paulo **antecedunt**. Mútiã córnua et crura sine nodis articulisque



Le bison, appelé *biso urus* par les naturalistes, rappelle le bœuf sauvage de la forêt hercynienne.

habent. Non procumbunt quietis causâ neque se erigere possunt, si quo ¹ afflictæ casu conciderunt. His sunt árbores pro cubilibus : ad eas se ápplicant atque ita quietem cápiunt.

3. Cum a venatóribus animadversum est, quo ² se recipere consúerint ³, omnes eo loco árbores aut ab ⁴ radicibus súbruunt aut accidunt. Huc cum se alces reclinaverunt, infirmas árbores póndere suo affigunt atque una ipsæ cóncidunt.

1. *Aliquo*, G. C. 151. — 2. *Quo*, adverbe. } *có*^{us} de, par (la racine).
— 3. Pour *consueverint*. — 4. *Ab* du }

4. Tértium genus est eorum qui uri appellantur. Hi sunt magnitúdine ¹ paulo infra elephantos; spécie et colore et figurā tauri. Magna vis est eorum et magna velócitys : neque hómini neque feræ, quam conspéxerint, parcant.

5. Hos foveis captos interficiunt. Sed assuésce ad hómines et mansuefieri ne párvuli quidem excepti possunt. Amplitudo córnium et figura et spécies multum a nostrorum boum córnibus differt ². Hæc studiose conquisita ab labris argento circumcludunt atque in amplíssimis épulis pro póculis utuntur.

(d'après CÉSAR.)

22. La mort de Néron.

1. Nero ³, nudo pede atque tunicatus, pænulam obsoleti coloris superínduit, adopertoque cápite equum inscendit, quáttuor solis comitántibus. Statim áúdiit e próximis castris clamorem militum. Áúdiit quoque ex óbvíis viatóríbus quemdam dicentem : « Hi Neronem persequúntur. »

2. Ut ad deverticulum ventum est ⁴, quod ad villam ducebat, dimissis equis, inter fruticeta ac vepres per harundinétí sémitam ægre ⁵ ac sæpe strata sub pédibus veste ad aversum ⁶ villæ parietem pervenit. Ibi Phaon hortatus est, ut, dum clandestinus intróitus pararetur, in specum egestæ arenæ ⁷ concéderet. Sed Nero negavit se vivum sub terra iturum.

3. Déinde quádrupes ⁸ per angústias effossæ cavernæ receptus est in cellam. Ibi decúbuit super lectum módicā cúlcitā vétère pállio strátā instructum. Panem sórdidum oblatum ⁹ aspernatus est; aquæ tépidæ aliquántulum bibit.

1. *Magnitúdine*, abl. de point de vue (G. C. 189); *specie*, G. 114; *tauri* au génitif. — 2. G. 107. — 3. L'empereur romain Néron vient d'apprendre coup sur coup que le peuple et le Sénat sont en révolte contre lui, que ses gardes ont déserté leur poste et qu'il ne peut plus sortir de Rome qu'en se cachant. Un de ses affranchis, Phaon, lui offre un refuge secret dans une ferme à quatre milles de la

ville. — 4. Passif impersonnel, G. 70, 1°; 147. — 5. Un adjectif absolu, parce que tous deux sont équivalents à des compléments circonstanciels. — 6. G. 117. *Aversus*, situé par derrière, donc du côté opposé à l'entrée. — 7. Un trou de sable tiré, donc : une carrière de sable. — 8. Attribut. — 9. Ce participe équivaut à une relative : *qui ei oblati erat*.

4. Tunc, comitibus ejus instantibus ¹ ut morte se impendētib^{us} contumēliis eriperet, scrobem fieri, aquam et ligna conferri ad curandum cadaver jussit. Flebat atque idéntidem dictitabat : « Qualis ártifex péreo ! »

5. Perlatos a cursore codicillos accepit legitque se hostem a senatu judicatum esse et quæri ut puniretur more majorum. Interrogavit quale id genus esset pœnæ. Cum comperisset cervicem inseri furcæ ², corpus virgis ad ³ necem cædi, contérritus est.

6. Duos pugiones, quos secum extulerat, arripuit tentataque utriusque ácie, rursus in vaginas ⁴ cōdidit, causatus nondum adesse fatalem horam. Modo ⁵ cómites hortabatur ut lamentari ac plângere inciperent, modo orabat ut se áliquis ad moriendum exemplo juvaret. Interdum segnitiam suam his verbis increpabat : « Vivo túrpiter ! »

7. Jamque équites appropinquabant, quibus præceptum erat ut vivum eum addúcerent. Quod ⁶ ut sensit, ferrum in júgulum adegit. Semiánimis adhuc irrumpenti centurioni et, pænulā ad vulnus appósitā ⁷, in auxilium se venisse simulanti non áliud dixit quam : « Sero ⁸ ! » Atque in eā voce defecit, exstántibus regentibusque óculis usque ad horrorem formidinemque viséntium ⁹.

(d'après SUÉTONE.)

THÈME D'IMITATION, 22, §§ 4-7.

§ 4. Leur (d'eux) compagnon insistait de temps en temps et pleurait. — La mort l'arracha (*eripuit*) à l'outrage. — Ils font (*faciunt*) des trous ; ils portent les cadavres ; ils les soignent avec de l'eau et du bois (des bois).

§ 5. Il interroge le courrier par lequel le billet a été apporté (*perlati sunt*). — Le sénat juge les ennemis selon la coutume

1. Abl. absol. — 2. Cette sorte de fourche, placée autour du cou, servait à porter des fardeaux, mais on s'en servait aussi comme d'instrument de supplice. — 3. (*Usque*) ad. — 4. Le pluriel parce que l'on parle de deux poignards. —

5. *Modo, modo*, « tantôt... tantôt », —

6. *Ut sensit id.* — 7. Abl. absolu. —

8. *Sero* signifie souvent « trop tard », aussi bien que *serius*. — 9. Le latin désigne toujours *video* de *vis*

des ancêtres. — Leurs (d'eux) nuques furent mises (*insertæ sunt*) dans des fourches.

§ 6. Il met au fourreau le poignard qu'il avait apporté avec lui. — L'heure fatale est arrivée (*adest*). — Son (de lui) compagnon le prie de l'aider (qu'il aide, *ut juvet*). — Celui qui vit dans la lâcheté, vit honteusement. — L'un et l'autre essaient la pointe des poignards.

§ 7. Ils amenaient le cavalier vivant et les centurions à demi morts (à demi vivants). — Les yeux du cavalier étaient fixes. — Ils appliquent leurs manteaux sur leurs blessures. — Le fer restait (*manebat*) dans la gorge. — Ils ne disaient pas autre chose aux cavaliers qui entraient.

23. Les deux centurions de César.

1. Erant in eā legione duo fortissimi viri, centuriones, Pūlfio et Varenus. Hi perpétuas inter se controversias habebant, uter ¹ virtute præstaret. Cum acerrime ante munitiones nostri pugnant, Pūlfio : « Quid dūbitas, inquit, Varene ? Quam occasionem probandæ tuæ virtutis ² exspectas ? Hic dies de nostris controversiis judicabit. »

2. Hæc cum dixisset, procedit extra munitiones et in eam partem hōstium irrumpit, quæ confertissima visa est. Varenus quoque, vērītus ōmnium existimationem, subséquitur.

3. Pūlfio pilum in hostes mittit atque unum ex eis procurantem trājicit. Hunc percussum et exanimatum scutis prōtegunt hostes; in Pulfionem tela universi conjiciunt neque dant regrediendi facultatem. Transfigitur ejus scutum et verutum in bálteo defigitur.

4. Avertit hic casus vaginam et gládium edūcere conanti ³ dextram moratur manum. Impeditum ⁴ hostes circumsistunt. Succurrit inimicus illi Varenus et laboranti ⁵ sūbvenit. Ad hunc se confestim omnis multitudo hōstium convertit.

1. L'interrogation indirecte est amenée par l'idée de « discussions (*controversias*) pour savoir lequel des deux, etc. ».
— 2. Ces mots doivent s'expliquer comme

s'il y avait *quam occasionem exspectas probandi tuam virtutem*. — 3. (*Ei*) *conanti*, G. C. 139. — 4. (*Eum*) *impeditum*.
— 5. (*Ei*) *laboranti*.

5. Varenus, uno interfecto, reliquos paulum propellit. Dam cupídius¹ instat, cóncidit. Huic rursus circumvento fert subsidium Púlfio atque ambo incólumes, complúribus hóstibus interfectis, summā cum laude sese intra munitiones recipiunt. Ita tum quoque non judicari pótuit uter utri virtute antefendus videretur.

(d'après CÉSAR.)

24. Ce qui n'est pas honorable n'est pas utile.

1. Athenienses, cum Persarum impetum nullo modo possent sustinere², statuerunt ut, urbe relicta, conjúgibus et liberis Trœzene depósitis, naves conscénderent libertatemque Græciæ classe défenderent. Cyrsilum quemdam, suadentem ut in urbe manerent Xerxemque in mcénia reciperent, lapídibus obruerunt. Atqui ille utilitatem sequi videbatur; sed ea nulla erat, repugnante honestate.

2. Themístocles, post victóriam ejus belli, quod cum Persis fuit, dixit in contione « se habere consílium reipúblicæ salutare, sed id sciri opus non esse ». Postulavit ut áliquem sibi pópulus daret, quicum³ id communicaret. Datus est Aristides.

3. Huic ille dixit classem Lacedæmoniorum clam incendi posse; quo facto⁴ frangi Lacedæmoniorum opes necesse esse. Quod⁵ Aristides cum audiisset, in contionem magnā ómnium exspectatione⁶ venit. Dixit perútile esse consílium, quod Themístocles afferret, sed mínime honestum. Itaque Athenienses, quod honestum non esset, id ne útile quidem⁷ putaverunt; totamque eam rem, quam ne audierant quidem, auctore Aristide, repudiaverunt.

(d'après CICÉRON.)

1. G. 130. — 2. Voir *L'Orient et la Grèce*, p. 198. — 3. *Quicum* pour *quocum* (*cum quo*, G. 96, 2°). — 4. Ablatif absolu. — 5. Relatif de liaison (G. 144) : *et cum*

Aristides audisset id. — 6. Ablatif de circonstance : au milieu de, etc. — 7. *Ne... quidem* ne signifie pas seulement « pas même », mais aussi « pas non plus ».

TROISIÈME PARTIE

EPITOME HISTORIÆ GRÆCÆ

(EXTRAITS)

CHAPITRE PREMIER

La Grèce et ses habitants.

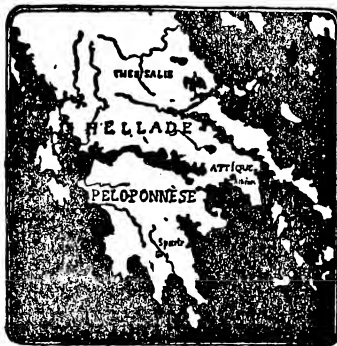
La Grèce est un pays très pittoresque et très varié, mais peu fertile et surtout montagneux. Ces caractères ont influencé la race et son histoire.

SOMMAIRE. — 1. Montagnes et plaines. — 2. Fleuves et forêts. — 3. Produits du sol. — 4. Mœurs des habitants. — 5. Aptitudes intellectuelles. — 6. Rôle historique de la Grèce.

1. Omnes Græciæ partes inter se dissimillimæ¹ sunt : quasdam alti montes, præruptis rûpibus horrentes et sæpe nive operti, complent. Alibi patent campi, sed non ita magni et nonnunquam palûdibus corrupti.

2. Amnes multi per Græciam fluunt², sed quia plerique parvi sunt, æstate³ sæpe submittuntur aut exarescunt. Silvæ várias árbores habent, pinus, quercus, fagos; in multis locis ficus, citri, palmæ etiam vitesque satis prospere provéniunt.

3. In summâ³ tamen parum fértilis erat antiqua Græcia, quanquam fruges a Cérere ipsâ incolis datæ esse credebantur,



La Grèce et ses îles.

1. G. 30, 2. — 2. G. 199. — 3. *Summa* est ici un nom, signifiant « somme, ensemble ».

sicut a Baccho vitis, a Minervā ōlea, a Neptuno equus. Paulum argenti¹ quidem et auri e terra effodiebatur; sed Græci neque cibis² neque divitiis abundabant.

4. Dura igitur et parum fructuosa erat agricolarum vita. Itaque, relicto aratro³, multi boves, capras, oves, sues pascebant. Lacte et cāseo et melle plerumque vescebantur. Pastōribus sæpe ōvium pelles pro vestimentis erant. Sed ii, qui in ora⁴ maris habitabant, naves conscendebant nautæque fiebant. Nam haud procul a litore erant multæ insulæ, quarum conspectus eos navigandi cūpidos fecerat.

5. Itaque Græci, agricolarum aut pastorum aut nautarum vitam agentes, non solum corpóribus sanis et válidis⁵ erant, sed ánimis quoque robur accedebat. Vivebant autem sub splendidíssimo cælo; in prospectu erant amœni colles, mare cærúleum; ómnia loca venustatis majestatisque plena vídebantur⁶; pulchérrimas res semper ante óculos habebant. Non mirari debemus, cum apud eos artes semper videmus floruisse.

6. Græcia, a qua artes et litteras hereditate tráditas accépi-mus⁷, mérito ceterarum géntium magistra vocari potest. Bene de génerē humano méruit.

THÈME D'IMITATION, §§ 1-4.

§ 1. Les plaines et les montagnes sont très différentes. — Les marécages remplissaient et gâtaient une partie des plaines. — Les montagnes sont plus élevées, les plaines sont plus vastes (grandes, G. 31).

§ 2. Nous avons dans nos (G. 40) forêts des figuiers et des citronniers. — Vous aurez facilement des vignes dans cet endroit.

§ 3. Ils croient que (G. 264) Cérès a donné à la Grèce les céréales. — Neptune a donné aux Grecs les chevaux. — Vous

1. G. 91, troisième cas. — 2. G. 175. — 3. Abl. absolu, G. 229. — 4. Distinguer *ora*, *oræ*, f. de *os*, *oris*, n. — 5. G. 114. Le pluriel en latin parce qu'on parle de

plusieurs personnes. — 6. *Videri*, « sembler »; ce verbe est rarement pris au sens d'un passif de *videre*. — 7. *Accipere* «*ab aliquo*, recevoir de quelqu'un.

abondez en or et en argent. — Tu crois que (G. 264) la Grèce n'est pas très fertile. — Donne-nous un peu d'or.

§ 4. Nous sommes très désireux d'abandonner (G. 235) la charrue afin de (afin que, *ut*, subj.) nous embarquer. — Les porcs se nourrissent la plupart du temps de lait et de glands (*glans*, *glandis*, f.). — La peau des brebis n'est pas très dure. — Ayant quitté ses brebis et ses chèvres (G. 229), il devint laboureur. — Les chèvres ont (G. 173) leurs (G. 40) peaux pour vêtements.

CHAPITRE II

La religion grecque.

Un dieu grec : Jupiter.

La mythologie, c'est-à-dire l'ensemble des traditions religieuses des Grecs, était extrêmement abondante et variée. Certaines légendes se rapportaient à l'origine du monde, d'autres à chaque divinité particulière. Nous donnons comme exemple un résumé de ce qui concerne Jupiter, le principal dieu grec.

SOMMAIRE. — 1. Les principaux dieux grecs. — 2. Naissance de Jupiter. — 3. Jeunesse de Jupiter. — 4. La lutte contre les Titans. — 5. Saturne détrôné. — 6. Le mariage avec Junon. — 7. Jupiter dans le monde physique. — 8. Ses attributions morales. — 9. Le culte de Jupiter. — 10. Le Jupiter de Phidias.

1. Græci plûrimos ¹ deos venerabantur. Quæcumque ² enim rerum naturā vim aliquam habent, hominibus ³ aut utilem aut perniciosam, in número nûminum ponebantur. Inter omnes autem deos duódecim eminebant : Júpiter, Juno, Apollo, Neptunus, Mars, Vulcanus, Mercûrius, Minerva, Venus, Vesta, Ceres Diana. Hi magni di vocabantur. Sed Júpiter ceteris poténtior habebatur ⁴ et deorum hominumque pater dicebatur. Hujus originem et res gestas et cultum nunc explicaturi ⁵ sumus.

2. Deorum antiquissimus, si poetarum fábulis crédimus, Cælum fuit. Ei successit filius ejus Saturnus, qui liberos suos,

1. G. 31. — 2. Quelles que soient les choses qui, donc : tout ce qui; *quæcumque* pourrait être remplacé par *omnia quæ*. — 3. La place de ce mot devant le

premier *aut* indique qu'il est complément des deux adjectifs. — 4. *Habere*, « regarder comme ». — 5. *Explicare*, proprement « déployer », d'où « exposer raconter ».

ubi primum ¹ lucem adspéxerant, vorare consuéverat. Unus tamen e filiis, cui nomen erat Júpiter, hanc infandam crudelitatem effugit, non quod ² pater ei pepérce-rit, sed quod mater ejus Cýbele infantem clam in insulam Cretam tránstulit Corybantisque educandum trádedit ³.

3. Ibi capræ Amaltheæ lacte nutritus est. Vicinorum quoque móntium apes ei mel in os deferebant. Quas ⁴ ut pro beneficio ⁵



Jupiter lançant la foudre
(d'après une peinture de vase grec).

remuneraretur, póstea aúreo colore tinxisse dicitur. Corybantes autem, ne Saturnus pater infantem in cunis vagientem audiret dolusque matris sic proderetur, cállide providerunt. Eténim circum eum locum, ubi ⁶ Júpiter jacebat, pármulis æneis instructi, quasi lu-

centes inter se magno strépitu concurrebant.

4. Cum jam adulescens erat ⁷ Júpiter, Titanes adversus Saturnum arma moverunt. Omnes Telluris filii erant; omnes magnitúdine córporis et viribus insignes. Montes igitur cœperunt in montes impónere, ut ad cælum véluti scalis ascénderent, Saturnumque ex Olympo, id est ⁸ e deorum sede, detrúderent. Eorum quidam, quibus centum erant bráccia, centum simul saxa, vel fractas pótius rupes, conjiciebat. Sed Júpiter auxilio patri ⁹ pro-

1. *Primum*, adverbe; joint aux conjonctions *cum*, *ut*, *ubi*, il en modifie le sens. — 2. *Non quod, sed quod*: non pas, (parce) que, mais parce que; toujours le subjonctif au premier terme. — 3. G. C. 243. — 4. Relatif de liaison, pour *as autem* G. 144. — 5. Entendez *pro earum*,

beneficio; *pro*, en retour de. — 6. L'adverbe de lieu remplace souvent le relatif accompagné d'une préposition: *ubi* pour *in quo*. — 7. *Cum* marque une simple simultanéité, de là l'indicatif (G. C. 318). — 8. *Id est*, c'est-à-dire. — 9. Double datif. G. 174.

fectus, omnes fulminibus suis e summo cælo, quo¹ jam pervenerant, in ima² Tartara præcipitavit; ibi catenis victos³ mons superincumbens opprimit.

THÈME D'IMITATION, §§ 1-4.

§ 1. Honore les plus puissantes des divinités. — Les Grecs placent au nombre des dieux Apollon, Mars, Vénus et Cérès. — Nous regardons Jupiter comme (G. 101, rem. 11) plus puissant que (G. 127) les hommes et tous les autres dieux.

§ 2. Les fils succéderont à leurs pères. — Est-ce que (G. 92, 1^o) tu as coutume de dévorer tout ce (toutes les choses, G. 46) que tu as aperçu ? — Ce père n'épargnait pas son fils. — Donnez aux Corybantes ce petit enfant à élever (devant être élevé).

§ 3. Nous serons nourris du lait des chèvres et du miel des abeilles. — Tu seras muni d'un bouclier d'or. — Les petits enfants jouaient avec grand bruit.

§ 4. Les jeunes gens voulaient monter sur (*in*, acc.) le sommet de la montagne (G. 117). — Si nous avions (subj.) cent bras, nous serions remarquables au point de vue (= par) des forces du corps. — Les rochers eux-mêmes sont brisés par la foudre. — O Jupiter, attache avec une chaîne (G. 186-187) les fils de la Terre.

5. Sed cum Saturnus grâtiâ pro tanto beneficio débitam filio non rettulisset⁴, Júpiter eum expulit e cælo regnoque exutum in Italiâ regnare jussit. Saturno autem ibi regnante⁵, illa exstitit aûrea ætas, sæpissime a poetis celebrata, qua hómines et meliores et feliciores, quam nunc sunt, fuisse putabantur. Terra enim ipsa per se⁶, nullis aratris culta, ómnia bona ubérrime effundebat.

1. Adverbe de lieu équivalent de *ad quod*. — 2. G. 117. — 3. Ne pas confondre *vinctos* et *victos*. — 4. En général, dans les subordonnées, il faut traduire le temps du subjonctif latin par le

temps correspondant de l'indicatif français. — 5. Abl. absolu, G. 229; *qua*, abl. de temps : (époque) où, G. 199. — 6. Elle-même par elle-même, c'est-à-dire toute seule sans secours étranger.

6. Júpiter Junonem uxorem duxit ¹, ex quā nati sunt Mars et Vulcanus. Sed alii quoque dii deæque et heroes Jovis filii dicuntur. Ex quibus satis sit Apóllinem, Dianam, Herculemque commemoravisse. Juno autem, Jovis uxor, superbæ singularis erat. Itaque sæpe intercōjuges illos jurgia exsistebant. Quæ ² ut vitaret, ille sedem mutabat et sæpe in terris inter homines versabatur. Quin étiam interdum variorum animálium, ut áquilæ, vel tauri, vel cycni figuram ³ induebat.



Juno, épouse de Jupiter
(d'après un vase grec).

7. Mundi autem impérium Júpiter duoque ejus fratres inter se diviserant. Neptuno mare et aquæ obtigerant. Pluto inferorum rex factus erat. Cælum ipse Júpiter obtinuit, ubi nubes contráhere, fúlmina contorquere, imbres fúndere, ut libebat, póterat. Si antiquis poetis crédimus, Cyclopes in Siciliā, sub monte Ætnā, illa ígnea et formidanda jácula, quæ fúlmina nominamus, diem noctemque ⁴ incudem tundentes, fabricantur. Ideo æternis ígnibus ardent illius víscera montis, fumusque semper e vértice effúnditur.

8. Júpiter e summo ⁵ Olympo orbem terrarum sapienter regit : impéria domosque tutatur; homínibus malis iráscitur, qui súpplices vel ádvenas vel hóspites vexare audent; éxsules tecto ⁶ benigne recípere jubet. Homínibus innocéntibus favet; bonos piosque munéribus cumulare solet. A sceleratis autem

1. *Uxorem ducere*, emmener (chez soi) comme épouse, donc : épouser. — 2. Relatif de liaison, pour *sed ut ea vitaret*. — 3. Voir au lexique. — 4. L'accusatif romain

marquer la durée, G. 198. — 5. G. 117. — 6. *Tecto*, abl. de moyen; même sens que *in tectum* (= *in domum*).

non solum méritas pœnas éxigit, sed eorum progénien etiam ignominia et calamitate áfficit.

9. Illi deo sacra erat quercus. Ideo fama fuit ¹ apud Græcos in Dodonæâ silvâ quamdam esse quercum, quæ sive columbarum in ramis sedéntium gémitu, sive venti per frondem flantis sónitu, sive fontis haud procul ab ima árbore fluentis strépitu orácula fúnderet.

10. Religiosissimum Jovis templum prope urbem Olym্পiam erat. ¹ In hoc fano Græci omnes Jovis simulacrum, ex auro et ébore ² a Phidia factum, venerabantur. Adéo pulchra erat illa dei effigies, ut hómines non simulacrum, non artificis cujusdam exímium opus, sed deum ipsum, in sella regali sedentem adspícere créderent ³ : tanta erat in vultu grávitás et in omni córporis hábitu majestas. Huic autem deo capris, tauris, vaccis sacrificia fiebant.



Jupiter, d'après un buste colossal du musée de Naples.

CHAPITRE III

Les légendes mythologiques.

Un héros grec : Thésée.

Les demi-dieux et les héros sont extrêmement nombreux dans la mythologie. Les Grecs appelaient héros tous les personnages de leurs récits légendaires, qu'ils fussent ou non d'origine divine, que leur vie eût été exemplaire ou coupable. L'histoire de ces héros est fort curieuse, mais fort difficile à démêler, parce qu'elle change avec les pays ou les époques. Les plus illustres étaient Hercule, Persée, Jason et Thésée. Nous donnons comme exemple un résumé des aventures de ce dernier.

1. *Fama est*, la renommée est, c'est-à-dire, on raconte (avec prop. infinitive). — 2. G. 115. — 3. Subj. dans une subes-

donnée : à traduire par le temps correspondant de l'indicatif.

SOMMAIRE. — 1. Origine de Thésée. — 2. Son enfance à Trézène. — 3. Premiers exploits. — 4. Victoires sur Sinis et Procuste. — 5. Le taureau de Marathon. — 6. Le Minotaure. — 7. Thésée vainqueur du Minotaure. — 8. La mort d'Egée. — 9. Le navire de Thésée. — 10. Les Amazones. — 11. Pirithoüs. — 12. Les centaures. — 13. Voyage aux enfers. — 14. Histoire d'Hippolyte. — 15. Exil et mort de Thésée. — 16. Cimón découvre son tombeau.

1. Théseus eādem ætate vixisse credebatur, quā¹ Hércules, quocum² aliquā etiam cognatione conjunctus fuit. Ægēi, Athēniēnsium regis, filius erat; sed quia pulchritūdine corpōris viri-



Hercule, revêtu de la peau du lion de Némée, s'empare de la biche aux pieds d'airain (peinture de vase grec).

busque supra modum humanæ naturæ excellebat, a multis Neptuni filius esse dicebatur.

2. Apud avum Pittheum Trœzene³, in Argôlidis urbe, educabatur, sextumque annum vixdum agebat, cum Hércules domum⁴ regis illius devertit. Tunc pueri fortitudo primum eluxit : Hércules enim leonis Nemeæi pellem, quā in itinere caput humerosque tegebat, in vestibulo ædium deposúerat; Théseus, in hunc locum ingressus, se vivo leoni occurrere putavit, statimque, arreptā securi, in béluam invasit.

3. Simul atque e pueris⁵ excessit corroboratisque viribus juvenis factus est, ad patriam patremque invisendum profectus est. In itinere autem, suis viribus utiliter usus, cum nonnullis latrónibus manum consérui. Gigantem quemdam occidit, qui prætereúntibus ictu clavæ caput elidere solebat. Scyronem pari supplicio affecit, qui viatores in mare præcipitabat.

1. C'est par le relatif que se traduit le « que » français dans l'expression « de même que ». G. C. 132. — 2. Pour cum

quo, G. 96. — 3. G. 193 et G. C. 196. — 4. G. 193. — 5. Latinisme pour « pueritia ». — 6. Remarquer l'accord.

4. Sinis eodem modo scelerum suorum poenas dedit. Is enim, qui esset ¹ máximis víribus, binas ad terram curvabat pinus, quibus ex utrâque corporis parte hóminum artus alligabat. Arbóribus déinde súbito remissis, miserorum illorum membra, fœde distracta, in sublime dispergebantur. Procrusten ² quogue de médio sústulit ³. Crudelis ille vir hóspites suos, quasi benigne acciperet, in lecto suo dormire jubebat. Sed mox jacentes somnoque oppressos invadebat et eos, qui minores erant, ad modum lecti vi extendebat, aut, si majores, partem pedum, quæ excedebat, resecabat.

THÈME D'IMITATION, §§ 1-4.

§ 1. Thésée et Hercule étaient de la même époque. — Egée fut roi des Athéniens. — La nature humaine n'excelle pas au point de vue (par) des forces du corps. — Nous croyons qu'il y a entre (G. 95) nous quelque parenté.

§ 2. Nous avions été élevés en Argolide. — Il ira loger dans la ville de Trézène. — Ils avaient couvert leurs têtes. — Lorsque je serai dans ma vingtième (G. 36) année, j'attaquerai un lion dont la peau couvrira mes épaules. — Dépose la hache (G. 19, note) que tu as saisie dans le vestibule.

§ 3. Les enfants affermissaient leurs forces en combattant contre (avec) des jeunes gens. — Un coup de massue peut écraser une tête. — Il a précipité dans la mer un voyageur qui passait.

§ 4. Courbez ces pins. — Attachez un pied des deux côtés. — S'il est (s'il sera) accablé par le sommeil, tu lui ordonneras de dormir sous (*sub*, *abl.*) un pin.

5. In pátriam redux, ad debellanda monstra, quæ tunc plúrima nascebantur, ánimum intendit. Taurum portentosa magnitúdine terribilem, qui Marathónium agrum fœde populabatur,

1. Le subjonctif est dû au sens causal, qui esset équivaut à *quoniam erat* (G. C. 329). — 2. Accusatif de forme grecque

(G. C. 26). — 3. *De medio tollere*, proprement « ôter du milieu », d'où faire disparaître tuer.

clavā percussit, quam giganti obtruncato eripuerat, vinctumque Athenas adduxit, ut ante Apóllinis aram immolaret ¹. Sed inter omnes ejus res præclare ² gestas fáciie principem locum obtinet



Ariane, fille de Minos
(d'après une peinture de vase grec).

illustris illa victória, quam occidendo Minotauro ³ consecutus est.

6. Minos enim devictis quondam Atheniënsibus imperáverat, ut quotannis certum adulescëntium númerum, septenos ⁴ míseros júvenes septenasque puellas, sibi mitterent, quos Minotauro vorandos tráderet ⁵. Minotaurus autem ille horrendum monstrum erat, quod in Labyrinthò inclusum humanā carne vescebatur.

In corpore humano taurinum ⁶ caput gerebat. Labyrinthus ei a

Dédalo ædificatus erat et tam váriis viarum fléxibus implicatus, ut eorum, qui semel in illum locum processissent ⁷, nemo unquam se explicare atque evádere posset.

7. Théseus Minotauri occidendi liberandæque ab infando tributo pátriæ cupiditate tenebatur. Itaque cum tertium ⁸ profecturi essent in Cretam monstro devoti júvenes, Théseus se sine sorte voluntárium cómitem fore profitetur. Ubi ad Cretam appulsa est navis, in Labyrinthum intrépídus intrat; frustra mugientem Minotaurum frustra repugnantem aggressus obtruncat. Nec tamen viarum erróribus deceptus intéiit : ab Ariadna enim, Minois regis filia, cujus benevoléntiam sibi conciliáverat, glomus filii accéperat. Cujus filii auxilio, quod a límine

1. Le complément *eum* est sous-entendu lorsqu'il est facile à suppléer. — 2. Et non *præclaras*, parce qu'il s'agit de modifier le sens du participe *gestas* ; il faut donc un adverbe. — 3. Équivalent de *occidendo Minotaurum* (G. 234). — 4. Distributif, G. 5 et G. C. 34. — 5. Le

subjonctif parce qu'il y a une idée de but (G. C. 329). — 6. L'adjectif au lieu du génitif du nom (G. 115). — 7. Subj. par attraction modale (G. C. 341). — 7. Accusatif adverbial : pour la troisième fois (G. C. 33). — 8. *Accipere aliquid ab aliquo*, recevoir quelque chose de quelqu'un.

religâverat et paulatim progrédiens evólverat, fáciie rédiens cum sóciis éxitum invenire pótuit. ^v

8. Navem, quā in Cretam vectus erat, nigris instrúxerat velis. Ægéo autem patri promiserat se cándidis ¹ usurum, si victor rediret. Sed victóriæ lætitiā elatus, vela rédiens mutare neglexit. Unde factum est ut ² pater, visā e longinquo Théseï nave, quæ velis lugubri colore tinctis luctum ostentabat, et desperatā filii salute, mærore amens de celsā rupe in mare se dedit præcipitem ³. Ut vero míseri patris memória oblivione non deleteretur, mare illud, in quo perierat, Ægæum a Græcis dictum est.

9. Navis, quā Théseus victor redierat, ab ejus civibus diligéntissime servata est. Pretiosum enim victóriæ, quæ máximam reipúblicæ felicitatem attúlerat, monumentum fore videbatur. Singulari igitur cura, si quid vetustate detérius in eā factum erat, sédulo reficiebant. Etsi ita paulatim omnes partes mutatae erant, eadem tamen semper habebatur ⁴. Ea navis in insulam Delum dona vehebat, quæ quotannis ab Atheniénsibus Apóllini mittebantur.

10. Théseus, Atheniénsium rex factus, justíssimas leges sanxit. Déinde, hortante Hércule, ad confligendum cum Amazónibus in Orientem profectus est. Bellicosissima illa gens, quæ ex féminis tantum constabat, primo quidem devicta est. Sed póstea Amazones, ad ulciscendam cladem, in Atticam irruerunt et cruento certámine repellendæ fuerunt.

11. Déinde Piríthous, Lapitharum rex, tam illustris regis cognoscendi cúpidus, hostíliter cum exercitu in Atticam ⁵ invasit. Sic fore sperabat, ut ⁶ Théseus cum eo cóngredi cogeretur. Sed cum alter in altérius conspectum venisset, admirátio mútua virtutis viriumque immóbiles detínuit. Itaque postquam

1. Sous-entend. *velis*. — 2. C'est le passé de *fit ut*, il arrive que; latinisme à retenir. — 3. *Se dare præcipitem*, équivalent de *se præcipitare*. — 4. Sens particulier de *habere* regarder comme. —

5. Le latin classique dit *invadere in*, pour « envahir ». — 6. *Fors ut*, devoir arriver que, périphrase fréquente au lieu de *sperabat Theseum coactum iri*.

paulisper *váriā fortunā* utrinque pugnatum est, reconciliatā grátia¹, inter se² amplexati amicitiam junxerunt.



Une amazone en costume asiatique avec le bouclier en forme de croissant. (peinture de vase antique).

12. Pirithous, Thésée auxilio usus, centauros³ devicit, qui in convivio Lápithas male mulcáverant. Pirithous enim Hippodamíam uxorem ducebat vicinosque centauros invitáverat. Sed in médiis nūptiis temulenti rixam moverunt et ingentem Lapitharum cædem fecerunt. Centauri illi apud antiquos in monstrorum número habebantur, sed quidam équites eos fuisse putant ádeo exercitatos, ut in equis sedentes unum cum eis corpus efficere viderentur.

THÈME D'IMITATION, §§ 9-12.

§ 9. Conservez, ô citoyens, les vaisseaux avec lesquels nous sommes revenus vainqueurs de (*ex*, abl.) l'île de Délos. — Une partie du cadeau précieux a été changée, cependant il paraît être toujours le même.

§ 10. Hércule exhorta Thésée à (*ad*, gér. ou adj. verbal, G. 240) combattre en Orient contre (avec) une nation plus belliqueuse. — Pour (*ad*) venger notre désastre, nous repousserons cette nation qui a envahi l'Attique.

§ 11. J'espère qu'il sera forcé de combattre contre (avec) moi (G. 96, 2°). — L'admiration de ton courage m'a frappé de stupeur (m'a retenu immobile). — Quand on aura combattu, les bonnes relations seront rétablies.

1. Abl. absolu : *reconciliare gratiam*, rétablir les bonnes relations, se réconcilier.
— 2. Marque la réciprocité G. C. 143). —

3. Monstres fabuleux, moitié hommes et moitié chevaux.

§ 12. Profite de mon aide. — Les noces de Pirithoüs excitèrent une rixe et un massacre se produisit (fut fait), parce que (*quod*, indic.) un Centaure ivre avait maltraité (G. 140) ses voisins. — Les cavaliers et les chevaux, qui semblaient former un seul corps, furent regardés comme (au nombre de) des Centaures.

13. Pirithous Theseusque iter una ad inferos¹ fecerunt, ut Prosérpinam, Plutonis uxorem, vi abducèrent. Sed hujus consilii eventus eorum optatis parum respondit. Fama est² Pirithoum a Cérbero voratum esse. Théseus autem vinculis oneratus, sive, ut alii narrant, tantis laboribus fessus, in lapide quodam sedit, neque postea ullo conatu assurgere potuit. In hoc saxo affixus, sine ulla spe abeundi remansisset, nisi Hérculis eodem³ descenditis fortitudine liberatus esset. Sed ne tunc quidem sese avellere et erigere potuit, quin⁴ partem pellis, quæ velut glutine saxo adhærebat, multo dolore cruciatus amitteret.

14. Filius Théseo erat, Hippolytus nómine, qui venandi et equitandi stúdio omnino se dediderat. Huic a novercâ⁵ falsis criminibus circumvento pater omnia mala precatus est. Ita etiam stulte crédulus fuit, ut juvenem domo expelleret, Neptunumque ultorem⁶ invocaret. Eum infelicis voti cômptem⁷ fecit deus. Nam cum Hippolytus in litore maris curru veheretur, jussu Neptuni monstrum ex aquis egressum est, cujus adspectu extérriti equi immoderato cursu aufugerunt. Jüvenis, curru everso, per vepres et acuta saxa raptus, misere périit.

15. Quod ubi rescivit Phædra, ejus noverca, quæ juvenem falso apud patrem accusáverat, crimen a se confictum esse confessâ est et postea se suspendit. Théseus autem, nímiam suam

1. Ce mot masculin désigne proprement « ceux d'en bas ». Il doit donc être construit comme un nom de personne, G. 197. — 2. Fama est forme une locution verbale qui se construit comme *dicunt*. « on dit ». — 3. Eodem, adverbe de lieu. — 4. Quin. Équivalent de *ut non*, signifie « de telle

manière que ne... pas » et correspond souvent à « sans que ». — 5. Elle s'appelait Phèdre. Notre poète Racine a fait de cette aventure le sujet d'une de ses tragédies. — 6. Attribut, G. 101, note II. — 7. Compos voti, maître de son vœu, se dit de celui dont le vœu est exaucé.

credulitatem detestatus, in exsiliū sponte profectus est. Quamquam non desunt scriptores qui contra affirmant ¹ jūvenem, Æsculāpio favente, cui patris dolor miserationem mōvisset, a morte revocatum esse. Sed, quidquid id est ², procul a pātriā Théseum mōrtuum esse constat.

16. Multo post Athenienses ejus ossa in pātriā reducere voluerunt. Sed, quo in loco ³ jacerent, nemo scire pōtuit. Attāmen in insula Scyro sepulta esse satis constabat. Hoc vero modo inventa esse dicuntur. Cimon, Atheniēsiū dux, cum forte in hac insula versaretur, āquilam vidit tūmulum quemdam rostro assidue percutientem. Quo ⁴ effosso, in arcā lapideā ossa inventa sunt majora quam fert humana natura. Juxta glādius ferreaque lāncea jacebant. Cimon ossa Thēsei esse ratus, ea in Atticam réttulit. Templum Athenis ædificatum est magnificentissimum, cujus ⁵ in pariētibus Thēsei res gestas et pingendo et fingendo artifices peritissimi certatim expresserunt.

CHAPITRE IV

Les origines de la civilisation grecque.

Les premiers artistes : Orphée

Les Grecs, peuple éminemment artiste, considéraient leurs premiers poètes et leurs premiers musiciens comme les promoteurs de leur civilisation. De nombreux récits les confirmaient dans cette idée. Le plus célèbre de ces artistes légendaires est Orphée.

SOMMAIRE. — 1. Le talent d'Orphée. — 2. La mort d'Eurydice. — 3. Orphée aux enfers. — 4. Il perd de nouveau Eurydice. — 5. Son chagrin. — 6. Sa mort et sa métamorphose.

1. Multi hómīnes apud Græcos antiquos propter músicæ sciētiā claríssimi fuerunt longamque sui memóriam reliquerunt.

1. Pour le subjonctif, G. C. 330. — 2. Pour l'indicatif, G. C. 327. — 3. Le relatif et l'interrogatif ont tendance à passer en tête; pour *in quo loco*. — 4. Relatif de liaison à l'ablatif absolu. — 5. Quand

le relatif au génitif dépend d'un complément de circonstance, le français le fait passer après, mais le latin le maintient à sa place : sur les murs duquel, *cujus in parietibus*.

Poetæ Orphæum præsertim carminibus suis celebrant, qui jucundissimam vocem lyræ sono jungebat. Narrant eum suavi cantu veloces flûminum cursus¹ tardavisse, leones tigridesque et omnia ferarum gênera, crudelitate terribilium, vocis jucunditate mitigavisse. Dicitur etiam arborum ramos in nûmerum² movisse rupibusque durissimis voluptatem attulisse, sive cantando, sive digitis lyræ nervos pulsando.



Un joueur de cithare (bas-relief grec).

2. Accidit autem ut Eurýdice, ejus uxor, serpente in altâ herbâ latentem calcaret³ et mortifero ejus morsu decederet. Orphæus máximum inde dolorem cepit; quem Vergilius, ómnium Romanorum poetarum clarissimus sic commémorat :

Te, dulcis conjux, te solo in litore secum⁴,
Te, veniente die, te, decedente canebat.

3. Orphæus, cui uxor caríssima erat, cum nullum solátium usquam⁵ invenire posset, eam ab inferis redúcere decrevit. Itaque per subterrâneam speluncam usque ad Stygis ripam penetravit. Ibi cantando rábiem sedavit Cérberi, immaníssimi illius canis, qui vivos ejus loci áditu prôhibet. Déinde Plutonis Proserpinæque aures incredíbili cantus suavitate permulsit eorumque iram précibus placavit. Ei igitur facultatem secum abducentæ Eurýdices concesserunt; jamque, felici hujus audacis

1. Le pluriel, parce que *fluminum* est lui-même au pluriel. — 2. En cadence. *In* avec l'accusatif peut se traduire ici « dans le sens de, selon, conformément à », —

3. A traduire comme un parfait, G. C. 250. — 4. *Secum*, avec lui-même, donc « seul ». — 5. *Usquam, unquam*, semi-négatifs, G. C. 150.

facti eventu lætus, uxorem suam ad solis lucem vivorumque sedem per subterrâneam illam speluncam reducebat.

4. Sed abducendi facultas eā lege ¹ data erat, ut sequentem a tergo cōjugem non prius adspiceret, quam ad solis lucem pervenissent. At Orphëus, sive quia gāudium immémorem eum præcepti fécerat, sive moræ impātiens, óculos ad eam convertit et inconsultā suā temeritate uxorem iterum amisit. Rursus ad Stygem cæcā quādam vi retracta est. Simul ac eam rétrahi sensit, manu corripere ² et retinere frustra conatus,

Nil nisi cedentes ³ infelix árripit auras.

THÈME D'IMITATION, §§ 1-4.

§ 1. Beaucoup d'anciens Grecs célèbrent la musique et la lyre unie aux sons agréables des voix. — Nous raconterons dans notre poème qu'Orphée a apaisé avec le son de sa lyre la cruauté des lions et des tigres. — Les arbres agitaient en cadence leurs (G. 140) rameaux.

§ 2. Elle marcha sur un serpent et mourut de sa morsure. — Orphée rappelait sa douleur en chantant à la chute du jour.

§ 3. Nous ramènerions volontiers (*libenter*) des (*ab*, *abl.*) enfers vers la lumière ceux qui nous ont été très chers, si la possibilité de pénétrer jusqu'à la rive du Styx nous était accordée (*subj. imp.*).

§ 4. Suis par derrière. — Ne tourne pas les yeux vers elle. — Une force invisible entraînait l'épouse d'Orphée parce qu'il avait oublié (été oublieux de) cette condition. — Le malheureux Orphée avait perdu toute joie en perdant l'épouse qu'il ramenait vers la lumière. — La témérité imprudente nous rend (nous fait) impatients de tout retard.

5. Post illam calamitatem, ómnibus gāudiis amissis, per campos silvasque, acríoribus quam ántea unquam dolóribus crucia-

1. *Lex*, « loi », mais aussi « condition imposée »; *ea lege* à cette condition que, sous cette réserve que. — 2. *Eam*

sous-entendu. — 3. *Cedentes*, qui « cèdent » à la pression, qui ne résistent pas, donc « insaisissables, impalpables ».

tus, solus errabat. Sic ejus luctum Vergilius, tenérismo ánimro poeta, vérsibus expressit :

Septem illum pérhibent ¹ totos ex órdine ² menses;
 Rupe sub aeriā, deserti ad Strýmonis undam,
 Flevisse et gélidis hæc evolvisse ³ sub antris,
 Mulcentem tigres et agentem cármine quercus.

6. Tandem mulieres, Bacchi mystéria celebrantes, quia ~~eus~~ contemnebat, amentes irā eum occiderunt et occisum lacera-verunt. Ejus cruenta membra in próximi flúminis aquas dejecta sunt. Ovidius poeta totam rerum naturam, mórtuo Orphéo, misericórdia commotam esse his vérsibus affirmat :

Te mæstæ vólucres, Orpheu ⁴, te turba ferarum
 Te rigidi sílices, tua cármina sæpe secutæ
 Fleverunt silvæ.

Apollo autem, cui deo musicorum et poetarum tutela commissâ est ⁵, qui ipse pastorem cálamum inflat aut plectro lyræ nervos pércutit, Orphéum in cycnum suavissime canentem mutavit.

CHAPITRE V

Les origines de l'histoire grecque.

La guerre de Troie : Achille et Hector.

La plus ancienne guerre dont les Grecs eussent gardé le souvenir était la guerre de Troie. Les Grecs coalisés y avaient été aux prises avec un peuple d'Asie mineure, les Troyens. Le siège de Troie, disait-on, avait duré dix ans. L'épisode le plus fameux est le combat d'Achille, le plus vaillant des Grecs, contre Hector, le plus brave des Troyens (Histoire de l'Orient et de la Grèce, p. 145).

1. « On assure »; sur cette manière de rendre « on », G. 149. — 2. *Ex ordine*, à la suite, de suite; on dit aussi *continuus* (*dies*). — 3. Avoir déroulé ces choses, c'est-à-dire : avoir rappelé (dans

ses plaintes) ces malheurs. — 4. Vocatif de *Orpheus*, G. C. 26, note. — 5. A été confiée (et demeure confiée) donc : est confiée G. C. 207.

SOMMAIRE. — 1. Achille retourne au combat. — 2. Hector fuit devant Achille. — 3. Hector accepte le combat. — 4. Priam supplie Hector de ne pas s'exposer. — 5. Hector fuit de nouveau. — 6. Il prie Achille de rendre son corps à ses parents. — 7. Achille refuse. — 8. Mort d'Hector.

1. Achilles tandem injuriæ ab Agamemnone ¹ acceptæ oblitus erat. Amici enim occisi ² dolor ceterarum molestiarum memoriâ omnino deléverat. Nova igitur arma, a Vulcano facta, quæ a matre ei data erant, induere festinavit et, milites suos breviter hortatus, ad pugnam profectus est, ut Patrocli cædem ulcisceretur.

2. Cum Héctore statim cōgredi decréverat. Itaque, simul atque eum conspexit, ei occurrere vóluit. Sed Hector, qui sæpe in médio ³ certamine intrépido se præbuerat, viso Achille, súbita correptus formidine, in fugam se conjecit. Achilles, qui pedum pernecitate excellebat, eum insecutus est et pæne jam consequencebatur ⁴, nisi Apollo fugientem ⁵ e conspectu eripuisset.

3. Tum Achilles, valde iratus, alios Trojanos aggressus, magnam eorum stragem fecit. Réliqui salutem fuga petierunt et in urbem se receperunt. Hector tamen ante portam remanserat, neque ultra pedem referre ⁶ volebat, ne glóriam ántea partam, túrpiter hostem vitando, macularet. Forti igitur ánimo Achillem expectabat.

4. Priâmus, Trojanorum rex Hectorisque pater, e summo muro ⁷ eum animadvertit atque ita allocutus est : « Cave, precor, mi fili, ne cum Achille congrediaris ! Si non virtute et ánimî róbore, at córporis viribus tibi longe præstat. Quod si ⁸ ab illo interfectus eris, quis nos póstea tuébitur ? Reminiscere, quæso, mei, patris tui, senectute pæne confecti ! Miserere matris tuæ, quæ tibi superesse non póterit ! Tuam carissimam uxorem tuumque párvulum filium desérere noli ! »

5. At Hector, patris précibus neglectis, se eo die aut victurum aut moriturum respondit. Sed ubi Pélei filium, iram præ

1. *Ab* n'introduit pas ici le complément du passif (G. 177). — 2. G. C. 225. Hector avait tué Patrocle, ami d'Achille. — 3. G. 117. — 4. G. C. 319, note, rem. II. — 5. (*Eum*) *fugientem*, C. 139. —

6. *Pedem referre*, porter le pied en arrière, reculer. — 7. G. 117. — 8. *Quod si*, et si; *quod* ici est une simple particule de liaison, litt. en français « que si ».

se ferentem¹, appropinquare vidit, rursus formidine turbatus eum sustinere² non ausus est. Tantum pugnandi stûdium in Achillis ore eminebat, ut se ei resistere posse vix créderet.



Un combat devant Troie (fresque de Jules Romain, xvi^e siècle).
Les chefs combattent habituellement sur des chars à la manière des Asiatiques,

Circum Trojæ mcénia, Achille ácritér insequente, íterum cursu fugit.

6. Sed, ignomíniám tandem véritus, cónstitit et : « Non ámplius, inquit, ut ántea, tibi cedam ; tecum jam confligere audebo. Priusquam tamen manus conseramus³, inter nos convéníat⁴ ut,

1. Latinisme ; litt. « porter devant soi », c'est-à-dire « montrer, laisser bien voir ». — 2. *Sustinere aliquem*, tenir bon

contre quelqu'un. — 3. *Conserere manus*, mêler les mains, c'est-à-dire « en venir aux mains ». — 4. Impersonnel.

qui vicerit, in occisi corpus ne¹ sáviat. Ego tuum corpus, si viceró, tuis reddam; próinde jura te eodem modo mecum acturum. »

7. At Achilles irato vultu et minaci voce : « Nunquam, inquit, fiet² ut cum eo paciscar qui amicorum meorum óptimum et caríssimum occidit et armis éxuit. Num oves cum lupis pacem compónere fœdusque fácere possunt ? Incólumem te hinc digressurum³ ne speráveris. Hanc ulciscendi occasionem nactus, haud omittam neque tu hódie mortem effúgies. Tuum corpus mox canes avesque dilaniabunt; neque a matre neque ab uxore sepelieris : honore sepulturæ te carere volo. »

8. Revera Achilles hosti non pepercit. Juvante Minervā, Héctorem hastā percussit et vitā privavit. Cujus⁴ corpus ad currum suum religatum primo circum mcénia, inspectántibus miseris Trojanis, crudéliter raptavit, déinde ab urbis mcénibus in castra Græcorum reduxit. Laceratum tamen mórtui Hectoris corpus, patri Priamo, ómnibus précibus⁵ petenti et pretiosissima dona afferenti, sepeliendum⁶ concessit.

THÈME D'IMITATION, §§ 5-8.

§ 5. Troublés par la crainte, nous négligeâmes les recommandations (prières) de nos pères. — Je ne crois pas que tu puisses lui résister. — Si tu me poursuis (futur) de nouveau, je fuirai avec ardeur. — Il répondit qu'il n'oserait (infinitif futur) pas approcher.

§ 6. Hector, crains-tu la honte ? — Celui qui aura vaincu rendra le corps de celui qui aura été tué. — Je t'ai cédé parce que (*quia*) je n'ai pas osé en venir aux mains avec toi. — De quelle manière Achille a-t-il agi avec Hector ?

§ 7. Le visage d'Achille devint menaçant et sa voix irritée. — Hector avait dépouillé de ses armes l'ami d'Achille. — Quoique (*quanquam*) un traité eût été fait (quoique un traité ayant été

1. *Ut ne*, que... ne... pas, G. C. 273. — 2. *Fit ut*, il arrive que, G. C. 274. — 3. *Esse* sous-ent., G. C. 265. — 4. *Cujus*, comme *et ejus* ou *ejus autem*, relatif de

liaison, G. C. 144. — 5. Par toutes les prières, c'est-à-dire « instamment ». — 6. G. C. 243; l'adjectif verbal ne marque pas ici l'obligation, mais la destination.

fait, abl. absolu) et la paix conclue, les lous mirent en pièces les brebis. — Nous avons laissé passer l'occasion de conclure la paix. — Lous, ne mets pas en pièces la brebis.

§ 8. Épargnons les ennemis qui demandent (demandant) la vie. — Les malheureux Troyens regardaient Hector, qui était traîné par Achille autour de la ville. — Il faut apporter (tourner par l'adjectif verbal) des présents plus précieux.

CHAPITRE VI

Les deux principales cités grecques : Sparte et Athènes.

(I^{re} PARTIE : *Sparte*.)

La Grèce antique était divisée en une foule d'États composés pour la plupart d'une seule ville un peu importante qui formait le centre d'un territoire de médiocre étendue. Parmi ces « cités », deux ont joué un rôle prépondérant : ce sont Sparte et Athènes. La constitution et les mœurs de ces deux cités différaient beaucoup ; aussi les épisodes de leur rivalité remplissent une partie de l'histoire grecque.

SOMMAIRE. — 1. Situation géographique de Sparte. — 2. Origine des Spartiates. Les ilotes. — 3. Esprit militaire. — 4. Les lois de Lycurgue. — 5. Les mœurs austères. — 6. Le mépris de la mort. — 7. Les lâches à Sparte. — 8. Respect des vieillards. — 9. Éducation des enfants. — 10. Les jeunes filles à Sparte. — 11. Courage des femmes lacédémoniennes. — 12. Quelques exemples. — 13. Absence de littérature à Sparte. — 14. Rôle de Sparte.

1. In médiâ Peloponneso ¹ montes ardui Arcadiam cingunt ; a quibus perpetua juga ² usque ad mare tendunt. Inter hæc Eurus flumen, primum e montibus torrentis instar ³ erumpens, in valle deinde satis ampla fluit ad meridiem, ripis junco ⁴ obductis. In planitie leniter acclivi propter ⁵ fluminis ripam Sparta erat, non cohærentibus ædificiis, sed dispersis domibus viculisque. Propter arduos montes, haud procul vallem claudentes, qui

1. Ce mot est féminin, comme beaucoup de noms géographiques de la deuxième déclinaison. — 2. Des sommets continus, c'est-à-dire des chaînes de montagnes. — 3. Ce mot est un nom. et

s'explique ici comme un attribut, Gr. 101, note. — 4. Singulier collectif. — 5. Observer, dans deux phrases voisines, deux sens différents de *propter*.

partim nudas et altíssimas rupes ostendebant, partim procera et antiqua némora in lenióribus clivis habebant, totius regionis forma ¹ pulchérissima erat. Terra in quibusdam locis satis ferax, sed nusquam sine multo labore.

2. Dorienses olim, qui prius in reductis silvestribusque Pindi convállibus habitabant, ad meridiem profecti erant. Primum per angustum Corinthium isthmum transire conati, a Peloponnesi incolis armorum vi impediti sunt. Sed póstea, brevi freto transmisso, quo Peloponnesus a continenti terra disjúngitur, in eam regionem pervenerunt. Se quidem in antiquam majorum sedem redire affirmabant, cum ² ab Hércule orti essent, qui contra jus olim ex his terris ab Eurýstheo rege pulsus esset ³. Itáque finítimos pópulos, tanquam ⁴ véterem ulciscerentur injúriam, pæne in servitutem redegerunt agrosque cólere coegerunt, ut victóribus cibos præberent. Ex quibus ii, qui vocabantur Hilotæ, longe misérrimi et contemptíssimi fuerunt.

3. Spartiatæ pauciores erant quam ii, quibus imperabant. Itáque, quasi in alienā et hostili terrā inter ómnia inimica et infesta viverent, armati semper et intenti esse cogebantur. Eis enim timendum erat ⁵, ne finítimi pópuli, quos vi subégerant, ad vindicandam suam libertatem arma ex improvviso cáperent. Viris, qui ætate militari ⁶ erant, nullus dies ab illis exercitatióibus, quæ córpora animosque firmant, vácuus erat. Omnes persuasum habebant se pátriæ ⁷, non sibi, non paréntibus natos esse. Urbem suam ne mcénibus quidem cínxerant, quia civium pectora pro muris fore putabant.

4. Spartanis reipúblicæ forma ⁸ a Lycurgo data erat, qui in Creta et in Ægypto et in Asía commoratus, perspectis complúrium populorum móribus et légibus, quæ ⁹ óptima invénérat, in suam civitatem cóntulit. Ex légibus Lycurgi, omnes Spartiatæ inter se æquales erant. Non solum nulli nímias opes congérere,

1. *Regionis forma, paysage.* — 2. *Cum,* sens causal, G. C. 286. — 3. Subjonctif du style indirect. — 4. *Tanquam* est ici conjonction de subordination : comme si. 5 —. *Passif impersonnel* (G. 70). — 6. G.

114. — 7. G. 169, 173. — 8. *Forme de gouvernement, constitution.* — 9. *Au neutre : les choses que, donc ici les « institutions, les règlements ».*

sed ne pecūniæ quidem acquirendæ óperam dare licebat. Nemo mercaturas fácere, nedum opus servile exercere póterat. Quin étiam leges vetabant Spartiatis ex agro Lacedæmónio exire et in alienā civitate ¹ peregrinari, nisi magistrátuum permissu.

5. Itaque, in civitate suā plerumque manentes, ludo campestri tunicati ² utebantur aut armis exercebantur aut in propinquis silvis ac móntibus venabantur. Ne in desidíam luxumque delaberentur, leges providebant. Unusquisque victu simplici contentus, non ámplius quærebat. Sæpe étiam convívia pública inibant, in quibus cibi vilíssimi apponebantur. In his épulis jus ³ quoddam nigrum caput ⁴ cenæ erat, a scriptóribus non semel commemoratum. Quod cum gustavisset Dionýsius tyrannus negavit se eo delectari. Tum is qui illud cóxerat : « Mínime mirum, inquit ; condimenta enim defuerunt. » — « Quæ tandem ⁵ ? » inquit ille. — « Labor in venatu, sudor, cursus ad ⁶ Eurotam, fames, sitis. His enim rebus Lacedæmoniorum épulæ condiuntur. »

THÈME D'IMITATION, §§ 3-5.

§ 3. Les Spartiates commandaient aux peuples voisins. — Nous pensons que nos armes et nos poitrines tiennent lieu de remparts. — Vous serez forcés de reconquérir votre liberté par les armes. — Tenez pour certain que les âmes sont fortifiées par les exercices du corps.

§ 4. Vous avez examiné les mœurs des Spartiates. — Avez-vous séjourné en Asie ? — Nous introduirons dans notre cité les meilleures lois que nous aurons trouvées chez les peuples étrangers. — Les lois n'interdisent à personne d'acquérir de l'argent en faisant du commerce. — Nous sommes sortis du territoire de notre cité avec (par) la permission des lois et des magistrats.

1. L'ablatif parce que le verbe signifie « demeurer à l'étranger ». — 2. Revêtus d'une tunique, donc « en simple tunique ». — 3. On observera qu'il y a deux mots différents, tous deux neutres. — 4. Caput.

ici : mots principal. Cette anecdote est transcrite de Cicéron (Tuscul. 5, 98). — 5. Tandem, donc. — 6. Le long de l'Eurotas. C'est là que se trouvait un terrain d'exercices.

§ 5. Que chacun s'exerce aux armes. — Je chasserai dans la forêt voisine. — Servez une nourriture plus simple dans les banquets publics. — Denys n'aimait pas (ne fut pas charmé par) le brouet noir des Spartiates. — La fatigue (travail) de la course, la faim et la soif sont des assaisonnements qui manquaient la plupart du temps dans les repas des tyrans.

6. His institutis et móribus fortes ac duri facti erant Spartiatæ. Apud eos gloriosum habebatur dolorem fáciie pati, légibus parere, magistrátuum imperata diligenter éxsequi. Mortem ipsam con-



Le départ du guerrier
(peinture de vase grec, v^e siècle avant J.-C.).

témnere solebant : Lacedæmónius quidam ¹, cujus ne nomen quidem próditum est, cum damnatus ab Ephōris ad mortem duceretur, non solum colorem non mutavit ², sed vultu hilari atque læto ³ fuisse dicitur. Pari ánimo ⁴ Leónidas in Thermópylis per jocum suis dixit : « Hódie apud inferos fortasse cenábimus. »

1. Anecdote rapportée par Cicéron. — de vêtement. — 3. G. 114. — 4. Ablatif de manière, à traduire par « avec », G. 188

7. Sed virtus bellica præsertim in magno honore ac prætio Spartæ fuit. Contra ¹, ignavi ab omnibus despiciebantur et irridebantur. Qui fugâ se incolumes in bello servâverant, adeo pro nihilo putabantur, ut ægre locum in spectâculis invenirent, ubi ² sederent. Quidam, qui non possent se aliter a civium contemptu vindicare, morte voluntariâ se vitâ privabant.

8. Senes Lacedæmone mirifice colebantur. Ibi extrema ætas dicitur fuisse beâtior quam prima aut média, quod auctoritatis plus haberet ³, laboris minus. Nusquam certe tanta reverentia tributa est ætati, quanta ⁴ Lacedæmone; nusquam fuit senectus honorâtior. Cum Athenis natu grandis quidam in theatrum venisset ⁵, locus a suis civibus nusquam dabatur. Cum autem ad Lacedæmonios legatos ⁶ accessisset, qui ludos spectabant, consurrexerunt omnes et illi locum dederunt. A cuncto populo plausus eis mûltiplex datus est. Unde ⁷ dici solebat Lacedæmonem honestissimum esse domicilium senectutis.

9. In pueritiâ his artibus et disciplinis instituebantur. Nam leges Lycurgi non tam libris erudiebant juventutem quam laboribus, venando ⁸, currendo, esuriendo, sitiendo, algendo, æstuando. Nonnunquam ita verbéribus pûeri cædebantur, ut multus e vulnéribus sanguis exiret : quorum tamen nemo exclamavit unquam, sed ne ingémuit quidem. Cicero, qui hæc narrat post multos annos quam gens illa floruerat, Lacedæmone ipse vidit adulescéntium greges, incredibili contentione certantes pugnibus, calcibus, ûnguibus, morsu dénique, ut exanimarentur priusquam se victos faterentur.

10. Quam consuetûdinem laborum et dolorum perperessionem Spartiatæ etiam in féminas transtulerunt. In céteris enim urbibus parietum umbris occultæ mollissimo cultu vivebant. At

1. Adverbe. — 2. Comme *ut ibi* (G. C. 329). — 3. Le subjonctif ne doit pas être traduit ; il est dû à ce qu'on rapporte l'opinion d'autrui. — 4. *Quantus*, corrélatif de *tantus*, se traduit simplement par « que ». — 5. Cette anecdote est tirée textuellement de Cicéron. — 6. Les ambassa-

deurs étrangers assistaient aux représentations à Athènes et une place d'honneur leur était réservée. — 7. *Unde*, d'où, par suite de quoi; trad. : c'est pour cela que. — 8. Le gérondif est ici traité comme un nom à l'ablatif; par le fait de chasser, c'est-à-dire par la chasse.

nihil horum simile ¹ apud Lacænas virgines esse voluerunt. Eis palæstra, sol, pulvis, labor, militiæ etiā curæ erat.

11. Itaque apud eos eximiā magnitudine animi féminas ipsas fuisse accépinus. Lacedæmoniæ enim matronæ, occisis filiis, vúlnera fórtiter inspicere consuéverant ². Si adversos ³ vulneratos esse videbant, eorum funus sine lácrimis lætæ ducebant. Quos aversos vulnéribus cæsos agnoscebant, clam sepeliendos ⁴ curabant.

12. Mater quædam, filium vulnéribus confossum intuens, ingémere nóluit, sed ad cómites conversa ita locuta est : « Nonne púlchrius et optabilius est in ácie ánimam efflare, quam in Olýmpio certámine partā victóriā vivere ? » Hoc ⁵ autem erat apud Græcos prope majus ac gloriósius quam Romæ triumphasse. At ália, filium in próelio interfectum ⁶ aúdiens : « Idcirco, inquit, eum genúeram, ut mortem pro pátria fórtiter occumbere non dubitaret. »

13. Attâmen hoc ⁷ in illa gente reprehénditur, quod litterarum stúdio parum delectata est. Nullus ex Lacedæmoniis commemoratur, qui in egregiorum scriptorum númerum pervénit. Poémata parum curabant, exceptis Tyrtæi ⁸ carminibus, quæ púeris ediscenda proponebant ⁹. Iis enim juventutem ad perícula adeunda inflammari arbitrabantur. Quin etiā de indústria et tanquam pátrio instituto pauca loqui solebant. Eorum in interrogando vel respondendo brévitás sæpe laudata est. Hanc enim dicendi viam ¹⁰ tenebant, ut plúribus verbis nunquam uterentur, quam necesse esset.

14. Lacedæmonii propter spectatas illas et nobilitates virtutes Græciæ totius sæpe duces electi sunt. Illius belli, quod adversus

1. *Nihil simile horum esse apud, etc.*; *horum* au neutre à cause de *nihil*. — 2. Au sens d'un imparfait, G. 85 (note). — 3. *Adversus* et *aversus* s'opposent et, construits attributivement, correspondent à des expressions adverbiales (G. 117) : *adversus*, de face, par devant; *aversus*, par derrière. — 4. G. C. 243. — 5. *Hoc*, cela, c'est-à-dire le fait de remporter la victoire aux jeux. — 6. *Inter-*

fectum (esse), G. 224. — 7. *Hoc*, ceci, quod (à savoir) que (G. C. 281, II). — 8. *Tyrtæus*, Tyrtée, poète grec du VII^e siècle avant J.-C. On le disait originaire d'Athènes. Il en reste quelques fragments. — 9. *Proponere aliquid ediscendum*, donner quelque chose à apprendre (G. C. 243). — 10. *Via*, méthode, règle; *ut*, à savoir que (G. C. 281, II).

Persas gestum est, primæ eis partes ¹ sine ulla dubitatione ab omnibus delatæ sunt. Cum Xerxes mari et terra bellum universæ intulit Europæ, Eurybiadi, Lacedæmonio hómîni, summa ² impérii commissa est. Pausánia duce, qui Lacedæmónius erat, Mardónius, ipsius Darîi regis gener, cum ducentis mîlibus péditum et viginti équitum, haud ita magna ³ Græcorum manu apud Plataeas fugatus est.



Une des plus anciennes représentations de navire sur un vase grec.

THÈME D'IMITATION, §§ 11-14.

§ 11. J'ai appris [par l'histoire] que (Gr. 264) les femmes lacédémoniennes regardaient courageusement les blessures de leurs fils tués. — Elle prit soin d'ensevelir son fils. — Il fut enseveli secrètement. — Vous avez été blessés par derrière. — Les funérailles seront célébrées (conduites) sans larmes.

12. Il est beau d'avoir triomphé; il est plus beau de mourir (rencontrer la mort) pour la patrie. — La mère n'hésite pas à regarder son fils tué. — Nous refuserons (nous ne voudrons pas) de gémir et nous rendrons l'âme dans le combat, [une fois] la victoire acquise (G. 229).

§ 13. Cet écrivain remarquable était blâmé, parce que (*quia*) il parlait peu. — Tu m'as interrogé à dessein en (avec) peu de mots. — J'ai toujours suivi cette méthode en répondant (de répondre). — Sois bref (use de peu de paroles). — Il m'a donné un poème à apprendre.

§ 14. La bravoure des chefs lacédémoniens était [bien] connue. — Ils confièrent le premier rôle et le commandement suprême à Pausanias à cause de son (de lui, G. 140) courage éprouvé.

1. *Partes*, au pluriel, «rôle». — 2. *Summa* est ici un nom — 3. Pas tellement grande, donc : assez peu considérable.

CHAPITRE VII

**Les deux principales cités grecques :
Sparte et Athènes.**

(II^e PARTIE : Athènes.)

A Sparte austère et guerrière, éprise d'ordre et d'autorité, s'oppose Athènes dont le gouvernement évolue rapidement vers la démocratie et dont l'activité variée se porte volontiers vers les arts.

SOMMAIRE. — 1. L'Attique. — 2. Athènes et l'Acropole. — 3. Origine des Athéniens. — 4. Codrus. — 5. Les Eupatrides. — 6. Le législateur Solon. — 7. Solon et Crésus. — 8. Cléobis et Biton. — 9. Suite de leur histoire. — 10. Pisistrate. — 11. Hipparque et Hippias. — 12. Harmodius et Aristogiton. — 13. Mort d'Aristogiton. — 14. Destinée d'Athènes.

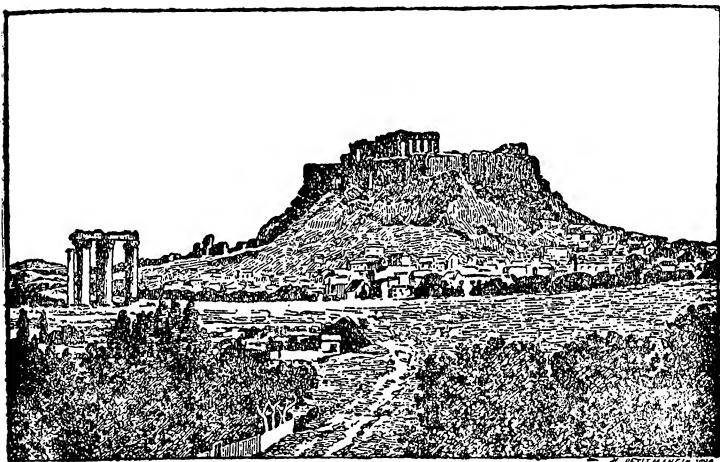
1. Attica, in extremā Græciā sita, ad solem orientem spectat. Magna ex parte ¹ mari cingitur, ut pæne insula sit. Ex extrema ejus parte cōspici possunt insulæ, quæ Cýclades vocantur. Ejus regionis montes mediocri sunt altitūdine ²; ex quibusdam ³ argentum vel marmor effōditur. Apes ex Hymetti flōribus mel dulcissimum legebant. Campi non multi ⁴ neque late patentes; saxosum solum parum frumento, olæa pōtius vitique aptum est.

1. Athenæ urbs in uno ex his campis pōsita est. Urbis in hoc loco condendæ causa ⁵ fuit rupes quædam, circiter mille pedes ⁶ longa, alta trecentos, quæ arx naturā munitā videtur. Ex hac summa rupe, tanquam e spēcula, mare procul prospicitur. Ibi antiquorum incolarum fuit domicilium; sed pōstea, dōmibus in prōximo ædificatis, arx tantum fuit, mōenibus circūdata pulcherrimisque templis ornata. Loca, quæ circa sunt, duobus parvis fluminibus, æstate sæpe siccis, irrigantur; quorum alterum ⁷ propter urbem fluit.

1. Latinisme : en grande partie; on dit aussi *magnum partem*, G. C. 164. — 2. Ablatif descriptif, G. 114. — 3. *Ex quibusdam* (montibus). — 4. Sous-ent. *sunt*.

— 5. Comme *causa condendi urbem* (G. 235). — 6. Accus. de dimension (G. C. 163). — 7. *Alter* parce qu'il s'agit de « l'un » (des deux).

3. *Vetus opinio erat* ¹ Atheniënsium majores ² non ex aliis terris venisse, sed ex ipsa terra, quæ eos áleret ³, natos esse. Multa contra ⁴ indicia várias gentes ex diversis locis in hanc regionem confluxisse declarant. Atticæ incolæ, ántea dispersos, a rege Théseo in unum locum et in unam civitatem congregatos esse credebant ⁵.



Vue du rocher de l'acropole d'Athènes :
à gauche, les colonnes du temple de Jupiter Olympien.

4. Post mórtuum Théseum, Codrus Athenis regnasse dicebatur, qui pro salute civium mortem oppetiisset. Dorienses enim, qui sedem mutabant, in loca Athenis próxima advénérant et ibi castra posúerant, incolæ expéllere cupientes. Oráculum autem eis victóriam pollicitum erat, dúmmo Atheniensis regis vitæ párcerent. Codrus, qui hæc sciret ⁶, mutatā veste, ne agnosceretur, ad hóstitium irruéntiam castra accessit et occisus est. Cujus ⁷ cadaver

1. *Opinio est*, locution verbale construite avec la prop. infin. — 2. *Majores*, employé comme un nom : ancêtres. — 3. Subj. du style indirect. — 4. *Adverbe*.

— 5. Sujet *Athenienses*. — 6. Au subjonctif parce que le relatif équivaut à *quia is* (G. C. 329). — 7. Relatif de liaison : *cum autem* ~~is~~ *visu cadaver*.

cum agnovissent Dorienses, ab impugnanda urbe¹ deterriti sunt.

5. Sed regum auctoritas paulatim imminuta est; optimatum autem potestas crevit. Ille duro imperio oppressum populum tenuerunt. Agros enim, quos ceteri cives colebant, fere soli possidebant. Itaque periculum erat, ne² pauperes cives, aere alieno obruti, in eandem condicionem fortunamque venirent, in qua erant apud Lacedaemonios Hilotae. Ex quo rerum statu multae secutae sunt seditiones ac discordiae.

6. Sed eas vir unus eximia virtute sapientiaque sedavit Solon, aequissimas leges constituendo. Is ex septem sapientibus, qui eadem aetate fuisse dicuntur, sapientissimus habetur³; nam, non solum civitatis suae princeps praeclarusque legum scriptor, sed eximius quoque poeta fuit. Multas etiam terras peragravit, omnium gentium mores cognoscendi cupidus. Tandem in patriam se recepit, ubi consiliis prudentiae plenis civium quieti consuluit⁴. Condendis carminibus usque ad ultimum tempus aetatis delectatus est⁵.

7. Egrégia illius viri responsa, Crésos regi data, refert opéra pretium est⁶. Cum ad ditissimum illum regem venisset, ab eo magnifice exceptus est. Crésus omnes ei thesauros suos aperiri divitiasque ostendi iussit. Quibus omnibus visis⁷, eum interrogavit num se beatiorém hominem novisset. At ille respondit Tellum quemdam, civem Atheniensem, sibi felicissimum omnium hominum visum esse : eum enim pro patria pugnans in proelio, fuscis hostium copiis, interfectum esse; pulcherrimos autem et optimos filios superstités reliquisse.

8. Secundum⁸ Tellum beatissimos a se judicari dixit duos juvenes, Cléobin Bitonemque, filios Argiae sacerdotis. Nota fabula est⁹. Lege jubente, eorum mater curru vehenda erat satis longe

1. Comme *ab impugnando urbem* qui ne serait pas correct. — 2. C'est la construction des verbes *craindre*, G. 278. — 3. *Haberi*, passer pour. — 4. G. C. 156. — 5. *Delectari aliquid faciendo*, se plaire à faire quelque chose. — 6. *Opéra pretium est*, litt. c'est le prix de la peine,

c'est-à-dire : il vaut la peine. — 7. L'ablatif absolu se trouve avec le relatif de liaison (G. 144). — 8. Préposition. — 9. Cette anecdote est rapportée par Hérodote et par Cicéron. Nous arrangeons le texte de ce dernier.

ab oppido ad fanum. Ibi enim Argivi Junoni sollemne sacrificium facturi erant. Sed cum boves, qui currum ducturi erant, in agris morarentur, horaque instaret sacrificii¹, jūvenes ad jugum accesserunt². Ita sacerdos advecta est ad fanum, quod ab urbe amplius quattuor milia³ passuum aberat, filiis currum ducētibz.

9. Ad eos concurrerunt Argivi circumstantesque duorum jūvenum vires satis mirari⁴ non poterant. At Argivæ mulieres matri gratulabantur, quod filios peperisset⁵ tam validos viribus quam pietate insignes. Mater, facto famæque filiorum magnopere delectata, precata esse a deâ⁶ dicitur, ut præmium aliquod eis daret pro pietate. Nihil certi petebat, sed quod esset optimum homini. Sub noctem, epulati cum matre adulescentes in ipso templo se somno dederunt : postero mane inventi sunt mortui. Itaque Solon affirmabat mortem esse optimam sortem hominibus piis, neque ullum hominem ante supremum diem felicem dici posse. Hæc de sapientia Solonis, Heródoto auctore, narrantur.

THÈME D'IMITATION, §§ 8-9.

§ 8. Tu es le plus heureux après moi. — La loi ordonne qu'ils soient conduits en char à la ville. — Le récit est très connu. — La prêtresse fut conduite par les deux jeunes gens, qui s'étaient attelés au joug. — Le temple est à mille pas de la ville. — Pourquoi (*cur*) t'attardes-tu dans les champs ? L'heure presse.

§ 9. Nous admirions ces adolescents et nous nous réjouissions grandement [en] les admirant. — Vous pouvez le féliciter d'avoir demandé (de ce qu'il a demandé) les meilleures récompenses. — La piété est la meilleure des choses. — Hérodote affirme que (prop. infin.) le jeune homme fut trouvé mort par [sa] mère dans le temple de la déesse. — Vers la nuit la mère mangea avec ses fils. — Donnez-nous une (quelque) récompense de notre piété. — Nous ne pouvons assez admirer les forces de ces jeunes gens. — Les deux fils pourront être appelés (dits) heureux par leur (G. 140) mère.

1. Joindre *hora sacrificii*. — 2. *Accedere*, s'approcher de, ici « s'atteler à ». — 3. Acc. de distance (G. C. 163). — 4. *Entendentes* qu'ils ne « pouvaient se lasser

d'admirer ». — 5. Pour le subj. G. C. 285 et 287. — 6. *Precari ab aliquo ut*, demander (avec prières) à quelqu'un que on da.

10. *Quamvis* ¹ Solon firmam stabilemque Atheniënsium rem-públicam légibus suis fecisse videretur, tamen post paucos annos immutata est. Pisistratus enim, pártium populárium fautor, dominatum occupavit. Is quidem non crudelis fuit tyrannus, sed contra pótius clementem erga cives se præbuit. Urbem pulchér-rimis utilíssimisque ædificiis ornavit; Homeri libros, ántea con-fusos ², ita dispósuit, ut nunc habémus; plúrimis etiam compa-ratis libris, bibliothecam extruxit, in quam legendi causá ³ ventitarent cives.

11. Huic mórtuo successerunt duo filii ⁴, Hippias et Hippar-chus. Ipsi quoque litterarum artiumque studiosi fautores fue-runt. Sed juventutis cupiditátibus elati, vulgi ánimos offen-derunt; nonnullos etiam contuméliis affecerunt. Itáque impor-tunissimi tyranni a plerisque judicati sunt. Duo Athenienses júvenes, Harmódus et Aristogiton, qui ab eis insignem accé-perant injúriam ⁵, de eis interficiendis conjuraverunt. Hujus consilii complures sócios sibi conciliaverunt. Ad cædem perfi-ciendam dies festus quidam constitutus est.

12. Harmódus igitur et Aristogiton pugiones myrtea fronde texerunt. Déinde, locum petierunt, in quo duo illi civitatis prin-cipes sollemnem instruebant pompam, quam ad Minervæ tem-plum in arcem erant deducturi. Ibi unum e conjuratis ⁶ viderunt cum Híppia familiáriter colloquentem. Statim se indicio próditos esse arbitrati sunt. Paulum igitur recesserunt et cum in Hippar-chum forte incidissent, pugiones in ejus pectore ⁷ defixerunt. Contínuo Harmódus ab illius satellitibus confossus plúrimis vulnéribus cóncidit.

13. Aristogiton autem correptus ad álterum tyrannum dúci-tur ⁸. Qui eum in ecúleum imponi et acérrimis tormentis discru-ciari jubet, donec ómnium sociorum nómina déferat. Sed Aristogiton, quasi minis ac dolóribus victus esset, nullum quidem só-

1. Non pas simplement « quoique », mais « quelque ...que », G. C. 298 et 299, note. — 2. G. C. 226. — 3. G. 96, note. — 4. *Filii (ejus)*. — 5. Ce mot ne doit pas être traduit par « injure », il signifie

« tort, injustice ». — 6. Comme *unum con-juratum*. — 7. Dans cette expression c'est l'ablatif qui est d'ordinaire employé avec *in*. — 8. Présent historique.

cium suum, sed fidissimos tyranni amicos nominavit. At ille, furore amens, eos statim interfici jubebat. Cum tandem tacuisset Aristogiton, tyrannus eum interrogavit : « Aliine facinorosi supersunt, quos indicare velis ? — Nemo súperest præter te, respondit Aristogiton ; équidem mórrior, sed nequaquam inultus ; nam amicorum tuorum óptimos ipse vita privasti. »

14. Deleta tyránnide, Athenæ omni litterarum et ártium laude floruerunt ¹. Neque tamen béllica glória illi civitati défuit. Invadentes Persas réppulit et devicit non minore fortitúdine quam Lacedæmónii ². Sed quam glóriam ³ Sparta nunquam consecuta est, illa urbs ómnium doctrinarum et ártium inventrix usque ad nostram ætatem dicta est et semper dicitur.

CHAPITRE VIII

Un épisode des guerres médiques : Léonidas aux Thermopyles.

Lorsque Xerxès marcha contre la Grèce au printemps de 480 avant J.-C., il trouva une petite armée grecque postée aux Thermopyles pour lui barrer le passage. Les Thermopyles, « la passe des sources chaudes », formaient un étroit défilé entre la montagne et la mer. La résistance héroïque du Spartiate Léonidas en cet endroit est devenue comme le symbole du sacrifice volontaire du soldat défendant son poste jusqu'à la mort pour obéir à sa patrie (Histoire de l'Orient et de la Grèce, p. 197).

SOMMAIRE. — 1. Léonidas et ses compagnons. — 2. Ils se postent aux Thermopyles. — 3. Arrivée de Xerxès. — 4. Sang-froid des Grecs. — 5. Xerxès s'étonne. — 6. Un cavalier en reconnaissance. — 7. Démarate. — 8. Sommation de Xerxès. — 9. Ordre d'attaque. — 10. Échec des Mèdes. — 11. Les Immortels. — 12. Le lendemain. — 13. Effroi de Xerxès. — 14. Le trahire. — 15. Marche de nuit. — 16. Attaque nocturne. — 17. Sombres pressentiments. — 18. Mesures suprêmes. — 19. La fin des héros. — 20. Le tombeau.

1. Leónidæ, Spartiatarum regi, imperatum erat ⁴, ut Persarum exercitum a tránsitu Thermopylarum arceret. Is trecentos viros

1. Le verbe au pluriel puisque *Athenæ* est un nom pluriel. — 2. Sous-entend. *gloriam* : l'antécédent a passé dans la relative : gloire que, etc. — 4. Passif impersonnel, G. 70. 147.

elegit, quos secum edūceret ¹ : omnes média ætate esse vóluit; ómnibus líberi ² erant. Sic eos firmiores constantioresque fore in repellendis hóstibus ³ arbitrabatur. Sciebant enim se pugnare ne filii sui Persarum servi fierent.

2. Finitimarum quoque géntium mílites, Théspii præsertim et Phócii, fortitúdine pótius quam multitúdine insignes, se cum



Les Thermopyles n'offraient qu'un étroit passage entre la mer et la montagne; aujourd'hui les alluvions du Sperchios l'ont sensiblement élargi.

parvā Leónidæ manu conjunxerunt. Omnes in Thermopylarum angústíis consederunt, præter mille Phócios, qui in vértice montis collocati sunt, ne céteri circumvenirentur.

3. Huc paucis post diebus Xerxes advenit cum ómnibus cópiis, quas in Europam trajécerat. Leónidas ejusque ⁴ commilitones, in adversi montis clivo innumerabilia Barbarorum tentória videbant. Quibus ⁵ visis, Græcorum ánimos non modo terror non occupavit, sed contra, inter se ⁶ hortabantur ut fórtiter resisterent.

4. Nonnulli étiam jocabantur : dux Leónidas suis per jocum hæc dicebat : « Estote ánimo forti ⁷, Lacedæmónii ! hódie apud

1. Le subjonctif pour marquer le but, l'intention, G. C. 329. — 2. C'est ici un nom : *liberi, orum*, enfants. — 3. Comme *in repellendo hostes* qui ne peut se dire (G. 234); *in* peut alors se traduire « dans

le fait de, dans l'action de ». — 4. Et non pas *sui* (G. C. 142, note). — 5. Le relatif de liaison (144) à l'abl. absolu (229). — 6. G. C. 143; c'est la manière d'indiquer la réciprocité. — 7. G. 14.

inferos fortasse cenābimus. » Alius cui dictum erat ¹ cælum solisque lucem præ jaculorum et sagittarum multitudīne obscuratum iri : « Bene est, inquit, in umbra igitur pugnābimus. »

5. Ipse Xerxes in loco alto sedebat, ex quo parva Græcorum manus cōspici pōterat. Cupiebat enim videre, quo modo ² tam pauci viri suorum militum impetum sustinere ausuri essent. Ut eorum nūmerum cērtius cognōsceret, équitem misit, qui ³ ad eorum castra quam ⁴ próxima accēderet et ómnia speculatus sibi renuntiaret.

6. Græci équitem illum viderunt ad se accedentem, sed parum attenderunt quid vellet aut quid fāceret. Nonnulli, qui crines pectebant, hoc fācere ne desierunt quidem. Eques igitur, cum ómnia perlustrasset ⁵ óculis, ad regem rédiit et quæ vidisset ⁶ ei renuntiavit : Græcos paucíssimos esse ⁷; álios in tractandis armis, álios in pectendis crínibus esse occupatos. Quæ ómnia rex magnópere miratus est.

7. Itāque Demaratum, Lacedæmónium trānsfugam, qui regis hospes ⁸ in castris Persarum erat, arcessivit et de his rebus interrogavit. At ille : « Tibi, inquit, verum dicere sóleo ; ne nunc quidem secus fāciam. Scito víros illos acérime dimicatuos esse et exércitum tuum trānsitu prohibere sine ullo mortis metu conatuos. Hoc ex ⁹ iis ipsis, quæ nunc fāciunt, intéllego. Mos est enim Lacedæmóniis comam ante prælii initium pēctere, caputque étiam coronis exornare, quasi ad læta ¹⁰ sint profecturi, sive mors, sive victória sit secutura. »

THÈME D'IMITATION, §§ 5-7.

§ 5. Xerxès assis (étant assis) apercevait la petite troupe des Grecs. — Nous soutiendrons le choc des cavaliers. — Approche très près des Grecs, examine tout (toutes choses) et rapporte-

1. Passif impersonnel, G. 70, 147. — 2. De quelle manière, comment. — 3. Qui = ut is (G. C. 329). — 4. Quam avec le superlatif signifie le (plus) possible, G. C. 136. — 5. Forme syncopée, G. 63, 2°. — 6. Subj. de l'interr. indir. G. 254; se tra-

duit comme un indicatif. — 7. Proposition infinitive dépendant de l'idée de « dire », contenue dans *renuntiavit*. — 8. Attribut, G. 101, note 11. — 9. Ex, d'après. — 10. Læta, des choses gaies, c'est-à-dire « un sort heureux ».

moi leur (d'eux) nombre et la place du camp. — Qu'il s'approche, qu'il examine.

§ 6. Nous le vîmes peigner ses cheveux. — Faites attention. — Ils cessent de manier les armes parce que (*quia*) ils sont occupés (*employer le parfait*) à parcourir des yeux le roi. — Je rapporterai au roi tout ce (toutes les choses) que j'aurai admiré.

§ 7. Il interrogea l'hôte du roi au sujet de l'armée. — Ils s'efforcèrent de combattre avec ardeur. — Nous comprendrons les mœurs des Lacédémoniens. — [En] partant pour la victoire ils ornaient leur tête de couronnes. — Vous aviez coutume de combattre sans crainte; nous ne faisons pas autrement. — Nous ne suivrons pas les transfuges.

8. Xerxes Græcorum audâciam, vel pôtius insâniâ mirabatur, qui tantis cõpiis resistere parent¹. Ad Leônidam legatum misit qui regis verbis² diceret : « Si mihi parere volueris³, tibi totius Græciæ impérium dabo. » At Leônidas se pro pátria mori malle respondit, quam eam servitute opprimere. Tunc epistolam rex ad eum misit, in quâ erat scriptum⁴ : « Arma tua mihi trade. » At Leônidas eandem epistolam referri jussit, his tantum verbis subscriptis : « Huc, si vis, ad ea capienda veni. »

9. Xerxes, quanquam hoc responsum ei iram móverat, milites tamen suos in castris quattuor dies⁵ continuit. Sperabat Græcos sponte recessuros⁶; sed, cum in loco manerent, máximas Medorum cõpias ad prælium ire eosque vi repellere jussit.

10. Rex suis militibus imperáverat ut Spartiatas aut vivos aut necatos sibi tráderent. Itâque atrox fuit pugna. Sed Bárbari Leônidæ commilitones loco dejícere non potuerunt. Nonnunquam Spartiatæ quidem pedem referebant⁷ aut, hôstium multi-

1. Ne pas tenir compte du subjonctif dans la traduction (*qui = quia* it, G. C. 329). — 2. Litt. avec les paroles du roi, c'est-à-dire au nom du roi. *Diceret* au subj. parce que la proposition finale indique le but (*qui = ut* it). — 3. Le français emploie le présent (G. C. 369. 2°). —

4. Dans le plus-que-parfait passif, faut parfois traduire séparément le verbe *sum* et le participe : il était écrit; c'est une conséquence de la règle, G. C. 207. — 5. G. 198. — 6. Sous-ent. *esse*. — 7. *Pedem referre*, porter le pied en arrière, reculer.

tūdine se terreri simulantes, fūgere incipiebant. Sed paulo post repente se convertebant plurimosque hostes, sine ordine insequentés, trucidabant.

11. Xerxes tum prætoriam suam cohortem in Græcorum áciem immisit. Lectíssimi illi milites *Immortales* vocabantur erantque totius exércitus firmíssimum robur. Sed eorum vim atque ímpetum¹ fáciie exceperunt neque loco cesserunt. Pósteró díe, Xerxes putavit Græcos, qui et² pauci essent et pridie multas continúa horas pugnassent, omnino defatigatione confectos esse et armorum pondus vix possesustinere.



Un guerrier grec.

12. Renovata ígitur de íntegro pugna, Barbarorum recentes cópiæ adversus Græcos cum³ defessos, tum saúcios decertabant. Tunc.intellégere rex pótuit hóminum quídem multítúdinem in exércitu suo esse, sed paucos viros⁴. Bárbari enim nihil ámplius profecerunt. Frustra hómines, flagellis armati et post áciem collocati, Bárbaros procédere cgebant neque recédere sinebant.

13. Haud⁵ semel Græci victores, pulsís hóstibus, ad castra Medorum accesserunt. Xerxes, qui pugnam spectabat, de sólio ter ad fugiendum pávidus surrexit, cum⁶ tímeret ne ipse interceptetur. Regem, quid sibi tandem faciendum esset, nescientem Græcus homo quídam, pátriæ próditor, ádiit. Ille quídem ab ómnibus, quibus cara est pátria, semper detestábilis iudicatus est et iudicábitur.

1. Leur violence et leur attaque pour dire : leur violente attaque, c'est ce qu'on appelle l'hendiadyn (G. C. 347). — 2. Et... et, d'une part... d'autre part, non seulement... mais encore. — 3. Cum... tum, même sens que et... et. — 4. On

notera l'opposition de sens entre homo et vir. — 5. Haud tombe régulièrement sur le mot suivant seulement. — 6. Cum, sens causal : étant donné que, parce que; toujours dans ce cas le subjonctif.

14. Sceleratus igitur ille homo se ejus regionis incolam esse dixit : sémitam sibi notam esse, quā Bárbari montem transgredi et Græcos aversos ¹ adoriri possent ². Xerxes, occasione præter spem oblata gavisus, magnam Medorum manum ad vésperam ³ proficisci ac noctu montem ascendere jussit.

15. Medorum agmen, cui Hydarnes a rege præfectus erat, in summum jugum médiâ nocte pervenit. Hunc locum mille Phócii tenebant. Appropinquantés Medos audierunt; étenim hóstiū ágmīne per quercetum ascendente, sicca fólia, quibus solum opertum erat ⁴, sub pédibus sonabant.

16. Phócii vix gáneas loricasque indûerant, cum Medi sese in vértice montis ostenderunt. Nox enim, cum ⁵ fere média esset æstas, nequaquam obscura erat. Bárbari, multis conjectis telis et sagittis, Phócios reppulerunt; iisque neglectis, per álterum montis latus, quod prónius ⁶ et ídeo brévius erat, descendere cœperunt.

THÈME D'IMITATION, §§ 14-16.

§ 14. Les sentiers de la montagne et de tout (*totus*) le pays nous sont connus. — Je te dis que (prop. infin.) cet homme est un scélérat. — Les habitants du pays, ayant franchi la montagne par ce sentier, attaqueront les Barbares par derrière. — L'occasion nous est offerte de gravir de nuit la montagne.

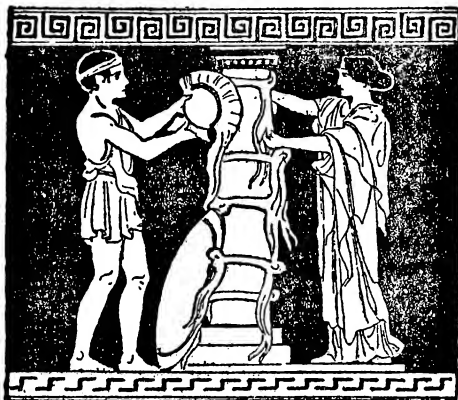
§ 15. Le roi le mit à la tête de la troupe. — Nous parvîmes à minuit au sommet du bois de chênes. — Le sol de ce bois de chênes était couvert de feuilles sèches. — Les feuilles craquèrent à l'approche des Mèdes (tournez par l'abl. abs.).

§ 16. Mets ta cuirasse et ton casque. — Au milieu de l'été (Gr. 117) les nuits ne sont pas obscures. — Nous lançâmes [ensemble] des traits nombreux et des flèches plus nombreuses encore (*etiam*). — Les Barbares étaient déjà (*jam*) sur le côté le plus incliné de la montagne. — Nous avions à peine commencé à descendre, lorsque des traits furent lancés par les Mèdes.

1. *Aversos*, voir lexique et Gr. 117. —
2. Subjonctif qu'on peut rendre en français
par un conditionnel, mais qui tient seule-
ment à ce que la relative marque le but

(G. C. 329). — 3. *Ad* marque souvent l'ap-
proximation : vers le soir. — 4. Traduire
séparément le verbe et le participe. —
5. Sens causal, G. C. 286. — 6. Gr. 29,

17. Spartiatæ, qui in Thermopylarum angustiiis erant, se ab hoste circumveniri sub ¹ lucem cognoverunt. De hac enim re certiores facti sunt a speculatóribus, quos in monte collocáverant. Ii, visis hóstibus, celériter ad suos advoláverant. Sed jam



Honneurs rendus au tombeau d'un guerrier mort pour la patrie
(peinture de vase antique).

pridie vespere harúspices, inspectis hostiarum extis, mortem imminere monúerant ². Verúmtamen officio non deesse omnes decréverant.

18. Leónidas, ante Medorum adventum, qui a tergo impugnaturi erant, sócios omnes præter Spartiatas domum ³ dimisit, ut pátriæ defensionis reservarentur. Sed assignatum munus sibi ⁴ non deserendum putavit. Théspii quoque, qui eum relínquere noluerunt, in loco manserunt ejusque fortunæ participes fuerunt.

19. Græci non exspectaverunt, dum Hydarnes cum suis a tergo se osténderet; ultro ⁵ ipsi in hostes ímpetum fecerunt

1. Sub marque aussi le temps, voir au lexique. — 2. Monere veut la proposition infinitive quand il signifie « avertir que » (G. C. 273 et 275). — 3. G. 193. Dans ces expressions *domus* désigne non seulement

la « maison », mais aussi la patrie. — 4. G. 185. Sibi est à la fois complément de *assignatum* et de *deserendum*. — 5. Ultro, en prenant les devants, sans attendre.

multosque occiderunt. At mox Hydarnes apparuit eosque aversos adortus est. Græci in primum tûmulum se receperunt. Ibi, quanquam ¹ desperatâ salute diu fôrtiliter repugnantes, telorum tandem multitudine oppressi sunt.

20. Hic ² fuit illorum fôrtilium virorum éxitus, quorum memorabile facinus omnibus semper admirationem movebit ³. Ubi pro pátria pugnantes occiderant ⁴, ibi sepulti sunt. In eo loco monumentum exstructum est, quod epigramma græcum pernobile incisum hábuit in basi ⁵. Duo versus Simónidis erant, quos his verbis e Græco in Latinum convertit Cícero, ómnium Romanorum oratorum eloquentissimus :

Dic, hospes, Spartæ nos te ⁶ vdisse jacentes,
Dum ⁷ sanctis pátriæ légibus obséquimur.

1. G. C. 232. — 2. Ce pronom s'emploie au début d'une phrase avec le sens de *talis*. — 3. G. C. 204. — 4. Distinguer deux verbes *occido*, l'un avec *i* bref, l'autre avec *i* long. — 5. G. 19, note. — 6. Le la-

tin ne se soucie pas de l'amphibologie grammaticale lorsque le sens est clair. — 7. *Dum*, « tandis que », conduit aisément au sens causal, « parce que »; pour le présent *obsequimur*, G. C. 324.



QUATRIÈME .PARTIE

DE VIRIS ILLUSTRIBUS URBIS ROMÆ

(EXTRAITS)

I. — Origine de l'Empire romain.

1. Enfance de Romulus et de Rémus. — 2. Leur vie parmi les bergers. — 3. Ils rétablissent leur aïeul sur le trône. — 4. Fondation de Rome. — (754 avant J.-C.).

1. Proca¹ rex Albanorum, duos filios, Numitorem et Amúlium, hábuít. Numitori, qui natu major² erat, regnum reliquit; sed Amúlius, pulso fratre³, regnavit. Póstea, ut eum sóbole privaret, nepotes ejus, Rómulum et Remum, adhuc párvulos álveo⁴ impósitos abjecit in Tíberim, qui tunc forte super ripas erat effusus⁵; sed, relabente flúmine, eos aqua in sicco⁶ reliquit. Vastæ tum in iis locis solitúdines erant. Lupa, ut fama tráditum est⁷, ad vagitum accurrit, infantes linguâ lambit, úbera eorum ori admovít, matremque⁷ se gessit.

2. Cum lupa sæpius¹ ad párvulos véluti ad cátulos reverteret-ur, Faústulus, pastor régíus, rem ani¹advertit, eos tulit in casam, et Accæ Lauréntiæ cónjugi dedit educandos². Qui³, ad-

1. 1. *Natu major*, litt. « le plus grand au point de vue de l'âge, c'est-à-dire l'aîné (des deux) », G. 133. — 2. *Pulso fratre (suo)*, ablatif absolu (G. 229). — 3. *Alveo*, au datif, au lieu de *in alveo* (G. 170). — 4. *Erat effusus* doit être traduit comme un imparfait (G. 70). — 5. *In sicco* comme *in sicco loco*. — 6. *Tradit-*

tum est, impersonnel passif (G. 70 et 70^o). — 7. *Matrem*, attribut (G. 101^o II).

2. 1. *Sæpius*, G. 130. — 2. L'adjectif verbal marque ici non pas l'obligation, mais la destination : « pour être élevés, à élever » (G. C. 243). — 3. *Qui* = *ii autem*, relatif de liaison (G. 144).

ulti inter pastores, primo ⁴ lûdicris certaminibus vires auxere, déinde venando saltus peragrarè cœperunt, tum latrones a rapina pécorum arcere. Quare iis insidiati sunt latrones, a quibus Remus captus est; Rómulus autem vi se defendit. Tunc Faústulus, necessitate compulsus, indicavit Rómulo quis esset ⁵ ejus avus. Rómulus statim, armatis pastóribus, Albam properavit.

THÈME D'IMITATION, I, §§ 1-2.

§ 1. 1. Amulius chassa son frère Numitor, roi des Albains. — 2. Quel était l'ainé (des deux) ? — 3. Ce fleuve se répand sur les rives, mais il se retirera et les laissera à sec. — On rapporte qu'il y avait une louve dans ces solitudes. — 5. Tu te conduiras en roi. — 6. Quand (*cum*) ce fleuve se sera retiré, vous accourrez.

§ 2. 1. Nous porterons les petits de la louve à Albe, au pasteur Faustulus; nous les lui donnerons à élever. — 2. Les brigands avaient commencé à prendre les troupeaux de ces pasteurs. — 3. Si ces brigands reviennent, nous nous en apercevrons et nous leur tendrons des embûches. — 4. Vous accroîtrez vos forces en parcourant les bois.

3. Interea Remum latrones ad Amúlium regem perduxerunt, eum accusantes, quasi Numitoris greges infestare sólitus esset ¹. Remus itaque Numitori a rege ad supplicium tráditus est; at Númitor, considerato adolescentis vultu, haud procul erat quin ² nepotem agnósceret. Nam Remus oris lineamentis erat matri ³ simillimus, ætasque témpori expositionis congruebat. Dum ea res ánimum Numitoris ánxium tenebat, repente Rómulus supervenit, fratrem liberavit, et, Amúlio interfecto, avum Numitorem in regnum restítuit.

4. *Primo, deinde, tum*, d'abord, ensuite, puis. — 5. *Esset*, à traduire comme un indicatif (G. 254).

3. 1. *Solitus esset*, à traduire comme un indicatif; le subjonctif est voulu par

quasi (G. 99, 7°). — 2. *Haud procul erat quin*, « il s'en fallait de peu que... ne; il n'était pas loin de » (G. C. 279°). — 3. La mère de Romulus et de Rémus était Rhéa Silvia, fille de Numitor,

4. Déinde Rómulus et Remus urbem in iisdem locis, ubi expó-siti educatique erant, condiderunt; sed orta est inter eos conténtio uter ¹ nomen novæ urbi daret ² eamque régeret : adhibuere auspícia ³. Remus prior ⁴ sex vûltures, Rómulus póstea, sed duódecim, vidit. Sic Rómulus, augúrio victor, Romam vocavit ⁵; et, ut eam prius légibus quam móenibus muniret, edixit ne quis ⁶ vallum transiliret. Quod ⁷ Remus irridens transilivit; eum iratus Rómulus interfecit, his increpans verbis : « Sic deinceps malo afficietur quicumque transiliet móenia mea. » Ita solus potitus est império Rómulus.

THÈME D'IMITATION, I, §§ 3-4.

§ 3. 1. Le brigand qui avait tué le pasteur et sa femme fut conduit devant (= auprès de, chez) le roi. — 2. Ce roi avait coutume de livrer au supplice les brigands qui attaquaient ses troupeaux. — 3. Comme il ressemblait tout à fait (= était très semblable) à son grand-père, nous le reconnûmes. — 4. Peu s'en fallut qu'il ne tuât son frère; mais quand (*postquam*) il eut reconnu les traits de son visage, il le conduisit devant son grand-père qu'il rétablait sur le trône.

§ 4. 1. Lequel de ces (deux) noms donnerons-nous à la ville que nous sommes sur le point de fonder en ce lieu ? — 2. La ville était munie de remparts et de retranchements. — 3. Celui (quel qu'il soit) qui aura vu douze vautours, s'emparera de la ville. — 4. Une contestation s'étant élevée entre eux, Romulus tua Rémus. — 5. O Romulus, défends à ton frère de prendre (= que ton frère ne prenne) les auspices. x

4. 1. Cette interrogation indirecte s'introduit par suite d'une ellipse : *contentio*, « une contestation (sur la question de savoir) lequel (des deux) », G. C. 281. — 2. Ces subjonctifs doivent être traduits comme tels, parce qu'ils sont des subjonctifs délibératifs et ne sont pas dus uniquement à l'interrogation indirecte (G. C. 254, cas spécial); donc : « lequel des deux donnerait, etc. ». — 3. Les Romains croyaient trouver des indications

sur l'avenir ou sur la volonté des dieux en observant le vol, le chant ou l'appétit des oiseaux. Cette observation s'appelait *auspicium*, *augurium*; ceux qui étaient spécialement chargés de ces consultations s'appelaient *augures*. — 4. G. 133. — 5. *Vocavit (novam urbem) Romam*. — 6. *Quis*, au lieu de *aliquis* après *si, nisi ne, num, cum*. — 7. *Quod* = *id autem vallum* (relatif de liaison, G. 144).

II. — Romulus, premier roi de Rome.

1. Enlèvement des Sabines. — 2. Guerre avec les Sabins. Tarpeia. — 3. Victoire des Romains. — 4. Mort de Romulus. — (753 avant J.-C.).

1. Rómulus imáginem urbis magis quam urbem fécerat : déerant incolæ. Erat in próximo ¹ lucus; hunc asylum ² fecit. Eo ³ statim multitúdo latronum pastorumque confugit. Cum vero ipse et pópulus uxores non haberent, legatos ad vicinas gentes misit, qui ⁴ societatem conubiumque péterent. Nusquam benigne légatio audita est; ludíbrium étiam ádditum : « Quidni féminis quoque asylum aperuistis ? Id enim compar foret conúbium. » Rómulus, ægritúdinem ánimi dissimulans, ludos parat; indici déinde finítimis spectáculum jubet. Multi convenere stúdio étiam videndæ novæ urbis, máxime Sabini cum liberis et conjúgibus. Ubi spectáculi tempus venit, eoque ⁵ déditæ mentes cum óculis erant, tum, dato signo, vírgines raptæ sunt; et hæc ⁶ fuit statim causa bellorum.

× 2. Sabini ob vírgines raptas bellum adversus Romanos sumpserunt, et, cum Romæ appropinquarent, Tarpéiam virginem nacti sunt, quæ aquæ causa ¹ sacrorum hauriendæ descénderat. × Hujus pater Romanæ præerat arci. Titus Tátius, Sabinorum dux, Tarpéiæ optionem múnérís dedit, si exércitum suum in Capitólium perduxisset. Illa pétiit quod Sabini in sinistris mánibus gerebant, vidélicet ánulos et armillas. Quibus ² dolose promissis, Tarpéia Sabinos in arcem perduxit, ubi Tátius eam scutis óbrui præcepit : nam et ³ scuta in lævis habúerant. Sic ímpia prodítio céleri poenā vindicata est.

1. 1. *In proximo* = *in proximo loco*. — 2. *Asylum*, « un asile », c'est-à-dire un lieu de refuge inviolable où peuvent se rendre les coupables sans craindre d'être poursuivis. — 3. *Eo*, adv. de lieu de la question *quo*. — 4. *Qui* = *ut ii* (G. C. 329). — 5. *Eo*, adv. de lieu, équivaut ici à *ad hoc spectáculum* ou *huc spectáculo*. — 6. *Hæc* par attraction, au lieu de *hoc* (G. C. 103).

2. 1. *Causâ*, « en vue de » (G. C. 96, 2°). On pourrait dire aussi : « *ad hauriendam aquam sacrorum*. *Aqua sacrorum*, « l'eau du sacrifice »; c'est-à-dire dont on se servait dans les sacrifices. — 2. Relatif de liaison (équivalent d'un démonstratif) à l'ablatif absolu (G. 144). — 3. *Et*. Quand et ne joint pas deux termes, il est adverbe et signifie « aussi, même ».

3. Rómulus adversus Tátium processit, et in eo loco, ubi nunc Romanum forum ¹ est, pugnam consérvit. Primo impetu ² vir inter Romanos insignis, nómine Hostilius, fortissime dímicans cécidit; cujus ³ intéritu consternati Romani fúgere cœperunt. Jam Sabini clamitabant : « Vicimus pérfidos hópites, imbelles hostes. Nunc sciunt longe áliud esse vírgines rápere, áliud pugnare cum viris. » Tunc Rómulus, arma ad cælum tollens, Jovi ædem vovit, et exércitus, seu forte, seu divinitus, réstitit. Prœlium itaque redintegratur; sed raptæ mulieres, crínibus passis ⁴, ausæ sunt se inter tela volántia inferre; et hinc patres, inde viros deprecata, pacem conciliarunt.

4. Rómulus cum Tátio fœdus percussit ¹, et Sabinos in urbem recepit. Centum ex senióribus elegit quorum ² consilio ómnia ágeret, qui, ob senilem ætatem, *senatus* vocati sunt. Tres équitum ³ centúrias constituit; plebem in triginta cúrias ⁴ distribuit. His ⁵ ita ordinatis, cum ad Capræ paludem exércitum lustraret, súbito coorta est tempestas cum magno fragore tonitribusque, et Rómulus e conspectu ablatus est : eum ad deos abiisse vulgo créditum est ⁶; cui rei fidem fecit Próculus, vir nobilis. Orta enim inter patres et plebem seditione, is in concionem processit, et jurejurando affirmavit Rómulum a se visum ⁷ augustiore forma quam fuisset, eumdemque præcipere ut seditióibus abstinerent et virtutem cólerent. Ita Rómulus pro deo cultus ⁸ et Quirinus est appellatus.

3. 1. Le forum romain ou simplement le forum, c'était la place principale de Rome. — 2. *Primo impetu*, « au premier choc ». Cet ablatif marque la circonstance (G. 186-189). — 3. *Cujus* = *ejus autem*. Constr. : *Romani autem consternati interitu ejus*. — 4. *Passis*, participe de *pando*.

4. 1. *Percutere*, ici « conclure », signifie proprement « frapper » parce qu'on frappait une victime en priant les dieux de frapper de même le peuple qui violerait le traité. — 2. *Quorum* = *ut eorum*, ce qui exolique l'emploi du subjonctif

(G. C. 329). — 3. *Eques*, « cavalier », se traduit par « chevalier » quand il désigne comme ici une classe de citoyens. C'étaient primitivement ceux qui servaient dans l'armée comme cavaliers. — 4. *Curia*, curie. C'était une division du peuple qu'on a parfois comparée à une paroisse, parce qu'elle constituait un groupement non seulement politique, mais aussi religieux. — 5. *His*, au neutre, équivaut à *his rebus*. — 6. *Passis* impersonnel. — 7. *Visum (esse)*. *Augustiore forma*, ablatif descriptif (G. 114). — 8. *Cultus (est) pro* (en guise de, comme) *deo*.

III. — Numa Pompilius, deuxième roi de Rome.

1. Institutions de Numa. — 2. La nymphe Egérie. — (715 avant J.-C.).

1. Successit Rómulo Numa Pompílius, vir inclita¹ justítia et



Une vestale.

religione. Is Cúribus², óppido Sabinorum, áccitus est. Cum Romam venisset³, ut pópulum ferum religione molliret, sacra plúrima instituit. Aram Vestæ consecravít, et ignem in ara perpétuo alendum⁴ virgínibus dedit. Fláminem Jovis sacerdotem creavit, eumque insigni⁵ veste et curulisella ornavit. Duódecim Sálíos Martis sacerdotes legit, qui ancíllia⁶ quædam, impérii pínora, e cælo, ut putabant, delapsa, ferre per urbem, canentes et rite saltantes, solebant. Annum in duódecim menses ad⁷ cursum lunæ descripsit; nefastos⁸ fastosque dies fecit; portas Jano gémino⁹ ædificavit, ut esset index pacis et belli : nam apertus, in armis esse civi-

tatem, clausus vero, pacatos circa omnes pópulos significabat.

1. 1. *Inclita* se rapporte à *religione* aussi bien qu'à *justitia* ; pour l'accord, voir G. 101. — 2. *Curibus*, abl. de la question *unde*. — 3. *Venisset*, à traduire comme un indicatif. *Cum* avec un plus-que-parf. du subj. correspond souvent à un participe français : « étant venu à Rome ». — 4. Cet adj. verbal marque la destination : « à entretenir » (G. C. 243). — 5. *Insignis*, propr. « remarquable », c'est-à-dire « spécial ». C'était un grand manteau de laine blanche orné de pourpre et surtout un bonnet surmonté d'une aigrette et nommé *apex*. — 6. Ces douze

boucliers étaient considérés comme le gage (*pignus*, oris, n.) du salut et de la puissance de Rome. Un seul passait pour être tombé du ciel, mais on en avait fait onze exactement semblables pour rendre plus difficile le vol du bouclier sacré. — 7. *Ad*, « d'après, selon ». — 8. Les jours *fasti* sont ceux où certaines occupations sont permises ; les jours *nefasti*, ceux où ces occupations sont interdites. Ces jours *nefasti* étaient originellement ceux qui avaient été signalés par quelque calamité. — 9. Janus est appelé *geminus*, double, parce qu'il est représenté avec deux visages.

2. *Leges quoque plūrimas et útiles tulit Numa. Quo* ¹ *vero majorem institutis suis auctoritatem conciliaret, simulavit sibi cum dea Egéria esse collóquia nocturna, ejusque mōnitu se ómnia quæ ágeret* ² *fácere. Lucus erat quem médium fons perenni rigabat aqua; eo sæpe Numa sine árbitris se inferebat, vélut ad congressum deæ. Ita* ³ *ómnium ánimos religione imbuit, ut fides et jusjurandum, non minus quam legum et pœnarum metus, cives continerent. Bellum quidem nullum gessit, sed non minus civitati prófuit quam Rómulus. Morbo exstinctus, in Janículo monte sepultus est. Ita duo deinceps reges, ille bello, hic pace, civitatem auxerunt. Rómulus septem et triginta regnavit annos; Numa tres et quadraginta.*

IV. — Tullus Hostilius, troisième roi de Rome.

1. La guerre avec les Albains. — 2. Les Horaces et les Curiaces. — 3. Meurtre de Camille. — 4. Jugement d'Horace. — 5. Destruction d'Albe. — 6. Dernières années de Tullus. — (672 avant J.-C.).

1. *Mórtuo Numa, Tullus Hostilius rex creatus est. Hic non solum próximo regi dissímilis, sed étiam Rómulo ferócior fuit. Eo regnante, bellum inter Albanos et Romanos exortum est. Dúciбус Hostilio et Suffétio plácuit* ¹ *paucorum mánibus fata utriusque pópuli committi. Erant apud Romanos trigémini Horátii, trigémini quoque apud Albanos Curiátii. Cum iis agunt* ² *reges ut pro sua quisque pátria dímicent ferro. Fœdus ictum est ea lege* ³ *, ut unde victória, ibi quoque impérium esset. Itaque trigémini arma cápiunt, et in médium inter duas ácies procedunt. Conséderant utrinque duo exércitus. Datur signum, infestisque armis terni* ⁴ *júvenes concurrunt.*

2. 1. *Quo* = *ut*, « afin que ». Cette substitution de *quo* à *ut* a lieu quand il se trouve un comparatif dans la proposition (G. C. 290). — 2. *Ágeret*, à traduire comme un indicatif. On a le subjonctif parce que cette proposition dépend d'une proposition infinitive (G. C. 341). — 3. Joindre *ita, ut*, « au point que ».

1. 1. *Placere* est ici pris impersonnel-

lement avec une proposition infinitive comme sujet réel. — 2. *Ágere* signifie ici « convenir avec quelqu'un que (*ut*) ». — 3. *Ea lege ut*, « avec cette condition (*lex*) que ». — Constr. : *ut imperium esset unde* (du côté où) *esset victoria*. — 4. Les adjectifs numéraux distributifs s'emploient quand un nombre est répété (G. C. 34, 1°); donc ici : « trois d'un côté et trois de l'autre ».

2. Ut primo concursu increpuere arma, horror ingens spectantes perstrinxit. Consortis déinde manibus, statim duo Romani alius¹ super alium expirantes ceciderunt; tres Albani sunt vul-



Les Horaces font le serment de défendre leur patrie jusqu'à la mort.
(Tableau de David, 1748-1825.)

nerati. Ad² casum Romanorum conclamavit gaudio exercitus Albanus. Romanos jam spes tota deserebat. Unum³ Horatium tres Curiatii circumsteterant. Is, quamvis integer, quia tribus impar erat, fugam simulavit, ut singulos per intervalla⁴ secuturos separatim aggredieretur. Jam aliquantum spatii⁵ ex eo loco

2. 1. *Alius*, au lieu de *alter* qui serait plus régulier puisqu'il s'agit de deux (G. 44, II). — 2. *Ad*, comme « à » en français, signifie parfois « à l'occasion de, au moment de ». — 3. *Unus* ne signifie pas seulement « un », mais spécialement

« seul, un seul ». — 4. *Per intervalla*, « séparément ». Le contraire serait *simul* ou *una*. — 5. *Spatii*, complément de *aliquantum* : « assez de distance, c'est-à-dire assez loin de » (G. 91 et G. C. 163),

ubi pugnatum est aufûgerat, cum respiciens videt unum Curiâtium haud procul ab se abesse. In eum magno impetu redit, et, dum Albanus exércitus inclamat Curiátiis ut ^o opem ferant fratri, jam Horátius eum occiderat. Altërum déinde, priusquam tértius posset cónsequi, interfecit.

3. Jam singuli ¹ supérerant, sed nec spe nec viribus pares. Altérius erat intactum ferro corpus, et geminata victória ferox ánimus; alter fessum vûlnere, fessum cursu trahebat corpus. Nec illud ² prœlium fuit. Romanus exsultans male sustinentem arma cónficit, jacentemque spóliat. Romani ovantes ac gratulantes Horátium accípiunt, et domum deducunt. Princeps ibat Horátius, trium fratrum spólia præ se gerens. Cui óbvia fuit soror, quæ desponsa fúerat uni ex Curiátiis ³, visoque super húmeros fratris paludamento sponsi, quod ipsa confécerat, flere et crines sôlvere cœpit. Movit ⁴ feroci júveni ánimum comploratio sororis in tanto gaudio público : stricto itaque gládio transfigit puellam, simul eam verbis increpans : « Abi ⁵ hinc cum immaturo ⁶ amore ad sponsum, oblita fratrum, oblita pátriæ. Sic eat ⁷ quæcumque Romana lugebit hostem ! »

THÈME D'IMITATION, §§ IV, 1-3.

§ 1. 1. Sous le règne de Tullus Hostilius, le destin des Albains et des Romains fut confié aux Horaces et aux Curiaces. — 2. Nous savons (*scio, is*) que là où sera la victoire, là aussi sera la domination (= pouvoir). — 3. Ces jeunes gens ont combattu chacun pour sa patrie. — 4. Les Horaces, auxquels les destinées des Romains avaient été confiées, furent plus audacieux que les Curiaces. — 5. Les deux armées s'avancèrent des deux cotés

6. *Inclamare ut* (subj.), « crier de (infin.) ». Les verbes d'opinion, c'est-à-dire signifiant dire, croire, savoir (G. 264) expriment parfois une intention et veulent alors *ut* (G. C. 275).

3. 1. *Singuli*, voir plus haut *terti* (IV, 1, note 4). — 2. Construisez, et *illud*

non fuit praelium. — 3. *Uni ex Curiatiis* ou *Curiatorum* (G. 153). *Ex*, « d'entre ». — 4. *Movere animum* = *movere iram*, provoquer la colère. — 5. Joindre *abi hinc ad sponsum*. — 6. *Immaturus*, déplacé, inconvenant. — 7. *Eat* = *percat*. — *Quæcumque Romana*, « toute Romaine qui ».

en se menaçant de leurs armes (= avec des armes menaçantes).

§ 2. 1. Dès que les Romains nous attaquèrent en criant (ensemble) et (que) les armes commencèrent (*cæpi*) à retentir, nous fûmes saisis d'un grand effroi. — 2. N'avez-vous pas (*nonne*) porté secours aux trois soldats qui avaient été blessés non loin de vous ? — 3. Regardez en arrière et voyez la fuite de cette armée que l'espoir a abandonnée. — 4. Dès que nous revînmes sur eux et les attaquâmes séparément, saisis d'effroi, ils s'enfuirent en criant; ils n'étaient pas de force à nous résister.

§ 3. 1. J'ai reçu avec joie le manteau que mes sœurs ont confectionné elles-mêmes. — 2. Tu n'oublieras jamais ta patrie. — 3. Nous le reconduisîmes chez lui, fatigué par cette course et soutenant à peine (= mal) son corps affaibli par deux blessures. — 4. Tirez vos glaives et transpercez ces ennemis, afin que nous vous félicitions en voyant leurs dépouilles sur vos épaules. — 5. Puisque nous sommes inférieurs (= non égaux) à nos ennemis, allons-nous-en.

4. *Atrox id visum est fâcinus patribus plebique ; quare raptus est in jus Horâtius et apud jûdices condemnatus. Jam accésserat lictor¹, injiciebatque lâqueum². Tum Horâtius ad pópulum provocavit³. Intérea pater Horâtii senex proclamabat filiam suam jure⁴ cæsam esse; et, jûvenem amplexus spoliaque Curiatorum ostentans, orabat pópulum ne⁵ se orbum liberis fâceret. Non tulit pópulus patris lâcrimas juvenemque absolvit, magis admiratione virtutis quam jure causæ. Ut tamen cædes manifesta expiaretur, pater, quibusdam sacrificiis peractis, transmisit⁶ per viam tigillum, et filium, cápîte adoperto, velut sub jugum⁷ misit ; quod tigillum *sorórium* appellatum est.*

4. 1. Les licteurs accompagnaient les magistrats pour écarter la foule sur leur passage. Ils portaient les verges et les haches pour exécuter leurs sentences. — 2. *Laqueus*, « corde » ou « lacet » pour attacher un condamné ou pour l'étrangler. — 3. *Provocare ad populum*, « en appeler au peuple », c'est-à-dire demander que le procès soit jugé de nouveau par le peuple. — 4. *Jure*, « à bon droit ».

L'opinion du vieil Horace a d'autant plus d'importance qu'à Rome le père a droit de vie et de mort sur ses enfants. — 5. *Ne* « que ne... pas » ou « de ne pas » (G. 273). — 6. *Transmittere per viam*, « disposer (d'une maison à l'autre) au-dessus de la rue ». — 7. Pour humilier les soldats vaincus, le vainqueur les faisait passer sous le joug. C'était une pique placée horizontalement sur deux autres plantées dans le sol.

5. Non diu pax Albana mansit : nam Suffétius, dux Albanorum, cum invidiosum se apud cives videret, quod ¹ bellum uno ² paucorum certamine finisset, ut rem corrigeret, Veientes adversus Romanos concitavit. Ipse, ab Tullo in auxilium arcessitus, áciem in collem subduxit, ut fortunam belli experiretur ³ ac sequeretur. Qua re Tullus intellecta, dixit clara voce suo ⁴ illud jussu Suffétium fácere, ut hostes a tergo circumvenirentur. Quo audito ⁵, hostes térriti victique sunt. Póstera die Suffétius, cum ad gratulandum Tullo venisset, jussu illius quadrigis religatus est, et in diversa ⁶ distractus. Déinde Tullus Albam propter ducis perfídiam díruit, et Albanos Romam transire jussit.

6. Roma interim crevit Albæ ruinis; duplicatus est civium númerus; mons Cælius urbi ádditus, et, quo ¹ fréquentius habitaretur, eam sedem Tullus régiæ ² cœpit, ibique déindr habitavit. Auctarum vírium fidúcia elatus, bellum Sabinis indixit; pestiléntia insecuta est; nulla tamen ab ³ armis quies dabatur. Credebat enim rex bellicosus salubriora militiæ ⁴ quam domi esse júvenum córpora; sed ipse quoque diuturno morbo est implicitus; tunc fracti simul cum córpore sunt spíritus ⁵ illi feroces, nullique rei deinceps nisi sacris óperam dedit. Mémorant ⁶ Tullum, fúlmine ictum, cum domo conflagrasset. Tullus magná glóriá ⁷ belli regnavit annos duos et triginta.

5. 1. *Quod*, conjonction. *Quod* est suivi du subjonctif parce qu'on rapporte l'opinion des Albains; d'ailleurs cette proposition dépend d'une proposition infinitive *invidiosum (esse)* (G. C. 285 et 341). — 2. *Uno*, voir IV, 2, note 3. — 3. Entendez qu'il a l'intention de se rendre compte (*experiri*) quel sera le vainqueur et de s'attacher (*sequi*) au parti de ce dernier. — 4. Constr. : *Suffetium facere illud jussu suo*. — 5. *Quo audito* = *et ea re audita* (abl. abs.). — 6. *In diversa distractere*, « tirer dans des sens contraires », c'est-à-dire « écarteler ».

6. 1. *Quo* = *ut eo*, « afin que par là » (G. C. 290). — 2. *Regiæ*, au datif marquant destination : « pour ». — 3. *Ab*, « du côté de, en ce qui concerne »; *ab armis* sert de complément à *quies*. — 4. Ces génitifs-locatifs sont à rattacher à la question *ubi* (G. 193-194). — 5. *Spiritus*, au plur. « sentiments »; ce mot se dit surtout des sentiments violents d'orgueil, d'enthousiasme, d'empoitement. — 6. G. 149 : manière de traduire « on ». — 7. Abl. de manière, à traduire par « avec ».

THÈME D'IMITATION, IV, §§ 4-6.

§ 4. 1. Cette action barbare sera expiée par des sacrifices. — 2. Il se couvrit la tête lorsque la corde fut jetée sur lui par le licteur. — 3. Je déclare (bien haut) que le jeune homme doit être absous à bon droit. — 4. Il a absous le jeune homme, parce qu'il n'a pas pu supporter les larmes du vieux père. — 5. Horace. approche-toi; licteur, entraîne-le avec ce lacet. — 6. Je te prie de ne pas faire passer ce jeune homme sous le joug.

§ 5. 1. Les ennemis effrayés nous appelèrent à (leur) secours. — 2. Nous écartèlerons le chef des Albains à cause de sa perfidie. — 3. Vous êtes venus pour nous féliciter. — 4. Il nous a dit à haute voix que notre chef avait été écartelé. — 5. A cette nouvelle, nous fûmes effrayés et nous mîmes fin à la guerre. — 6. Les ennemis furent encerclés par derrière et vaincus.

§ 6. 1. Il fut frappé de la foudre sur les ruines de son palais. — 2. Durant la paix comme durant la guerre, il s'occupait de sacrifices. — 3. La peste avait abattu à la fois sa confiance en ses forces et ses violents sentiments (d'orgueil). — 4. De peur (*ne*, subj.) d'être saisi par la maladie, le roi choisit (= prit) ce séjour. — 5. Quand (*postquam*) ce roi aura régné deux ans, il déclarera la guerre aux Sabins.

V. — Junius Brutus, premier consul romain.

1. Jeunesse de Junius Brutus. — 2. Brutus condamne ses fils à mort. — 3. Mort de Brutus.

1. Jūnius Brutus, sorore Tarquīnii natus, cum eandem fortunam¹ timeret in quam² frater inciderat, qui ob divitias et prudentiam erat ab avunculo occisus, stultitiam finxit : unde Brutus³ dictus est. Profectus Delphos⁴ cum Tarquīnii filiis, quos pater ad Apollinem munēribus honorandum miserat, báculo⁵ sambūceo aurum inclusum deo donum⁶ tulit. Peractis deinde man-

1. 1. *Fortuna*, æ, f., « le sort ». — 2. La proposition relative s'emploie régulièrement après *idem* (G. C. 132). — 3. Ce mot comme adjectif signifie « insensé, »

stupide », et comme nom « bête brute ». — 4. Question *quo* (G. 193). — 5. *Baculo*, au lieu de *in baculo* (G. C. 170). — 6. *Donum*, attribut (G. 101^o, II).

datis patris, jûvenes Apóllinem consuluerunt quisnam ex ipsis Romæ regnaturus esset ⁷. Responsum est eum Romæ summam potestatem habiturum, qui primus matrem oscularetur. Tunc Brutus, perinde atque casu prolapsus, terram osculatus est, quod ⁸ ea communis sit mater ómnium mortálium.

2. Expulsis régibus, duo cónsules creati sunt, Június Brutus et Tarquínus Collatinus, Lucrétiae maritus. At libertas, modo ¹ parta, per dolum et prodicionem pæne amissa est. Erant in juventute Romana adulescentes állicot, sodales Tarquiniorum. Hi de accipiendis ² nocte in urbem régibus colloquuntur, ipsos Bruti cónsulis filios in societatem consilii assumunt. Sermonem eorum ex servis ³ unus excepit; rem ad cónsules détulit. Scriptæ ad Tarquínium litteræ manifestum ⁴ fácinus fecerunt. Proditores in víncula coniecti sunt, déinde damnati. Stabant ad palum deligati jûvenes nobilíssimi; sed



Un cavalier romain, d'après un bas-relief.

7. *Regnaturus esset*, au subjonctif à cause de l'interrog. ind. Pour le sens du participe, voir G. 58, 3°. On remarquera que le participe en *urus*, joint au verbe *sum*, permet de rendre l'idée du futur au subjonctif; l'inter. directe serait : *quis regnabit ?* (G. C. 342). — 8. *Quod*, conjonction; *sit* est au subjonctif parce que l'auteur rapporte la pensée de Brutus (G. C. 285).

2. 1. *Modo*, adv., « récemment ». — 2. *De accipiendis regibus* = *de acci-*

piendo reges, qui ne serait pas régulier (G. C. 235). L'infinitif, ne pouvant être complément d'une préposition, est remplacé en pareil cas par le gérondif (G. 62). La traduction littérale serait donc : « au sujet du fait de recevoir les rois ». La traduction traditionnelle : « au sujet des rois devant être reçus » a le tort de donner un sens inexact au gérondif qui ne marque pas ici l'obligation (G. C. 241). — 3. *Unus ex servis* = *unus servorum* (G. C. 153). — 4. *Facere manifestum* « rendre manifeste ».

præ ceteris liberi cōsulis ōmnium in se ōculos convertebant. Cōsules in sedem processere suam; missique lictores nudatos virgis cædunt, securique fériunt. Supplicii non spectator modo, sed et exactor erat Brutus, qui tunc patrem éxuit⁵, ut cōsulem ágeret.

3. Tarquinius déinde bello aperto regnum recuperare tentavit. Equitibus præerat Aruns, Tarquínii fílius; rex ipse cum legiōnibus sequebatur. Obviam hosti cōsules eunt; Brutus ad explorandum cum equitatu antecessit. Aruns, ubi Brutum agnovit, inflammatus ira : « Ille est vir, inquit, qui nos pátria éxpulit; en ille nostris decoratus insígnibus¹ magnífice incedit ! » Tum cóncitat calcáribus equum², atque in ipsum cōsulem dirigit; Brutus ávide se certámini offert. Adéo infestis ánimis concurrerunt ut ambo hasta transfixi ceciderint; fugatus est tamen Tarquinius. Alter consul Romam triumphans rédiit. Bruti collegæ³ funus, quanto⁴ pótuit apparatu, fecit; Brutum matronæ, ut parentem, anno⁵ luxerunt.

VI. — Coclès, Scévola et Clélie.

1. Héroïsme d'Horatius Coclès. — 2. Dévouement de Mucius Scévola. — 3. La jeune Clélie.

1. Porsenna, rex Etruscorum, ad restituendos Tarquínios cum infesto exércitu Romam venit. Primo impetu Janiculum cepit. Non usquam álias ante tantus terror Romanos invasit : ex agris in urbem demigrant; urbem ipsam sèpiunt præsiidiis. Ália urbis pars muris, ália Tíberi objecto tuta videbatur. Pons sublícius¹

5. *Patrem exuere*, « dépouiller les sentiments de père, renoncer à ces sentiments »; *agere consulem*, « faire le consul, se comporter en consul ». Ces expressions sont empruntées au théâtre.

3. 1. *Insignia*, « les insignes »; adj. pris comme nom. — 2. *Equum* sert à la fois de complément à *conccitat* et à *dirigit*

(G. C. 155). — 3. *Collegæ (sui)* appositio à *Bruti*. — 4. Expression elliptique au lieu de : *tanto apparatu, quanto* (que) *potuit* (G. C. 332). — 5. Pour marquer la durée on emploie l'accusatif, mais aussi parfois l'ablatif (G. 198).

1. 1. « Le pont Sublicius », litt. : le pont de bois (*sublica*, pieu, pilotis).

iter pæne hóstibus dedit ², nisi unus vir fuisset Horátius Cocles, illo cognómme ³ quod in álio prælio óculum amiserat. Is pro ⁴ ponte stetit, et áciem hóstium solus sustinuit, donec pons a tergo interromperetur. Ipsa ⁵ audácia obstupescit hostes; ponte rescisso, armatus in Tiberim desiluit, et incólumis ad suos tranavit. Grata erga tantam virtutem civitas fuit : ei tantum agri ⁶ datum est quantum uno die ⁷ circumarari potuisset ⁸. Státua quoque in comítio pósita est.

2. Cum Porsenna Romam obsideret ¹, Múcius, vir Romanæ constántiæ ², senatum ádiit, et véniam ³ transfugiendi pétiiit, necem regis repromittens. Accepta potestate, in castra Porsennæ venit. Ibi in confertíssima turba prope régium tribunal cónstitit, Stipéndium tunc forte militibus dabatur, et scriba cum rege pari fere ornatu sedebat. Múcius illum pro ⁴ rege deceptus occidit. Apprehensus et ad regem pertractus, dextram accenso ad sacrificium fóculo ⁵ iniecit, hoc supplicii ⁶ a rea ⁷ éxigens, quod in cæde peccasset. Attónitus miráculo, rex júvenem amoveri ab altáribus jussit. Tum Múcius, quasi beneficium remúnerans, ait trecentos sui símiles adversus eum conjurasse. Qua re ille térritus bellum, acceptis obsídibus, dépósuit.

THÈME D'IMITATION, VI, §§ 1-2.

§ 1. 1. Le roi vint avec son armée pour s'emparer (= prendre) du Janicule. — 2. S'il arrête l'armée des ennemis, sa statue sera

2. Entendez : « donna presque passage (et revera dedisset, et aurait donné passage en effet), si etc. » (G. C. 309, II). — 3. *Illo cognomine*, abl. descriptif (G. 114); traduire en français « ainsi nommé ». — 4. *Pro*, sens propre : « en avant de ». — 5. *Ipsæ* distingue et isole, aussi signifie-t-il souvent « à lui seul, à elle seule ». — 6. *Tantum agri* (G. 91, troisième cas), *Tantum... quantum*, « autant... que ». — 7. *Uno die*, abl. pour marquer le temps employé (G. 199). — 8. *Circumarari potuisset*. On peut traduire par « on » en considérant cette expression comme un passif impersonnel. Mais en réalité le sujet existe, c'est *quantum*.

2. 1. A traduire comme un indicatif. — 2. Gén. descriptif (G. 114). — 3. *Venia*, comme plus bas *potestas*, « permission, autorisation ». — 4. *Pro*, sens figuré, « à la place de, au lieu de », voir 1, note 4. — 5. *Foculo*, au datif, au lieu de *in foculum*, parce que le verbe est composé d'une préposition (G. C. 170). — 6. *Hoc supplicii*, « cela en fait de châtiment = ce châtiment ». — Le pronom neutre peut être accompagné d'un génitif = *nihil novi*, « rien de nouveau (en fait de chose nouvelle) », (G. 154) — 7. *Rea* (*manu*). *Peccasset*, voir V, 1, note 8.

placée au milieu (*medius, a, um*) de la ville. — 3. Rome aurait été prise, si l'audace d'Horatius Coclès n'avait pas frappé de stupeur l'armée de Porsenna. — 4. Si tu perds un œil dans le combat, toute la cité te sera reconnaissante. — 5. La ville a livré passage à l'ennemi parce que (*quia*) elle n'était pas entourée de défenses et (que) les ponts n'avaient pas été coupés.

§ 2. 1. Trois cents jeunes gens, semblables à Mucius Scévola, avaient conspiré contre le roi. — 2. Tu seras saisi et traîné devant le roi. — 3. Si tu désertes, j'ordonnerai que tu sois écarté de nos autels. — 4. Les jeunes gens dirent à Mucius : « Ne tue pas un soldat au lieu du roi. » — 5. Effrayés par ce prodige, ils vont trouver le roi. — 6. Allumez le réchaud pour la sacrifice. — 7. Nous demanderons l'autorisation d'aller trouver le Sénat.

3. Porsenna Cléliam, *virginem nobilem*, inter obsides accepit. Cum ejus castra haud procul a ripa Tiberis locata essent ¹, Clælia, deceptis custodibus, noctu egressa, equum, quem sors dederat, arripuit, et Tiberim trajecit. Quod ² ubi regi nuntiatum est, primo ille incensus ira Romam legatos misit ad Cléliam obsidem reposcendam. Romani eam ex ³ fœdere restituerunt. Tum rex, virginis virtutem admiratus, eam laudavit, ac parte obsidum donare se dixit, permisitque ut ipsa quos vellet ⁴ légeret. Productis obsidibus, Clælia virgines puerosque elegit, quorum ætatem injuriæ obnoxiam sciebat, et cum iis in patriam rediit. Romani novam ⁵ in femina virtutem novo genere honoris, statua ⁶ equestri, donavere. In summa via Sacra fuit posita virgo insidens equo ⁷.

3. 1. A traduire comme un indicatif. — 2. *Quod*, relatif de liaison (G. 144); il faut donc entendre : *sed ubi hoc nuntiatum est*, etc. — 3. *Ex* signifie souvent « d'après, conformément à ». — 4. Constr. :

ut ipsa legeret (*legere*, « choisir ») *eos, quos vellet*. — 5. *Novus*, « nouveau » et par conséquent « inusité ». — 6. *Statua*, apposition à *novo genere honoris*. — 7. Au datif = *in equo*, voir 2, note 5

VII. — Ménénus Agrippa.

1. Apologue des membres et de l'estomac. — 2. Mort de Ménénus Agrippa. — (495 avant J.-C.).

1. Menénus Agrippa concórdiam inter patres¹ plebemque restituit. Nam, cum plebs a pátribus secessisset², quod tributum et militiam non toleraret³, Agrippa, vir facundus, ad plebem missus est. Qui⁴, intromissus in castra, nihil áliud quam hoc nar rasse fertur : « Olim humani artus, cum ventrem otiosum cérnerent, ab eo discordarunt, conspiraruntque ne manus ad os cibum ferrent, neve⁵ os acciperet datum, neve dentes conficerent. At, dum ventrem domare volunt, ipsi quoque defecerunt, totumque corpus ad extremam tabem venit : inde apparuit⁶ ventris haud segne ministérium esse, eumque acceptos cibos per ómnia membra digérere; et cum eo in grátiam redierunt. Sic senatus et pópulus, quasi unum corpus, discórdia péreunt, concórdia valent. »



Type de Romain (terre cuite antique).

2. Hac fábula Menénus flexit hóminum mentes; plebs in urbem regressa est. Creavit tamen tribunos¹, qui² libertatem

1. 1. Il faut remarquer ce mot, qui désigne souvent en latin les patriciens et spécialement les sénateurs. La plèbe, c'est-à-dire le simple peuple, n'avait pas tous les droits dont jouissaient les patriciens. Il fallut aux plébiens deux siècles de luttes pour obtenir une certaine égalité. — 2. *Secessisset*, voir III, 1, note 3. — 3. *Non toleraret*, il ne supportait pas, c'est-à-dire il trouvait insupportable. — 4. *Qui*

= *is autem*. — 5. Au lieu de *et ne* on dit régulièrement *neve*; *neque* équivalait à *et non*. — 6. Impersonnel construit avec une proposition infinitive (G. C. 287).

2. 1. Les tribuns, magistrats inviolables, pouvaient s'opposer aux actes des autres magistrats. Ils étaient spécialement chargés de protéger la plèbe contre les empiétements des patriciens. — 2. *Qui* (= *ut ibi*) *defenderent*.

suam adversus nobilitatis superbiam défenderent. Paulo post mortuus est Menénus, vir omni vita páriter pátribus ac plebi carus, post restitutam civium concórdiam ³ cário plebi factus. Is tamen in tanta paupertate decessit, ut eum pópulus collatis quadrántibus sepeliret ⁴, et locum sepulcro senatus públice daret. Potest consolari paúperes Menénus, sed multo magis docere locupletes quam ⁵ non sit necessariá sólida laudem cupienti nimis áxia divitiarum comparátio.

THÈME D'IMITATION, VII, §§ 1-2.

§ 1. 1. Si le rôle de l'estomac est inutile, les dents, la bouche et les mains se sépareront de lui. — 2. Distribue des aliments à tout le peuple et la concorde sera rétablie. — 3. Nous t'enverrons aux sénateurs; tu leur raconteras qu'autrefois le peuple s'est trouvé en désaccord avec eux. — 4. Si la concorde n'est pas bientôt rétablie, il est manifeste que les sénateurs et le peuple périront par la discorde. — 5. La nourriture est introduite dans la bouche par les mains et elle est broyée par les dents.

§ 2. 1. Je fléchirai le peuple (= les esprits du peuple). — 2. Tu mourras peu après, cher au sénat et au peuple. — 3. Afin de défendre votre liberté, souvenez-vous (*memini, isse*) que les richesses ne sont pas nécessaires. — 4. Il fut enseveli aux frais du public, parce qu'il avait défendu les pauvres contre l'orgueil des riches. — 5. Ménénus désirait la gloire de rétablir la concorde entre les pauvres et les riches.

3. *Post restitutam concordiam*, pour dire « après le rétablissement de la concorde »; latinisme fréquent, voir G. C. 225. — 4. Ces imparfaits se traduiront en français comme des parfaits. L'imparfait

est ici imposé en latin par la concordance des temps (G. C. 249-250). — 5. *Quam*, adverbe: « combien, à quel point ». *Quam* vise un adjectif, tandis que *quantum* tombe sur un verbe.

VIII. — Coriolan.

1. Caractère de Coriolan. — 2. Exil de Coriolan. — 3. Il cède aux prières de sa mère. — (488 avant J.-C.).

1. Caius Március, gentis patriciæ, a captis Coriolis¹, urbe Volscorum, Coriolanus dictus est. Patre orbatus adhuc puer, sub matris tutela adolevit. Sortitus erat a natura² nobiles ad laudem impetus; sed, quia doctrina non accessit, iræ impotens obstinatæque perviciæ fuit. Cum prima stipendia³ facere cœpisset adulescens, e multis præliis quibus interfuit nunquam rédiit, nisi donatus corona aliove militari præmio. In omni vitæ ratione⁴ nihil aliud sibi proponebat quam ut⁵ matri placeret : cumque illa audiret filium laudari, aut corona donari videret, tum demum felicem se putabat. Ea oblectanda⁶ et colenda satiari non póterat. Illa cupiente, uxorem duxit : illius in ædibus cum uxore habitavit.

2. Coriolanum, post insignem victóriam ejus ópera máxime partam, Postúmius consul apud milites laudavit : eum militáribus donis onerare vóluit; agri centum júgera, decem captivos, tótidem ornatos equos, centum boves et argenti pondus quantum¹ sustinere potuisset offerebat. Coriolanus vero nihil ex his ómnibus accepit, præter unius hóspitis captivi salutem et equum. Consul factus, gravi annona², advectum a Sicilia frumentum magno prétio dandum pópulo curavit³, ut plebs agros,

1. 1. *A captis Coriolis*, « par suite de, à cause de la prise de Corioles », voir VII 2, note 3. — 2. *Ab* marque ici la provenance. — 3. *Stipendia mereri* ou *facere*, « gagner des soldes », c'est-à-dire « faire le métier de soldat ». Cette expression courante ne doit pas être prise ici à la lettre, car à cette époque, les citoyens faisaient encore campagne à leurs frais. — 4. *Ratio vitæ*, « manière de vie, conduite ». — 5. *Quam ut*, « que (ceci, à sa-

voir) que ». — 6. *Ea oblectanda* = *oblectando eam* (G. 235).

2. 1. (*Tantum*) *quantum*, « aussi grand que ». — 2. *Gravi annona*, « dans une disette »; litt. : « les denrées étant chères, onéreuses ». *Annona* « récolte de l'année », vient de *annus*. — 3. *Curare aliquid faciendum* signifie « faire faire quelque chose », dont *curare dandum*, « faire donner » (G. C. 243).

non seditiones, coleret ⁴. Qua de causa ⁵ damnatus, ad Volscos concessit, eosque adversus Romanos concitavit. Imperator a Volscis factus, ad quartum ad Urbe lapidem ⁶ castra posuit, et agrum Romanum est populatus.

3. Missi sunt Roma ad Coriolanum oratores ¹ de pace; sed atrox responsum retulerunt. Itérum déinde missi, ne in castra quidem ² recepti sunt. Sacerdotes quoque suis infulis velati ad eum iverunt súppliques, nec magis ánimus ejus flexerunt. Stupebat senatus; trepidabat pópulus; viri páriter ac mulieres exítium imminens lamentabantur. Tum Vetúria, Coriolani mater, et Volúmnia uxor, duos parvos filios secum trahens, castra hóstiúm petierunt. Ubi matrem adspexit Coriolanus : « O pátria, inquit, vicisti iram meam, admotis matris meæ précibus : cui ³ tuam in me ⁴ injúriam condono. » Complexus inde suos, castra movit, et exércitum ex agro Romano abduxit. Coriolanus póstea a Volscis, ut próditor, occisus ⁵ dicitur.

THÈME D'IMITATION, VIII, §§ 1-3.

§ 1. 1. Nous ne proposons rien d'autre que d'être loués par nos mères. — 2. Si j'étais gratifié d'une couronne, je me considérerais comme très heureux. — 3. Il s'est marié parce que son père le désirait. — 4. Cet enfant grandira sous notre tutelle. — 5. Quoiqu'il soit incapable de retenir sa colère, il honore sa mère. — 6. Il a reçu de la nature un entêtement insurmontable. — 7. Si vous aviez assisté au combat, vous auriez été gratifié d'une récompense.

4. *Colere* (acc.), litt. : « cultiver », c'est-à-dire « s'occuper de ». — 5. *Qua de causa* = *sed ea causa*. — 6. Les distances à partir de Rome étaient indiquées de mille en mille par des bornes; *ad quartum lapidem* signifie donc « à quatre milles ». Le mille romain (mille doubles pas) valait environ 1.480 mètres.

g. 1. *Orator* est parfois l'équivalent

de *egatus*, député, ambassadeur. — 2. Joindre *ne... quidem*. — 3. Relatif de liaison (G. 144) = *ei enim*. — 4. *In*, avec l'accusatif, signifie au sens figuré « pour » ou « contre ». Le contexte indique toujours clairement s'il faut choisir l'une ou l'autre traduction. Parfois, comme ici, il suffit de le rendre par « envers ». — 5. *Occisus (esse) dicitur*.

§ 2. 1. Cette magnifique victoire avait soulevé les Volsques contre les Romains. — 2. Pour cette raison, Coriolan fut nommé général par les Volsques. — 3. Si vous n'acceptez pas ces cent captifs, nous vous offrirons un nombre égal de chevaux (= autant de chevaux) harnachés. — 4. Je ferai donner au peuple dix arpents de terre. — 5. Les Romains se retirèrent après (après que, *postquam*) avoir dévasté le territoire des Volsques. — 6. Nous n'acceptons rien de tout ce que vous nous avez offert.

§ 3. 1. Nos ambassadeurs ont rapporté la réponse des ennemis. — 2. Il n'embrassa pas même les siens, quoiqu'ils déplorassent la ruine imminente de leur patrie. — 3. On disait que le peuple tremblait. — 4. Les mères traînèrent avec elles leurs enfants pour (= *ut*, subj.) aller (en) suppliantes au camp des ennemis. — 5. Dès que Coriolan eut emmené son armée hors du territoire romain, il fut tué par les Volsques. — 6. Si tu vaincs sa colère, il te pardonnera ton injustice envers lui.

IX. — Camille.

1. Le maître d'école de Faléries. — 2. Exil de Camille. — 3. Prise de Rome par les Gaulois. — 4. Les oies sauvent le Capitole. — 5. Victoire de Camille sur les Gaulois. (390 avant J.-C.)

1. Cum Marcus Furius Camillus urbem Falérios obsideret, ludi magister plurimos et nobilissimos inde pueros, velut ambulandi gratiâ eductos, in castra Romanorum perduxit : quibus Camillo traditis¹, non erat dubium quin Falisci, deposito bello, sese Romanis dedituri essent ; sed Camillus perfidiam proditoris detestatus : « Non ad similem² tui, inquit, venisti. Sunt belli sicut et³ pacis jura : arma habemus, non adversus eam ætatem cui etiam captis⁴ urbibus parcitur, sed adversus armatos qui castra Romana oppugnaverunt. » Denudari⁵ deinde ludi magistrum

1. 1. *Traditis*, abl. absol. — 2. *Ad* (hominem) similem tui. — 3. *Et*, quand il ne joint pas deux termes, signifie « même, aussi ». — 4. *Captis*, abl. absol. — *Parcitur* est au passif imperson-

nel ; on se rappellera que ce verbe se construit avec le datif. — 5. *Denudare*, dépouiller de la toge ; le mot *nudus*, « nu », s'applique souvent à celui qui n'est vêtu que de la tunique.

jussit, eum, mânibus post tergum alligatis, in urbem reducendum ⁶ p̄teris trādīdit, virgasque eis dedit, quibus ⁷ euntem verberarent. Statim Falisci, beneficio magis quam armis victi, portas Romanis aperuerunt.

2. Camillus, post multa in ¹ pátriam mérita, judicio pópuli damnatus exsulatum ² ábiit. Urbe egrédiens, ab diis ³ precatus esse dicitur ut, si innóxio sibi ea injúria fieret, desidérium ⁴ sui fácerent ingratae pátriæ quam primum. Neque multo póstea res evenit. Nam Galli Sénones ⁵ Clúsium, Etrúriæ óppidum, óbsederunt. Clusini, novo bello extérriti, ab Romanis auxiliium petierunt. Missi sunt Roma tres legati, qui ⁶ Gallos monebant ut ⁷ ab oppugnatione desisterent. Ex his legatis unus contra jus géntium ⁸ in áciem processit, et ducem Sénonum interfecit. Qua re commoti Galli, petitis ⁹ in deditionem legatis nec impetratis, ad urbem venerunt, et exércitum Romanum apud Allíam flúvium ceciderunt die décimo sexto calendas ¹⁰ Augusti : qui dies, inter nefastos relatus, *Alliensis* dictus est.

3. Galli victores paulo ante solis occasum ad ¹ urbem Romam pervéniunt. Postquam hostes adesse nuntiatum est, juvenus Romana, duce Mánlio, in arcem conscendit; seniores ² vero, domos ingressi, adventum Gallorum obstinato ad mortem ánimo

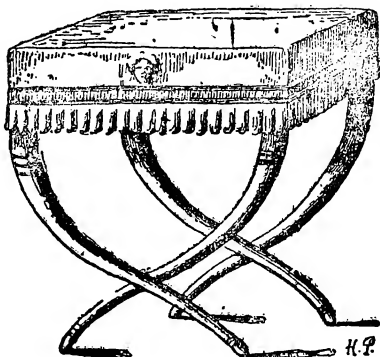
6. L'adjectif verbal marque une idée de destination et correspond à l'infinitif français après les verbes qui signifient « donner, livrer, charger » (G. C. 243). — 7. *Quibus* = *ut eis*, de là le subj. *verberarent*.

2. 1. *In*, envers, voir VIII, 3, note 4. — 2. Supin (G. 244). — 3. Avec les verbes qui signifient demander, le nom de la personne « à qui » on demande se construit avec *ab* (voir plus bas *ab Romanis petierunt*). G. 177. *Precari* a ici le sens de « demander en priant ». — *Ut*, voir note 7. — 4. *Facere desiderium*, « produire le regret », c'est-à-dire « faire regretter ». — 5. *Galli Senones*, « des Gau-

lois de la nation des Senones ». — 6. *Qui* (= *ut ii*) ; de là le subj. (G. 329). — 7. *Ut*, « que » (et non « afin que »), comme plus haut *precari ut* (G. 273). — 8. *Jus gentium*, litt. « le droit des nations », que nous appelons le « droit des gens ». C'est l'ensemble des obligations qui régissent les rapports des nations entre elles. — 9. *Petere aliquem in deditionem*, demander qu'on livre quelqu'un. — 10. Cet accusatif s'explique par *ante* sous-entendu. Les calendes tombent le premier du mois ; il s'agit donc ici du 17 juillet.

3. 1. *Ad*, « auprès de » (G. 197). — 2. Le comparatif parce qu'on distingue deux catégories (G. 193).

expectabant. Qui³ inter eos curules⁴ magistratus gesserant, ornatu honorum insignibus⁵ in vestibulis ædium ebúr-neis sellis⁶ insedere, ut, cum venisset hostis, in sua dignitate morerentur. In-
tërim Galli, domos patentes ingressi, vident viros or-natu et vultus majestate diis simillimos. Cum Galli ad eos véluti simulacra, conversi starent, unus ex his sénibus dicitur Gallo barbam suam⁷ permulcenti scipionem ebúrneum in ca-put incussisse. Iratus Gal-lus eum occidit. Ab eo⁸ initium cædis ortum est. Déinde céteri omnes in sédibus suis trucidati sunt.



La chaise curule,
réservée aux principaux magistrats.

4. Galli déinde impetum fácere in arcem státuunt. Primo mili-tem, qui tentaret viam, præmiserunt. Tum, nocte sublustri, sublevantes invicem et trahentes álii álios, in summum saxum evaserunt, tanto siléntio ut non solum custodes fállerent¹, sed ne canes quidem, sollicitum ánimál, excitarent. Ansères non fefellerent, quibus in summa inópia² Romani abstínuerant, quia aves erant Junoni sacræ : quæ res Romanis salutí³ fuit. Namque clangore ánserum alarumque crépitu éxcitus, Mánlius, vir bello

3. (II) qui. — 4. Ces magistratures sont ainsi appelées parce qu'elles donnaient le droit de siéger sur une chaise curule. Cette chaise est désignée plus loin : *sella eburnea*. — 5. Ce mot est employé ici comme nom neutre, au sens de « insi-gnes, marques distinctives ». — 6. Au datif, au lieu de *in sellis* (G. 170). — 7. Ce possessif pourrait grammaticalement s'envoyer à Galli aussi bien qu'à unus ex sénibus ; mais le sens n'est pas dou-teux : il s'agit de la barbe du Romain. —

8. Avec les verbes et expressions qui signifient « commencer par » *ab* corres-pond à « par ».

4. 1. *Fallerent, excitarent*. Ces verbes sont à l'imparfait alors qu'on attendrait le parfait, à cause de la concordance des temps (G. C. 250). — 2. *In summa inopia* doit s'entendre comme *quantquam in summa inopia erant*. — 3. *Romanis saluti*, tournure appelée double datif (G. 174).

egrégius, céteros ad arma vocans, Gallos ascendentes dejecit. Unde mos iste incessit ut ⁴ solemni pompa canis in furca suffixus feratur ⁵, anser vero velut triumphans in lectica et veste strágula gestetur.

5. Tunc consensu ómnium placuit ¹ ab exsilio Camillum acciri. Missi igitur ad eum legati, atque ipse dictator absens dictus est. Intèrim fames utrumque exércitum urgebat; at, ne Galli putarent Romanos ea necessitate ad deditionem cogi, multis locis de Capitólio panis jactatus est in hóstium stationes. Ea re adducti sunt Galli ut haud magna mercede obsidionem relínquerent. Pactum est prétium mille pondo ² auri. Nondum omni auro appenso, Camillus dictator intervenit, collectis Romani exércitus reliquiis, auferri aurum de médio ³ jubet denuntiatque Gallis ut se ad próelium expédiant. Instruit déinde áciem et Gallos internecione occidit. Ne nuntius quidem cladis relictus est. Dictator, recuperata ex hóstibus pátria, triumphans urbem ingressus est, et a militibus *parens pátriæ, conditorque alter* ⁴ *Urbis* appellatus est.

X. — Titus Manlius Torquatus.

1. Manlius sauve son père d'un procès. — 2. Manlius demande à combattre un Gaulois. — 3. Manlius tue le Gaulois. — 4. Il condamne son fils à mort. — (340 av. J.-C.).

1. Titus Mánlius, ob ingénii et línguæ tarditatem, a patre rus ¹ relegatus fúerat. Cum audisset ² patri diem dictam ³ esse

4. Ut, « (à savoir) que », explique le mot *mos*. — 5. *Feratur, gestetur*. Ici la concordance des temps n'est pas observée (voir note 1), parce qu'il s'agit de marquer une chose supposée encore existante au moment où l'auteur écrit.

5. 1. *Placuit*, sens impersonnel déjà signalé : « on résolut ». — 2. *Mille pondo*, litt. : « mille livres d'or en poids (*pondo*) ». Le mot *pondo* n'est usité qu'à l'ablatif et seulement dans ce genre de locutions. Poids se dit régulièrement pon-

du, eris, n. — 3. *De medio*, litt. : « du milieu », c'est-à-dire « de là ». L'or était déjà déposé entre les Romains et les Gaulois chargés de le peser. — 4. *Alter*, « l'autre », en parlant de deux, par conséquent « le second ».

1. 1. *Rus*, question *quo* (G. 193). — 2. *Cum* avec un plus-que-parfait du subjonctif correspond souvent à notre participe passé actif : ayant appris. — 3. *Diem dicere*, « indiquer un jour », est une expression courante pour dire « citer devant le tribunal, accuser ».

a Pompónio, tribuno plebis, cepit consilium rudis quidem et agrestis ánimí, sed pietate ⁴ laudábile. Cultro succinctus mane in urbem, atque a porta confestim ad Pompónium pergit : introductus, cultrum stringit, et, super lectum Pompónii stans, se eum transfixurum ⁵ minatur nisi ab incepta accusatione desistat. Pávidus tribunus, quippe qui ⁶ cérneret ferrum ante óculos micare ⁷, accusationem dimisit. Ea res adulescenti honori fuit, quod ánimus ejus acérbitas paterna a pietate non avertisset, ideoque eodem anno tribunus militum factus est.

2. Cum póstea Galli ad tértium lápidem ¹ trans Anienem flúvium castra posuissent, exércitus Romanus ab urbe profectus est, et in citeriore ² ripa flúvii cónstitit. Pons in médio ³ erat : tunc Gallus exímia córporis magnitúdine ⁴ in vácuum pontem processit, et quam ⁵ máxima voce pótuit : « Quem nunc, inquit, Roma fortíssimum habet, is procedat ad pugnam, ut eventus ostendat utra gens bello ⁶ sit mélior. » Diu inter primores júvenum Romanorum siléntium fuit. Tum Titus Mánlius ex statione ad imperatorem pergit : « Injussu tuo, inquit, imperator, extra órduem nunquam pugnáverim ⁷, non si ⁸ certam victóriam videam ; si tu permittis, volo isti bélux osténdere me ex ea familia ⁹ ortum esse quæ Gallorum agmen ex rupe Tarpéia deturbavit. » Cui imperator : « Macte ¹⁰ virtute, inquit, Tite Manli, esto : perge, et nomen Romanum invictum præsta. »

4. *Pietate*, abl. de cause. — 5. *Transfixurum (esse)*. *Minari*, dire en menaçant que, se construit avec la proposition infinitive comme les verbes qui signifient « dire » (G. C. 264). — 6. *Quippe qui*, « lui qui en effet » ; cette locution, qui accentue le sens causal de la relative, demande le subjonctif (G. C. 329). — 7. *Micans* serait plus conforme à l'usage (G. 224).

2. 1. *Lapidem*, voir VIII, 2, note 6. — 2. *Citerior*, « la plus rapprochée de la ville ». L'autre rive se dirait *ulterior ripa*. Pour l'emploi du comparatif, voir G. 133. — 3. *In médio*, entendez « entre les deux armées ». — 4. Abl. descriptif (G. 116). — 5. *Quam (adv.)* avec le super-

latif signifie « le plus possible » (G. C. 136). Quelquefois, comme ici, le verbe « pouvoir » est exprimé ; construisez : *voce maxima quam potuit*. — 6. Abl. de point de vue : « au point de vue de la guerre, du courage ». — 7. Le subjonctif parfait équivaut parfois à notre conditionnel employé pour adoucir une affirmation (G. C. 220). — 8. *Non si*, « pas même si ». — 9. Allusion à ce qui a été dit plus haut (IX, 4) du Manlius qui sauva le Capitole. — 10. *Macte*, vieux mot qui n'est plus employé à l'époque classique que comme une sorte d'interjection accompagnée de l'ablatif : « Bravo pour ton courage », c'est-à-dire « bravo ! courage ! ».

THÈME D'IMITATION, X, §§ 1-2.

§ 1. 1. Le père a pris la résolution de reléguer son fils à la campagne. — 2. J'ai appris qu'un tribun du peuple a cité mon père devant le tribunal. — 3. Dès que (*ubi*) tu auras été introduit, tire ton couteau et menace le tribun. — 5. Ce louable dessein a honoré (= a été à honneur à) Manlius. — 5. Ne soyons pas détournés de notre dessein par l'accusation du tribun. — 6. Si tu me menaces, je te transpercerai avec ce glaive. — 7. Bien que (*quanquam*) il vit le fer étinceler devant ses yeux, il ne renonça pas à l'accusation.

§ 2. 1. Si vous le permettez, j'établirai mon camp au delà du fleuve. — 2. Le combat a montré lequel de nous (deux) est le plus vaillant. — 3. Le silence régna longtemps parmi les Gaulois. Alors Manlius s'avança au combat. — 4. Il était né de la famille la plus courageuse de Rome. — 5. Arrêtons-nous et établissons notre camp sur la rive du fleuve. — 6. Un poste sera (établi) au milieu du pont.

3. Armant déinde juvenem æquales : scutum capit, Hispano cingitur gládio ¹ ad propiorem pugnam habili. Expectabat eum Gallus stólide lætus, et linguam ab ² irrisu exserens. Ubi constitere inter duas acies, Gallus ensem cum ingenti sónitu in arma Mánlii dejecit. Mánlius vero insinuavit sese inter corpus et arma ³ Galli, atque uno et áltero ictu ventrem transfodit; jacenti torquem detraxit, quem cruore respersum collo circumdedit suo. Defixerat pavor cum admiratione Gallos; Romani álares óbviám míliti suo progrediuntur, et gratulantes laudantesque ad imperatorem perducunt. Mánlius inde *Torquati* cognomen accepit.

3. 1. *Ensis* et *gladius* désignent la même arme; mais le mot *ensis* est généralement réservé à la poésie. — 2. *Ab* marque ici le point de départ, donc la cause d'une action; entendez : « par rail-

lerie, pour railler son adversaire ». —

3. Ce mot désigne spécialement les armes défensives, tandis que *tela* désigne les armes offensives. Il faut donc entendre ici par *arma* principalement le bouclier.

4. Idem Mánlius, póstea consul factus bello Latino ¹, ut disciplinam militarem restitúeret, edixit ne quis ² extra órdinem in hostes pugnaret. Forte filius ejus accessit prope stationem hóstium. Is qui Latino equitátui præerat, ubi cónsulis fílium agnovit : « Visne, inquit, cóngredi mecum, ut singularis prælii eventu cernatur quanto eques Latinus Romano præstat ? » Movit ferocem ánimum júvenis seu ira, seu detrectandi certáminis pudor. Oblitus ³ itaque impérii paterni in certamen ruit, et Latinum ex equo excussum transfixit, spóliisque lectis ⁴, in castra ad patrem venit. Extemplo filium aversatus consul, mílites clássico ádvocat. Qui postquam frequentes convenere : « Quandóquidem inquit, tu, fili, contra impérium cónsulis pugnasti, oportet ut disciplinam pœna tua restituas. Triste exemplum, sed in pósterum salubre juventuti eris. I, lictor, déliga ⁵ ad palum. » Metu omnes obstupuere ; sed, postquam, cervice cæsa, fusus est cruor, in questus et lamenta erupere. Mánlio Romam redeunti seniores ⁶ tantum óbviâ exierunt : juvenus et ⁷ tunc eum, et omni déinde vita, exsecrata est.

THÈME D'IMITATION, X, §§ 3-4.

§ 3. 1. Prends ton glaive espagnol ; nous t'armerons d'un bouclier. — 2. Avonçons-nous au-devant des Gaulois. — 3. Le Gaulois se posta entre les deux armées et tira la langue. — 4. Il faut transpercer d'un coup d'épée le cou du Gaulois. — 5. Ce collier sera arrosé de ton sang et je recevrai le surnom de Torquatus. — 6. Glissons-nous entre les deux armées. — 7. Ce glaive était commode pour transpercer le ventre du Gaulois. — 8. Le général, dont le corps était arrosé de sang, gisait parmi ses soldats. — 9. Il reçut de ses soldats joyeux le surnom de Torquatus.

§ 4. 1. Général, rétablissez la discipline. — 2. Si tu veux lutter avec moi, on verra combien je t'emporte sur toi. — 3. Ayant

4. 1. *Bello latino*, abl. de temps. — 2. *Quis*, au lieu de *aliquis* après *ne* (i. C. 151). — 3. Le verbe déponent *obliscor* se construit avec le génitif (G. 165). — 4. *Legere* signifie ici « recueillir ». —

5. *Dellga* (eum). — 6. *Seniores*, voir IX, 3, note 2. — 7. *Et... et*, « d'une part... d'autre part, non seulement... mais encore ».

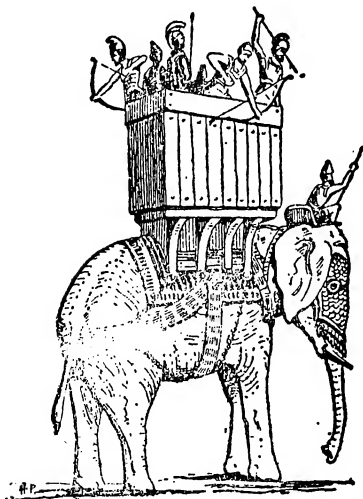
oublé l'ordre du général, il combattit hors des rangs. — 4. La cavalerie, que commandait le jeune homme, s'avance vers les ennemis. — 5. Personne dans la suite ne combattit contre l'ordre du consul. — 6. Une fois qu'il l'eut jeté à bas de son cheval, il lui coupa la tête. — 7. Du moment qu'ils reviennent, voulez-vous que nous sortions à leur rencontre ?

XI. — Publius Valérius Lévinus.

1. Pyrrhus bat es Romains. — 2. Générosité de Pyrrhus. — 3. Il oublie es injures des Tarentins. — 4. Pyrrhus et Cinéas. — 5. Ambassade de Cinéas auprès du Sénat romain. — (280 avant J.-C.).

1. Tarentinis, quod Romanorum legatis injuriam fecissent ¹,

bellum indictum est. Quibus auxilio ² venit Pyrrhus, rex Epirotarum, qui genus ab Achille ducebat. Contra Pyrrhum missus est consul Lævinus. Qui, cum exploratores regis cepisset, jussit eos per castra Romana circumduci, tumque ³ incólumes dimitti, ut ea quæ vidissent Pyrrho renuntiarent. Mox, commissâ pugna, cum jam hôstes pedem referrent, rex elephantos in Romanorum agmen agi jussit; tuncque mutata est prælii fortuna. Romanos vastorum corporum moles



Un éléphant de guerre portant une tour.

terribilisque super ⁴ adstantium armatorum species turbavit.

1. 1. *Fecissent*, à traduire par un indicatif (G. C. 285). — 2. *Quibus auxilio*, latinisme appelé le double datif (G. 174). — 3. On traduit ordinairement *tum* par alors ; mais il faut se rappeler que,

dans un récit, il marque très souvent la succession des événements et doit se traduire par « ensuite ». — 4. *Super*, ad- verbe à joindre à *adstantium*.

Equi étiam, ad conspectum et odorem beluarum extérriti, ses-sores excutiebant, aut secum in fugam abripiebant. Nex prælio finem fecit.

2. Pyrrhus captivos Romanos summo honore hábuit; occisos sepelivit. Quos ¹ cum adverso ² vultu et truci vultu ³ étiam môrtuos jacere cérneret, manus ad cælum tulisse dicitur cum hac voce : « Ego talibus viris ⁴ brevi orbem terrarum subegissem. » Déinde ad urbem Romam magnis itinéribus ⁵ contendit; ômnia igne et ferro vastavit; ad vicésimum ab urbe lapidem ⁶ castra pôsuit. Pyrrho ôbviâ venit Lævinus cum novo exercitu; quo viso, rex ait sibi eamdem adversus Romanos esse fortunam quam ⁷ Hérculi adversus hydram, cui tot câpita renascebantur quot præcisa erant. Déinde in Campâniâ se recepit; missos a senatu de redimendis captivis legatos horonifce excepit; captivos sine prétio réddidit, ut Romani, cõgnita jam ejus virtute, cognõscerent étiam liberalitatem.

3. Erat Pyrrho, út pote ¹ magno et forti viro, mitis ac placâ-bilis ânimus : solet enim magni ânimi comes esse cleméntia. Ejus humanitatem experti sunt Tarentini. Ii scilicet, cum sero intellexissent se pro sócio ² dôminum accepisse, sortem suam liberis vóci-bus querebantur, et de Pyrrho multa témere effu-tiebant, máxime ubi vino incalûerant. Itaque arcessiti ad regem sunt nonnulli, qui de eo in convívio proterve locuti

2. 1. *Quos*, relatif de liaison (G. 144). Construisez : *Cum cerneret quos (= eos)*. — 2. *Adversus* signifie « placé en face ». Il s'agit donc de blessures reçues par devant. Les blessures reçues par derrière étaient honteuses, car elles indiquaient qu'on avait tourné le dos à l'ennemi. Sur l'ablatif, voir note suivante. — 3. Cet ablatif descriptif (G. 114) est traité comme un adjectif. — 4. C'est un ablatif de moyen; c'est donc très régulièrement que *cum* est omis, quoique nous traduisions en français : « avec de tels hommes ». Le sens est exactement : « au moyen, avec l'aide de tels hommes », et non pas « en compagnie de tels hommes ».

5. *Magnis itinéribus*, litt. : « à grandes étapes », c'est-à-dire « à marches forcées ». — 6. *Lapidem*, voir VIII, 2, note 6. — 7. *Quam* est un pronom relatif. C'est le pronom relatif qu'on emploie après *idem*, au sens de « le même que » (G. C. 132).

3. 1. *Ut pote*, « comme », a le sens causal. Entendez : parce qu'il était, etc. — 2. *Pro socio*, « à la place de, au lieu d'un allié ». Au sens figuré *pro* signifie « à la place de » ou « pour la défense de »; il ne correspond à « pour » que quand cette préposition à l'un de ces deux sens.

erant; sed periculum simplex conféssio culpæ discussit. Nam, cum rex percentatus esset ³ num ⁴ ea, quæ ad aures suas pervénérant, dixissent ⁵ : « Et hæc diximus, inquit, rex, et, nisi vinum defecisset, longe plura et graviora dicturi fuimus ⁶. » Pyrrhus, qui malebat vini quam hóminum eam culpam ⁷ videri, subridens eos dimisit.

4. Pyrrhus igitur, cum putaret sibi gloriosum fore pacem et fœdus cum Romanis post victóriam fácere, Romam misit legatum Cíneam, qui pacem æquis condicióibus propóneret. Erat is regi familiaris magnaue apud eum grátia ¹ valebat. Dicere solebat Pyrrhus se plures urbes Cíneæ eloquéntiâ quam armorum vi expugnasse ². Cíneas tamen regis cupiditatem non adulabatur : nam, cum in sermone Pyrrhus ei sua consília aperiret, dixissetque se velle Itáliam dicíoni suæ subjícere, respondit Cíneas : « Superatis Romanis, quid ágere destinas, o rex ? » — « Itáliæ vicina est Sicília, inquit Pyrrhus, nec difficile erit eam armis occupare. » Tunc Cíneas : « Occupata Sicília, quid póstea acturus ³ es ? » Rex, qui nondum Cíneæ mentem perspiciebat : « In Africam, inquit, trajícere mihi ánimus est ⁴. » Pergit Cíneas : « Quid déinde, o rex ? » — Tum dénique : « Mi Cínea, ait Pyrrhus, nos ⁵ quieti dábimus, dulcique ótio fruemur. » — « Quin ⁶ tu, respondit Cíneas, isto otio ⁷ jam nunc frúeris ? »

5. Romam itaque venit Cíneas, et domos princípum ¹ cum

3. *Cum percentatus esset*, *Cum*, suivi d'un plus-que-parfait du subjonctif peut souvent se rendre par un participe français : « le roi s'étant informé... ». — 4. *Num* dans l'interrogation indirecte signifie simplement « si »; tandis que, dans l'interrogation directe, il indique qu'on attend une réponse négative. — 5. G. 254. — 6. *Dicturi fuimus*, voir G. 58, 3°. On remarquera que cette périphrase est plus vive que *dixissemus*, parce qu'elle est plus affirmative. — 7. *Eam culpam*, par attraction (G. C. 103) au lieu de : *malebat id videri culpam vini quam hominum*.

4. 1. *Magna gratia valere apud ali-*

quem, « avoir beaucoup d'influence, de crédit auprès de quelqu'un ». — 2. *Expugnasse*, voir G. 63, 2°. — 3. *Acturus es*, voir G. 58, 3°. — 4. *Animus*, disposition d'esprit, donc « intention ». On a l'infinitif au lieu du gérondif après l'expression *animus mihi est*, parce qu'elle forme une locution verbale équivalente à *volo* (G. C. 237). — 5. Constr. : *dabimus nos quieti*. — 6. *Quin*, voir XXV, 3, note 3. — 7. *Isto otio*, de ce repos (dont tu parles). C'est le sens spécial de *iste* (G. C. 41, 1°).

5. 1. *Principes* (s.-ent. *civitatís*), « les principaux citoyens ».

ingéntibus donis circumibat. Nusquam vero receptus est. Non a viris solum, sed et a mulieribus spreta ² ejus múnera. Introductus déinde in cúriam, cum regis virtutem propensumque in Romanos ánimum verbis extólleret, et de condicionum æquitate disséreret, senténtia senatus ad pacem et fœdus faciendum ³ inclinabat. Tum Appíus Claúdius, senex et cæcus, in cúriam lectica deferri se jussit, ibique gravíssima oratione pacem dissuasit. Itaque responsum ⁴ Pyrrho a senatu est eum, donec Itália ⁵ excessisset, pacem cum Romanis habere non posse. Senatus quoque vétuit captivos omnes, quos Pyrrhus reddiderat, ad vétérem statum redire priusquam bina ⁶ hóstium spólia rettulissent. Quare legatus ad regem reversus est. A quo cum Pyrrhus quæreret qualem Romam comperisset, respondit urbem ⁷ sibi templum, senatum vero consessum regum esse visum.

XII. — Caius Fabricius.

1. Courage de Fabricius. — 2. Sa générosité envers Pyrrhus. — 3. Sa frugalité. — 4. Son désintéressement. — (278 avant J.-C.).

1. Cáius Fabricíus unus fuit ex legatis, qui ad Pyrrhum de captivis redimendis vénerant. Cujus postquam audivit Pyrrhus magnum esse apud Romanos nomen, ut ¹ viri boni et bello egrégii, sed ádmodum paúperis, eum præ céteris benigne hábuit, eique múnera atque aurum óbtulit. Omnía Fabricíus repudiavit. Póstero die, cum illum Pyrrhus vellet exterrere conspectu súbito elephantis ², imperavit suis ut bélua post aulæum admoveretur

2. *Spreta* (s.-ent. *sunt*). — 3. *Ad* suivi du gérondif ne signifie pas toujours « pour », mais souvent « à » avec les verbes qui signifient « être porté à (faire), pousser à (faire) », etc. — 4. Joindre *responsum est*. Passif impersonnel. — 5. *Italia*, au lieu de *ex Italia*, parce que la préposition *ex* est déjà contenue dans le verbe *excedere*. — 6. *Bina*, au lieu de *dua*,

parce que le sens est : « chacun deux (G. C. 34, 1°). — 7. *Urbem* (*visam eue sibi templum*).

1. 1. *Ut viri boni*, « comme étant un homme de bien »; *viri boni* est au génitif comme apposition à *cujus*. — 2. *Elephantis*, au génitif.

Fabricio ³ *secum colloquenti*. Quod ubi factum est, signo dato, remotoque aulæo repente, bœlua stridorem horrendum emisit, et probôscidem super Fabricii caput suspendit. At ille plácidus subrisit, Pyrrhoque dixit : « Non me hódie magis tua cómmovet bœlua quam heri tuum aurum pellexit. »

2. Fabricii virtutem admiratus Pyrrhus illum secreto invitavit ut ¹ pátriam deséreret, secumque vellet vivere, quarta etiam regni sui parte oblata. Cui Fabricius respondit : « Si me virum bonum júdicas, cur me vis corrúmpere ? Sin vero malum, cur me ambis ² ? » Anno interjecto, omni spe pacis inter Pyrrhum et Romanos conciliandæ ablata, Fabricius, consul factus, contra eum missus est. Cumque vicina castra ipse et rex haberent, médicus regis nocte ad Fabricium venit, eique pollicitus est, si præmium sibi proposuisset, se Pyrrhum veneno necaturum ³. Hunc Fabricius vinctum reduci jussit ad dómimum, et Pyrrho dici ⁴ quæ contra caput ejus médicus spopondisset. Tunc rex admiratus eum dixisse fertur : « Ille ⁵ est Fabricius qui difficius ab honestate quam sol a suo cursu posset averti. »

THÈME D'IMITATION, XII, §§ 1-2.

§ 1. 1. Il commanda d'offrir à Fabricius de l'or et des présents afin de le séduire. — 2. Je n'ai pas été séduit par tes présents; je ne serai pas ému par le cri horrible de cet animal énorme. — 3. Le rideau (une fois) écarté, tu donneras le signal. — 4. Tu entendras (dire) que Fabricius a refusé les présents de Pyrrhus

3. *Fabricio*, au datif, comme complément d'un verbe composé d'une préposition (G. 170). Les Romains virent pour la première fois des éléphants dans leur guerre contre Pyrrhus et nommèrent ces animaux bœufs de Lucanie.

2. 1. *Invitavit ut*. Pour éviter une erreur facile à commettre, voir G. 273. — 2. *Ambire* signifie proprement « faire des

démarches auprès de quelqu'un pour se l'attacher ». — 3. *Necaturum (esse)*. — 4. La proposition *quæ spopondisset* doit être expliquée de préférence comme une interrogation indirecte : *quæ*, « quelles choses »; mais on remarquera que le subjonctif s'explique aussi par ce fait qu'elle dépend d'une infinitive. — 5. *Ille est Fabricius*, « voilà bien ce Fabricius ».

et (qu'il) n'a pas été effrayé par la vue d'un animal énorme. — 5. Si cet éléphant approchait sa trompe de ma tête, je ne serais pas effrayé; je sourirais tranquillement.

§ 2. 1. Je te promets une grande récompense, si tu abandonnes ta patrie pour vivre avec moi. — 2. Un an après, le médecin devint consul. — 3. Tu iras trouver le roi et tu lui diras que tout espoir de paix a disparu. — 4. Sachez (*scio, is*) que le soleil ne peut être détourné de sa course. — 5. Quoique (*quanquam*) il le jugeât homme de bien il voulut le corrompre.

3. Cum Fabricius apud Pyrrhum ¹ legatus esset, Cíneam audivit narrantem esse quemdam Athenis qui se sapientem ² profiteretur ³, eumdemque dicere ómnia quæ faceremus ad voluptatem esse referenda ⁴. Tunc Fabricium exclamasse ferunt : « Utinam id hóstibus nostris persuadeatur, quo ⁵ facilius vinci possint cum se voluptatibus dederint ! » Nihil magis ab ejus vita fuit alienum quam voluptas et luxus. Tota ejus supellex argentea salino uno constabat et patella ad usum sacrorum, quæ tamen ipsa córneo pediculo sustinebatur. Cenabat ad focum radices et herbas, quas in agro repurgando ⁶ vúlserat, cum legati a Samnitibus ⁷ ad eum venerunt, magnamque ei pecúniam obtulerunt; quibus respondit : « Quámdui cupiditatibus imperare pótero, nihil ⁸ mihi ista pecúnia opus erit : hanc ad illos reportate qui ea indigent. »

3. 1. Apud Pyrrhum et plus loin a Samnitibus. Pour l'emploi de ces prépositions avec les noms de personnes, voir G. 197. — 2. Sapientem (esse). — 3. Profiteretur, faceremus. Ces verbes sont au subjonctif, en vertu des règles du style indirect, parce qu'ils dépendent de propositions infinitives (G. C. 335, 341). — 4. Referre ad voluptatem, « rapporter au plaisir », c'est avoir en vue le plaisir en faisant quelque chose. — 5. Quo = ut, quand il y a un comparatif dans la pro-

position (G. 290). — 6. On remarquera qu'en français le participe précédé de « en » peut avoir des sens différents et correspondre à trois tournures latines; « en lisant » se traduira en latin tantôt par *legendo*, tantôt par *in legendo* ou *legens*. C'est la tournure *in legendo* qui a créé l'expression française « en lisant ». — 7. A Samnitibus, voir note 1. — 8. Nihil, « en rien, nullement » (accus. adverbial, G. C. 164).

4. Căius Fabrícus cum Rufino, viro nóbili, simultatem gerebat¹, ob morum dissimilitúdinem, cum ille pecúniæ contemptor esset, hic vero avarus et furax existimaretur. Quia tamen Rufinus egrégie fortis ac bonus imperator erat, magnumque et grave bellum imminere videbatur, Fabrícus auctor fuit² ut Rufinus consul crearetur. Cumque is déinde Fabrício grátias ágeret, quod se homo inimicus³ cónsulem fecisset : « Nihil est, inquit Fabrícus, quod⁴ mihi grátias agas, si málui compilari quam venire⁵. » Eumdem póstea Fabrícus censor factus senatu movit⁶, quod argenti facti⁷ decem pondo haberet. Fabrícus omnem vitam in gloriosa paupertate exegit, adeoque inops decessit ut, unde dos filiarum expediretur, non reliquerit⁸. Senatus patris sibi partes⁹ desumpsit, et, datis ex cómmuni aerário dótibz, eas collocavit.

THÈME D IMITATION, XII, §§ 3-4.

§ 3. 1. Je t'ai entendu raconter que les envoyés des Samnites offrirent de l'argenterie (= du mobilier d'argent) à Fabrícus. — 2. Je n'ai pas besoin d'argent, mais seulement d'herbes et de racines pour dîner. — 3. On raconte que nos ennemis seront facilement vaincus par le luxe et les plaisirs. — 4. Rien ne m'est plus étranger que les passions. — 5. Commandons à nos passions afin que nous puissions plus facilement nous déclarer philosophes (= sages). — 6. J'arracherai les herbes pour nettoyer mon champ.

4. 1. *Gerere simultatem*, expression toute faite, comme *gerere bellum*; elle signifie « être brouillé avec quelqu'un, être l'ennemi de quelqu'un ». — 2. *Auctor* signifie « conseiller », l'expression *auctor fuit* équivaut donc à *suasit* et se construit avec *ut* comme ce verbe. — 3. *Homo inimicus* est un attribut; entendez comme s'il y avait : *quanquam homo inimicus erat*. — 4. *Nihil est quod*, « il n'y a pas de raison pour que ». On dit avec le même sens : *non est quod, non est cur*. Ces latinismes fréquents sont à

retenir. — 5. *Venire, de veneo*, Allusion à l'usage de vendre comme esclaves les prisonniers de guerre. — 6. *Senatu movere*, « écarter du Sénat », c'est-à-dire « rayer de la liste des sénateurs ». — 7. *Argentum factum*, « de l'argent travaillé », c'est-à-dire « de l'argenterie ». — *Decem pondo*, voir IX, 5, note 2. — 8. *Reliquerit*, exception à la concordance des temps (G. C. 249 et 250). — 9. *Partes*, au pluriel, a souvent le sens de « rôle ».

§ 4. 1. Fabricius était brouillé avec le consul. — 2. Cet homme cupide fut chassé du sénat, quoiqu'il fût bon général. — 3. La guerre nous menaçait et nous ne voulions pas être pillés ou vendus. — 4. Nous conseillâmes au sénat de se charger du rôle des consuls. — 5. Il était tellement voleur qu'il fut chassé du sénat. — 6. Si tu meurs pauvre, le sénat établira tes filles. — 7. Rends grâces à Fabricius; car il n'y avait pas de raison pour qu'il te fît consul.

XIII. — Appius Claudius Caudex.

(263 avant J.-C.; an de Rome 490).

1. Appio Cláudio cónsule, *cœptum est*¹ primum adversus Pœnos bellum. Cum Messanam, Siciliæ urbem, Carthaginienses et Hîero, rex Syracusanus², obsiderent, Appius Cláudius ad Messanam liberandam missus est. Consul primo ad explorandos hostes nave piscatôria³ trajecit fretum inter Italiâ et Siciliâ interjectum. Ad quem venerunt nûntiî ab Hannone⁴, Pœnorum duce, hortantes ad pacem conservandam⁵. Cum vero consul nullas condiciones admitteret, nisi Pœni ab oppugna-



Médaille antique de Syracuse.

Les médailles de Syracuse sont regardées comme les chefs-d'œuvre de l'art monétaire antique.

1. 1. *Cœpi* a aussi un passif *cœptus sum* qui s'emploie surtout devant un infinitif passif (G. C. 272). — 2. *Syracusanus*, l'adj. au lieu du génitif du nom (G. 115). — 3. Les Romains n'avaient

encore à ce moment aucun navire de guerre. — 4. *Ab Hannone*. Pour cet emploi de *ab*, voir G. 197. — 5. *Ad pacem conservandam*, voir XI, 5, note 3.

tionem desisterent iratus Hanno exclamavit se non esse passurum Romanos vel ⁶ manus in mari Siculo abluere. Non tamen potuit prohibere quominus ⁷ Claudius in Siciliam legionem traduceret, et Pœnos Messana expelleret. Deinde Hiero apud Syracusas victus est. Qui eo periculo territus Romanorum amicitiam petiit, et in eorum societate postea constanter permansit.

XIV. — Caius Duilius.

1. La victoire navale de Caius Duilius. — 2. Hâbilité d'Hannibal l'Ancien (260 avant J.-C.)

1. Caius Duilius Pœnos navali prælio primus devicit. Is, cum videret naves Romanas a Punicis ¹ velocitate ² superari, manus ferreas, quas corvos vocavere ³, instituit. Ea machina Romanis magno usui ⁴ fuit : nam, injectis illis corvis, hostilem ⁵ navem apprehendebant, deinde, superjecto ponte, in eam insiliebant, et gladio velut in pugna terrestri dimicabant : unde Romanis, qui robore præstabant, facilis victoria fuit. Inter pugnandum ⁶ triginta hostium naves captæ sunt, tredecim mersæ. Duilius victor Romam reversus est, et primus navalem triumphum egit. Nulla victoria Romanis gratior fuit, quod ⁷, invicti terra ⁸, jam etiam mari plurimum possent. Itaque Duilio concessum est ut per omnem vitam, prælucente funali et præcinente tibicine, a cena publice rediret.

6. *Vel.* Quandecomtesignifiepas « ou » entre deux termes, il signifie « même » et tombe sur le mot qui suit; c'est par *vel* qu'on rendrait le gallicisme « fût-ce » ou « ne fût-ce que ». — 7. *Quominus*, « que ne », s'emploie après les verbes qui signifient « empêcher », quand ils sont accompagnés d'une négation ou d'une interrogation (G. C. 279).

1. 1. Les navires, qui rivalisent de vitesse, sont en quelque sorte personnifiés, de là l'emploi de *ab* (G. 183). — 2. *Velocitate*, ablatif de relation qui se traduit

par « au point de vue de... ». — 3. *Vocavere*, G. 63, 1^o et 149. — 4. *Romanis magno usui*, G. 174. — 5. *Hostilem*, l'adjectif au lieu du gén. *hostium* (G. 115). — 6. *Inter pugnandum* = *in pugna*. *Inter* signifie dans ce cas « pendant, durant ». Le gérondif qui suit remplace simplement l'infinitif (G. 62 et G. C. 240). — 7. *Quod*, conjonction, sens causal. — 8. Dans ces expressions, *in*, qui s'emploie d'ordinaire à la question *ubi* devant les noms communs, s'omet régulièrement (G. C. 192).

2. Hånnibal¹, dux classis Púnicæ, e navi in scapham saltu se demisit, et Romanorum manus effugit. Véritus autem ne in pátria classis amissæ² pœnas daret, civium offensam astútia avertit : nam ex³ illa infelici pugna priusquam cladis nuntius domum perveniret, quemdam ex amicis Cartháginem misit. Qui cûriam ingressus : « Vos, inquit, cónsulit⁴ Hånnibal, cum dux Romanorum magnis cópiis maritimis instructus advénerit, num⁵ cum eo configere débeat ? » Acclamavit universus senatus : « Non est dúbium quin configendum sit⁶. » Tum ille : « Fecit, inquit, et victus est. » Ita non potuerunt factum dammare quod ipsi fieri debuisset judicáverant. Sic Hånnibal victus crucis supplicium effugit : nam eo pœnæ genere dux, re male gesta⁷, apud Pœnos afficiebatur.

THÈME D'IMITATION, XIV, §§ 1-2.

§ 1. 1. Un joueur de flûte jouait devant (nous), lorsque (*cum*) nous revenions de dîner. — 2. Vos navires l'emportent en vitesse, les nôtres l'emportent en force. — 3. Cette victoire fut très utile aux Romains et aucune ne leur fut plus agréable. — 4. Saisissez le navire avec la main de fer et la victoire vous sera très facile. — 5. On lui permit de couler tous les navires carthaginois. — 6. Dans un combat naval les Romains prirent ou coulèrent les navires des Carthaginois, qui étaient la première puissance maritime.

§ 2. 1. Est-ce qu'il faut livrer bataille ? — 2. Il n'est pas douteux que tu ne sois puni de la perte de la flotte. — 3. Le messager, en sautant dans une barque, avait échappé au supplice. — 4. En cas d'insuccès, nous détournerons par la ruse le mécontentement de nos concitoyens. — 5. Vous ne pouvez le condamner,

2. 1. Cet Hannibal est différent du célèbre Hannibal, qui, plus tard, battit plusieurs fois les Romains. — 2. Le latin dit volontiers « la flotte perdue » pour dire « la perte de la flotte » (G. C. 225). — 3. *Ex pugna* marque le point de départ, *domum* le point d'arrivée; ce sont deux compléments de circonstance de *perven-*

ret. — 4. *Consulere* avec l'acc. signifie « consulter, demander avis à quelqu'un »; avec le datif, il prend le sens de « veiller sur » (G. C. 156). — 5. *Num debeat*, G. 254. — 6. Passif impersonnel (G. 70). — 7. *Gerere rem*, conduire une affaire; de là, avec *bens* ou *male*, l'idée de succès ou d'insuccès.

puisque (*quoniam*) sa flotte a échappé aux mains des ennemis.
 — 6. Tu n'échapperas pas à ce genre de châtement. — 7. Je te consulte (pour savoir) si les Romains doivent combattre contre les forces maritimes des Carthaginois. Seront-ils vaincus ?

XV. — Marcus Atilius Régulus.

1. Loyauté de Régulus. — 2. Un serpent extraordinaire. — 3. Pauvreté de Régulus.
 — 4. Grandeur d'âme de Régulus. — 5. Il est torturé par les Carthaginois. —
 (287 avant J.-C.).

1. Marcus Régulus **Pœnos magna clade affecit**. Tunc ad eum Hanno Carthaginiensis venit quasi de pace acturus, sed revera ut tempus traheret, donec novæ cōpiæ ex Afrîca advenirent. Is ubi ad cōsulem accessit, exortus est clamor, auditaque vox : « Idem huic faciendum esse ¹ quod paucis ante annis ² Cornélio Romano a Pœnis factum erat. » Cornélius porro, per fraudem véluti in collôquium evocatus, a Pœnis comprehensus fûerat, et in vincula conjectus. Jam Hanno timere incipiebat, sed periculum cállido dicto avertit : « Hoc vos, inquit, si fecéritis, nihilo ³ éritis Afris meliores. » Consul tacere jussit eos qui par pari referri ⁴ volebant, et convéniens gravitati Romanæ responsum dedit : « Isto te metu, Hanno, fides Romana liberat. » De pace non convenit ⁵, quia nec Pœnus sério agebat, et consul victóriam quam pacem malebat.

2. Régulus déinde in Afrîcam primus Romanorum ducum trajecit. Clýpeam urbem et trecenta castella expugnavit; neque cum hominibus tantum, sed étiam cum monstribus dimicavit. Nam cum apud flumen Bágradam castra haberet, anguis miræ magnitudinis exercitum Romanum vexabat : multos milites

1. La proposition infinitive est introduite ici par l'idée de « dire » contenue dans le mot *vox* (G. C. 281). — 2. *Ante* est ici adverbe et l'ablatif est un ablatif de différence (G. C. 137). — 3. *Nihilo*, « en rien ». Ablatif de différence (voir

note précéd.). — 4. *Par pari referre*, litt. : « rendre le pareil pour le pareil », c'est-à-dire « appliquer la peine du talion » ou « rendre la pareille ». — 5. *Convenit*, impersonnel. *Non convenit*, « on ne s'accorda pas ».

ingenti ore corripuit; plures¹ caudæ vèrberè elisit; nonnullos ipso² pestilentis hálitus afflatu exanimavit. Neque is telorum ictu perforari póterat, quippe qui³ duríssimā squamarum lorica omnia tela fáciie repélleret. Confugiendum fuit⁴ ad máchinas, et advectis balistis, tanquam arx quædam⁵ munita, dejiciendus hostis⁶ fuit. Tandem saxorum pòndere oppressus jácuit; sed cruore suo flumen et vicinam regionem infecit, Romanosque castra movere coegit. Córìum béluæ, centum et viginti pedes⁷ longum, Romam misit Régulus.

THÈME D'IMITATION, XV, §§ 1-2.

§ 1. 1. Hannon eut peur jusqu'à ce que Régulus l'eût délivré. — 2. Lorsque (*cum*) le consul fut saisi et jeté dans les fers, une clameur commença à s'élever. — 3. S'il traîne le temps [en longueur], nous en ferons autant (= nous rendrons la pareille). — 4. Peu de jours auparavant, de nouvelles troupes étaient arrivées à Rome. — 5. Si tu fais comme (= la même chose que) les Carthaginois, tu ne vaux nullement mieux qu'eux. — 6. N'aimez-vous pas mieux, en vous taisant, éviter ce danger ?

§ 2. 1. Nous enverrons à Rome le monstre que nous avons abattu. — Nous combattons contre des serpents d'une taille énorme. — 3. Les écailles de cet animal, qui étaient plus dures qu'une cuirasse, écrasaient nos soldats. — 4. La région voisine sera infectée de son haleine pestilentielle. — 5. Si nous n'avions pas amené des machines de guerre, il nous aurait saisis avec sa gueule énorme.

3. Régulo, ob res bene gestas, impérium in annum pròximum prorogatum est. Quod ubi cognovit Régulus, scripsit sená-

2. 1. *Plures* est le comparatif de *multi* (G. 31). — 2. *Ipsè* doit souvent se traduire comme *solus*. — 3. *Quippe qui*, « lui qui, en effet ». Ces propositions relatives à sens causal se mettent au subjonctif (G. 329). — 4. *Confugiendum fuit*, passif impersonnel (G. 70). — 5. *Quidam* s'emploie parfois pour signifier « une sorte de, en quelque façon, pour ainsi

dire » et sert ainsi à justifier une comparaison. — 6. Il s'agit du serpent, appelé ainsi parce qu'il tient tête à une armée. — 7. A côté des verbes et des adjectifs on met à l'accusatif le nom qui marque la distance ou la dimension (G. C. 163).

3. 1. *Res bene gestas* voir XIV, note 7.

tui villicum suum in agello, quem septem jûgerum ² habebat, môrtuum esse, et servum, occasionem nactum, aufugisse, ablato instrumento rústico ³, ideoque pétère se ⁴ ut sibi successor in Africam mitteretur, ne, deserto agro, non esset unde ⁵ uxor et



Régulus, résistant aux supplications de sa famille, retourne à Carthage.

liberi alerentur. Senatus, acceptis litteris, res quas Régulus amiserat pública pecunia ⁶ rédimi jussit; agellum colendum locavit ⁷, et alimenta cónjugi ac liberis præbuit. Régulus déinde crebris præliis Carthaginiénsium opes cónfudit, eosque pacem pétère coegit : quam cum Régulus nollet nisi durissimis condiciônibus dare, illi a Lacedæmoniis auxilium petierunt.

4. Lacedæmonii Xanthippum, virum belli peritissimum, Carthaginiénsibus miserunt, a quo Régulus victus est última pernicie : duo tantum milia hominum ex omni Romano exercitu remanserunt; Régulus ipse captus et « in cárcerem conjectus est. Déinde Romam

de permutandis captivis ¹, dato jurejurando, missus est,

2. *Septem jugerum*, au génitif descriptif (G. 114). — 3. *Instrumentum rusticum*, l'outillage agricole. — 4. Constr. : *se* (lui, Régulus) *petere ut* (que). — 5. *Non esset unde*, litt. n'y eût pas de quoi (nourrir). — 6. *Publica pecunia*, entendez : aux frais de l'État. — 7. *Locare*, « adjuger, mettre en adjudication ». L'adjectif verbal peut marquer une idée de destination et correspondre à l'infinitif français après les verbes qui signi-

fient « donner (à faire), charger (de faire) » (G. C. 243).

5. 1. *De permutandis captivis*. On n'emploie pas l'infinitif après les prépositions; il se trouve remplacé par le gérondif ou l'adjectif verbal; litt. : au sujet du fait de racheter les captifs, c'est-à-dire : au sujet du rachat des captifs.

ut², si non impetrasset, rediret ipse Cartháginem. Qui cum Romam venisset, inductus in senatum mandata exposuit, et primum ne sententiam diceret recusavit³, causatus se, quoniam in hostium potestatem⁴ venisset, jam non esse senatorem. Jussus tamen sententiam aperire, negavit⁵ esse utile captivos Pœnos reddi, quia adulescentes essent et boni duces, ipse vero jam confectus senectute. Cujus⁶ cum valuisset auctoritas, captivi retenti sunt.

5. Régulus déinde cum¹ retineretur a propinquis et amicis, tamen Cartháginem rédiit; neque vero tunc ignorabat se ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia proficisci, sed jusjurandum conservandum² putavit. Reversum³ Carthaginienses omni cruciatu necaverunt : palpébris enim resectis, aliquándiu in loco tenebricoso tenuerunt⁴; déinde, cum sol esset ardentissimus, repente eductum intueri cælum coegerunt; postremo in arcam ligneam incluserunt, in qua úndique clavi præacuti eminebant. Ita, dum fessum corpus, quocumque inclinaret, stimulis ferreis confóditur, vigiliis et dolore continuo extinctus est. Hic⁵ fuit Atilii Réguli éxitus, ipsa⁶ quoque vita, licet per máximam glóriam diu acta, clárior et illústrior.

THÈME D'IMITATION, XV, §§ 3-5.

§ 3. 1. Vous lui enlèverez son outillage agricole pour la prochaine année. — 2. Dès que nous apprîmes que son intendant avait fui, nous l'écrivîmes à sa femme. — 3. Il demanda secours au Sénat, afin de pouvoir nourrir sa femme et son fils. — 4. Les

2. *Ut*, « à savoir que ». Cette proposition avec *ut* constitue une apposition au mot *jurejurando* et explique à quoi Régulus s'engage par serment. — 3. *Recusare ne*, « refuser de » (G. 278). — 4. *Venire in potestatem*, « tomber au pouvoir de ». — 5. *Negavit esse utile* est la tournure ordinaire en latin au lieu de *dixit non esse utile*. — 6. Constr. : *Cum auctoritas cujus* (= *ejus*) *valuisset*.

5. 1. *Cum*, au sens de « bien que » (G. C. 286). — 2. *Conservandum* (*esse*). — 3. Le latin supprime les pronoms quand ils ne sont pas indispensables au sens, surtout près des participes (G. C. 139). — 4. *Tenuerunt* (*eum*). — 5. *Hic fuit exitus*, au lieu de *hoc fuit exitus* (G. C. 103). — 6. *Ipsa vita*, à l'ablatif comme complément du comparatif.

Carthaginois ayant été contraints d'abandonner leurs champs, Régulus demanda qu'on leur accordât la paix à des conditions très dures. — 5. En raison des succès de Régulus, son domaine fut cultivé aux frais de l'État.

§ 4. 1. Cet homme est si (*tam*) habile dans [le métier de] la guerre que (*ut*, subj.) il te vaincra. — 2. Je t'exposerai les instructions du Sénat au sujet du rachat des captifs. — 3. De tous les sénateurs, deux seulement refusèrent de dire leur avis. — 4. Quoique (*quanquam*) ils fussent tombés aux mains des ennemis, ils disaient qu'ils n'étaient pas des captifs. — 5. Si vous ne faites pas ce serment, vous serez jetés en prison.

§ 5. 1. Nous fûmes forcés de revenir à Carthage et retenus par de cruels ennemis. — 2. Nous n'ignorons pas que la mort de Régulus fut plus glorieuse que sa vie. — 3. Quoiqu'ils fussent percés de pointes de fer, ils tinrent parole. — 4. On nous fit sortir de ce coffre de bois. — 5. Parmi (*inter*) les plus cruels tourments, les captifs regardaient le ciel. — 6. Nous partîmes pour Carthage par un soleil ardent.

XVI. — Appius Claudius Pulcher.

(250 avant J.-C.; an de Rome 503.)

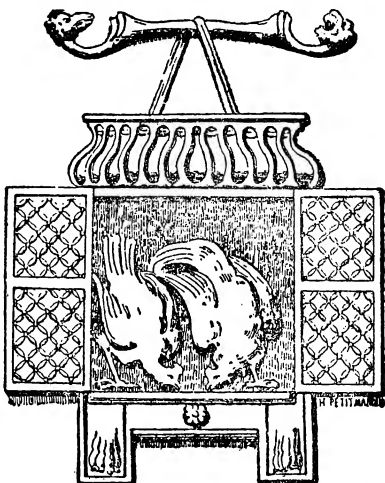
1. Appius Clāudius, vir stultæ temeritatis, consul adversus Pœnos profectus est. Priorum ducum consilia palam reprehendebat, seque, quo die¹ hostem vidisset, bellum perfectum esse jactitabat. Antequam navale prælium committeret, auspicia habuit²; cumque pullarius³ einuntiasset pullos non exire e cævea neque vesci, irridens jussit eos in aquam mergi, ut saltem biberent,

1. 1. *Que dis, pour ce dis quo.* L'antécédent a passé dans la relative (G. C. 146).

— 2. *Habere auspicia*, comme *adhibere auspicia*, « consulter les présages », voir I, 4, note 3. — 3. *Pullarius*, « le pullaire »,

augure chargé des poulets sacrés. Ces poulets, qu'on emportait à la guerre, passaient pour annoncer les succès ou les revers suivant qu'ils mangeaient avec plus ou moins d'avidité.

quóniam esse⁴ nollent. Quo facto militum ánimos vana religio⁵ incessit. Commisso déinde prælio, magna clades a Romanis accepta est; quorum octo milia cæsa sunt, viginti milia capta. Quare Cláudius a pópulo condemnatus est. Ea res calamitati⁶ fuit etiam Cláudiæ, cónsulis sorori : nam, cum illa, a ludis públicis rédiens, turba premeretur, dixit : « Utinam frater meus viveret classemque íterum dúceret ! » significans optare se ut nimis magna civium fréquentia minueretur. Ob istam vocem ímpiam Cláudia quoque damnata est.



La cage des poulets sacrés, d'après un bas-relief.
On tirait des présages de l'appétit plus ou moins grand de ces oiseaux.

XVII. — Paul-Émile et Téreñtius Varron.

1. Le désastre de Cannes. — 2. Hannibal néglige de profiter de sa victoire. — 3. Énergie des Romains. — 4. La mauvaise foi punie par le Sénat. — (216 avant J.-C.).

1. Hállnibal in Apúliam pervénerat. Adversus eum Roma projecti sunt duo cónsules, Paulus Æmílius et Teréñtius Varro. Paulo sollers Fábii cunctátio magis placebat; Varro autem, ferox et temerárius, acriora sequebatur consília. Ambo apud vicum¹, qui Cannæ appellabatur, castra posuerunt. Ibi ínsitam Varroni² temeritatem fortuna áliquo lévium præliorum successu alúerat : itáque, invito collega, áciem instruxit, et signum pugnæ dedit. Victus cæsusque est Romanus exércitus; nusquam³ graviore vúl-

4. *Esse* = *edere*, verbe irrégulier. — 5. *Vana religio*, litt. : « un scrupule sans fondement », c'est-à-dire « une crainte superstitieuse ». — 6. *Calamitati Claudiæ*, double datif (G. 174).

1. 1. *Apud vicum* question ubi (G.

197). — 2. *Varroni* = *in Varrone*, à cause de la préposition contenue dans *ínsitus*. — 3. *Nusquam*, nulle part (ailleurs), c'est-à-dire : en aucune autre circonstance, jamais.

nere afflictæ est respública. Paulus Æmilius telis obrutus cecidit : quem cum ⁴ média in pugna oppletum cruore conspexisset quidam tribunus militum : « Cape, inquit, hunc equum, et fuge, Æmili. » — « Quin ⁵ tu potius, respondit Paulus, abi; nuntia patribus ut urbem muniant, ac, priusquam hostis victor advéniat, prædiis firment : tu me patere ⁶ in hac militum meorum strage exspirare. » Alter consul cum paucis equitibus fugit.

2. Hannibali victori cum ceteri gratularentur, suaderentque ut quietem ¹ ipse sumeret et fessis militibus daret, unus ex ejus præfectis, Maharbal, minime cessandum ratus ², Hannibalem hortabatur ³ ut statim Romam pergeret, die quinto victor in Capitolio epulaturus ⁴. Cumque Hannibali ⁵ illud consilium non probaretur, Maharbal adjecit : « Vincere scis, Hannibal, sed victoria uti nescis. » Mora hujus diei satis ⁶ creditur saluti fuisse urbi et imperio. Postero die, ubi primum illuxit ⁷, ad spolia legenda Pœni insistent. Jacebant tot Romanorum milia ut missi sint ⁸ Carthaginem tres modii anulorum, qui ex digitis equitum et senatorum detracti erant. Dein Hannibal in Campaniam devertit, cujus deliciis et ipse et exercitus ardor elanguit.

THÈME D'IMITATION, XVII, §§ 1-2.

§ 1. 1. L'un des tribuns donnera le signal, lorsqu'il aura aperçu l'armée d'Hannibal. — 2. Paul-Émile atteint d'une grave blessure était couvert de sang. — 3. Annonce aux Romains que leur armée a été taillée en pièces. — 4. Préviens (= annonce) les

4. *Quem cum* = *et cum eum* (G. 144). — 5. *Quin* ou *quin immo* s'emploient pour contredire : « non, mais bien au contraire ». — 6. *Patere*, de *pator*.

2. 1. *Quietem*, à la fois complément de *sumeret* et de *daret* (G. C. 155). — 2. *Ratus cessandum* (*esse*), voir G. 70. — 3. *Hortari ut* et plus haut *suadere ut*, G. 273. — 4. *Epulaturus*, G. 58, 3°. — 5. Avec le passif de *probare*, le complé-

ment qui devrait se mettre à l'ablatif avec *ab*, d'après la règle générale (G. 183) se met régulièrement au datif. — 6. *Satis* tombe sur *creditur* et signifie « communément ». — 7. *Illuxit*, impersonnel. — 8. *Missi sint*, dérogation à la règle de concordance des temps. Ce cas se présente assez fréquemment dans les récits historiques et dans les propositions *consecutives* (G. C. 250, 295).

Romains de ranger leur armée [en bataille]. — 5. Je ne souffrirai pas que ce consul, malgré les tribuns, donne le signal, avant que nos soldats ne soient parvenus à Cannes. — 6. Je n'imiterai (= suivrai) pas la témérité innée chez toi; la lenteur du consul me plaît davantage.

§ 2. 1. Il se dirigea aussitôt vers la ville, pour profiter de sa victoire. — 2. Cette résolution le sauva [lui] et son armée. —

3. Cet anneau, que j'ai retiré de mon doigt, sera envoyé à Rome.

— 4. Il me conseilla de dîner avec des sénateurs et des chevaliers. — 5. Il n'approuva pas ce conseil et le lendemain tant de

soldats furent fatigués que l'ardeur de l'armée s'éteignit. —

6. Dès qu'il fit jour, il nous félicita et nous exhorta à recueillir le butin.

3. Nunquam tantum pavoris Romæ fuit quantum ubi acceptæ cladis nuntius advenit. Neque tamen ulla pacis mentio facta est; immo Varroni, calamitatis auctori, obviam itum est ¹, et gratiæ ab omnibus ordinibus actæ ², quod de república non desperasset ³: qui, si Carthaginensium dux fuisset, temeritatis pœnas omni supplicio dedisset. Dum Hånnibal Cápuaë ségniter et otiose agebat ⁴, Romani interim respirare cœperunt. Arma non erant: detracta sunt templis et porticibus vétéra hóstium spólia. Egebat ærário: opes suas senatus libens ⁵ in médium ⁶ protulit, patrumque exemplum imitati sunt équites. Déerant milites: nómina dederunt ⁷ quidam adhuc prætextati ⁸, id est, juniores annis septémdecim, qui satis virium ad ferenda arma habere videbantur; empti sunt públíce ⁹ et armati servi. Id magis placuit quam captivos, licet ¹⁰ minore prætio, redímere.

3. 1. *Itum est*, passif impersonnel (G. 70 et 84, 6°). — 2. *Actæ (sunt)*. — 3. Ce subjonctif doit être traduit comme un indicatif; le subjonctif s'emploie avec *quod* quand on rapporte l'opinion d'autrui (G. C. 285). — 4. *Agere*, employé sans complément peut signifier « passer son temps ». — 5. *Libens* l'adjectif au lieu de l'adverbe *libenter* (G. 117). —

6. *In médium*, litt. : au milieu, c'est-à-dire en commun, à la disposition de l'État. — 7. *Nomen dare*, c'est donner son nom pour l'enrôlement, s'enrôler. — 8. Les jeunes gens portaient la robe prétexte jusqu'à dix-sept ans. — 9. *Pública*, au nom et aux frais de l'État. — 10. *Licet* est ici conjonction.

4. Cum Hännibal redimendi sui¹ cópiam captivis Romanis fecisset, decem ex ipsis Romam ea de re missi sunt; nec² pignus áliud fidei ab iis postulavit Hännibal quam ut³ jurarent se, si non impetrassent, in castra redituros⁴. Eos senatus non cénstuit redimendos, cum⁵ id parva pecúnia fferi potuisset : ut militibus Romanis insitum esset aut vñcere aut mori. Unus ex iis legatis, e castris egressus, velut áliquid oblitus, paulo post reversus erat in castra, déinde cómites ante noctem assecutus erat. Is ergo, re non impetrata, domum ábiit. Réditu⁶ enim in castra se liberatum esse jurejurando interpretabatur. Quod ubi⁷ innótuít, jussit senatus illum comprehendi, et vinctum duci ad Hanníbalém. Ea res⁸ Hannibalis audáciam máxime fregit, quod senatus populusque Romanus, rebus afflictis, tam excelso esset⁹ ánimo.

THÈME D'IMITATION, XVII, §§ 3-4.

§ 3. 1. Tandis qu'on armait les esclaves, nous commençâmes à racheter les captifs. — 2. On rendit grâces aux sénateurs d'avoir imité l'exemple des chevaliers. — 3. Si tu désespères de notre armée, tu seras châtié de ta peur. — 4. Si tu vas au-devant des ennemis, nous te donnerons volontiers leurs dépouilles. — 5. Le messager n'avait pas assez de force pour parler (= faire mention) de la défaite subie.

§ 4. 1. Le Sénat ne nous a pas demandé autre chose que de vaincre ou de mourir. — 2. Les soldats romains avaient l'âme si élevée, que (ut) leur audace ne fut pas abattue. — 3. Ce Romain, que le Sénat ne fut pas d'avis de racheter, fut conduit au camp d'Hannibal. — 4. Jurez que vous rejoindrez peu après vos compagnons.

4. 1. *Redimendi sui*. C'est le singulier et non le pluriel de l'adjectif verbal qu'on emploie avec le génitif des pronoms personnels *sui, nostri, vestri* (G. C. 237). — 2. *Nec = et non*. — 3. *Quam ut*, « que (ceci, à savoir) que ». — 4. *Redituros (esse)* et plus loin *redimendos (esse)*. — 5. *Cum*, au sens concessif : « quoique ». Quand *cum* a ce sens, il se construit toujours avec le subjonctif. — 6. *Reditu* ablatif marquant la cause, tandis que *jurejurando* est un ablatif d'éloignement.

Jusjurandum s'entend ici de l'obligation créée par le serment. — 7. *Quod ubi = sed ubi hoc* (G. 144). — 8. *Ea res, quod*, « ceci, (à savoir) que » (G. C. 181, II, exemple 4). — 9. *Esset*, à traduire comme un indicatif. Ce verbe est au subjonctif parce que cette proposition ne présente pas le fait en lui-même, mais comme pensé par Hannibal (G. 341). On remarquera aussi le singulier, bien qu'il y ait deux sujets (G. C. 107).

XVIII. — Marcus Claudius Marcellus.

1. Succès de Marcellus contre Hannibal. — 2. Siège de Casilinum. — 3. Constance des assiégés. — 4. Prise de Syracuse. — 5. Mort de Marcellus. — (214 avant J.-C.).

1. Cláudius Marcellus prætor Hannibalem vinci posse primus dócuit ¹. Cum enim ad Nolam ² Hállnibal accessisset, spe urbis per prodicionem recipiendæ, Marcellus, instructa ante urbis portam ácie, cum eo conflixit, et Pœnos fudit. Pulsus Hállnibal exércitum ad Casilinum, parvâ Campánia urbem, duxit. Parvum erat in ea præsidium, et tamen penûria frumenti efficiebat ut nímium hóminum ³ esse videretur. Hállnibal primo cives verbis benignis ad portas aperiendas cœpit allicere; déinde, cum in fide Romana perstarent, moliri ⁴ portas et claustra refringere parat. Tum ex urbe ingenti cum tumultu erumpunt cohortes ⁵ duæ intus instructæ, stragemque Pœnorum faciunt. Pudor Hannibalem ab incepto avertit : itaque, relicto circa Casilinum præsidio, ne omissa res videretur, ipse in hiberna Cápuam concessit, partemque majorem ⁶ hiemis exércitum in tectis hábuit.

2. Mitescente jam hieme, Hállnibal Casilinum rédiit, ubi obsidio continuata oppidanos ad últimum ¹ inópiæ addúxerat. Marcellum cupientem obsessis ferre auxilium Vulturnus amnis inflatus aquis tenebat ²; at Gracchus, qui cum equitatu Romana Casilino ³ assidebat, farre ex agris úndique convecto complura dólia ⁴ implevit, déinde nûntium ad magistratum Casilinum

1. 1. Docuit : docere, au sens de « enseigner que, faire voir que », se construit avec une proposition infinitive (G. C. 264). — 2. Ad Nolam, G. 197. — 3. Il est plus habituel de dire en pareil cas : nimis multi homines (G. 91). — 4. Moliri, ici : remuer avec effort, ébranler. — 5. La cohorte comprenait environ 300 hommes; plus tard, son effectif fut augmenté. — 6. Le comparatif et non le superlatif parce qu'on compare deux parties de

l'hiver (G. 133).

2. 1. L'adjectif est pris ici comme nom, au neutre : le dernier degré; ad ultimam inopiam serait plus conforme à l'usage classique. — 2. Tenebat = retinebat. — 3. Casilino, au datif, comme complément d'un verbe composé de la préposition ad (G. 170). — 4. Le dolium était d'ordinaire un vaste récipient en terre cuite. Peut-être s'agit-il ici de tonneaux de bois Far, farris, n. comme frumentum.

misit, ut exciperet dólía quæ amnis deferret. Insequenti ⁵ nocte, dólía médio missa amne defluxerunt. Æquáliter inter omnes frumentum divisum ⁶. Id póstero quoque die ac tértio factum est. Re detecta, Hállnibal, catena per médium flumen injecta, interceptit dólía. Tum nuces a Romanis sparsæ, quæ aqua defluente Casilinum deferebantur, et crátibus excipiebantur. Eo commeatu sociorum neccéssitas aliquándiu sublevata est.

3. Postremo ad id ¹ ventum est inópíæ, ut Casilinales lora mánderent, detractasque scutis pelles, quas férvida molliebant aqua; nec múribus aliove animali abstinerunt. Quidam ex his avarus murem captum máluit ducentis denáriis ² vendere quam eo ipse vesci, leniendæ famis grátia ³. Utrique, venditori nempe et emptori, sors mérita óbtigit : nam avaro ⁴ fame consumpto non licuit sua pecúnia frui; emptor vero cibo comparato vixit. Tandem omne herbarum radicumque genus infimis aggéribus muri eruerunt; et, cum hostes locum exarassent, Casilinales raporum semen injecerunt. Miratus Hállnibal exclamavit : « Eone usque ⁵ dum ea nascantur, ad Casilinum ⁶ sessurus sum ? » Et qui ⁷ nullam antea pactionem aúribus admiserat, tum demum æquas deditiõis condiciões non repu-diavit.

4. Póstea, cum Sicília a ¹ Romanis ad Pœnos defecisset, Marcellus, consul creatus, Syracusas, urbem Siciliæ nobilissimam, oppugnavit. Diuturna fuit obsídiõ; nec ² eam, nisi post tres annos, cepit Marcellus. Rem confecisset celérius, nisi unus homo ea tempestate Syracusis fuisset. Is erat Archimedes, mirábilis in-

5. *Insequenti* et non *insequente*, parce que le participe est employé ici comme adjectif (G. 58). — 6. *Divisum* (est). *Omnes* désigne les assiégés qui recueillent le froment.

3. 1. *Ad id inopíæ*, à ce point de disette (G. C. 154). — 2. *Denariis*, ablat. de prix. Le denier valait environ 4 fr. 25. — 3. *Gratia* ou *causa*, à l'ablat. jouent le rôle de prépositions se construisant avec le génitif et signifient « en vue de »

(G. 96). — 4. *Avaro*, au datif, comme complément de *licuit*. — 5. *Eone usque*. Ne est l'adverbe interrogatif (G. 92); *eo usque dum* signifie littéralement « jusqu'à ce que »; *dum*, à lui seul, peut avoir ce sens. — 6. *Ad* s'emploie aussi à la question *ubi*, pour marquer la proximité (G. 197). — 7. *Qui*, « lui qui ».

4. 1. *Ab* marque l'éloignement, *ad*, le rapprochement. — 2. *Nec eam cepit* = et non cepit eam.



La mort d'Archimède (d'après le tableau de N. Barabino),

ventor machinarum, quibus ómnia Romanorum ópera ³ brevi disturbabat. Captis Syracusis, Marcellus, exímia hóminis prudentia delectatus, ut cápiti illius parceretur ⁴ edixit. Archímèdes, dum in púlvere ⁵ quasdam formas déscribit atténtius ⁶, pátriam suam captam esse non sénserat. Míles prædandi causa ⁷ in domum ejus irrupit, et minantis ⁸ voce quisnam esset eum interrogavit. Archímèdes, propter cupiditatem illud investigandi quod requirebat, non respondit. Quapropter a mílite obtruncatus est. Ejus mortem ægre tulit Marcellus, sepulturæque curam hábuit¹.

5. Marcellus, recepta Sicília, cum ad urbem ¹ venisset, postulavit ut sibi triumphanti Romam inire liceret. Id non impetravit, sed tantum ut ovans ² ingrederetur. Pridie, injussu senatus, in monte Albano ³ triumphavit; inde ovans multam præ se prædam in urbem intulit. Cum simulacro⁴ captarum Syracusarum perlata sunt multa urbis ornamenta, nobiliaque signa quibus abundabant Syracusæ. Quæ ómnia ad ædem Honoris atque Virtutis còntulit : nihil in suis ædibus, nihil in hortis pósuit. Insequenti ⁵ anno, iterum adversus Hanníbalem missus est. Túmulus erat inter Púnica et Romana castra, quem occupare Marcellus cupiebat; at prius locum ipse explorare vóluit. Eo cum paucis equítibus proficiscitur; sed in insídias delapsus est, et láncea transfixus occúbuit. Hánnibal inventum Marcelli corpus magnífice sepeliri jussit.

3. Ce mot désigne souvent les travaux militaires autour d'un camp ou d'une place forte. Il faut l'entendre ici de tous les travaux d'approche, machines de guerre comprises. — 4. Ce verbe se construisant avec le datif, il ne peut être mis au passif que dans la tournure impersonnelle. — 5. C'était la coutume dans l'antiquité de dessiner les figures géométriques dans la poussière avec un bâton. On voit qu'Archimède était occupé à chercher la solution d'un problème de géométrie. — 6. *Attentius*, comparatif de l'adverbe, sans complément (G. 88 et 130). — 7. *Causa*, voit plus haut, 3, note 3. —

8. *Minantis*, entendez : *hominis minantis*.

5. 1. Chez les écrivains latins, Rome est souvent désignée simplement par le mot *urbs*. — 2. L'ovation était une sorte de triomphe, mais de qualité inférieure. Le triomphateur y était couronné de myrte et non de laurier; il immolait une brebis et non un bœuf. — 3. Cette montagne était à vingt kilomètres environ de Rome. — 4. Dans le triomphe, on portait sur des chars ou des civières des statues qui représentaient les villes ou les nations vaincues. — 5. *Insequenti*, abl. en *t*, parce que le participe est pris ici comme adjectif (G. 58).

LEXIQUE LATIN-FRANÇAIS



A ou **ac** (prép. avec ablatif), de, hors de; à partir de, depuis; par.
Abduco, is, ère (duxī, ductum) emmener, enlever; *abducere ab* (gér.), détourner de.

Abeo, is, ire (abii, abitum), s'en aller, partir.

Aberam, de absum.

Abesse, de absum.

Abii et abi, de abeo.

Abjicio, is, ère (jeci, jectum), jeter.

Ablatus, de aufero.

Abluo, is, ère (lui, lutum), laver.

Abrahamus, i, m. Abraham (nom prop.).

Abreptus, de abripio.

Abripio, is, ère (ripui, reptum), emporter, entraîner.

Abseondo, is, ère (condi, conditum), cacher.

Absens, entis, absent.

Absolvo, is, ère (solvi, solutum), absoudre, acquitter.

Abstineo, es, ère (tinui, tentum), s'abstenir de (ab), épargner.

Absum, abes, abesse (afui), être absent, être éloigné; multum, tantum abest ut, il s'en faut de beaucoup, de tant; haud multum, parum abest quin, peu s'en faut que.

Absumo, is, ère (sumpsi, sumptum), détruire.

Abundantia, æ, f. abondance.

Abundo, as, (rég.), abonder en (abl.).

Ac (conj.), et.

Acca Laurentia, æ, f. Acca Laurentia (nom prop.).

Accedo, is, ère (cessi, cessum), s'approcher; entrer dans (acc.); s'ajouter; accéder (à une résolution).

Accendo, is, ère (cendi, census), allumer, exciter.

Accessus, de accedo.

1. Accido, is, ère (cidi), arriver.

2. Accido, is, ère (cidi, cisum), couper (en partie).

Accingo, is, ère (cinxī, cinctum), ceindre, armer, préparer.

Accio, is, ire (civi, citum), appeler, faire venir.

Accipio, is, ère (cepi, ceptum), recevoir, accueillir; subir (un malheur, etc.).

Accipiter, tris, m. épervier (oiseau).

Accitus, de accio.

Acclamo, as, (rég.), crier.

Acclivis, e, incliné, en pente.

Accommodo, as (rég.), adapter, mettre.

Accubui, de accumbo.

Accumbo, is, ère (cubui, cubitum), prendre place, se mettre (à table)!

Accurro, is, ère (curri, cursum), accourir.

Accusatio, onis, f. accusation.

Accuso, as (rég.), accuser.

Acer, acris, acre, vif, énergique, fougueux, cruel.

Acerbitas, atis, f. dureté

Acerbus, a, um, sévère.

Accerrime, de acriter.

Achilles, is, m. Achille (nom prop.).

Acies, iei, f. tranchant (d'une arme); armée (rangée en bataille); ligne de bataille; bataille.

Aquiro, is, ère (quisivi, quisitum), acquérir.

Acrior, de acer.

Acritter, (acrius, acerrime) avec acharnement.

Acutus, a, um, aigu, pointu.

Ad (prép. avec accusatif), à, vers; auprès de; pour; selon.

Adamus, i, m. Adam (nom prop.).

Addico, is, ère (dixi, dictum), vouer à, condamner à (dat.).

Addo, is, ère (addidi, additum), ajouter.

Adduco, is, ère (duxī, ductum), amener, conduire (ut, à ce que).

Adduxi, de adduco.

Adegi, de *adigo*.

1. Adeo (adv.), à tel point (*ut, que*); tellement.

2. Adeo, *is, ire (ivi, itum)*, aller vers, aller trouver (quelqu'un); *adire pericula*, affronter les dangers.

Adeptus, de *adipiscor*.

Aderant, *adesse, de adsum*.

Adhæreo, *es, ère (hæsi, hæsum)*, être attaché, adhérer.

Adhibeo, *es, ère (hibui, hibitum)*, appliquer, ajouter; employer.

Adhuc (adv.), encore.

Adigo, *is, ère (adegi, adactum)*, enfoncer.

Adipiscor, *eris, i (adeptus sum)*, obtenir, atteindre.

Adire, de *adeo*.

Aditus, *ûs, m.* accès, entrée.

Adjeci, de *adjicio*.

Adjicio, *is, ère (jeci, jectum)*, ajouter.

Adjumentum, *i, n.* aide, secours.

Adjuvo, *as, are (juvi, jutum)*, aider.

Administro, *as (rég.)*, diriger, administrer.

Admiratio, *onis, f.* admiration, étonnement.

Admiror, *aris (rég.)*, admirer, s'étonner.

Admitto, *is, ère (misi, missum)*, admettre, accueillir, commettre.

Admodum (adv.), extrêmement.

Admoneo, *es, ère (monui, monitum)*, avertir.

Admonitus, *ûs, m.* avis, avertissement.

Admoveo, *es, ère (movi, motum)*, approcher (transitif), employer.

Adno, *as (rég.)*, nager vers; s'approcher en nageant.

Adolesco, *is, ère (adolevi, adultum)*, grandir.

Adolevi, de *adolesco*.

Adoperio, *is, ire (operui, opertum)*, couvrir; *adopertus, a, um*, couvert, voilé.

Adorior, *oraris, iri (ortus sum)*, dép. attaquer.

Adoro, *as (rég.)*, adorer.

Adrastus, *i, m.* Adraste (nom prop.).

Adscribo, *is, ère (scripsi, scriptum)*, écrire en sus, ajouter (par écrit).

Adspecto, *as (rég.)*, voir; regarder.

Adspectus, *ûs, m.* vue, aspect.

Adspexi, de *adspicio*.

Adspicilo ou *aspicio, is, ère (spexi, spectum)*, voir, apercevoir, regarder.

Adsto, *as, are (stiti, statum)*, se tenir auprès de (dat).

Adsum, *ades, adesse (ad fui)*, être présent, arriver, être arrivé.

Adulescens, *entis, m.* adolescent, jeune homme.

Adulescentulus, *a, um*, très jeune.

Adulor, *aris (dép. rég.)*, flatter.

Adultus, de *adolesco*, qui a grandi, devenu grand.

Adveho, *is, ère (vexi, vectum)*, amener.

Advena, *æ, m.* étranger.

Advenio, *is, ire (veni, ventum)*, arriver.

Adventus, *ûs, m.* arrivée.

Adversor, *aris (rég. dép.)*, être contraire, s'opposer à.

Adversum ou *adversus* (prép. avec l'accus.), contre.

Adversus, *a, um*, placé en face ou par devant, (blessure) reçue par devant; contraire, malheureux; *ex adverso*, vis-à-vis; au neutre : accident, malheur.

Advoco, *as (rég.)*, convoquer.

Advolo, *as (rég.)*, arriver (en volant), accourir.

Ædes, *is, f.* temple; au plur. maison, palais.

Ædificium, *i, n.* édifice, construction.

Ædifico, *as (rég.)*, bâtir, construire.

Ægæum (*i*) *mare (is)*, n. la mer Egée.

Æger, *gra, grum*, malade.

Ægeus, *i, m.* Egée (nom prop.).

Ægre, avec peine, difficilement; *ægre ferre*, supporter avec peine, se désole de ce que.

Ægritudo, *dinis, f.* chagrin, douleur.

Ægyptius, *i, um*, égyptien.

Ægyptus, *i, f.* Égypte (contrée).

Æmilius, *i, m.* Émile (nom prop.).

Æneus, *a, um*, d'airain, de bronze.

Æqualis, *e, égal*, du même âge; compagne.

Æqualiter, (adv.) de façon égale.

Æquitas, *atis, f.* équité, modération.

Æquus, *a, um, égal, juste, modéré, favorable*; *æquo animo*, tranquillement. Au neutre : chose juste, raisonnable; *plus æquo*, plus qu'il ne faut, trop (G. C. 129).

Aer, *aeris, m.* (acc. *aera*), air.

Ærarium, *ii, n.* trésor (publie).

Aerius, *a, um*, qui s'élève dans l'air, élevé.

Ærumna, *æ, f.* misère.

Æs, *æris, n.* cuivre; monnaie; *æs alienum*, argent emprunté, dette.

Æsculapius, i, m. Esculape (dieu de la médecine).

Æstas, atis, f. été.

Æstuo, as (rég.). avoir chaud.

Ætas, atis, f. âge, vie; époque, *extrema ætas*, grand âge, vieillesse.

Æternus, a, um, éternel.

Ætna, æ, f. Etna (montagne et volcan).

Afer, fra, frum, africain; Afri, orum, m. pl. les Africains.

Affectus, de afficio.

Affero, fers, ferre (attuli, allatum), apporter.

Afficio, is, ère (feci, fectum), frapper (d'une peine, malheur, etc.), atteindre, punir.

Affigo, is, ère (fixi, fixum), attacher.

Affirmo, as (rég.), affirmer.

Affixus, de affigo.

Afflatus, ūs, m. souffle.

Affligo, is, ère (flixit, flictum), frapper, abattre, faire tomber.

Africa, æ, f. Afrique (contrée).

Atui, de absum.

Agamemnon, onis, m. Agamemnon (nom prop.).

Agellus, i, m. petit champ, petit domaine.

Ager, gri, m. champ, territoire, campagne.

Agger, eris, m. terrassement.

Aggredior, deris, i (aggressus sum), attaquer, assaillir, entreprendre.

Agito, as (rég.), agiter.

Agmen, inis, n. troupe (en marche), armée.

Agnosco, is, ère (novi, nitum), reconnaître.

Ago, is, ère (egi, actum), pousser, conduire, faire; faire le rôle de; *agere cum*, agir (se comporter) avec quelqu'un ou traiter avec quelqu'un, *agere vitam*, passer sa vie; *agere de*, traiter de quelque chose; *agere sextum annum*, être dans sa sixième année; *aliud agere* (litt.: faire autre chose), être distrait.

Agrestis, e, rustique, champêtre, grossier.

Agricola, æ, m. laboureur.

Agrippa, æ, m. Agrippa (nom prop.).

Aio, qis, ait, dire.

Ala, æ, f. aile (d'oiseau).

Alacer, cris, cre, gai, joyeux.

Alauda, æ, f. alouette.

Alba, æ, f. Albe (ville).

Albanus, a, um, d'Albe, alban; Albani, orum, m. pl. les Albains.

Albugo, inis, f. taie (tache blanche dans l'œil).

Alces, is, f. élan (animal).

Algeo, es, ère (alsi, alsum), avoir froid.

Alias, (adv.) une autre fois.

Alibi (adv.), ailleurs.

Alienus, a, um, étranger, éloigné.

Alimentum, i, n. aliment.

Aliquandiu (adv.), pendant quelque temps.

Aliquando (adv.), quelquefois.

Aliquantulum (adv.), un peu.

Aliquantum (adv.), passablement.

Aliquis, qua, quod et quid, quelque, quelqu'un, *aliquid*, quelque chose. **Aliquot, (indécl.),** quelques-uns, quelques.

Aliquoties ou aliquotiens (adv.), plusieurs fois.

Aliter (adv.), autrement; *aliter ac on atque*, autrement que.

Alius, a, ud, autre, un autre.

Allatus, de affero.

Allevo, as (rég.), soulager.

Allia, æ, f. Allia (rivière).

Allicio, cis, cère (lexi, lectum), attirer, inviter.

Aliensis, e, de l'Allia.

Alligo, as (rég.), attacher.

Alloquor, èris, i (allocutus sum), dép. parler à quelqu'un (acc.).

Alo, is, ère (alui, altum), nourrir, entretenir.

Altare, is, n. autel.

Alter, era, erum, l'autre, l'un des deux, le second.

Altitudo, inis, f. hauteur.

Altus, a, um, haut, élevé.

Alveus, i, m. nacelle.

Amalthæa, æ, f. Amalthée (chèvre).

Amans, antis (de amo), qui aime, affectionné.

Amazon, onis, f. Amazone.

Ambio, is, ire (ivi, itum), solliciter, chercher à gagner quelqu'un.

Ambo, æ, o, les deux, tous deux.

Ambulo, as (rég.), se promener.

Amenus, entis, troublé, égaré.

Amica, æ, f. amie.

Amice (adv.), amicalement.

Amicitia, æ, f. amitié.

Amicus, i, m. ami.

Amissus, de *amitto*.
Amitto, *is, ère* (*misi, missum*), perdre.
Amnis, *is* m., fleuve, rivière.
Amo, *as* (rég.), aimer.
Amœnus, *a, um*, agréable.
Amor, *oris*, m. amitié, amour.
Amoveo, *es, ère* (*movi, motum*), éloigner, écarter.
Amplector, *eris, i* (*plexus sum*), dép. embrasser.
Amplexor, *aris* (dép. rég.), embrasser.
Amplexus, de *amplector*.
Amplitudo, *inis*, f. grandeur.
Amplius (adv.), plus, davantage; *non amplius*, pas davantage; *nil amplius*, rien de plus.
Amplus, *a, um*, spacieux, magnifique, riche.
Amulius, *ii*, m. Amulius (nom prop.).
Ancile, *is*, n. ancile (bouclier sacré).
Angelus, *i*, m. ange.
Ango, *is, ère* (*anxi*), tourmenter.
Anguis, *is*, f. serpent.
Angulus, *i*, m. angle, coin.
Angustia, *arum*, f. plur. passage étroit, défilé.
Angustus, *a, um*, étroit.
Anhelo, *as* (rég.), respirer difficilement, être hors d'haleine.
Anien, *enis*, m. l'Anio (rivière).
Anima, *æ*, f. souffle, vie.
Animadversio, *onis*, f. châtement, punition.
Animadverto, *is, ère* (*verti, versum*), observer, remarquer.
Animal, *alis*, n. animal.
Animans, *antis* (neut. au pluriel), être animé.
Animus, *i*, m. âme; esprit, intention, disposition (d'âme); courage, confiance.
Annona, *æ*, f. récolte de l'année, denrées, vivres.
Annuo, *is, ère* (*ui, utum*), consentir.
Annus, *i*, m. année.
Anser, *eris*, m. oie.
Ante (prép. avec l'accus.), devant.
Antea (adv.), auparavant.
Antecedo, *is, ère* (*cessi, cessum*), précéder, surpasser; prendre les devants.
Antefero, *fers, ferre* (*tuli, latum*), préférer.
Antequam ou *ante quam*, avant que.
Antiquus, *a, um*, antique, ancien, précédé, d'autrefois.

Antonius, *i*, m. Antoine.
Antrum, *i*, n. antre, grotte.
Anulus, *i*, m. anneau, bague.
Anxius, *a, um*, inquiet, tourmenté.
Aper, *pri*, m. sanglier.
Aperio, *is, ire* (*perui, pertum*), ouvrir, découvrir, déclarer.
Aperte (adv.), ouvertement.
Apertus, de *aperio*.
Aperui, de *aperio*.
Apis, *is*, f. abeille.
Apollo, *inis*, m. Apollon (dieu grec).
Apparatus, *ûs*, m. préparatifs; magnificence; instruments.
Appareo, *es, ère* (*parui, paritum*), apparaître, se montrer. Impersonn. : être clair, évident.
Apparo, *as* (rég.), préparer.
1. Appello, *as* (rég.), appeler.
2. Appello, *is, ère* (*puli, pulsum*), faire aborder (un bateau); au passif : aborder.
Appendo, *is, ère* (*pendi, pensum*), peser.
Appeto, *is, ère* (*peti, petitum*), chercher à saisir; désirer; aimer (un aliment).
Appius, *ii*, m. Appius (nom propre).
Applico, *as, are* (*avi et ui, atum et itum*), appliquer, appuyer, adosser.
Appono, *is, ère* (*posui, positum*), mettre sur (*ad*), servir, présenter.
Apprecor, *aris* (dép. rég.), souhaiter en priant (à quelqu'un, dat.).
Apprehendo, *is, ère* (*prehendi, prehensum*), saisir.
Appropinquo, *as* (rég.), approcher.
Appuli, *appulsus*, de *appello* 2.
Apto, *as* (rég.), appliquer.
Aptus, *a, um*, propre à, convenable pour.
Apud (prép. avec accus.), auprès de, chez, devant (quelqu'un).
Apulia, *æ*, i. Apulie (contrée).
Aqua, *æ*, f. eau.
Aquila, *æ*, f. aigle.
Ara, *æ*, f. autel.
Aratrum, *i*, n. charrue.
Arbiter, *tri*, m. témoin.
Arbitror, *aris* (dép. rég.), stimuler, juger.
Arbor, *oris*, f. arbre.
Arca, *æ*, f. coffre, caisse, cercueil; arche (de Noé, d'alliance).
Arcadia, *æ*, f. Arcadie (contrée).
Arceo, *es, ère* (*arcei*), écarter, empêcher.

Acesso, is, ère (*cessivi, cessitum*), mander, appeler.
Archimedes, is, m. Archimède (nom prop.).
Arcus, ūs, m. arc; arc-en-ciel.
Ardens, entis, ardent, brûlant (v. *ardeo*).
Ardeo, es, ère (*arsi, arsum*), brûler.
Ardor, oris, m. ardeur, chaleur.
Arduus, a, um, haut, élevé.
Arena, æ, f. sable, plage.
Argentus, a, um, d'argent.
Argentum, i, n. argent.
Argius, ou Argivus, a, um, d'Argos, argien; **Argivi, orum, m. plur.** les Argiens.
Argolis, idis, f. Argolide (contrée).
Argumentum, i, n. sujet (d'un écrit), preuve.
Arguo, is, ère (*ui, utum*), accuser.
Ariadna, æ, f. Ariane (nom prop.).
Aries, etis, m. bélier.
Aristides, is, m. Aristide (nom prop.).
Aristogiton, onis, m. Aristogiton (nom prop.).
Arma, orum, n. plur. armes.
Armilla, æ, f. bracelet.
Armo, as (rég.), armer.
Aroma, atis, n. aromate, parfum.
Arrectus, de arrigo.
Arreptus, de arripio.
Arrigo, is, ère (*raxi, rectum*), dresser.
Arripio, is, ère (*ripui, reptum*), saisir.
Ars, artis, f. art, métier; au plur. préceptes, conduite.
Arte (adv.), étroitement.
Articulus, i, m. articulation.
Artifex, icis, m. artiste.
1. Artus, a, um, étroit, profond (sommeil).
2. Artus, ūs, m. membre.
Aruns, untis, m. Aruns (nom prop.).
Arx, arcis, f. citadelle.
Ascendo ou adscendo, is, ère (*scendi, scensum*), monter, gravir.
Asia, æ, f. Asie.
Asinarius, i, m. ânier.
Asinus, i, m. âne.
Aspecto, aspectus, voir adspecto, etc.
Aspensor, aris (dép. rég.), repousser, refuser.
Aspielo, voir adspicio.
Assequor, eris, i (*secutus sum*), atteindre, obtenir.
Assideo, es, ère (*sedī, sessum*), camper auprès de (dat.).

Assidue (adv.), continuellement.
Assigno, as (rég.), assigner, confier.
Assuesco, is, ère (*suevi, suetum*), s'accoutumer.
Assuetus, a, um, accoutumé, habitué à.
Assumo, is, ère (*sumpsi, sumptum*), prendre (avec soi).
Assurgo, is, ère (*surrexi, surrectum*), se lever.
Assyria, æ, f. Assyrie (contrée).
Assyrii, torum, m. plur. les Assyriens.
Astutia, æ, f. ruse, habileté.
Asylum, i, n. asile, refuge.
At (conj.), mais.
Athenæ, arum, f. plur. Athènes (ville).
Atheniensis, e, athénien; plur. les Athéniens.
Atilius au Attilius, i, m. Atilius (nom prop.).
Atque (conj.), et.
Atqui (conj.), or.
Atrox, ocis, terrible, affreux, impitoyable.
Attamen, cependant.
Attendo, is, ère (*tendi, tentum*), faire attention, être attentif.
Attente (*attentius, attentissime*), attentivement.
Attentus, a, um, attentif.
Attica, æ, f. Attique (contrée).
Attollo, is, ère (sans parf. ni sup.), soulever, relever.
Attonitus, a, um, stupéfait.
Attraho, is, ère (*traxi, tractum*), tirer à soi.
Attrecto, as (rég.), toucher.
Attuli, de affero.
Atys, yos (acc. *Atyn*), m. Atys (nom prop.).
Auctor, oris, m. conseiller, garant, responsable, auteur.
Auctoritas, atis, f. autorité, considération.
Auctus, de augeo.
Audacia, æ, f. audace, hardiesse.
Audacter (*audacius, cissime*) adv., audacieusement.
Audax, acis, audacieux.
Audeo, es, ère (*ausus sum*), oser.
Audio, is, ire (*audii, auditum*), apprendre, écouter, exaucer.
Aufero, fers, ferre (*abstuli, ablatum*), emporter, enlever.
Aufugio, is, ère (*fugī*), s'enfuir.
Augeo, es, ère (*auxi, auctum*), augmenter, accroître, élargir.

Augurium, i, n. présage, signe.
 1. **Augustus, a, um,** majestueux.
 2. **Augustus (s.-e. mensis),** août (mois).
Aulæum, i, n. rideau.
Aulicus, a, um, de la cour; serviteur (du roi), courtisan.
Aura, æ, f. vent, air.
Aureus, a, um, d'or.
Auris, is, f. oreille.
Aurora, æ, f. aurore.
Aurum, i, n. or (métal).
Auspicium, i, n. divination (d'après les oiseaux), présage.
Ausus, de audeo.
Autem, mais.
Auxi, de augeo.
Auxilium, i, n. aide, secours.
Avarus, a, um, cupide, avare.
Avello, is, ère (velli, vulsum), arracher, détacher.
Aversor, aris (rég.), se détourner de, repousser.
Aversus, a, um, opposé, (placé) par derrière.
Averto, is, ère (verti, versum), détourner, déplacer.
Avide (adv.), avec empressement, avidement.
Avidus, a, um, empressé, avide.
Avis, is, f. oiseau.
Avolo, as (rég.), s'envoler.
Avunculus, i, m. oncle
Avus, i, m. grand-père, au plur. aïeux, ancêtres.

B

Bacchus, i, m. Bacchus (nom prop.).
Baculus, i, m. (ou *baculum*, n.), bâton.
Bagrada, æ, m. le Bagrada (fleuve).
Baiæ, arum, f. plur. Baïes (ville).
Balbus, i, m. Bègue (nom prop.).
Ballista et balista, æ, f. baliste (machine de guerre).
Balteus, i, m. baudrier (ceinturon).
Barba, æ, f. barbe.
Barbari, orum, m. pl. les Barbares, les Perses.
Barbatus, a, um, barbu.
Basis, is, f. base, piédestal
Beatus, a, um, heureux.
Bellicosus, a, um, belliqueux.
Bellicus, a, um, de guerre, militaire.
Bello, as (rég.), faire la guerre.

Bellum, i, n. guerre.
Belua, æ, f. bête sauvage, bête féroce.
Bene (adv.), bien.
Benefacio, is, ère (feci, factum), faire du bien.
Beneficentia, æ, f. bienfaisance.
Beneficium, i, n. bienfait; *beneficio* (gén.), grâce à.
Benevolent, a, um, bienfaisant.
Benevolentia, æ, f. bienveillance.
Benevolus, a, um, bienveillant.
Benigne, (adv.), avec bienveillance.
Benignus, a, um, bienveillant.
Benjaminus, i, m. Benjamin (nom prop.).
Bestia, æ, f. bête.
Bibliotheca, æ, f. bibliothèque.
Bibo, is, ère (bibì, bibitum), boire.
Biennium, ii, n. espace de deux ans.
Bini, æ, a, deux (Gr. 34).
Bitumen, inis, n. bitume.
Bonum, i, n. le bien; *bona, orum, n.* plur. les biens, la fortune.
Bonus, a, um, bon.
Bos, bovis, plur. boves, boum, bobus, m. boeuf.
Brachium, ii, n. bras.
Brevi, (adv.), bientôt.
Brevis, e, court.
Brevitas, atis, f. concision, brièveté
Breviter (adv.), en peu de mots, brièvement.
Brutus, i, m. (nom prop.).
Bucina, æ, f. trompe, cor.
Byssinus, a, um, de lin.

C

Cadaver, eris, n. cadavre, corps mort.
Cado, is, ère (cecidì, casum), tomber.
Cæcus, a, um, aveugle, invisible.
Cædes, is, f. meurtre, massacre.
Cædo, is, ère (cecidì, cæsum), battre, trancher, tailler en pièces, tuer.
Cælius (ii) mons (montis), m. le mont Célius.
Cælum, i, n. ciel.
Cæruleus, a, um, azuré.
Cæsus, de cædo.
Caius, i, m. Caius (nom prop.).
Calamitas, atis, f. calamité, malheur.
Calamitose (adv.), malheureusement, par malheur.
Calamus, i, m. roseau, flûte.

Calcar, aris, n. éperon.

Calco, as (rég.), fouler aux pieds, marcher sur.

Calendæ, arum, f. voir *Kalendæ*.

Calidus, a, um, chaud.

Callide (adv.), adroitement.

Callidus, a, um, habile, rusé.

Calor, oris, m. chaleur.

Calx, calcis, f. talon.

Camelus, i, m. chameau.

Camillus, i, m. Camille (nom prop.).

Campania, æ, f. la Campanie (contrée).

Campestris, e, de plaine, de plein air.

Campus, i, m. plaine.

Candidus, a, um, blanc.

Canis, is, m. f. chien.

Canistra, orum, n. plur. paniers, corbeilles.

Cannæ, arum, f. plur. Cannes (ville).

Cano, is, ère (cecini, cantum), chanter, jouer (d'un instrument), sonner (du cor).

Canto, as (rég.), chanter.

Cantus, ùs, m. chant.

Capio, is, ère (cepi, captum), prendre, saisir; *captus* (abl.), privé de l'usage de.

Capitolium, ii, n. le Capitole (citadelle de Rome).

Capra, æ, f. chèvre.

Caprea, æ, f. chevreuil.

Captivitas, atis, f. captivité.

Captivus, i, m. captif, prisonnier.

Capto, as (rég.), tâcher de prendre, prendre.

Captus, de capio.

Capua, æ, f. Capoue (ville).

Caput, itis, n. tête; vie; capitale (d'un pays; partie essentielle (d'un repas).

Carcer, eris, m. prison.

Carduus, i, m. chardon.

Careo, es, ère (carui, caritum), manquer, être privé ou exempt de (abl.).

Carmen, inis, n. chant; poème.

Carnifex, ficiis, m. bourreau.

Caro, carnis, f. chair, viande.

Carpo, is, ère (carpsi, carptum), brouter.

Carthaginensis, e, Carthaginois.

Carthago, inis, f. Carthage (ville).

Carus, a, um, cher.

Casa, æ, f. cabane, chaumière.

Caseus, i, m. fromage.

Casilnates, um, m. plur. habitants de Casilinum.

Casilinum, i, n. Casilinum (ville),

Cassis, idis, f. casque (de métal).

Castellum, i, n. forteresse.

Castra, orum, n. plur. camp; (à Rome) caserne.

Casus, ùs, chute, hasard, événement.

Catena, æ, f. chaîne.

Catulus, i, m. petit (d'un animal).

Cauda, æ, f. queue.

Causa, æ, f. cause, raison, motif; question, affaire; *causa* (gén.), en vue de.

Causor, aris (dép. rég.), donner pour raison, alléguer (prop. infinit.).

Cavea, æ, f. cage.

Caveo, es, ère (cavi, cautum), prendre garde (*ne*, que ou de).

Caverna, æ, f. ouverture (souterraine).

Cecidi, de cado et de cædo.

Cecini, de cano.

Cedo, is, ère (cessi, cessum), se retirer, partir de; reculer (dat.) devant quelqu'un; céder; *cedere loco*, lâcher pied.

Celebro, as (rég.), célébrer, vanter.

Celer, eris, ere, prompt, rapide.

Celeriter (adv.), rapidement.

Cella, æ, f. petite chambre.

Celo, as (rég.), cacher (G. 161).

Celsus, a, um, élevé, haut.

Cena, æ, f. dîner (repas du soir).

Ceno, as (rég.), dîner, souper.

Censeo, es, ère (censui, censum), être d'avis, penser.

Censor, oris, m. censeur.

Centaurus, i, m. centaure.

Centum, cent.

Centuria, æ, f. centurie (classe de citoyens).

Centurio, onis, m. centurion (officier romain).

Cepi, de capio.

Cerberus, i, m. Cerbère (chien qui garde les enfers).

Ceres, Cereris, f. Cérès (déesse).

Cerno, is, ère (crevi, cretum), voir.

Certamen, inis, n. combat, lutte, concours.

Certatim, (adv.) à l'envi, à qui mieux mieux.

Certe (adv.), assurément, du moins; *certius*, avec plus de certitude.

Certo, as (rég.), lutter, rivaliser.

Certus, a, um, certain, fixe, déterminé; *certiorem facere aliquem*, informer quelqu'un; au passif : *certior fieri*, être informé.

Cervix, iois, f. nuque, cou.

Cervus, i, m. cerf.
Cessator, oris, m. paresseux.
Cessi, de cedo.
Cesso, as (rég.), être oisif; tarder.
Ceteri, æ, a, tous les autres.
Chanaan (indéclin.), le pays de Chanaan.
Charta, æ, f. papier (papyrus).
Chirographum, i, n. billet; écrit.
Cibaria, iorum, n. plur., vivres, provisions.
Cibus, i, m. nourriture, aliment.
Cicero, onis, m. Cicéron (nom prop.).
Cilicium, ii, n. cilice.
Cimon, onis, m. Cimon (nom prop.).
Cineas, æ, m. Cinéas (nom prop.).
Cingo, is, ère (cingi, cinctum), ceindre; armer (à la ceinture); entourer.
Circa (prép. avec accus.), autour de; (adv.), à l'entour.
Circiter (adv.), environ.
Circum (prép. avec accus.), autour de.
Curcumaro, as (rég.), entourer en labourant.
Circumcludo, is, ère (cludi, clusum), enfermer (dans un cercle).
Circumdo, as, are (dedi, datum), mettre (acc.) autour de (dat.), entourer.
Circumduco, is, ère (duzi, ductum), promener autour.
Circum eo ou circueo, is, ire (ii, itum, composé de eo), faire le tour de, visiter, parcourir.
Circumfundo, is, ère (fudi, fustum), répandre autour.
Circumsisto, is, ère (voir circumsto), entourer.
Circumspicio, is, ère (spezi, spectrum), regarder à l'entour.
Circumsto, as, are (steti, statum), se tenir autour, entourer.
Circumtego, is, ère (tezi, tectum), couvrir tout autour.
Circumvento, is, ire (veni, ventum), entourer, cerner, assaillir (par derrière), accabler (injustement).
Circumvolito, as (rég.), voltiger autour de.
Citatus, a, um, rapide, pressé.
Citior, oris, plus rapproché.
Cithara, æ, f. cithare, lyre.
Cito (adv.), vite.
Citrus, i, f. citronnier.
Civis, is, m. citoyen, concitoyen.
Civitas, atis, f. État, cité.
Clades, is, f. désastre.

Clælia, æ, f. Clélie (nom prop.).
Clam (adv.), clandestinement.
Clamator, oris, m. criard.
Clamito, as (rég.), crier (fort ou à différentes reprises).
Clamo, as (rég.), crier.
Clamor, oris, m. cri.
Clandestinus, a, um, caché, secret.
Clangor, oris, m. cri.
Clarus, a, um, clair, sonore; illustre.
Classicum, i, n. signal (de la trompette).
Classis, is, f. flotte.
Claudia, æ, f. Claudia (nom prop.).
Claudius, ii, m. Claudius (nom prop.).
Claudo, is, ère (clausi, clausum), fermer, enclore.
Claustra, orum, n. plur. traverses, verrous.
Clausus, de claudio.
Clava, æ, f. massue.
Clavus, i, m. clou.
Clemens, entis, humain, généreux.
Clementer, (adv.), avec bonté.
Clementia, æ, f. douceur, clémence.
Clipeus, i, m. bouclier.
Clivus, i, m. pente.
Clusini, orum, m. plur. les Clusiniens.
Clusium, ii, n. Clusium (nom prop.).
Clypea, æ, f. Clypée (ville).
Coactus, de cogo.
Cocles, itis, m. (Horatius) Coclès (nom prop.).
Codiocillus, i, m. (au plur.), lettre.
Codrus, i, m. Codrus (nom prop.).
Coegi, de cogo.
Cœpi, isti, isse, commencer (au passé, G. 85).
Cogito, as (rég.), penser (à, acc. ou de), réfléchir.
Cognatio, onis, f. parenté.
Cognatus, a, um, parent, apparenté à.
Cognitus, de cognosco.
Cognomen, inis, n. surnom.
Cognosco, is, ère (cognovi, cognitum), connaître, reconnaître, apprendre.
Cogo, is, ère (coegi, coactum), réunir, contraindre, forcer.
Cohæreo, es, ère (hæsi, hæsum), être uni, adhérer.
Collacrimo, as (rég.), pleurer (ensemble ou abondamment).
Collatinus, i, m. Collatin (nom prop.).
Collatus, de confero.
Collaudo, as (rég.), combler de louanges.

Collectus, de colligo.
Collega, æ, m. collègue.
Colligo, is, ere (legi, lectum), rassembler.
Collis, is, m. colline, coteau.
Colloco, as (rég.), mettre, placer, poser; marier (une fille).
Colloquium, ii, n. entretien.
Colloquor, èris, i (locutus sum), s'entretenir.
Collum, i, n. cou.
Colo, is, ère (colui, cultum), cultiver; honorer; pratiquer (la vertu, un métier).
Color, oris, m. couleur.
Columba, æ, f. colombe.
Coma, æ, f. chevelure.
Comedo, is, ère (edi, esum), manger.
Comes, itis, m. f. compagnon, compagne.
Comitium, i, n. le comitium (partie du forum romain).
Comitor, aris (dép. rég.), accompagner.
Commeatus, ùs, m. vivres, provisions.
Commemoro, as (rég.), rappeler, faire mention de, citer, parler de (acc.).
Commendo, as (rég.), recommander.
Commigro, as (rég.), aller s'établir, émigrer.
Commilito, onis, m. compagnon (d'armes).
Committo, is, ère (misi, missum), engager (le combat); confier; *committere se*, se risquer.
Commode (adv.), commodément, à l'aise.
Commodo, as (rég.), prêter.
Commoror, aris (dép. rég.), séjourner, demeurer.
Commoveo, es, ère (movi, motum), émouvoir.
Communico, as (rég.), communiquer; (*aliquid cum aliquo*, quelque chose à quelqu'un).
Communis, e, commun, public.
Compar, aris, égal, pareil, bien assorti.
Comparatio, onis, f. acquisition.
Compareo, es, ère (parui), se montrer, apparaître.
Comparo, as (rég.), préparer, acquérir, acheter.
1. Compello, as (rég.), adresser la parole à (acc.), appeler.
2. Compello, is, ère (puli, pulsum), pousser, forcer (à quelque chose).
Comperio, is, ire (peri, pertum), trouver, découvrir, apprendre.

Compilo, as (rég.), dépouiller, piller.
Completor, eris, i (plexus sum) embrasser, saisir.
Comploratio, onis, f. lamentation.
Complures, tum, nombreux, beaucoup de.
Compono, is, ère (posui, positum), arranger; *componere pacem*, faire la paix.
Compos, otis, m. maître de, qui a obtenu.
Comprehendo, is, ère (prehendi, prehensum), saisir, arrêter (un malfaiteur).
Compressus, de compresso.
Comprimo, is, ère (pressi, pressum), serrer.
Comprobo, as (rég.), confirmer.
Compulsus, de compello.
Conari, de conor.
Conatus, ùs, m. effort.
Concedo, is, ère (cessi, cessum), céder; concéder; avouer; (intrans.) se retirer.
Concessi, de concedo.
Concessus, de concedo.
Concido, is, ère (cidi), tomber, s'abattre.
Concilio, as (rég.), concilier, gagner, procurer.
Concilium, ii, n. assemblée, réunion.
Concito, as (rég.), pousser, exciter.
Conclamo, as (rég.), crier (ensemble).
Conclave, is, n. salle.
Concordia, æ, f. concorde.
Concrepo, as, are (pui, pitum), faire du bruit, craquer.
Conculco, as (rég.), écraser.
Concurro, is, ère (curri, cursum), courir (ensemble), accourir, s'entrechoquer, combattre.
Concursus, ùs, choc, réunion, ensemblement, affluence.
Condemno, as (rég.), condamner.
Condicio, onis, f. condition.
Condidi, de condo.
Conditum, i, n. assaisonnement.
Condio, is, ère (ii, itum), assaisonner.
Condiscipulus, i, m. condisciple.
Conditior, oris, m. fondateur.
Condo, is, ère (condidi, conditum), fonder; composer (un écrit); mettre, enfoncer.
Con dono, as (rég.), pardonner; *condonare aliquid alicui*, pardonner quelque chose par égard pour quelqu'un, *condonare alicui*, pardonner à quelqu'un par égard pour quelqu'un.

Conduuo, is, ère (*duxi, ductum*), louer (prendre à louage).
Conficio, de conficio.
Confero, fers, ferre (*contuli, collatum*), porter (ensemble), apporter, réunir, mettre en commun.
Confertus, a, um, serré, pressé, dense.
Confessio, onis, f. aveu.
Confestim, (adv.), aussitôt.
Conficio, is, ère (*feci, fectum*), confectonner, achever; régler (des affaires); broyer (la nourriture); épuiser, accabler, tuer.
Confictus, de confingo.
Confido, is, ère (*fisus sum*), compter sur, avoir confiance dans (dat.).
Confingo, is, ere (*finxi, fictum*), imaginer, inventer.
Confirmo, as (rég.), fortifier, raffermir.
Confiteor, eris, eri (*fessus sum*), avouer.
Conflagro, as (rég.), brûler.
Conflictio, as (rég.), tourmenter.
Confligo, is, ère (*flizi, flictum*), combattre, lutter.
Confluo, is, ère (*fluxi, fluxum*), arriver (en foule).
Confodio, is, ère (*fodi, fossus*), percer, cribler (de blessures).
Confugio, is, ère (*fugi, fugitum*), se réfugier; avoir recours à.
Confundo, is, ère (*fudi, fusum*), mêler, confondre.
Confusus, de confundo.
Congero, is, ère (*gessi, gestum*), entasser, accumuler.
Congestus, de congero.
Congredior, déris, di (*gressus sum*), lutter, combattre de près.
Congrego, as (rég.), rassembler.
Congressus, ūs, m. entrevue, entretien.
Congruo, is, ère (*grui*), s'accorder avec (dat.).
Conjicio, is, ère (*feci, fectum*), jeter; in *fugam*, (mettre) en fuite.
Conjugium, ii, n. mariage.
Conjungo, is, ère (*junxi, junctum*), joindre, unir.
Conjuratio, onis, f. conjuration, complot.
Conjuro, as (rég.), conspirer, comploter; *conjuralus, i, m.* un conjuré.
Conjux, ugis, m. f. époux, épouse.
Connubium, ii, n. mariage.
Gonor, aris (dép. rég.), s'efforcer, tâcher de.

Conquiro, is, ère (*quisivi, quisitum*), chercher (soigneusement), rechercher.
Conquisitus, de conquiro.
Conscendo, is, ère (*scendi, scensum*), monter sur (acc.).
Conscientia, æ, f. sentiment, conscience.
Conscriptio, onis, f. rédaction, contrat.
Consecro, as (rég.), consacrer.
Consecutus, de consequor.
Consedi, de consido.
Consensus, ūs, m. accord, unanimité.
Consequor, eris, i, (seculus sum), rejoindre; acquérir, obtenir.
Consero, is, ère (*serui, sertum*), engager; (*manus ou manum*, le combat).
Conserui, de consero.
Conservo, as (rég.), conserver, observer, respecter.
Consessus, ūs, m. assemblée.
Considero, as (rég.), considérer, réfléchir à (acc.).
Consido, is, ère (*sedi, sessum*), se poster; se calmer.
Consilium, ii, n. délibération; résolution, projet; conseil, avis.
Consimilis, e, (entièrement) semblable.
Consisto, is, ère (*stiti*), se placer, s'arrêter.
Consolatio, onis, f. consolation.
Consolor, aris (dép. rég.), consoler.
Consors, sortis, qui participe à, compagnon de.
Conspectus, ūs, m. présence, vue.
Conspargo, is, ère (*spersi, spersum*), arroser, mouiller, couvrir (de poussière).
Conspexi, de conspicio.
Conspicio, cis, cère (*spezi, spectrum*), apercevoir.
Conspicor, aris (dép. rég.), apercevoir.
Conspicuous, a, um, remarquable.
Conspiro, as (rég.), conspirer, comploter.
Constans,antis, constant, persévérant.
Constanter, (adv.) constamment, avec persévérance.
Constantia, æ, f. fermeté.
Consterno, as (rég.), bouleverser.
Constiti, de consisto.
Constituo, is, ère (*ui, utum*), établir, placer, présenter; fixer.
Consto, as, are (*stiti, statum*), se composer de, consister en (abl.); (imperson.) *constat*, c'est un fait certain que (infin.).

Consuesco, *is, ère (suevi, suetum)*, s'ac-
coutumer, avoir coutume; *consuevi*,
j'ai coutume (G. C. 85, 1°).

Consuetudo, *inis*, f. coutume, habi-
tude.

Consul, *is*, m. consul.

Consulo, *is, ère (sului, sultum)*, con-
sulter, demander; (dat.), veiller à.

Consumo, *is, ère (sumpsi, sumptum)*,
manger, absorber; détruire, faire
mourir; passer (le temps).

Consumptus, de *consumo*.

Consurgo, *is, ère (surrexi, surrectum)*,
se lever (ensemble).

Contamino, *as* (rég.), souiller.

Contemno, *is, ère (tempesi, temptum)*,
mépriser.

Contemplor, *aris* (dép. rég.), contem-
pler.

Contemptor, *oris*, m. celui qui méprise;
dédaigneux de.

1. **Contemptus**, de *contemno*.

2. **Contemptus**, *ûs*, m. mépris.

Contendo, *is, ère (tendi, tentum)*, diri-
ger sa course vers, marcher vers.

Contentio, *onis*, f. ardeur, débat.

Contentus, *a, um*, se contentant de,
satisfait.

Contero, *is, ère (trivi, tritum)*, écraser.

Conterreo, *is, ère (terrui, territum)*,
frapper de terreur.

Conticeo ou *conticesco*, *is, ère (ticiui)*,
se taire.

Continens, (*entis*) *terra* (*æ*), f. le conti-
nent.

Contineo, *es, ère (tinui, tentum)*, arrê-
ter, retenir; maintenir (dans le de-
voir).

1. **Continuo**, (adv.) aussitôt.

2. **Continuo**, *as* (rég.), continuer.

Continuus, *a, um*, continu, conti-
nuel.

Contio, *onis*, f. assemblée.

Contorqueo, *es, ère (torsit, tortum)*,
brandir, lancer.

Contra (prép. avec l'acc.), contre;
(adv.) au contraire.

Contractus, *a, um*, de *contraho*.

Contraho, *is, ère (traxi, tractum)*, ras-
sembler; resserrer, contracter.

Controversia, *æ*, f. discussion.

Contuli, de *confero*.

Contumelia, *æ*, f. affront.

Contundo, *is, ère (tudi, tusum)*, écraser.

Convallis, *is*, f. vallee.

Convectus, de *conveho*.

Conveho, *is, ère (vexi, vectum)*, trans-
porter, réunir.

Convenio, *is, ire (veni, ventum)*, venir
ensemble, s'assembler; (impers.) *con-*
venit, il est (il fut) convenu que.

Converto, *is, ère (verti, versum)*, tour-
ner; attirer (les regards); traduire;
convertere se, retourner sur ses pas;
(au passif) se retourner.

Convicium, *ii*, n. insulte.

Convinco, *is, ère (vici, victum)*, con-
vaincre, confondre (d'un crime).

Convivium, *ii*, n. festin.

Convoco, *as* (rég.), convoquer, réunir.

Coorior, *orëris, oriri (ortus sum)*,
naître, éclater.

Copia, *æ*, f. abondance; permission,
pouvoir; (au plur.) troupes, forces
militaires.

Coquo, *is, ère (coxi, coctum)*, faire cuire.
Coram (prép. avec abl.), devant, en
présence de.

Corinthius, *a, um*, corinthien; (*am*
plur.) les Corinthiens.

Corinthus, *i*, f. Corinthe (ville).

Coriolanus, *i*, m. Coriolan (nom prop.).

Corioli, *orum*, m. [pl. Corioles (ville)].

Corium, *ii*, n. peau, cuir.

Cornelius, *i*, m. Cornélius (nom prop.).

Corneus, *a, um*, de corne (matière).

Cornu, *ûs*, n. corne.

Corona, *æ*, f. couronne.

Corpus, *oris*, n. corps.

Correptus, de *corripio*.

Corrigo, *is, ère (rexi, rectum)*, corriger,
améliorer.

Corripio, *is, ère (ripui, reptum)*, saisir.

Corroboro, *as* (rég.), affermir.

Corrumpto, *is, ère (rupi, ruptum)*, cor-
rompre, gâter, séduire.

Corvus, *i*, m. corbeau.

Corybantes, *bantium*, m. pl. les Cory-
bantes, prêtres de Cybèle.

Costa, *æ*, f. côte (de la poitrine).

Cotidie, (adv.) chaque jour.

Coxi, de *coquo*.

Crastinus, *a, um*, de demain, du lende-
main.

Crates, *is*, f. claie, treillis.

Creator, *oris*, m. créateur.

Creber, *bra, brum*, fréquent, nombreux.

Crebro (adv.), fréquemment.

Credo, *is, ère (credidi, creditum)*, croire
(dat.); confier, prêter (acc.).

Credulitas, atis, f. crédulité.
Credulus, a, um, crédule.
Creo, as (rég.), créer; nommer (un magistrat).
Crepitus, ūs, m. bruit, son.
Cresco, is, être (erevi, cretum), croître, grandir.
Creta, æ, f. la Crète (île).
Crevi, de cresco.
Crimen, inis, n. accusation; *crimen. inferre alicui,* accuser qqn de (gén.).
Crinis, is, m. cheveu, chevelure.
Crœsus, i, m. Crésus (nom prop.).
Cruciatu, ūs, m. torture.
Crucio, as (rég.), torturer.
Crudelis, e, cruel.
Crudelitas, atis, f. cruauté.
Crudeliter, (adv.) cruellement.
Cruentus, a, um, sanglant.
Cruor; oris, m. sang (répandu).
Crus, cruris, n. jambe.
Crux, crucis, f. croix, gibet.
Cubiculum, i, n. chambre à coucher.
Cubile, is, n. gîte.
Cubitum, sup. de cubo.
Cubitum, i, m. coudée (mesure de longueur).
Cubo, as (cubui, cubitum), être couché.
Cucurri, de curro.
Culcita, æ, f. matelas.
Culmus, i, m. tige.
Culpa, æ, f. faute.
Culter, tri, m. couteau.
 1. *Cultus, de colo.*
 2. *Cultus, ūs, m.* culte (des dieux); genre de vie.
 1. *Cum* (prép. avec abl.), avec.
 2. *Cum,* alors que, comme, lorsque; puisque, quoique (G. 99 bis); *cum... tum,* d'une part, d'autre part; non seulement, mais encore.
Cumque, pour et cum.
Cumulo, as (rég.), combler.
Cunabula, orum, n. plur., berceau.
Cunæ, arum, f. plur. berceau.
Cunctatio, onis, f. lenteur, temporisation.
Cupide, (adv.) avec ardeur; comp. *cupidius,* avec plus d'ardeur.
Cupiditas, atis, f. désir; passion.
Cupidus, a, um, désireux de (gén.).
Cupio, is, être (ivi, itum), désirer.
Cur, pourquoi ?

Cura, æ, f. soin, souci; *hoc mihi curæ est,* c'est un souci pour moi, je m'occupe de.
Cursus, ium, m. plur. Cures (ville).
Curia, æ, f. curie (division du peuple, lieu de réunion du Sénat.)
Curiatius, ii, m. Curia (nom prop.).
Curo, as (rég.), soigner, avoir soin de, se soucier de (acc.); (avec gér.) faire (faire).
Curro, is, être (cucurri, cursum), courir.
Currus, ūs, m. char.
Cursor, oris, m. courrier.
Cursus, us, m. course; cours (d'un fleuve); marche (des astres).
Curulis, e, voir sella.
Curvo, as (rég.), courber.
Cuspis, idis, f. pointe.
Custodia, æ, f. garde.
Custodio, is, ire (ii, itum), garder.
Custos, odis, m. garde, gardien, protecteur.
Cybele, es, f. Cybèle (mère des dieux).
Cyclades, um, f. plur. les Cyclades (îles).
Cyclops, opis, m. cyclope; plur. les Cyclopes.
Cygnus, i, m. cygne (oiseau).
Cyrsilus, i, m. Cyrille (nom prop.).

D

Dædalus, i, m. Dédale (nom prop.).
Damno, as (rég.), condamner; blâmer; *damnare capite,* condamner à mort.
Damnum, i, n. dommage, peine, châtiment.
Damon, onis, m. Damon (nom prop.).
Datus, de do.
David, Davidis, m. David (nom prop.).
De (prép. avec abl.), de, du haut de; au sujet de, pour.
Dea, æ, f. déesse.
Debello, as (rég.), vaincre.
Debeo, es, être (debui, debitum), devoir être tenu à ou de.
Decedo, is, être (cessi, cessum), sortir, disparaître, mourir.
Decem, dix.
Deceptus, de decipio.
Decerno, is, être (crevi, cretum), décider (de faire).

Decerpo, is, ère (cerpsi, cerptum), cueillir.
Decerto, as (rég.), combattre.
Decessi, de decedo.
Decet, uit, ère (impers.), il convient, il est convenable que (infin.).
Decido, is, ère (cidi), tomber.
Decimus, a, um, dixième.
Decipio, is, ère (cepi, ceptum), tromper, abuser.
Declaro, as (rég.), montrer, faire voir.
Decoro, as (rég.), orner, parer.
Decrevi, de decerno.
Decubui, de decumbo.
Decumbo, is, ère (cubui, cubitum), s'étendre.
Dedi, de do.
Deditio, onis, f. capitulation; action de rendre, de livrer.
Dedo, is, ère (dedidi, deditum), livrer, appliquer.
Deduco, is, ère (duxi, ductum), conduire, accompagner (par honneur), escorter.
Deerant, de desum.
Deesse, deest, de desum.
Defatigatio, onis, f. fatigue.
Defatigo, as (rég.), fatiguer.
Defeci, de deficio.
Defendo, is, ère (fendi, fensum), défendre, protéger (ab, contre).
Defensio, onis, f. défense.
Defero, fers, ferre (tuli, latum), porter, apporter; confier (un rôle); dénoncer.
Defessus, a, um, fatigué.
Deficio, is, ère (feci, fectum), manquer, s'affaiblir, perdre connaissance; *deficere* ab... ad, faire défection, abandonner le parti de... pour prendre le parti de.
Defigo, is, ère (fixi, fixum), enfoncer, rendre immobile.
Defluo, is, ère (fluxi, fluxum), descendre (en coulant).
Deformis, e, difforme, hideux.
Dehortor, aris (dép. rég.), dissuader, détourner de.
Dein, après, puis, ensuite.
Deinceps, de suite, dans la suite.
Deinde, ensuite, après.
Dejicio, is, ère (jeci, jectum), jeter (à bas), abattre, faire tomber (en frappant); asséner (un coup); *deficere loco*, déloger d'une position.
Delabor, aris, i (lapsus sum), glisser, tomber.

Delatus, de deferre.
Delecto, as (rég.), charmer, amuser, gagner.
Delenio, is, ère (rég.), apaiser.
Deleo, es, ère (rég.), détruire, anéantir.
Delibo, as (rég.), goûter.
Deliciae, arum, f. plur. délices, plaisirs.
Deligo, as (rég.), attacher.
Deliteo, es, ère et delitesco, is, ère (delitui), se tenir caché.
Delphi, orum, m. plur. Delphes (ville).
Delus, i, f. Délôs.
Demaratus, i, m. Démarate (nom prop.).
Demigro, as (rég.), se retirer (d'un lieu).
Demisi, de demitto.
Demitto, is, ère (misi, missum), baisser; jeter (de haut en bas); *se demittere*, descendre.
Demosthenes, is, m. Démosthène (nom prop.).
Demum, (adv.) alors seulement, enfin.
Denarius, ii, m. denier (monnaie).
Denego, as (rég.), refuser.
Denique, (adv.) enfin.
Dens, dentis, m. dent; défense (du sanglier).
Densus, a, um, épais, serré.
Denudo, as (rég.), dépouiller (des vêtements).
Denuntio, as (rég.), annoncer, signifier.
Depello, is, ère (puli, pulsum), chasser.
Depono, is, ère (posui, positum), déposer, mettre à terre, quitter, renoncer à; débarquer.
Deprecor, aris (dép. rég.), implorer.
Deprehendo, is, ère (prehendi, prehensum), trouver, surprendre.
Depulsus, de depello.
Derideo, es, ère (risi, risum), railler.
Descendo, is, ère (scendi, scensum), descendre, entrer dans.
Describo, is, ère (scripsi, scriptum), tracer; diviser.
Desero, is, ère (serui, sertum), abandonner.
Desertus, a, um, de desero; (adj.) abandonné; désert.
Desiderium, i, n. regret.
Desidia, æ, f. paresse.
Designo, as (rég.), indiquer, désigner.
Desii, de desino.
Desilio, is, ère (silius ou silui, sultum), sauter (en bas), se jeter de, s'élan-
 cer à bas de.

Desino, is, ére (*desii, desitum*), cesser.
Desisto, is, ére (*desisti, desitum*), cesser, renoncer à (*ab*).
Desperatio, onis, f. désespoir.
Desperatus, de despero; (*adj.*), désespéré.
Despero, as (*rég.*), désespérer (*rem*, d'une chose).
Despicio, is, ére (*specti, spectrum*), mépriser.
Despondeo, es, ére (*spondi, sponsum*), promettre, fiancer.
Desponsus, de despondeo.
Destino, as (*rég.*), destiner; fixer; projeter (de faire).
Destitui, de desisto.
Destringo, is, ére (*strinxi, strictum*), tirer (du fourreau).
Desum, dees, deesse (*defui*), manquer (*dat.*).
Desumo, is, ére (*sumpsi, sumptum*), prendre.
Detego, is, ére (*texi, tectum*), découvrir.
Deterior, deterius (*compar.*), plus mauvais, moins solide.
Deterreo, es, ére (*terrui, territum*), détourner, dissuader.
Detestabilis, e, abominable.
Detestor, aris (*dép. rég.*), maudire, exécrer, avoir en horreur.
Detineo, es, ére (*tinui, tentum*), retenir.
Detraho, is, ére (*traxi, tractum*), ôter, enlever.
Detrecto, as (*rég.*), refuser.
Detrimentum, i, n. dommage, préjudice.
Detrudo, is, ére (*trusi, trusum*), jeter en bas, précipiter.
Detuli, de defero.
Deturbo, as (*rég.*), jeter à bas de.
Deus, i, m. Dieu; **deus**, un dieu.
Deversor, aris (*dép. rég.*), loger, aller loger (en voyage).
Deverticulum, i, n. chemin de traverse.
Deverto, is, ére (*verti, versum*), se détourner (pour aller), venir loger.
Devici, de devinco.
Devinco, is, ére (*vici, victum*), vaincre (complètement).
Devero, as (*rég.*), dévorer.
Devotus, de devoveo.
Devoveo, es, ére (*vovi, votum*), vouer, promettre.
Dextera ou dextra, æ, f. main droite.

Diana, æ, f. Diane (*déesse*).
Dicio, onis, f. pouvoir.
Dico, is, ére (*dixi, dictum*), dire; appeler, nommer, élire; parler (en public).
Dictator, oris, m. dictateur.
Dictito, as (*rég.*), dire souvent.
Dictum, i, n. parole; bon mot.
Dictus, de dico.
Didici, de disco.
Dies, diei, m. et f. jour, *in dies*, de jour en jour.
Differo, fers, ferre (*distuli, dilatum*), différer, remettre (à plus tard); (intrans.) être différent.
Difficile, (adv.) difficilement (*comparatif : difficilior*).
Difficilis, e, difficile.
Difficultas, atis, f. difficulté.
Diffido, is, ére (*fisus sum*), ne pas se fier à, se défier de (*dat.*).
Diffundo, is, ére (*fudi, fusum*), répandre, (au passif) s'étendre.
Digero, is, ére (*gessi, gestum*), distribuer.
Digitus, i, m. doigt.
Dignitas, atis, f. dignité, rang.
Dignus, a, um, digne.
Digredior, dêris, di (*gressus sum*), partir, s'éloigner.
Dijudico, as (*rég.*), discerner.
Dilano, as (*rég.*), déchirer, mettre en pièces.
Dilexi, de diligo.
Diligenter, (entius, entissime) soigneusement.
Diligentia, æ, f. zèle, diligence.
Diligo, is, ére (*lexi, lectum*), aimer.
Diluculum, i, n. point du jour.
Diluvium, ii, n. déluge.
Dimico, as (*rég.*), combattre.
Dimidius, a, um, demi; dimidia pars, la moitié.
Dimitto, is, ére (*misi, missum*), laisser partir, renvoyer, abandonner, renoncer à.
Dinumero, as (*rég.*), compter.
Dionysius, ii, m. Denys (*nom prop.*).
Dirigo, is, ere (*rexi, rectum*), diriger pousser.
Diruo, is, ére (*ruî, rutum*), démolir, détruire.
Discedo, is, ére (*cessi, cessum*), s'éloigner, s'en aller (chacun de son côté), s'entr'ouvrir.

Disciplina, æ, f. enseignement, discipline.
Disco, is, ère (didici, discitum), apprendre, savoir.
Discordia, æ, f. discorde.
Discordo, as (rég.), se mettre en désaccord.
Discrepo, as (rég.), n'être pas d'accord, différer.
Diserucio, as (rég.), torturer.
Discumbo, is, ère (cubui, cubitum), prendre place à table.
Discutio, is (cussi, cussum), dissiper, écarter.
Disjungo, is, ère (junxi, junctum), séparer.
Dispensator, oris, m. intendant.
Dispergo, is, ère (spersi, spersum), répandre ça et là, disperser.
Displaceo, es, ère (plicui, plicitum), déplaire.
Dispono, is, ère (posui, positum), arranger, préparer.
Dissero, is, ère (serui, sertum), discourir.
Dissimilis, e, dissemblable, différent.
Dissimilitudo, inis, f. dissemblance, différence.
Dissimulo, as (rég.), dissimuler.
Dissuadeo, es, ère (suasi, suasum), dissuader, déconseiller.
Disto, as, arè (sans parf. ni sup.), être éloigné.
Distraho, is, ère (traxi, tractum), tirer en sens divers, déchirer.
Distribuo, is, ère (bui, butum), répartir, partager.
Disturbo, as (rég.), détruire.
Ditissimus, superl. de dives.
Diu, longtemps.
Diuturnus, a, um, qui dure longtemps, long.
Diversus, a, um, contraire, éloigné.
Dives, divitis, riche.
Divido, is, ère (visi, visum), partager.
Divinitus, (adv.) par la volonté divine.
Divinus, a, um, divin.
Divitiæ, arum, f. pl. richesses, biens.
Dixi, de dico.
Do, das, dare (dedi, datum), donner; *dare pœnas*, être puni.
Doceo, es, ère (docui, doctum), enseigner, instruire, montrer (que, infinit.).
Doctrina, æ, f. éducation, science.

Documentum, i, n. leçon.
Dodonæus, a, um, de Dodone.
Dolium, i, n. tonneau.
Dolor, oris, m. douleur, souffrance.
Dolose (adv.), artificieusement.
Dolus, i, m. ruse, fourberie, stratagème.
Domicilium, i, n. domicile, séjour.
Dominatus, ūs, m. pouvoir suprême.
Dominus, i, m. maître; le Seigneur, Dieu.
Domo, as, are (domui, domitum), dompter, réduire.
Domus, ūs (abl. domo), maison, famille, patrie; *domi* (locatif), à la maison, dans la paix.
Donec, jusqu'à ce que.
Dono, as (rég.), donner; gratifier quelqu'un de.
Donum, i, n. don, présent, récompense.
Dorienses, ium, m. pl. les Doriens (peuple).
Dormio, is, ire (rég.), dormir.
Dorsum, i, n. dos.
Dos, dotis, f. dot.
Dubitatio, onis, f. hésitation.
Dubito, as (rég.), hésiter à (infinit.); *non dubitare quin*, ne pas douter que.
Dubium, i, n. doute.
Dubius, a, um, douteux.
Ducenti, æ, a, deux cents.
Duco, is, ère (duxi, ductum), conduire, tirer, commander; *ducere uxorem*, se marier, épouser; *ducere funus*, célébrer les funérailles.
Ductor, oris, m. conducteur.
Duilius, ii, m. Duilius (nom prop.).
Dulcis, e, doux, cher.
Dum (conj. avec indic.), pendant que, tandis que, jusqu'à ce que; (avec subj.) jusqu'à ce que, pourvu que.
Dummodo, (conj.) pourvu que
Dumus, i, m. buisson.
Duo, æ, o, deux.
Duodecim, douze.
Duplex, icis, double.
Duplico, as (rég.), doubler.
Duplus, a, um, double.
Durus, a, um, dur.
Dux, ducis, m. guide, chef, général.

E

E (ou ex), de, hors de; depuis; d'après.
Ebrius, a, um, ivre.
Ebur, oris, n. ivoire.

Eburneus, a, um, d'ivoire.
Ecbatana, orum, n. plur. Ecbatane (ville).
Ecoe (interj.), voici, voilà (que).
Eculeus, i, m. chevalet (de torture).
Edico, is, ère (dixi, dictum), ordonner (par édit).
Edisco, is, ère (edidici, ediscitum), apprendre par cœur.
 1. **Edo, is, ère ou esse (edi, esum),** manger.
 2. **Edo, is, ère (edidi, editum),** faire entendre, proférer.
 1. **Educo, as (rég.),** élever (un enfant).
 2. **Educo, is, ère (duxi, ductum),** mener dehors, faire sortir, emmener, retirer; dégaîner (une épée).
Efferro, fers, ferre (tuli, latum), emporter, transporter (de joie); rendre fier; *efferre laudibus*, vanter.
Efficio, is, ère (fecit, factum), effectuer, produire, réaliser.
Effigies, lei, f. image, portrait.
Efflo, as (rég.), pousser en soufflant; rendre; *efflare animam*, rendre l'âme.
Effluo, is, ère (fluxi, fluxum), s'écouler.
Effodio, is, ère (fodi, fossum), creuser, extraire.
Effossus, de effodio.
Effugio, is, ère (fugi, fugitum), échapper à (acc.).
Effundo, is, ère (fudi, fusum), répandre, verser, produire (en abondance).
Effusus, de effundo.
Effutio, is, ère (rég.), dire (inconsidérément).
Egenus, a, um, indigent.
Egeo, es, ère (egui), être pauvre, être dans le besoin.
Egeria, æ, f. Égérie (nom prop.).
Egero, is, ère (gessi, gestum), retirer, extraire.
Egestas, atis, f. besoin, privation.
Egestus, de egero.
Ego, mei, moi, je.
Egredior, deris di (gressus sum), sortir.
Egregie (adv.), remarquablement.
Egregius, a, um, remarquable, éminent.
Egressus, de egredior.
Ejeci, de ejicio.
Ejicio, is, ère (jeci, sectum), jeter (hors), rejeter, chasser.

Elabor, beris, bi (elapsus sum), s'écouler (en parlant du temps).
Elanguesco, is, ère (elangui), s'affaiblir.
Elapsus de elabor.
Elatus, de effero.
Eleganter, (adv.) bien, honorablement.
Elegi, de eligo.
Elephantus, i et elephas, phantis, m. éléphant.
Elido, is, ère (elisi, elisum), écraser, briser.
Eligo, is, ère (legi, lectum), choisir (comme).
Eloquens, entis, éloquent.
Eloquentia, æ, f. éloquence.
Eluceo, es, ère (luxi), briller.
Emergo, is, ère (merxi, mersum), sortir. (de l'eau).
Emineo, es, ère (ui), s'élever au-dessus des autres; sortir; être saillant, préminent; se montrer.
Emisi, de emitto.
Emitto, is, ère (misi, missum), faire sortir, lancer, lâcher; émettre, faire entendre.
Emo, is, ère (emi, emptum), acheter.
Emptor, oris, m. acheteur.
Emptus, de emo.
En (interj.), voici (que).
Enarro, as (rég.), raconter (en détail).
Enascor, eris, i (enatus sum), naître (de).
Enim, car; en effet.
Ensis, is, m. épée, glaive.
 1. **Eo (adv.),** là (avec mouvement).
 2. **Eo (abl. de is).**
 3. **Eo, is, ère (ivi, itum),** aller, marcher.
Eodem, (adv.) au même endroit (avec mouv.).
Ephori, orum, m. pl., les Ephores (magistrats de Lacédémone).
Epigramma, atis, n. inscription.
Epirotæ, arum, m. pl. les Epirotes (peuple).
Epulæ, arum, f. plur. festin.
Epulor, aris, (dép. rég.), manger, banquetter.
Eques, itis, m. cavalier; chevalier (romain).
Equestris, e, équestre.
Equidem, (adv.) certes, à la vérité.
Equitatus, ūs, m. cavalerie.
Equito, as (rég.), aller à cheval.
Equus, i, m. cheval.
Erectus de arceo.

Erexi, de *erigo*.

Erga, (prép. avec acc.), envers.

Ergo, donc.

Erigo, *is, ère* (*rexi, rectum*), élever, relever; tenir droit; dresser.

Eripio, *is, ère* (*ripui, reptum*), retirer, enlever; *eripere se*, se soustraire à.

Ero, de *sum*.

Erro, *as* (rég.), errer.

Error, *oris*, m. détour (qui égare); erreur.

Eruca, *æ*, f. chenille.

Erudio, *is, ire* (rég.), instruire, former.

Erumpo, *is, ère* (*rupi, ruptum*), se précipiter (hors de); jaillir; pousser; éclater.

Eruo, *is, ère* (*ui, utum*), arracher.

Esaus, *i*, m. Esau (nom prop.).

Esca, *æ*, f. nourriture.

Esse, de *sum* et de *edo* 1.

Esto, *estote*, impér. de *sum*.

Esurio, *is, ire* (*ii*), avoir faim.

Et (conj.), et; même, aussi.

Etenim (conj.), en effet.

Etiā, même; aussi, encore.

Etiāmsi, quand même, même si.

Etruria, *æ*, f. Étrurie (contrée).

Etruscus, *a, um*, d'Étrurie, étrusque;

Etrusci, orum, m. plur. les Étrusques.

Etsi, même si; quoique.

Eunti, *euntibus*, de *eo* 3.

Europa, *æ*, f. Europe (contrée).

Eurotas, *æ*, m. Eurotas (fleuve).

Eurybiades, *is*, m. Eurybiade (nom prop.).

Eurydice, *es*, f. Eurydice (nom prop.).

Eurystheus, *i*, m. Eurysthée (nom prop.).

Eva, *æ*, f. Ève (nom prop.).

Evado, *is, ère* (*vasi, vasum*), s'échapper, parvenir.

Evenio, *is, ire* (*veni, ventum*), arriver, avoir lieu.

Eventus, *ūs*, m. résultat.

Everso, *is, ère* (*verti, versum*), renverser, détruire.

Evoco, *as* (rég.), appeler, faire venir.

Evolo, *as* (rég.), s'envoler.

Evolvo, *is, ère* (*volvi, volutum*), dérouler, raconter.

Ex (prép. avec abl.), voir *e*.

Exactor, *oris*, m. celui qui exige; exécuteur.

Exagito, *as* (rég.), poursuivre, tourmenter.

Exanimo, *as* (rég.), ôter la vie, tuer; glacer (d'épouvante); *exanimatus*, mourant, mort, épuisé.

Exaresco, *is, ère* (*arui*), se dessécher. (entièrement).

Exaro, *as* (rég.), nettoyer en labourant.

Exaudio, *is, ire* (rég.), entendre (de loin).

Excedo, *is, ère* (*cessi, cessum*), sortir, dépasser.

Excello, *is, ere* (*cellui*), l'emporter; exceller.

Excelsus, *a, um*, élevé, noble.

Exceptus, *a, um*, de *excipio*.

Excessi, de *excedo*.

Excido, *is, ère* (*cidi*), tomber (hors de), s'échapper (de).

Excipio, *is, ère* (*cepi, ceptum*), recevoir, recueillir, accueillir; prendre, surprendre; soutenir (un choc), arrêter (une attaque); excepter.

Excito, *as* (rég.), éveiller.

Excitus, *a, um*, éveillé.

Exclamo, *as* (rég.), crier, s'écrier.

Excusatio, *onis*, f. justification, excuse.

Excussus, de *excutio*.

Excutio, *is, ère* (*cussi, cussum*), renverser.

Exemplum, *i*, n. exemple, modèle.

Exeo, *is, ire* (*ivi, itum*), sortir.

Exerceo, *es, ère* (*cui, citum*), pratiquer (un métier); (au passif) s'exercer.

Exercitatio, *onis*, f. exercice; pratique; adresse.

Exercitatus, *a, um*, exercé, expérimenté.

Exercitus, *ūs*, m. armée.

Exhaurio, *is, ire* (*hausi, haustum*), épuiser.

Exhaustus, de *exhaurio*.

Exhibeo, *es, ère* (*bui, bitum*), montrer, présenter.

Exigo, *is, ère* (*exegi, exactum*), passer (le temps); tirer (un châiment) de.

Exiguus, *a, um*, petit.

Exil, de *exeo*.

Exilis, *e*, mince, grêle.

Eximius, *a, um*, remarquable, rare.

Exire, de *exeo*.

Existimatio, *onis*, f. opinion, jugement.

Existimo, *as* (rég.), juger, croire.

Exitium, *ii*, n. ruine, destruction.

Exitus, *ūs*, m. sortie; fin; mort.

Exorior, oreris, oriri (*ortus sum*), naître, éclater, s'élever; devenir.
Exorno, as (rég.), orner.
Exoro, as (rég.), fléchir (par prières).
Exortus, de *exorior*.
Expedio, is, ire (rég.), dégager, délivrer, fournir, préparer.
Expeditus, de *expedio*; (adj.) dispos rapide.
Expello, is, ère (*puli, pulsum*), chasser, banni.
Expergefacio, is, ère (*fecit, factum*), éveiller.
Expergiscor, èris, i (*experrectus sum*), se réveiller.
Exterior, iris, iri (*expertus sum*), essayer, éprouver.
Experrectus, de *expergiscor*.
Expiatio, onis, f. expiation.
Expio, as (rég.), purifier, expier, réparer.
Expleo, es, ère (rég.), remplir; étancher (la soif).
Explicatus, de explico.
Explico, as, are (*avi et ui, atum et itum*), raconter, exposer; *explicare se*, se tirer (d'une difficulté).
Explorator, oris, m. éclaireur.
Exploro, as (rég.), observer, épier, reconnaître.
Expono, is, ère (*posui, positum*), abandonner, exposer (un enfant); montrer, expliquer, raconter.
Expositio, onis, f. abandon, exposition (d'un enfant).
Exposui, de *expono*.
Exprimo, is, ère (*pressi, pressum*), presser (le jus d'une grappe); exprimer; représenter.
Exprobro, as (rég.), reprocher.
Expugno, as (rég.), prendre (une ville).
Expuli, de expello.
Expulsus, de *expello*.
Exquiro, is, ère (*quisivi, quisitum*), chercher (avec soin), demander.
Exquisitus, de exquiro; (adj.) choisi, raffiné.
Exsecratus, de exsecror; (adj.) maudit.
Exsecror, aris (dép. rég.), détester.
Exsequiæ, arum, f. plur. funérailles.
Exsequor, eris, i (*secutus sum*), exécuter.
Exsero, is, ère (*serui, sertum*), sortir, tirer (la langue).
Exsilio, is, ire (*ii ou ui*), sauter, bondir; s'élancer (dehors); tressaillir.

Exsiliium, ii, n. exil.
Exsisto, is, ère (*existiti*), s'élever; apparaître, se montrer (sortir).
Exsolvo, is, ère (*solvi, solutum*), payer, subir (une peine).
Expectatio, onis, f. attente; curiosité
Exspecto, as (rég.), attendre.
Exspiro, as (rég.), expirer, rendre le dernier soupir.
Exstinguo, is, ère (*stinxi, stinctum*), éteindre; faire mourir; *exstinctus*, mort.
Existiti, de exsisto et de exsto.
Exsto, as, are (*stiti, statum*), être saillant.
Exstruo, is, ère (*struxi, structum*), bâtir, construire.
Exsul, ulis, m. exilé, banni.
Exsulo, as (rég.), s'expatrier.
Exsultans, antis, sautant, joyeux.
Extia, orum, n. plur. entrailles (des victimes).
Exemplo, (adv.) sur-le-champ, aussitôt.
Extendo, is, ère (*tendi, tensum ou tentum*), étendre, allonger.
Extermino, as (rég.), chasser.
Exterreo, es, ère (*terrui, territum*), épouvanter.
Extollo, is, ère (*extuli, elatum*), vanter.
Extra (prép. avec acc.), hors de.
Extraho, is, ère (*traxi, tractum*), retirer, extraire.
Extremus, a, um, extrême (qui est à l'extrémité (G. 117); dernier.
Extuli, de effero.
Exuo, is, ère (*exui, ezutum*), dépouiller.

F

Fabella, æ, f. petit récit, fable.
Fabius, ii, m. Fabius (nom prop.).
Fabricius, ii, m. Fabricius (nom prop.).
Fabricor, aris (dép. rég.), façonner, forger.
Fabula, æ, f. récit, fable.
Facile (adv.), facilement.
Facilis, e, facile.
Facinorosus, a, um, criminel.
Facinus, oris, n. action; crime.
Facio, is, ère (*fecit, factum*), faire, agir.
Factum, i, n. fait, action.
Factus, voir fto, et facio.
Facultas, atis, f. possibilité, permis-

sion; au plur. richesses.
Facundus, a, um, éloquent.
Fagus, i, f. hêtre.
Falerii, iorum, m. plur. Faléries (ville).
Falisci, orum, m. plur. les Falisques (peuple).
Fallo, is, ère (fefelli, falsum), tromper, échapper aux regards de (acc.); *fal-lère fidem*, violer la foi jurée.
Falso (adv.), à faux, à tort.
Falsus, a, um, faux.
Fama, æ, f. bruit, renommée; *fama est*, on raconte que.
Fames, is, f. faim, famine, disette.
Familia, æ, f. famille.
Familiaris, e, ami, intime, familier; res familiaris, les biens, la fortune.
Familiariter, (adv.) familièrement.
Famulus, i, m. serviteur.
Fanum, i, n. sanctuaire.
Fastus, a, um, faste.
Fatalis, e, fatal.
Fateor, eris, eri (fassus sum), avouer.
Fatigo, as (rég.), fatiguer.
Fatum, i, n. destin.
Faucus, ium, f. plur. gorge, gueule.
Faustulus, i, m. Faustulus (nom prop.).
Faustus, a, um, heureux, prospère.
Fautor, oris, m. partisan, protecteur.
Faveo, es, ère (favi, fautum), favoriser (dat.), être favorable à.
Faci, de facio.
Fecundus, a, um, fertile.
Fefelli, de fallo.
Fel, fellis, n. fiel.
Felicitas, atis, f. bonheur, ~~félicité~~.
Felix, icis, heureux.
Femina, æ, f. femme.
Fenestra, æ, f. fenêtre.
Fera, æ, f. bête sauvage.
Ferax, acis, fertile.
Fere (adv.), presque, à peu près.
Feriæ, arum, f. plur. vacances, congé.
Ferio, is, ire (sans parf. ni supin), frapper.
Fero, fers, erre (tuli, latum), porter, supporter; comporter; établir (une loi); rapporter, raconter, dire; *præ se ferre*, montrer, afficher (aux yeux de tous).
Ferox, ocis, fougueux, fier, violent.
Ferreus, a, um, de fer, en fer.
Ferrum, i, n. fer, glaive, couteau.
Fertilis, e, fertile.
Ferus, a, um, sauvage, rude, fougueux.

Ferveo, es, ère (ferbui), être chaud.
Fervidus, a, um, ardent, bouillant.
Fessus, a, um, fatigué.
Festinatio, onis, f. hâte.
Festino, as (rég.), se hâter.
Festus, a, um, de fête.
Fictilis, e, d'argile.
Ficus, ūs ou i, f. figuier.
Fidelis, e, sûr, fidèle, à qui on peut se fier.
Fidenter, (adv.) avec assurance.
Fides, ei, f. foi, sincérité; loyauté, honnêteté; croyance; *fidem facere*, donner crédit, faire croire; *fidem adhibere*, ajouter foi, croire; *fidem datam fallere*, violer la loi jurée, manquer à sa parole.
Fides, fidium, f. plur. cordes de la lyre, lyre.
Fido, is, ère (fusus sum), avoir confiance (dans, dat.).
Fiducia, æ, f. confiance, assurance.
Fidus, a, um, sûr, fidèle.
Figo, is, ère (fixi, fixum), attacher.
Figura, æ, f. forme.
Filia, æ, f. fille.
Filius, ii, m. fils.
Filum, i, n. fil.
Fingo, is, ere (finxi, fictum), façonner, sculpter; feindre, contrefaire; *ingere animo*, imaginer, se représenter (par l'imagination).
Finio, is, ire (rég.), finir, terminer.
Finis, is, m. f. fin, terme.
Finitimus, a, um, voisin, limitrophe.
Fio, fis, fieri, (factus sum), devenir, être fait, se faire.
Firmo, as (rég.), fortifier, rendre solide.
Firmus, a, um, solide.
Fixus, de figo.
Flagellum, i, n. fouet.
Flagitiosus, a, um, infâme.
Flagitium, ii, n. action honteuse.
Flamen, inis, m. flamme (prêtre romain).
Flecto, is, ère (flexi, flexum), plier; fléchir, adoucir.
Fleo, es, ère (rég.), pleurer.
Flexi, de flecto.
Flexus, ūs, m. détour.
Flo, as (rég.), souffler.
Floro, es, ère (florui), être florissant.
Flos, floris, m. fleur.
Fluito, as (rég.), flotter surnager.

Flumen, *inis*, n. cours d'eau, fleuve.
 Fluo, *is, ère* (*fluxi, fluxum*), couler.
 Fluvius, *ii*, m. rivière.
 Foculus, *i*, m. foyer, brasier.
 Focus, *i*, m. foyer.
 Fodio, *is, ère* (*fodi, fossum*), creuser.
 Fœde (adv.), horriblement.
 1. Fœdus, *a, um*, laid, affreux.
 2. Fœdus, *eris*, n. traité, alliance.
 Folium, *ii*, n. feuille.
 Fons, *fontis*, m. source, fontaine.
 Fore, *forem*, de *sum*.
 Fores, *forium*, f. plur. porte.
 Forma, *æ, f.* forme, apparence; figure (de géométrie).
 Formica, *æ, f.* fourmi.
 1. Formido, *as* (rég.), redouter.
 2. Formido, *dinis*, f. crainte, effroi.
 Formo, *as* (rég.), former, façonner.
 Fortasse (adv.), peut-être.
 Forte (adv.), par hasard, peut-être, justement.
 Fortis, *e*, brave, courageux.
 Fortiter (adv.), courageusement.
 Fortitudo, *inis*, f. courage, bravoure, fermeté.
 Fortuna, *æ, f.* fortune, sort, succès.
 Forum, *i*, n. place publique, le forum (à Rome).
 Fovea, *æ, f.* fosse.
 Fractus, de *frango*.
 Fragar, *oris*, m. bruit, fracas.
 Frango, *is, ère* (*fregi, fractum*), briser, abattre; calmer.
 Frater, *tris*, m. frère.
 Fraus, *fraudis*, f. mauvaise foi, fraude, tort.
 Fregi, de *frango*.
 Frequens, *entis*, nombreux.
 Frequenter (adv.), en grand nombre.
 Frequentia, *æ, f.* affluence, foule.
 Fretum, *i*, n. détroit.
 Frigus, *goris*, n. froid.
 1. Frons, *frondis*, f. feuillage.
 2. Frons, *frontis*, f. front.
 Fructuosus, *a, um*, avantageux.
 Fructus, *ûs*, m. fruit, produit.
 Fruges, *gum*, f. plur. récoltes, céréales.
 Frumentum, *i*, n. blé.
 Fruor, *ëris*, *i* (*fruius sum*), jouir de.
 Frustra (adv.), en vain.
 Fruticetum, *i*, n. fourré, lieu plein de broussailles.
 Fudi, de *fundo*.
 Fuga, *æ, f.* fuite.

Fugio, *is, ère* (*fugi, fugitum*), fuir.
 Fugo, *as* (rég.), mettre en fuite.
 Fulmen, *inis*, n. foudre.
 Fumus, *i*, m. fumée.
 Funale, *is*, n. torche.
 Funda, *æ, f.* fronde.
 Fundamentum, *i*, n. fondement.
 Fundo, *is, ère* (*fudi, fustum*), verser, répandre; faire entendre; produire; mettre en déroute.
 Fungor, *eris*, *i* (*functus sum*), s'acquitter de.
 Funus, *eris*, n. funérailles.
 Furax, *acis*, n. encliv au vol.
 Furca, *æ, f.* fourche.
 Furius, *ii*, m. Furius (nom prop.).
 1. Furor, *aris* (rég. dép.), voler.
 2. Furor, *oris*, m. folie, accès de folie.
 Furtum, *i*, n. vol, larcin.
 Fustis, *is*, m. bâton.
 Fusus, de *fundo*.
 Futurus, *a, um*, de *sum*; (adj.) futur.

G

Gabelus, *i*, m. Gabelus (nom prop.).
 Galea, *æ, f.* casque.
 Galli, *orum*, m. plur. les Gaulois.
 Gaudeo, *es, ère* (*gavisus sum*), se réjouir.
 Gaudium, *ii*, n. joie.
 Gavisus, de *gaudeo*.
 Gelidus, *a, um*, glacé, frais.
 Geminatus, *a, um*, doublé, double.
 Geminus, *a, um*, double.
 Gemitus, *ûs*, m. gémissement, lamentations, cri (d'un oiseau).
 Gemma, *æ, f.* bourgeon.
 Gemo, *is, ère* (*ui, itum*), gémir.
 Gener, *eri*, m. gendre.
 Gens, *gentis*, f. famille; nation, peuple.
 Genui, de *gigno*.
 Genus, *eris*, n. sorte, genre, race, origine.
 Gero, *is, ère* (*gessi, gestum*), porter, faire, diriger; exercer (une charge); *gerere se*, se conduire.
 Gesto, *as* (rég.), porter.
 Gestus, de *gero*; *res gestæ*, les actions, l'histoire; *res præclare gestæ*, les exploits.
 Geta, *æ, m.* Géta (nom prop.).
 Gibber, *eris*, n. bosse.
 Gigas, *gigantis*, m. géant.

IGNO, is, ère (*genui, genitum*), mettre au monde.
Gladiator, oris, m. gladiateur.
Gladius, ii, m. glaive, épée.
Glomus, eris, n. pelote.
Gloria, æ, f. gloire, honneur.
Glorior, aris (dép. rég.), être fier, se glorifier de.
Gloriosus, a, um, glorieux.
Gluten, inis, n. colle.
Goliathus, i, m. Goliath (nom prop.).
Gordius, ii, m. Gordius (nom prop.).
Gracchus, i, m. Gracchus (nom prop.).
Gradus, ūs, m. pas, marche; rang, degré d'un théâtre.
Græcia, æ, f. la Grèce (contrée).
Græcus, a, um, grec; plur. les Grecs.
Gramen, inis, n. gazon.
Grandis, e, grand; *grandis natu*, (homme) avancé en âge.
Gratia, æ, f. reconnaissance; remerciement; bonne entente; faveur; *referre gratiam alicui*, s'acquitter envers qqn (d'une dette de reconnaissance); *gratias agere*, remercier (dat.); *gratias*, en vue de (gén.).
Gratulor, aris (dép. rég.), féliciter (dat.), *gratulari alicui rem*, féliciter qqn de qqe chose.
Gratus, a, um, agréable, reconnaissant.
Gravis, e, pesant, grave, important; dur, difficile, pénible.
Gravitas, atis, f. gravité, dignité.
Graviter, (adv.) gravement, fortement.
Gravo, as (rég.), alourdir.
Gregis, de grex.
Grex, gregis, f. troupeau, troupe.
Grus, gruis, f. grue (oiseau).
Gurgis, itis, m. gouffre, eau profonde.
Gusto, as (rég.), goûter.
Gustus, ūs, m. goût.
Gyges, æ, m. Gygès (nom prop.).

H

Habeo, es, ère (*ui, itum*), avoir, posséder; regarder comme, (au passif) passer pour; traiter (qqn bien ou mal); *se habere*, être, se porter.
Habillis, e, commode (à tenir).
Habito, as (rég.), habiter.
Habitus, ūs, m. maintien, attitude.
Hæc, fém. ou neutre plur. de hic.

Hædus, i, m. chevreau.
Hæreo, es, ère (*hæsi, hæsum*), être fixé, rester attaché; se trouver arrêté.
Halitus, ūs, m. souffle, haleine.
Hamus, i, m. hameçon.
Hannibal, alis, m. Hannibal (nom prop.).
Hanno, onis, m. Hannon (nom prop.).
Harmodius, ii, m. Harmodius (nom prop.).
Harundo, inis, f. roseau.
Harundinetum, i, n. lieu couvert de roseaux.
Haruspex, icis, m. haruspice.
Hasta, æ, f. javelot, trait, lance.
Haud, non, ne pas, pas.
Haurio, is, ère (*hausi, haustum*), puiser, humer, boire.
Hebræus, a, um, hébreu; au plur. les Hébreux (peuple).
Hector, oris, m. Hector (nom prop.).
Heli (indéclin.), Héli (nom prop.).
Herba, æ, f. herbe, légume.
Herbula, æ, f. brin d'herbe.
Hercules, is, m. Hercule (nom prop.).
Hercynia (*æ*) *silva* (*æ*), f. la forêt Hercynienne (en Germanie).
Hereditarius, a, um, héréditaire, d'héritage.
Hereditas, utis, f. héritage.
Heres, edis, m. héritier.
Heri (adv.), hier.
Herodotus, i, m. Herodote (nom prop.).
Heros, ois, m. héros, demi-dieu.
Herus, i, m. maître (de maison).
Hians, antis, (de hio), ouvert.
Hiatum, ūs, m. crevasse, ouverture.
Hiberna, orum, n. plur. quartiers d'hiver.
1. Hic, hæc, hoc, ce, cet, celui-ci.
2. Hic (adv.), ici.
Hiems, hiemis, f. hiver.
Hiero, onis, m. Hiéron (nom prop.).
Hilaris, e, joyeux, riant.
Hilota, æ, m. Ilote.
Hinc (adv.), d'un côté, d'ici.
Hipparchus, i, m. Hipparque (nom prop.).
Hippia, æ, m. Hippias (nom prop.).
Hippodamia, æ, f. Hippodamie (nom prop.).
Hippolytus, i, m. Hippolyte (nom prop.).
Hircus, i, m. bouc.

Hirundo, inis, f. hirondelle.
Hisco, is, ère (sans parf. ni sup.), ouvrir la bouche (pour parler).
Hispanus, a, um, d'Espagne, espagnol.
Hodie (adv.), aujourd'hui.
Homerus, i, m. Homère (nom prop.).
Homicidium, ii, n. homicide, meurtre.
Homo, inis, m. homme.
Honestas, atis, f. honneur, probité.
Honesto, as (rég.), orner, parer.
Honestus, a, um, honorable, noble.
Honor, oris, m. honneur, charge.
Honoratus, a, um, de *honoro*; (adj.) honoré.
Honorifice (adv.), avec honneur.
Honoro, as (rég.), honorer.
Hora, æ, f. heure.
Horatius, ii, m. Horace (nom prop.).
Horrendus, a, um, terrible, horrible.
Horreo, es, ère (ui), être hérissé.
Horreum, i, n. grenier, magasin.
Horror, oris, m. frisson, horreur.
Hortor aris (rég. dép.), exhorter, engager (à, ut ou ad).
Hortus, i, m. jardin.
Hospes, itis, m. hôte, ami, étranger.
Hospitalis, e, hospitalier.
Hospitium, i, n. hospitalité.
Hostia, æ, f. victime.
Hostilis, e, de l'ennemi, ennemi, hostile.
Hostiliter (adv.) en ennemi.
Hostilius, ii, m. Hostilius (nom prop.).
Hostis, is, m. ennemi.
Huc (adv.), là (avec mouvement).
Hujusmodi, de cette sorte (voir *modus*).
Humanitas, atis, f. humanité, bonté.
Humanus, a, um, d'homme, humain.
Humerus, i, m. épaule.
Humus, i, f. sol, terre; *humi*, à terre.
Hydarnes, is, m. Hydarnès (nom prop.).
Hydra, æ, f. hydre (serpent).
Hymettus, i, m. l'Hymette (montagne).

I

ibam, ibo, de eo.
Ibi (adv.), là.
Ibycus, i, m. Ibycus (nom prop.).
 1. **Ictus, a, um**, frappé; *ictum fœdus*, traité conclu.
 2. **Ictus, ūs, m.** coup.
Idcirco (adv.), pour cela; *idecirco ut*, précisément pour apa.

Idem, eadem, idem, le même, la même.
Identidem (adv.), de temps en temps.
Ideo (adv.), pour cela, pour cette raison.
Idcirco (adv.) donc.
Ignavia, æ, f. lâcheté.
Ignavus, a, um, lâche.
Ignus, a, um, de feu.
Ignis, is, m. feu.
Ignominia, æ, f. ignominie, honte.
Ignoro, as (rég.), ignorer.
Ignosco, is, ère (*novi, notum*), pardonner (mais voir *ignotus*).
Ignotus, a, um, inconnu.
Ille, illa, illud, ce, cette; celui-là; celle-là.
Illo (adv.), là (avec mouv., mais voir *ille*).
Illic (adv.), là (avec mouv.).
Illucesco, is, ère (*luzi*), commencer à faire jour, briller.
Illustris, e, glorieux, célèbre.
Illuxi, de illucesco.
Imago, inis, f. apparence.
Imbellis, e, lâche.
Imber, bris, m. pluie.
Imbuo, is, ère (*ui, utum*), imprégner, pénétrer.
Imitor, aris (dép. rég.), imiter.
Immanis, is, e, horrible, énorme.
Immaturus, a, um, prématuré, déplacé.
Immemor, oris, qui ne se souvient pas, oublieux de (gén.).
Immineo, es, ère (sans parf. ni sup.), être prochain, imminent, menacer.
Imminuo, is, ère (*ui, utum*), diminuer.
Immitto, is, ère (*misi, missum*), envoyer (vers ou contre), lancer dans.
Immo (adv.), bien plus, et même.
Immobilis, e, immobile.
Immoderatus, a, um, déréglé.
Immolo, as (rég.), immoler.
Immortalis, e, immortel.
Immuto, as (rég.), changer, modifier.
Imo, voir immo.
Impar, aris, inégal, inférieur.
Impatiens, entis, qui ne peut supporter, impatient.
Impedio, is, ire (rég.), gêner, empêcher (*ne, que ou de*), G. C. 278, 279.
Impendeo, es, ère (sans parf. ni sup.), être imminent.
Imperator, oris, m. général.
Imperatum, i, n. ordre.
Imperium, ii, n. autorité, pouvoir; commandement; empire.

Impero, as (rég.), commander (dat.), ordonner.
Impertio, is, tre (rég.), faire part de, donner.
Impetro, as (rég.), obtenir.
Impetus, ūs, m. élan, choc, attaque; impetum facere in, se jeter sur.
Impiger, gra, grum, diligent.
Impius, a, um, impie, sacrilège.
Impleo, es, ère (rég.), emplir, remplir.
Implico, as, are (ui, atum ou itum), entrelacer, envelopper; (au passif) être atteint (d'une maladie).
Impono, is, ère (posui, positum), mettre sur ou dans.
Importunus, a, um, insupportable.
Impositus, de impono.
Impotens, entis, qui n'est pas maître de.
Imprimis (adv.), principalement.
Improbe (adv.), mal, malhonnêtement.
Improbus, a, um, malhonnête, pervers.
Improviso (ex), à l'improviste.
Imprudens, entis, qui ne fait pas express : imprudens occidi, j'ai tué par mégarde.
Imprudenter (adv.), imprudemment, par ignorance.
Impudentia, æ, f. effronterie, impudence.
Impugno, as (rég.), attaquer.
Impunitas, atis, f. impunité.
Imus, a, um, qui est au bas, au fond (G. 117).
In (prép. avec abl. ou acc.), dans, sur; envers (avec acc.).
Incalesco, is, ère (calui), s'échauffer.
Incedo, is, ère (cessi, cessum), marcher, s'avancer, pénétrer, s'établir dans; saisir (l'esprit).
Incendo, is, ère (cendi, censum), brûler, enflammer, incendier.
Inceptum, i, n. entreprise, projet.
Inceptus, de incipio.
Incertus, a, um, incertain, mal assuré, ne sachant pas.
Incessi, e incedo.
1. Incido, is, ère (cidi), tomber dans ou sur, rencontrer.
2. Incido, is, ère (cidi, cisum), graver.
Incipio, is, ère (cepi, ceptum), commencer.
Incisus, de incido 2.
Incitatus, de incito; (adj.), rapide.
Incito, as (rég.), exciter, pousser.

Inclamo, as (rég.), pousser un cri, crier (ut, de, infin.).
Inolino, as (rég.), pencher, incliner.
Inclitus, a, um, célèbre, illustre.
Inludo, is, ère (clusi, clusum), enfermer.
Inclusus, de includo.
Incola, æ, m. habitant.
Incolumis, e, sain et sauf.
Incommodus, a, um, incommode.
Inconsiderate (adv.), inconsidérément, sans réflexion.
Inconsultus, a, um, inconsidéré.
Incredibilis, e, incroyable.
Increpo, as, are (ui, itum), retentir; gourmander, réprimander.
Incubo, as, are (cubui, cubitum), être couché sur ou contre.
Incurio, onis, f. incursion.
Incus, udis, f. enclume.
Incutio, is, ère (cussi, cussum), frapper, asséner.
Inde (adv.), de là, d'un côté, ensuite.
Index, dicis, m. dénonciateur, signe.
Indicium, ii, n. dénonciation, indication, indice, preuve.
1. Indico, as (rég.), révéler, dénoncer.
2. Indico, is, ère (dixi, dictum), annoncer, déclarer (la guerre).
Indigeo, es, ère (ui), avoir besoin de.
Indignatio, onis, f. indignation.
Indignitas, atis, f. indignité.
Indignor, aris (dép. rég.), s'indigner, être indigné (de ce que, infin. ou quod).
Indignus, a, um, indigne de.
Indoles, is, f. naturel, caractère.
Induco, is, ère (duxi, ductum), introduire.
Indulgens, entis, indulgent, faible.
Induo, is, ère (ui, utum), vêtir, revêtir, mettre.
Industria, æ, f. activité; de industria, à dessein, exprès.
Industrius, a, um, actif, zélé.
Ineo, is, ire (ivi, itum, de eo), entrer dans, commencer; se rendre (à un banquet); inire consilium, prendre une résolution.
Inermis, a, non armé, sans armes.
Infandus, a, um, affreux, abominable.
Infans, antis, m. petit enfant, bébé.
Infantia, æ, f. première enfance.
Infectus, de inficio.
Infelix, icis, malheureux

Infensus, a, um, hostile.
Inferi, orum, m. plur. les enfers (séjour des morts).
Inferiæ, arum, f. plur. victime (offerte aux mânes).
Infero, fers, ferre (tuli, illatum), lancer, introduire dans; **inferre bellum,** faire la guerre à (dat.).
Infesto, as (rég.), attaquer, ravager, dévaster.
Infestus, a, um, menaçant, ennemi, hostile.
Inficio, is, ère (fecit, fectum), imprégner, infecter, gâter.
Infidus, a, um, infidèle.
Infigo, is, ère (fist, fismum), enfoncer, graver.
Intimus, a, um, le plus bas, qui est au bas (Gr. 117).
Infirmus, a, um, faible.
Infixus, de infigo.
Inflammo, as (rég.), enflammer.
Inflo, as (rég.), souffler dans, enfler, gonfler.
Infra (prép. avec acc.), au-dessous de.
Infula, æ, f. bandelette (ornement sacré).
Ingémisco, is, ère et ingemo, is, ère (ui, itum), gémir, pousser un gémissement.
Ingenium, ii, n. esprit, intelligence, caractère.
Ingens, entis, grand.
Ingratus, a, um, ingrat.
Ingravesco, is, ère (sans parf. ni sup.), s'aggraver.
Ingredior, dêris, di (gressus sum), entrer; **ingredi domum,** entrer dans une maison.
Ingressus, de ingredior.
Inimicitia, æ, f. inimitié, haine.
Inimicus, a, um, ennemi.
Inire, de ineo.
Initium, ii, n. commencement.
Iniectus, de inficio.
Inficio, is, ère (fecit, fectum), jeter ou mettre sur, inspirer (un sentiment).
Injuria, æ, f. injustice, tort, mauvais traitement.
Injussu, sans l'ordre ou contre l'ordre de.
Innocens, entis, innocent.
Innotesco, is, ère (notui), être connu.
Innoxius, a, um, innocent.
Innumerabilia, a, innombrable.

Inopia, æ, f. disette.
Inopinans, antis, pris au dépourvu, surpris.
Inops, opis, pauvre, misérable.
Inquam (inquis, inquit, G. 85), dis-je, dis-tu, dit-il.
Insania, æ, f. folie.
Inscendo, is, ère (scendi, scensum), monter sur.
Insecutus, de insequor.
Inseidi, de insideo et insido.
Insequor, êris, i (secutus sum), suivre, venir après; poursuivre.
Insero, is, ère (serui, sertum), mettre (dat. dans, sur, à), introduire.
Insideo, as, ère (sedi, sessum), être assis sur.
Insidias, arum, f. plur. embûches.
Insidiator, aris (dép. rég.), tendre des embûches.
Insido, is, ère (sedi, sessum), s'asseoir.
Insigne, is, n. signe, ornement.
Insignis, e, particulier, remarquable; grand, illustre.
Insilio, is, ire (ui ou ii), s'élancer, sauter sur ou dans.
Insinuo, as (rég.), glisser (transit.), insinuer.
Insisto, is, ère (stiti, stitum), donner des soins à; se mettre en devoir de (faire).
Institut, de inserto; (adj.), naturel, inné.
Insolenter (adv.), insolemment.
Inspecto, as (rég.), regarder.
Inspicio, is, ère (spexi, spectrum), regarder attentivement, examiner.
Instar (indéclin.), équivalent; (avec génit.) comme.
Institi, de insisto et de insto.
Instituto, is, ère (ui, utum), établir, organiser, construire.
Institutum, i, n. institution, usage.
Insto, as, are (stiti, statum), approcher, serrer de près (l'ennemi, dat.); insister.
Instructus, de instruo.
Instrumentum, i, n. attirail, instruments.
Instruo, is, ère (uxi, uctum), ranger, disposer; pourvoir de, munir.
Insula, æ, f. île.
Insuper (adv.), en outre.
Intactus, a, um, non touché, intact.
Integer, gra, grum, intact, non blessé; de integro, de nouveau, de plus belle.

Intellego, is, ère (*lexi, lectum*), comprendre, s'apercevoir (de ou que).
Intendo, is, ère (*tendi, tentum*), appliquer; *intendere animum ad*, s'appliquer à.
Intentus, a, um, attentif, aux aguets.
Inter (prép. avec acc.), entre, parmi.
Intercipio, is, ère (*cepi, ceptum*), arrêter (au passage par surprise); prendre.
Intercludo, is, ère, (*clusi, clusum*), fermer, barrer.
Interdum (adv.), de temps en temps.
Interea (adv.), pendant ce temps.
Interim, de interimo.
Intereo, is, ire (*ii, itum, comp. de eo*), mourir.
Interesse, de intersum.
Interfector, oris, m. meurtrier, assassin.
Interficio, is, ère (*fecit, factum*), tuer.
Interful, de intersum.
Interim (adv.), pendant ce temps, cependant.
Interimo, is, ère (*emē, emptum*), faire mourir, tuer.
Interire, de intereo.
Interitus, ūs, m. mort.
Interjectus, a, um, placé entre, écoulé.
Intermitto, is, ère (*miſi, miſsum*), interrompre.
Internecio, onis, f. carnage.
Interpello, as (rég.), interrompre.
Interpono, is, ère (*posui, positum*), placer entre, interposer.
Interpres, etis, m. interprète (qui explique).
Interpretatio, onis, f. explication, sens.
Interpreter, aris (dép. rég.), expliquer, estimer (que).
Interritus, a, um, non effrayé, intrépide.
Interrogo, as (rég.), interroger, demander.
Interrumpo, is, ère (*rupi, ruptum*), rompre, couper.
Intersum, es, esse (*ſui*), assister, se mêler à.
Intervallum, i, n. intervalle, distance.
Intervenio, is, ire (*veni, ventum*), survenir.
Intrepidus, a, um, intrépide.
Intro, as (rég.), entrer (acc. dans).
Introduco, is, ère (*duxi, ductum*), introduire.
Introitus, ūs, m. entrée.

Intromitto, is, ère (*miſi, miſsum*), introduire.
Intueor, eris, eri (*tuius sum*), regarder, fixer.
Intuli, de infero.
Intus (adv.), au dedans, à l'intérieur.
Inultus, a, um, non vengé, sans vengeance.
Inusitatus, a, um, extraordinaire.
Invado, is, ère (*vasi, vasum*), attaquer, envahir, s'emparer de, se jeter (sur).
Invalescō, is, ère (*valui*), se fortifier, se développer, s'établir.
Invenio, is, ire (*veni, ventum*), trouver.
Inventor, oris, m. *inventrix, icis, f.* celui, celle qui trouve; inventeur, inventrice.
Inverto, is, ère (*verti, versum*), retourner.
Investigo, as (rég.), découvrir.
Invicem (adv.), alternativement; réciproquement.
Invictus, a, um, non vaincu, invincible.
Invideo, es, ère (*vidi, visum*), porter envie, haïr; voir *invisus*.
Invidia, ō, f. haine, indignation.
Invidiosus, a, um, impopulaire.
Inviso, is, ère (*visi, visum*), aller voler, visiter.
Invisus, a, um, odieux à, haï de.
Invito, as (rég.), inviter (*ut, à faire*).
Invitus, a, um, qui agit malgré soi (G. 117); contraire.
Invoco, as (rég.) appeler, invoquer.
Ipsa, ipsa, ipsum, même; lui-même, elle-même (G. 41).
Ira, ō, f. colère.
Irascor, eris, i (*iratus sum*), s'irriter (dat. contre).
Iratus, a, um, irrité (dat. contre).
Irideo, es, ère (*risi, risum*), se moquer, railler.
Irigo, as (rég.), arroser.
Irrisus, ūs, m. moquerie.
Irrumpo, is, ère (*rupi, ruptum*), fondre sur, faire irruption dans.
Irruo, is, ère (*ui*), envahir, se jeter sur.
Irrupi, de irrumpo.
Is, ea, id, ce, cet, cette; il, elle; id est, c'est-à-dire.
Isaacus, i, m. Isaac (nom prop.).
Israel, elis, m. Israël (nom prop.).
Israelita, ō, m. Israélite.
Iste, a, ud, eo, cet (G. 41)
Isthmus, i, m. isthme.

Ita (adv.), ainsi, *ita...*, *ut* (subj.), en sorte que; (indic.), comme.

Italia, *æ*, f. Italie.

Itaque (conj.), c'est pourquoi.

Item (adv.), de même.

Iter, *itineris*, n. chemin, passage; marche; *iter facere*, faire route, marcher.

Iterum, (adv.) de nouveau, une seconde fois.

Ivi, de *eo*.

J

Jaceo, *es*, *ere* (ui), être étendu, être couché.

Jacobus, *i*, m. Jacob (nom prop.).

Jactito, *as* (rég.), répéter (en se vantant).

Jacto, *as* (rég.), jeter (souvent), lancer; *jactare se*, se vanter.

Jaculum, *i*, n. javelot, trait.

Jam (adv.), déjà, maintenant, bientôt; *non jam*, ne plus.

Jamdiu (adv.), depuis longtemps.

Jamjam (adv.), bientôt, immédiatement.

Jamquo, pour *et jam*.

Janiculum, *i*, n. Janicule (colline à Rome).

Janus, *i*, m. Janus (dieu romain).

Jeroboamus, *i*, m. Jéroboam (nom prop.).

Jocor, *aris* (dép. rég.), plaisanter.

Jocus, *i*, m. plaisanterie.

Josephus, *i*, m. Joseph (nom prop.).

Jovis, gén. de Jupiter.

Jubeo, *es*, *ere* (*jussi*, *jussum*), ordonner, inviter (prop. infin.).

Jucunditas, *atis*, f. charme, agrément.

Jucundus, *a*, *um*, agréable.

Judas, *æ*, m. Judas (nom prop.).

Judex, *icis*, m. juge.

Judicium, *ii*, n. jugement.

Judico, *as* (rég.), juger.

Jugerum, *i*, n. (plur. *jugera*, *um*, *ibus*), arpent.

Jugulo, *as* (rég.), égorger, tuer.

Jugulum, *i*, n. gorge.

Jugum, *i*, n. joug; hauteur, chafne de montagne; *sub jugum mittere*, faire passer sous le joug.

Jumentum, *i*, n. bête de somme.

Junous, *i*, m. Jone,

Jungo, *is*, *ère* (*junzi*, *junctum*), joindre associer, former (amitié, alliance).

Junior, compar. de *juvenis*.

Junius, *i*, m. Junius (nom prop.).

Juno, *onis*, f. Junon (déesse).

Jupiter, *Jovis*, m. Jupiter (dieu antique).

Jure (abl. de *jus*), justement, à bon droit; *optimo jure*, selon la meilleure règle de.

Jurgium, *ii*, n. contestation, querelle.

Juro, *as* (rég.), jurer.

1. **Jus**, *juris*, n. droit, justice; voir *jure*.

2. **Jus**, *juris*, n. sauce, brouet (des Spartiates).

Jusjurandum, *jurisjurandi*, n. serment.

Jussi, de *jubeo*.

1. **Jussus**, *a*, *um*, de *jubeo*; ayant reçu l'ordre de (infin.).

2. **Jussus**, *us*, m. ordre.

Justitia, *æ*, f. justice, équité.

Justum, *i*, n. le juste, la juste mesure.

Justus, *a*, *um*, juste; voir *justum*.

Juvenis, *is*, m. jeune homme; (adj.) jeune.

Juventus, *utis*, f. jeunesse; jeunes gens.

Juvo, *as*, *are* (*juvi*, *jutum*), aider, secourir; (impers.) *juvat*, il plait, il est utile, agréable (infin.).

Juxta, (prép. avec acc.) auprès de.

K

Kalendæ, *arum*, f. plur. calendes, premier jour du mois.

L

1. **Labor**, *oris*, m. travail, labeur, peine.

2. **Labor**, *ëris*, *i* (*lapsus sum*), glisser, tomber.

Laboro, *as* (rég.), travailler; souffrir, être près de succomber.

Labrum, *i*, n. lèvre; bord.

Labyrinthus, *i*, m. le Labyrinthe.

Lac, *lactis*, n. lait.

Lacænus, *a*, *um*, lacédémonien.

Lacedæmon, *onis*, f. Lacédémone (ville).

Lacedæmonius, *a*, *um*, de Lacédémone, lacédémonien; au plur. les Lacédémoniens (peuple).

Lacero, *as* (rég.), déchirer.

Lacesso, is, ère (*ivi, itum*), attaquer.
Lacrima, æ, f. larme.
Lacrimo, as (rég.), pleurer.
Lacus, ūs, m. lac.
Lædo, is, ère (*læsi, læsum*), endommager.
Lætitia, æ, f. joie, allégresse.
Lætor, aris (dépr. rég.), se réjouir.
Lætus, a, um, joyeux.
Lævinus, i, m. Lévinus (nom prop.).
Lævus, a, um, gauche; *læva* (*manus*), la main gauche.
Lambo, is, ere (*lambi, lambitum*), lécher.
Lamenta, orum, n. plur. lamentations.
Lamentor, aris (dépr. rég.), se lamenter, déplorer.
Lancea, æ, f. lance; javelot.
Lapideus, a, um, de pierre.
Lapillus, i, m. petit caillou.
Lapis, idis, m. pierre, borne militaire.
Lapithæ, arum, m. plur. les Lapithes (peuple).
Lapsus, de labor 2.
Laqueus, i, m. lacet, corde.
Lassitudo, inis, f. lassitude, fatigue.
Late (adv.), au loin.
Lateo, es, ère (*ui*), être caché, se tenir caché.
Latinus, a, um, latin.
 1. **Latro, as** (rég.), aboyer.
 2. **Latro, onis, m.** voleur, brigand.
Latus, eris, n. côté, flanc.
Laudabilis, e, louable.
Laudo, as (rég.), louer.
Laus, laudis, f. louange, gloire, honneur.
Lautus, a, um, riche, somptueux.
Laxus, a, um, lâche, mal serré.
Lectica, æ, f. litère, chaise à porteur.
Lectulus, i, m. lit.
 1. **Lectus, de lego;** (adj.), *lectissimus, a, um,* choisi, d'élite.
 2. **Lectus, i, m.** lit.
Legatio, onis, f. ambassade, députation.
Legatus, i, m. ambassadeur, envoyé, député.
Legio, onis, f. légion.
Lego, is, ère (*legi, lectum*), lire, choisir, recueillir.
Lenio, is, ire (rég.), adoucir, apaiser.
Lenis, e, doux, lisse.
Leniter, (adv.) doucement.
Lens, lentis, lentilla.

Leo, onis, m. lion.
Leonidas, æ, m. Léonidas (nom prop.).
Lepus, leporis, m. lièvre.
Levis, e, léger, peu considérable.
Levo, as (rég.), soulager.
Lex, legis, f. loi, condition.
Libens, entis (qui agit) volontiers (Gr. 117).
Libenter (adv.), volontiers.
 1. **Liber, era, erum,** libre.
 2. **Liber, libri, m.** livre.
Liberalis, e, généreux.
Liberalitas, atis, f. générosité.
Liberi, orum, m. plur. enfants.
Libero, as (rég.), délivrer.
Libertas, atis, f. liberté.
Libertus, i, m. affranchi.
Libet, libere (*libuit* ou *libitum est*) il plait.
 1. **Licet, licere** (*licuit* ou *licitum est*), il est permis.
 2. **Licet** (conj. avec subj.), quoique, bien que.
Lictor, oris, m. licteur.
Ligneus, a, um, de bois, en bois.
Lignum, i, n. bois, morceau de bois.
Ligo, as (rég.), lier.
Limax, acis, m. limace.
Limen, inis, n. seuil (d'une porte).
Limpidus, a, um, limpide.
Limus, i, m. limon, argile.
Lineamentum, i, n. trait.
Lingua, æ, f. langue, parole.
Linio, is, ire (rég.), enduire.
Litteræ, arum, f. plur. lettre; belles-lettres; littérature.
Litus, oris, n. rivage.
Loco, as (rég.), mettre, placer, louer, mettre en adjudication.
Locuples, etis, riche.
Locus, i, m. (au plur. *loca, orum, n.*) lieu, place, rang; (voir *cedere*).
Locusta, æ, f. sauterelle.
Locutus, de loquor.
Longe (adv.), beaucoup, de beaucoup.
Longinquus, a, um, éloigné, lointain; *e longinquo*, de loin.
Longus, a, um, long (avec accus. Gr. C. 163).
Loquor, eris, i (*locutus sum*), parler, dire.
Lorica, æ, f. cuirasse.
Lorum, i, n. courroie.
Luce, lucis, de lux.
Lucretia, æ, f. Lucrèce (nom prop.).

Luctor, *aris* (dép. rég.), lutter.
 Luctus, *ūs*, m. douleur, deuil.
 Lucus, *i*, m. bois sacré.
 Ludibrium, *ii*, n. dérision.
 Ludiorus, *a, um*, amusant.
 Ludo, *is, ère* (*lusi, lusum*), jouer, s'amuser.
 Ludus, *i*, m. jeu, exercice, spectacle, école; *ludi magister*, maître d'école.
 Lugeo, *es, ère* (*luzi, luctum*), pleurer, être en deuil.
 Lugubris, *e*, lugubre, funèbre.
 Lumen, *inis*, n. lumière.
 Luna, *æ*, f. lune.
 Lupa, *æ*, f. louve.
 Lupus, *i*, m. loup.
 Lustratio, *onis*, f. cérémonie purificatoire.
 Lustror, *as* (rég.), passer en revue.
 Lutetia, *æ*, f. Lutèce (Paris).
 Lux, *lucis*, f. lumière.
 Luxi, de lugeo.
 Luxus, *ūs*, m. faste, goût de la dépense.
 Lycorgus, *i*, m. Lycorgue (nom prop.).
 Lydia, *æ*, f. Lydie (contrée).
 Lydijus, *a, um*, lydien.
 Lyra, *æ*, f. lyre.

M

Machina, *æ*, f. machine, appareil.
 Macilentus, *a, um*, maigre.
 Macte *esto* (abl.), bravo pour.
 Maculo, *as* (rég.), tacher, souiller.
 Madefacio, *is, ère* (*feci, factum*), mouiller, détrempier.
 Mæreo, *es, ère* (sans part. ni sup.) s'affliger.
 Mæror, *oris*, m. chagrin.
 Mæstitia, *æ*, f. affliction.
 Mæstus, *a, um*, triste, affligé.
 Magis (adv.), plus, davantage.
 Magister, *tri*, m. maître (qui enseigne).
 Magistra, *æ*, f. celle qui enseigne, maîtresse.
 Magistratus, *ūs*, m. magistrature, charge, magistrat.
 Magnifico, magnifiquement, fièrement.
 Magnificentia, *æ*, f. somptuosité.
 Magnificus, *a, um*, magnifique.
 Magnitudo, *inis*, f. grandeur, taille (grande).
 Magnopere (adv.), beaucoup, très.
 Magnus, *a, um* (*major, maximus*), grand.

Maharbal, *alis*, m. Maharbal (nom prop.).
 Majestas, *atis*, f. majesté, grandeur.
 Major, compar. de *magnus*, plus grand, *maiores*, les ancêtres, les aïeux.
 Male (adv.), mal.
 Malo, *mavis, malle* (*malui*), aimer mieux, préférer.
 Malum, *i*, n. mal, malheur.
 Malus, *a, um* (*pejor, pessimus*), mauvais, méchant.
 Mandatum, *i*, n. mandat, ordre, instructions.
 Mando, *is, ère* (*mandi, mansum*), mâcher, manger.
 Mane (adv.), le matin; *postero mane*, e lendemain matin.
 Maneo, *es, ère* (*mansi, mansum*), demeurer, durer.
 Manes, *ium*, m. plur. mânes (âme d'un mort).
 Manifestus, *a, um*, manifeste, évident.
 Manipulus, *i*, m. gerbe.
 Manlius, *ii*, m. Manlius (nom prop.).
 Mano, *as* (rég.), couler.
 Mansi, de *maneo*.
 Mansuetio, *fis, fieri* (*factus sum*), s'ap-privoiser.
 Mansuetudo, *inis*, f. douceur.
 Manus, *ūs*, f. main, grappin, troupe.
 Marathonius, *a, um*, de Marathon.
 Marcellus, *i*, m. Marcellus (nom prop.).
 Marcius, *ii*, m. Marcius (nom prop.).
 Marcus, *i*, m. Marcus (nom prop.).
 Mardonius, *ii*, m. Mardonius (nom prop.).
 Mare, *maris*, n. mer.
 Maritimus, *a, um*, maritime.
 Maritus, *i*, m. mari.
 Marmor, *oris*, n. marbre.
 Mars, *Martis*, m. Mars (dieu romain).
 Mater, *tris*, f. mère.
 Matrimonium, *ii*, n. mariage.
 Matrona, *æ*, f. mère de famille, dame.
 Maturesco, *is, ère* (*maturui*), mûrir.
 Maxime (adv.), le plus, très, surtout.
 Me, acc. et abl. de *ego*.
 Media, *æ*, f. Médie (contrée).
 Medicamentum, *i*, n. médicament, remède.
 Medicus, *i*, m. médecin.
 Mediocris, *e*, moyen.
 Meditor, *aris* (dép. rég.), méditer, préparer.

Medius, *a, um*, qui est au milieu, au centre (G. 117); moyen; *medium, ii*, n. milieu, intervalle, place; *tollere e medio*, supprimer, faire disparaître.
Medus, *a, um*, mède; au plur., les Mèdes (peuple).
Megara, *æ*, f. Mégare (ville).
Mehercule (interj.), par Hercule.
Mei, voir *ego* et *meus*.
Mel, *mellis*, n. miel.
Mellior (compar. de *bonus*), meilleur.
Melius (adv.), mieux.
Membrana, *æ*, f. pellicule.
Membrum, *i*, n. membre (du corps).
Memini, *meminisse*, se souvenir.
Memor, *oris*, qui se souvient, reconnaissant.
Memorabilis, *e*, mémorable.
Memoria, *æ*, f. mémoire, souvenir.
Memoro, *as* (rég.), raconter.
Mendacium, *ii*, m. mensonge.
Menenius, *ii*, n. Ménénus (nom prop.).
Mens, *mentis*, f. esprit, intention.
Mensis, *is*, m. mois.
Mentio, *onis*, f. mention, proposition.
Mercator, *oris*, m. marchand.
Mercatura, *æ*, f. négoce; *mercaturas facere*, faire le commerce.
Merceo, *edis*, f. salaire; prix, récompense.
Mercurius, *ii*, m. Mercure (dieu grec).
Mergeo, *es, ère* (*ut, utum*), ou *mereor, eris, eri* (*meritus sum*), mériter; *bene mereri de aliquo*, bien mériter de qqn, lui rendre de grands services.
Mergo, *is, ère* (*mersi, mersum*), plonger, couler, submerger.
Meridies, *iei*, m. midi.
Merito (adv.), avec raison, à bon droit.
Meritum, *i*, n. service (rendu).
Meritus, de *mereo*; (adj.), mérité.
Mersus, de *mergo*.
Messana, *æ*, f. Messine (ville).
Metuo, *is, ère* (*ui, utum*), craindre.
Metus, *ûs*, m. crainte, anxiété.
Meus, *a, um*, mon, mien.
Mi, voc. de *meus*.
Mico, *as, are* (*micui*), étinceler.
Miles, *itis*, m. soldat.
Milia, plur. de *mille*.
Militaris, *e*, militaire.
Militia, *æ*, f. service militaire, campagne, guerre.
Mille, mille.
Minaciter (adv.), d'une manière menaçante.

Minæ, *arum*, f. plur. menaces.
Minax, *acis*, menaçant.
Minerva, *æ*, f. Minerve (déesse).
Minime (adv.), le moins, très peu, pas du tout.
Minimus, *a, um*, le moindre, le plus petit, très petit.
Minister, *tri*, m. serviteur; ministre.
Ministerium, *ii*, n. fonction.
Ministro, *as* (rég.), servir.
Minor, *aris*, (dép. rég.) menacer, dire en menaçant.
Minor, comp. de *parvus*, plus petit.
Minos, *ois*, m. Minos (nom prop.).
Minotaurus, *i*, m. le Minotaure.
Minuo, *is, ère* (*ui, utum*), diminuer.
Minus (adv.), moins.
Mirabilis, *e*, admirable, étonnant.
Miraculum, *i*, n. chose étonnante.
Mirifico (adv.), merveilleusement.
Miror, *aris* (dép. rég.), s'étonner, admirer.
Mirus, *a, um*, admirable, merveilleux, étonnant.
Miser, *era, erum*, malheureux.
Miseratio, *onis*, f. compassion, pitié.
Misere (adv.), misérablement.
Misereor, *eris, eri* (*misertus sum*), avoir compassion de.
Miseret (*me*), impers. j'ai pitié (G. 86).
Misericordia, *æ*, f. compassion.
Misi, de *mitto*.
Missus, de *mitto*.
Mitescio, *is, ère* (sans parf. ni sup.), s'adoucir, diminuer.
Mitigo, *as* (rég.), rendre doux, apaiser.
Mitis, *e*, doux.
Mitto, *is, ère* (*misi, missum*), envoyer.
Modicus, *a, um*, modique, exigü.
Modius, *ii*, m. boisseau.
Modo (adv.), tout à l'heure; tout récemment; seulement; *modo... modo*, tantôt... tantôt; voir *modus*.
Modulor, *aris* (dép. rég.), régler, diriger.
Modus, *i*, m. mesure, degré; *nullo modo*, nullement; *in modum* (gén.), à la manière de.
Mœnia, *ium*, n. plur. murailles, remparts.
Moles, *is*, f. masse.
Molestia, *æ*, f. désagrément.
Mollor, *iris, tri* (*mollitus sum*), soulever (avec effort), ébranler, forcer (une porte).

Mollis, *is, tre* (rég.), assouplir, amollir, civiliser.

Mollis, *e*, mou.

Moneo, *es, ere* (*ui, itum*), avertir.

Monitum, *i*, n. avertissement.

Monitus, *us*, m. avertissement, avis.

Mons, *montis*, m. mont, montagne.

Monstrum, *i*, n. monstre.

Monumentum, *i*, n. souvenir, monument.

Mora, *æ*, f. délai, retard.

Morbus, *i*, m. maladie.

Mordicus (adv.), en mordant.

Morior, *morëris, mori* (*mortuus sum*), mourir; *mortuus, i*, m. un mort.

Moror, *aris* (dép. rég.), tarder, demeurer; (transit.), retarder.

Mors, *mortis*, f. mort.

Morsus, *us*, m. morsure.

Mortalis, *e*, mortel.

Mortifer, *fera, ferum*, mortel.

Mortuus, *de morior*.

Mos, *moris*, m. coutume, mœurs, caractère; *gerere morem alicui*, faire [la] volonté de qqn.

Moveo, *es, ere* (*movi, motum*), mouvoir, déplacer, écarter; exciter, provoquer (un sentiment); *movere castra*, lever le camp; *movere arma*, prendre les armes.

Mox (adv.), bientôt, puis.

Mucius, *ti*, m. Mucius (nom prop.).

Mugio, *is, tre* (rég.), mugir.

Mulceo, *es, ere* (*mulsi, mulsum*), caresser, adoucir, charmer.

Mulco, *as* (rég.), avec *male*, maltraiter.

Mulier, *eris*, f. femme.

Multiplex, *icis*, multiplié, grand.

Multitudo, *inis*, f. multitude, grand nombre.

1. Multo, multum (adv.), beaucoup.

2. Multo, *as* (rég.), punir.

Multus, *a, um*, nombreux, en grand nombre (voir *multo* 1); *multa nox*, nuit avancée.

Mundus, *i*, m. le monde, l'univers.

Munio, *is, ire* (rég.), munir, fortifier, défendre.

Munitio, *onis*, f. retranchement, tranchées, fortifications.

Munitus, *de munio*; (adj.) fortifié.

Munus, *eris*, n. fonction; don, présent, faveur.

Murus, *i*, m. mur, rempart.

Mus, *muris*, m. rat.

Musca, *æ*, f. mouche.

Musica, *æ*, f. musique.

Musicus, *i*, m. musicien.

Mutatio, *onis*, f. changement.

Mutilus, *a, um*, écourté, tronqué.

Muto, *as* (rég.), changer.

Mutus, *a, um*, muet.

Mutuus, *a, um*, mutuel, réciproque.

Myrteus, *a, um*, de myrte.

Mysi, *orum*, m. plur. les Mysiens (peuple).

Mysia, *æ*, f. la Mysie (contrée).

Mysius, *a, um*, de Mysie.

Mysterium, *ti*, n. mystère, cérémonie secrète.

N

Naotus, *de nanciscor*.

Nam, *namque*, car, en effet.

Nanciscor, *ëris, i* (*nactus sum*), trouver (par hasard), rencontrer.

Nando, *nare*, voir *no*.

Narro, *as* (rég.), raconter.

Nascor, *eris, i* (*natus sum*), naître, pousser; *natus*, âgé de (Gr. 198, 2°).

Natalis, *e* (jour), de naissance, anniversaire.

Natio, *onis*, f. nation.

Nato, *as* (rég.), nager.

Natura, *æ*, f. nature; *natura rerum*, l'ensemble des choses, la Nature.

1. Natus, *de nascor*.

2. Natus, *us*, m. (à l'abl.), par la naissance, au point de vue de l'âge.

Naufragium, *i*, n. naufrage.

Nauta, *æ*, m. matelot.

Navalis, *e*, de vaisseau, naval.

Navicula, *æ*, f. petit bateau, barque.

Navigo, *as* (rég.), naviguer.

Navis, *is*, f. navire, vaisseau.

Navus, *a, um*, diligent.

1. Ne (adv. interr.), est-ce que, si (placé après un mot, G. 92).

2. Ne (nég. et conjonction); ne pas; que ne pas; que (après « craindre, empêcher »); afin que ne pas, de peur que; *ne... quidem*, pas même, non plus.

Nec, *ni*, et ne pas (voir *neque*).

Necatus, *de neco*.

Necdum, pour *et nondum*. *ne... necdum*.

Necessarius, *a, um*, nécessaire, pressant, critique, dangereux.
Necessus (adj. indécl.), nécessaire; *necessus est*, il est forcé, il est inévitable (que).
Necessitas, *atis*, f. nécessité; situation critique (dangereuse).
Necis, gén. de *nex*.
Neco, *as* (rég.), faire périr, tuer.
Nedum (conj.), à plus forte raison, bien loin que.
Nefarius, *a, um*, abominable.
Nefastus, *a, um*, néfaste.
Neglego, *is, ère* (lexi, lectum), négliger, dédaigner.
Nego, *as* (rég.), dire non; nier; dire que ne... pas.
Negotium, *is*, n. affaire, charge; *dare negotium alicui ut*, charger qqn de (faire).
Nemesis, *a, um*, de Némée.
Nemo (*inis*), G. 44, IV), personne, aucun.
Nempe (adv.), à savoir, c'est-à-dire.
Nemus, *oris*, n. bois, forêt.
Nepos, *otis*, m. petit-fils.
Neptunus, *i*, m. Neptune (dieu antique).
equaquam (adv.), pas du tout, en aucune manière.
Neque (pour *et non*, parfois *et ne*), et ne pas, si.
Nequicquam (adv.), en vain, inutilement.
Nero, *onis*, m. Néron (nom prop.).
Nervus, *i*, m. corde (d'une lyre).
Nescio, *is, tre* (rég.), ignorer, ne pas savoir.
Neu, *neve* (pour *et ne*), et que ne pas.
Nex, *necis*, f. mort (violente).
Nidus, *i*, m. nid (d'oiseau).
Niger, *gra, grum*, noir.
Nihil, rien (G. 44, IV), *nihilo*, en rien, nullement; *pro nihilo putari*, être méprisé.
Nihilominus (adv.), néanmoins.
Nimis, *nimium* (adv.), trop.
Ninius, *a, um*, excessif, trop grand.
Niniva, *æ*, f. Ninive (ville).
Nisi (conj.), si ne pas; si ce n'est (que), à moins que.
Niteo, *es, ère* (ui), briller.
Nitor, *eris, i* (*nisus* et *nisus sum*), s'appuyer sur (abl.).
Nitro, abl. de *nix*.

Nix, *nivis*, f. neige.
No, *nas* (rég.), nager.
Nobilis, *e*, connu, célèbre, noble.
Nobilitas, *atis*, f. noblesse (les nobles).
Nobilitatus, *a, um*, fameux, devenu fameux.
Noceo, *es, ère* (cui, citum), faire du mal à, nuire.
Noctu (adv.), de nuit.
Nocturnus, *a, um*, nocturne.
Nodus, *i*, m. nœud, jointure (des membres).
Noemus, *i*, m. Noé (nom prop.).
Nola, *æ*, f. Nole (ville).
Nolo, *non vis, nolle* (nolui), ne pas vouloir.
Nomen, *inis*, n. nom.
Nomino, *as* (rég.), nommer.
Non (adv.), non, ne pas.
Nondum (adv.), pas encore.
Nonne (adv.), est-ce que ne... pas; n'est-il pas vrai que (G. 92); si.
Nonnullus, *a, um*, quelque; *nonnulli*, quelques, quelques-uns.
Nonnunquam (adv.), parfois, quelquefois.
Nos (*nostri, nostrum, nobis*), nous.
Noster, *tra, trum*, notre, nôtre; *nostri*, les nôtres, nos soldats.
Nosti pour *novisti*, de *novi*.
Notus, *a, um* (de *nosco*), connu.
Noverca, *æ*, f. belle-mère, marâtre.
Novi (de *nosco*), je sais, je connais.
Novus, *a, um*, nouveau.
Nox, *noctis*, f. la nuit.
Nubes, *is*, f. nuage.
Nubo, *is, ère* (*nupsi, nuptum*), se marier à (en parlant de la femme).
Nudo, *as* (rég.), dépouiller (de ses vêtements).
Nudus, *a, um*, dépouillé, dévêtu, nu.
Nullus, *a, um*, nul, aucun.
Num, est-ce que par hasard; si (Gr. 92).
Numa, *æ*, m. Numa (nom prop.).
Numen, *inis*, n. divinité.
Numerus, *i*, m. nombre; catégorie; cadence.
Numitor, *eris*, m. Numitor (nom prop.).
Nummus, *i*, m. pièce (de monnaie).
Nunc (adv.), maintenant.
Nunquam (adv.), jamais.
Nuntio, *as* (rég.), annoncer.
Nuntius, *i*, m. messager; nouvelle.
Nuptiæ, *arum*, f. plur. noces, mariage.

Nurus, *ūs*, f. belle-fille, bru.
Nusquam (adv.), nulle part, nulle part ailleurs.

Nutrio, *is, ire* (rég.), nourrir.
Nutus, *ūs*, m. signe de tête, volonté.
Nux, *nucis*, noix.

O

Ob (prép. avec acc.), devant; à cause de, pour.

Obdormisco, *is, ēre* et *obdormio, is, ire* (rég.), s'endormir.

Obduco, *is, ēre* (*duxi, ductum*), couvrir, étendre devant (dat.).

Obeo, *is, ire* (*ii, itum*, comp. de *eo*) trouver, rencontrer; *obire diem superum*, mourir.

Obire, de *obeo*.

Objicio, *is, ēre* (*jeci, jectum*), exposer, opposer (pour la défense).

Oblatus, de *offero*.

Oblectamentum, *i*, n. amusement.

Oblecto, *as* (rég.), charmer, faire plaisir à.

Oblitus, de *obliscor*.

Oblivio, *onis*, f. oubli.

Obliviscor, *ēris, i* (*oblitus sum*), oublier (acc. ou gén.).

Obnoxius, *a, um*, exposé à (dat.).

Obruo, *is, ēre* (*rui, rutum*), recouvrir, cacher; accabler, écraser; *obruere lapidibus*, lapider.

Obscuro, *as* (rég.), obscurcir.

Obscurus, *a, um*, obscur, ténébreux.

Obsecratio, *onis*, f. supplication.

Obsecro, *as* (rég.), supplier.

Obsedi, de *obsideo*.

Obsequor, *eris, i* (*secutus sum*), obéir (dat.).

Observo, *as* (rég.), observer, accomplir.

Obses, *idis*, m. otage.

Obsessus, de *obsideo*.

Obsideo, *es, ēre* (*sedi, sessum*), assiéger.

Obsidio, *onis*, f. siège.

Obsoletus, *a, um*, détérioré, fané (par l'usage).

Obstinatus, *a, um*, opiniâtre, obstiné.

Obsto, *as, are* (*stiti, statum*), faire obstacle, s'opposer.

Obstupefacio, *is, ēre* (*feci, factum*), frapper de stupeur, étonner.

Obstupesco, *is, ēre* (*stupui*), être frappé de stupeur.

Obtempero, *as* (rég.), céder, obéir.

Obtestor, *aris* (rég.), supplier.

Obtingit, de *obtingit*.

Obtineo, *es, ēre* (*tinui, tentum*), posséder, avoir, occuper.

Obtingit, *ēre* (*obtingit*), échoir, arriver.

Obtrunco, *as* (rég.), égorger, tuer.

Obtuli, de *offero*.

Obvenio, *is, ire* (*veni, ventum*), survenir, arriver.

Obviam, (prép. avec dat.) au-devant, à la rencontre de.

Obvius, *a, um*, allant au-devant, se trouvant sur le passage.

Ocasio, *onis*, f. occasion, moment favorable.

Ocasus, *ūs*, m. coucher (des astres).

1. Occido, *is, ēre* (*occidi, occasum*), tomber, tomber mort.

2. Occido, *is, ēre* (*occidi, occisum*), tuer.

Occulte (adv.), de façon secrète, en cachette.

Occultus, *a, um*, caché.

Occumbo, *is, ēre* (*cubui, cubitum*), tomber mort; périr; *occumbere mortem*, mourir (de mort violente).

Occupo, *as* (rég.), s'emparer de (acc.); occuper; *occupari in* (abl. ou gérondif), être occupé à.

Occurro, *is, ēre* (*curri, cursum*), venir au-devant, à la rencontre, rencontrer (dat.).

Ocrea, *æ*, f. jambière (pièce de l'armure).

Octo, huit.

Oculus, *i*, m. œil.

Odi, *odisti, odisse*, haïr.

Odiosus, *a, um*, odieux, haï.

Odium, *i*, n. haine.

Odor, *oris*, m. odeur, parfum.

Odoratus, *a, um*, parfumé.

Offendo, *is, ēre* (*fendi, fensum*), choquer, offenser; (adj.) *offensus, a, um*, (dat.), fâché contre.

Offensa, *æ*, f. mécontentement.

Offero, *fers, ferre* (*obtuli, oblatum*), offrir.

Officium, *ii*, n. devoir, service.

Offundo, *is, ēre* (*fudi, fusum*), répandre sur (dat.).

Olea, *æ*, f. olivier (arbre).

Olim (adv.), autrefois; un jour (dans l'avenir).

Oliva, *æ*, f. olivier (arbre).

Olympia, *æ*, f. Olympie (ville).

Olympius, *a, um*, des jeux olympiques.

Olympus, *i*, m. Olympe (montagne);
 ciel.
 Omitto, *is, ère (misi, missum)*, mettre
 de côté; laisser; abandonner; laisser
 tranquille.
 Omnino (adv.), tout à fait, complète-
 ment.
 Omnis, *e*, tout, chaque.
 Onero, *as* (rég.), charger, combler.
 Onus, *oneris*, n. fardeau.
 Opera, *æ*, f. travail, soin; *operam dare*
 (dat.), s'appliquer à, soigner; *operæ*
pretium est, il vaut la peine, il est
 intéressant de (voir *opus, eris*, plur.
opera).
 Operio, *is, tre (operat, operum)*, cou-
 vrir.
 Opes, *opum*, f. plur., ressources, force,
 puissance.
 Optimus, *a, um, gras*.
 Opinio, *onis*, f. opinion, croyance; *ma-*
ior opinione, plus grand que l'on ne
 croit.
 Opis, voir *ops*.
 Oportet, *ère (oportuit)*, il faut.
 Oppeto, *is, ère (ivi, itum)*, encourir;
oppetere mortem, périr.
 Oppidanus, *i*, m. habitant (d'une
 ville; au plur. souvent : les assiégés).
 Oppidum, *i*, n. ville (fortifiée).
 Oppleo, *es, ère* (rég.), remplir; *oppletus*
a, um, rempli.
 Opportune (adv.), justement, heureu-
 sement.
 Opportunitas, *atis*, f. avantage.
 Opprimo, *is, ère (pressi, pressum)*, at-
 taquer à l'improviste, accabler, écraser.
 Oppugnatio, *onis*, f. attaque, assaut,
 siège.
 Oppugno, *as* (rég.), assaillir.
 Ops, *opis*, f. secours; *opem ferre*, porter
 secours.
 Optabilis, *e*, souhaitable.
 Optatum, *i*, n. souhait.
 Optimates, *um* ou *ium* (m. plur.), les
 grands; les nobles.
 Optimus, *a, um* (superl. de *bonus*),
 excellent, le meilleur.
 Optio, *onis*, f. choix.
 Opto, *as* (rég.), souhaiter (*ut, que*).
 1. Opus, *eris*, n. ouvrage, travail, mé-
 tier, œuvre.
 2. Opus est, imp. besoin est, il faut.
 Ora, *æ*, f. rivage, côte.
 Oraculum, *i*, n. oracle, prédiction.

Oratio, *onis*, f. discours; *orationem*
habere, prononcer un discours.
 Orator, *oris*, m. orateur, député.
 Orbis, *is*, m. cercle; *orbis terræ* ou *ter-*
rarum, la terre, le monde (terrestre).
 Orbo, *as* (rég.), priver.
 Ordino, *as* (rég.), arranger, régler.
 Ordo, *inis*, m. ordre, classe, rang (so-
 cial); *ex ordine*, par ordre, successi-
 vement.
 Oriens, *entis*, de *orior*; (nom) l'Orient.
 Origo, *inis*, f. origine, naissance.
 Orior, *orëris, oriri (ortus sum)*, naître;
 se lever (astre); s'élever, commencer.
 Ornamentum, *i*, n. ornement, objet
 d'art.
 1. Ornatus, de *orno*.
 2. Ornatus, *ûs*, m. costume.
 Orno, *as* (rég.), orner; équiper; hono-
 rer; gratifier.
 Oro, *as* (rég.), prier.
 Orpheus, *i*, m. Orphée (nom prop.).
 1. Ortus, de *orior*.
 2. Ortus, *ûs*, lever (des astres).
 1. Os, *oris*, n. bouche, visage.
 2. Os, *ossis*, n. os.
 Osculor, *aris* (dép. rég.), baiser, em-
 brasser.
 Ostendo, *is, ère (tendi, tensum)*, mon-
 ter; (au passif) se montrer.
 Ostento, *as* (rég.), montrer, étaler (aux
 regards).
 Ostium, *ii*, n. porte.
 Otiose, (adv.) dans l'oisiveté.
 Otiosus, *a, um*, oisif, désœuvré.
 Otium, *ii*, n. repos, loisir.
 Ovidius, *ii*, m. Ovide (nom prop.).
 Ovis, *is*, f. brebis.
 Ovo, *as* (rég.), triompher par l'ova-
 tion; être triomphant, joyeux.
 Ovum, *i*, n. œuf.

P

Pacatus, *a, um*, pacifié, pacifique.
 Paciscor, *ëris, i (pactus sum)*, faire une
 convention.
 Pactio, *onis*, f. accommodement.
 Pactus, voir *paciscor* et *pango*.
 Pæne, (adv.) presque.
 Pænitet, *ère (uit)*, se repentir (G. 159).
 Pænula, *æ*, f. manteau (de voyage).
 Pala, *æ*, f. chaton (de bague).
 Palæstra, *æ*, f. palestine (lieu d'exercice),
 exercice.

Palam (adv.), publiquement, en public (mais voir *pala*).

Palatum, *i*, n. palais (bouche).

Pallium, *ii*, n. manteau (grec).

Palma, *æ*, f. paume (de la main); palmier; branche de palmier, palme.

Palmes, *itis*, m. branche (de vigne).

Palpebræ, *arum*, f. plur. paupières.

Palpito, *as* (rég.), s'agiter.

Paludamentum, *i*, n. habit (militaire), manteau (de guerre).

1. **Palus**, *i*, m. poteau (d'exécution).

2. **Palus**, *udis*, f. marécage, étang.

Pango, *is*, *ère* (*pepigi*, *pactum*), convenir (de qqe chose, acc.).

Panis, *is*, m. pain.

Papilio, *onis*, m. papillon.

1. **Par**, *paris*, égal, pareil.

2. **Par**, *paris*, n. paire, couple.

Paradisus, *i*, m. paradis.

Parce (comp. *parcius*), modérément.

Parco, *is*, *ère* (*parsi* ou *peperci*, *parsum* et *parcium*), faire grâce à, épargner (dat.).

Parens, *entis*, m. ou f. père, mère; (au plur.), les parents (père et mère).

Parco, *es*, *ère* (*ui*, *itum*), obéir.

Paries, *etis*, m. mur.

Pario, *is*, *ère* (*peperi*, *partum*), enfanter, mettre au monde; acquérir.

Pariter (adv.), de même, également.

Parmæ, *æ*, f. bouclier (rond).

Parmula, *æ*, f. petit bouclier.

Paro, *as* (rég.), préparer; (avec infin.) se disposer à.

Pars, *partis*, f. partie; côté, direction; (au plur.) rôle; parti politique : *partes populares*, parti démocratique.

Particeps, *cipis*, participant; qui partage.

Partim (adv.), en partie.

Partitio, *onis*, f. partage

Partus, de *pario*.

Parum (adv.), peu, trop peu.

Parumper (adv.), pendant un peu de temps.

Parvulus, *a*, *um* (très) petit; (nom) très jeune enfant.

Parvus, *a*, *um*, (*minor*, *minimus*), petit, faible.

Pasco, *is*, *ère* (*pavi*, *pastum*), faire paître, nourrir, élever; (au passif) *pascor*, se nourrir de.

1. **Passus**, *a*, *um*, de *pando* (adj.), éparé.

2. **Passus**, de *patior*.

3. **Passus**, *ûs*, m. pas.

Pastor, *oris*, m. berger, pasteur.

Pastoralis, *e*, de berger, pastoral.

Patella, *æ*, f. petit plat, patène.

Pateo, *es*, *ère* (*ui*), être ouvert, s'ô-tendre.

Pater, *tris*, m. père; (plur.) pères cons-crits, sénateurs.

Paterfamilias, *patris/familias*, m. père de famille, maître de maison.

Paternus, *a*, *um*, paternel, du père.

Patienter (adv.), patiemment.

Patior, *pateris*, *pati* (*passus sum*), souffrir, supporter, laisser (infin.).

Patria, *æ*, f. patrie.

Patricius, *a*, *um*, patricien, noble.

Patrius, *a*, *um*, national.

Pauci, *æ*, *a*, en petit nombre; peu nombreux; *pauciores*, moins nombreux; *paucissimi*, très peu nombreux.

Paulatim (adv.), peu à peu.

Paulisper (adv.), pendant quelque temps.

Paulo, *paulum*, un peu; *paululum*, très peu, quelque peu.

Paulus ou **Paullus**, *i*, m. Paul (nom prop.).

Pauper, *eris*, pauvre.

Paupertas, *atis*, f. pauvreté.

Pausanias, *æ*, m. Pausanias (nom prop.).

Pavidus, *a*, *um*, effrayé.

Pavor, *oris*, m. peur, crainte.

Pax, *pacis*, f. paix.

Peeccatum, *i*, n. faute.

Peeço, *as* (rég.), commettre une faute, une erreur.

Pecto, *is*, *ère* (*pezi*, *pezum*), peigner.

Pectus, *oris*, n. poitrine.

Peeunia, *æ*, f. argent, somme d'argent.

Pecus, *oris*, n. bétail, troupeau.

Pediculus, *i*, m. pied (d'un vase).

Pedis, gén. de *pes*.

Pedum, *i*, n. houlette.

Peior, comp. de *malus*.

Peleus, *i*, m. Pélée (père d'Achille).

Pellicio, *is*, *ère* (*pellxi*, *pellectum*), séduire, gagner.

Pellis, *is*, f. peau, cuir.

Pello, *is*, *ère* (*pepuli*, *pulsum*), chasser, repousser; frapper; toucher (un instrument de musique).

Peloponnesus, *i*, f. Péloponèse (nom-tête).

Pendeo, es, ère (*pendi*), être suspendu.
Penetro, as (rég.), pénétrer.
Penitus (adv.), profondément.
Penna, æ, f. aile.
Penuria, æ, f. disette, manque de vivres.
Peperci, de parco.
Peperi, de pario.
Per (prép. avec l'acc.), à travers, par, dans; pendant.
Perago, is, ère (*peragi, peractum*), faire, terminer, accomplir.
Peragro, as (rég.), parcourir.
Percello, is, ère (*culi, culum*), abattre, épouvanter.
Percontor, aris (dép. rég.), s'informer; interroger; demander (*ab, à*).
Perculusus, de percello.
Percussi, de percuto.
Percussor, oris, m. assassin.
Percutio, is, ère (*cussi, cussum*), frapper; blesser; conclure (un traité).
Perditus, a, um, de perdo; (adj.) perdu, corrompu.
Perdo, is, ère (*perdidi, perditum*), perdre, détruire.
Perduco, is, ère (*duxi, ductum*), conduire.
Peregrinor, aris (dép. rég.), voyager (à l'étranger).
Perennis, e, intarissable.
Pereo, is, ire (*ii, itum, comp. de eo*), périr.
Perfectus, a, um, de perficio; (adj.) accompli, parfait.
Perfero, fers, ferre (*tuli, latum*), porter.
Perficio, is, ère (*feci, fectum*), achever, exécuter.
Perfidia, æ, f. perfidie.
Perfidus, a, um, perfide.
Perforo, as (rég.), percer, trouer.
Pergo, is, ère (*perrexi, perrectum*), aller, continuer son chemin; continuer de (faire).
Perhibeo, es, ère (*ui, itum*), raconter, prétendre (que).
Perhorresco, is, ère (sans parf. ni sup.), frissonner.
Perhumaniter (adv.), très généreusement.
Periculosus, a, um, dangereux.
Perculum, i, n. danger.
Perinde, ac ou atque, comme.
Perire, de pereo.

Peritus, a, um, habile (dans, gén.).
Perlatus, de perfero.
Perlustro, as (rég.), parcourir.
Permaneo, es, ère (*mansi, mansum*), demeurer (jusqu'à la fin).
Permeo, as (rég.), pénétrer dans.
Permissus, us, m. permission.
Permitto, is, ère (*misi, missum*), permettre.
Permulceo, es, ère (*mulsi, mulsum*), caresser, flatter.
Permuto, as (rég.), échanger.
Pernicies, iei, f. perte, malheur, désastre.
Perniciosus, a, um, pernicieux, funeste.
Pernicitas, atis, f. rapidité.
Pernobilis, e, très célèbre.
Perpersio, onis, f. endurance; courage à endurer (qqe chose).
Perpetuo (adv.), sans interruption; continuellement.
Perpetuus, a, um, non interrompu, continu, continuuel.
Persæ, arum, m. plur. les Perses (peuple).
Perscrutor, aris (rég. dép.), fouiller.
Persequor, èris, i (*secutus sum*), poursuivre, courir après.
Persolvo, is, ère (*solvi, solutum*), payer (intégralement).
Perspectus, a, um, de perspicio; (adj.) évident.
Perspicio, is, ère (*spexi, spectrum*), examiner, apercevoir (clairement).
Persisto, as, are (*stisti, statum*), persister, persévérer.
Perstringo, is, ère (*strinxi, strictum*), saisir, serrer.
Persuadeo, es, ère (*suasi, suasum*), persuader; *persuasum habere*, être persuadé.
Porterreo, es, ère (*ui, itum*), épouvanter.
Pertraho, is, ère (*traxi, tractum*), traîner (vers).
Perturbo, as (rég.), troubler fortement.
Perutilis, e, très utile.
Pervenio, is, ire (*veni, ventum*), arriver, parvenir; revenir (par héritage à qqn).
Pervicacia, æ, f. obstination.
Pes, pedis, m. pied; pied (comme mesure de longueur).
Pessimus, a, um, superlatif de *malus*.
Pestilent, entis, empesté, empoisonné.

Pestilentia, *æ*, f. peste, épidémie.
Peto, *is*, *ère* (*ivi*, *itum*), gagner (un lieu), atteindre; *petere ab aliquo* (demander à qqn); *petere fuga salutem*, chercher son salut dans la fuite.
Phœdra, *æ*, f. Phèdre (nom prop.).
Phaon, *onis*, m. Phaon (nom prop.).
Pharao, *onis*, m. Pharaon (roi d'Égypte).
Pharetra, *æ*, f. carquois.
Phidias, *æ*, m. Phidias (nom prop.).
Philistæi, *orum*, m. pl. Philistins (peuple).
Philosophus, *i*, m. philosophe.
Phintias, *æ*, m. Phintias (nom prop.).
Phocii, *orum*, m. plur. Phocidiens (peuple).
Phrygia, *æ*, f. Phrygie (contrée).
Pietas, *atis*, f. vertu; piété; piété filiale.
Pignus, *oris*, n. gage.
Pilosus, *a*, *um*, velu.
Pilum, *i*, n. javelot (des Romains).
Pincerna, *æ*, échanson; *Præfectus pincernarum*, grand échanson.
Pindus, *i*, m. le Pinde (montagne).
Pingo, *is*, *ère* (*pinxi*, *dictum*), peindre.
Pinguis, *e*, gras.
Pinus, *i*, f. arbre.
Pirithous, *i*, m. Pirithoüs (nom prop.).
Piscatorius, *a*, *um*, de pêcheur.
Pisces, *is*, m. poisson.
Pisistratus, *i*, m. Pisistrate.
Pistor, *oris*, m. boulanger; *præfectus pistorum*, grand panetier.
Pitthæus, *i*, m. Pitthée (nom prop.).
Pius, *a*, *um*, vertueux, pieux.
Placabilis, *e*, qui n'est pas implacable, sensible.
Placeo, *es*, *ère* (*ui*, *itum*), plaire.
Placidus, *a*, *um*, paisible.
Placo, *as* (rég.), apaiser.
Plango, *is*, *ère* (*planxi*, *placatum*), se frapper la poitrine (enseigne de deuil).
Planities, *iei*, f. plaine.
Planta, *æ*, f. plante, végétal.
Platææ, *arum*, f. plur. Platées (ville).
Plastrum, *i*, m. chariot.
Plausus, *ûs*, m. applaudissement.
Plebes, *et* ou *plebs*, *ebis*, f. le peuple, la plèbe.
Plectrum, *i*, n. archet.
Plenus, *a*, *um*, plein, rempli.
Plerique, *plerumque*, *pleraque*, la plupart.
Plerumque (adv.), la plupart du temps.
Pluit, *ère* (*pluit*), il pleut.

Plures, *plura* (compar. de *multis*), plus nombreux.
Plurimi, *æ*, *a* (superlatif de *multis*), très ou les plus nombreux; *quam plurimi*, les plus nombreux possible.
Plurimum (adv.), beaucoup, très, le plus.
Plus (adv.), plus, davantage.
Pluto, *onis*, m. Pluton (nom prop.).
Pluvia, *æ*, f. pluie.
Poculum, *i*, n. coupe.
Podagra, *æ*, f. goutte (maladie des pieds).
Poema, *atis*, n. poème.
Pœna, *æ*, f. peine, punition, châtiement; *pœnas dare*, fournir une expiation, être châtié.
Pœnus, *a*, *um*, Carthaginois; au plur. les Carthaginois (peuple).
Poeta, *æ*, m. poète.
Polluceor, *eris*, *eri* (*pollicitus sum*), proposer, promettre.
Polluo, *is*, *ère* (*ui*, *utum*), souiller.
Pompa, *æ*, f. procession.
Pompius, *ii*, m. Pompilius (nom prop.).
Pomponius, *ii*, m. Pomponius (nom prop.).
Pondo (indécl.), une livre (en poids).
Pondus, *eris*, n. poids.
Pono, *is*, *ère* (*posui*, *positum*), placer, établir.
Pons, *pontis*, m. pont.
Popularis, *is*, m. concitoyen; (adj.) du peuple.
Populor, *aris* (dép. rég.), ravager.
Populus, *i*, m. peuple.
Porrigo, *is*, *ère* (*porrexi*, *porrectum*), présenter, offrir.
Porro (adv.), or.
Porsenna, *æ*, m. Porsenna (nom prop.).
Porta, *æ*, f. porte.
Portendo, *is*, *ère* (*tendi*, *tentum*), présager, annoncer.
Portentosus, *a*, *um*, monstrueux.
Porticus, *ûs*, f. portique.
Porto, *as* (rég.), porter, transporter.
Positus, de *pono*.
Possideo, *es*, *ère* (*sedi*, *sessum*), posséder.
Possum, *potes*, *posse* (*potui*), pouvoir.
Post (prép. avec accus.), derrière, après; (adv.), après, plus tard.
Postea (adv.), ensuite, après, puis.
Posterus, *a*, *um*, suivant; *in posterum*, pour l'avenir; *posterî*, *orum*, m. plur. les descendants.

Postquam, ou *post quam* (conj.), après que.

Postremo (adv.), enfin.

Postremus, *a, um*, dernier.

Postulatio, *onis*, f. demande.

Postulo, *as* (rég.), demander.

Postumili, *ii*, m. Postumius (nom prop.).

Potens, *entis*, puissant.

Potes, *potest*, voir *possum*.

Potestas, *atis*, f. pouvoir, autorité, domination; autorisation (*potestatem facere*, donner la permission).

Potior, *iris*, *iri* (*potitus sum*), s'emparer de (abl.).

Potius (adv.), plutôt.

Potui, parl. de *possum*.

Præ (prép. avec abl.), devant, de préférence à, plus que; à cause de.

Præacutus, pointu.

Præbeo, *es, ère* (*ui, itum*), fournir; *præbere se*, se montrer (tel ou tel).

Præcepi, de *præcipio*.

Præceps, *cipitis* (qui tombe la tête la première; *se dare præcipitem*, se précipiter).

Præceptum, *i*, n. précepte, ordre.

Præceldo, *is, ère* (*cidi, elsum*), franchir.

Præcino, *is, ère* (*cinui, centum*), jouer (d'un instrument devant qqn).

Præcipio, *is, ère* (*cepi, ceptum*), ordonner, prescrire, recommander.

Præcipito, *as* (rég.), précipiter (transit.); tomber; se coucher (astre).

Præcisus, de *præcido*.

Præclare (adv.), avec éclat.

Præclarus, *a, um*, remarquable, très beau, magnifique.

Præcurro, *is, ère* (*curri ou eucurri, cursum*), courir en avant.

Præda, *æ*, f. butin, proie.

1. **Prædico**, *as* (rég.), dire hautement, prétendre.

2. **Prædico**, *is, ère* (*dixi, dictum*), prédire, annoncer.

Præditus, *a, um*, doué de (abl.).

Prædo, *onis*, m. voleur, brigand.

Prædor, *aris* (dép. rég.), piller, voler.

Præesse, de *præsum*.

1. **Præfectus**, de *præficere*.

2. **Præfectus**, *i*, m. chef, officier, gouverneur.

Præfero, *fers, ferre* (*tulit, latum*), porter (devant soi).

Præficere, *is, ère* (*feci, factum*), mettre qqn à la tête de qqe chose (*præficere aliquem alicui rei*), établir comme chef.

Præfixus, *a, um*, garni (à son extrémité).

Præluceo, *es, ère* (*luzi*), éclairer.

Præmitto, *is, ère* (*misi, missum*), envoyer en avant.

Præmium, *ii*, n. récompense.

Prænoscere, *is, ère* (sans part.), connaître d'avance.

Præruptus, *a, um*, abrupt.

Præscio, *is, ire* (*ivi, itum*), savoir d'avance.

Præsertim (adv.), surtout.

Præsidium, *ii*, n. troupe (chargée de protéger), garnison, poste.

Præsto, *as, are* (*stisti, statum*), l'emporter; surpasser (dat.); (avec acc.); rendre (tel ou tel); faire (une fonction); *impers. præstat*, il vaut mieux.

Præsum, *præses, præesse* (*præfui*), être à la tête de (dat.).

Præter (prép. avec acc.), excepté, *præter spem*, contre toute espérance.

Præterea (adv.), en outre.

Prætereo, *is, ire* (*ivi, itum*, comp. de *eo*), passer; *prætereuntes*, les passants.

Prætextatus, *a, um*, vêtu de la robe prétexte.

Prætor, *oris*, m. préteur (magistrat).

Prætorius, *a, um*, du général; *prætoris cohors*, la garde (d'un chef).

Prandium, *ii*, n. repas (du matin).

Pratum, *i*, n. pré, prairie.

Preces, *um*, f. pl. prière, prières.

Preco, *aris* (dép. rég.), prier; demander avec prières à (ab); souhaiter; *bene precari alicui*, bénir (souhaiter du bien à qqn).

Premo, *is, ère* (*pressi, pressum*), presser, serrer; accabler.

Pretiosus, *a, um*, coûteux, précieux.

Pretium, *ii*, n. prix; rançon; *opera pretium*, voir *opera*.

Priamus, *i*, m. Priam (nom prop.).

Pridem (adv.), auparavant, naguère.

Pridie (adv.), la veille.

Prima (adv.), d'abord.

Primogenitus, *a, um*, premier-né, aîné; *jus primogeniti*, droit d'aînesse.

Primores, *um*, m. plur. les premiers, l'élite.

Primum (adv.), d'abord; *quam primum*, le plus tôt possible.

Primus, a, um, premier; prima luce, dès l'aurore.
Princeps, cipis, premier; le premier personnage; **principes,** les premiers citoyens, les grands; (sous l'empire) **princeps,** le prince, l'empereur.
Prior, oris, premier (de deux); précédé-
 dent.
Pristinus, a, um, précédent, ancien.
Prius (adv.), auparavant.
Priusquam, ou prius quam (conj.), avant que.
Privo, as (rég.), priver.
Pro (prép. avec abl.), devant, pour, en guise de; en retour de; **esse pro,** servir de.
Probo, as (rég.), approuver, prouver.
Proboscis, cidis, f. trompe (d'éléphant).
Probrum, i, n. injure.
Procas, æ, m. Procas (nom prop.).
Procedo, is, ère (cessi, cessum), s'avancer, avancer.
Procerus, a, um, grand.
Processi, de procedo.
Proclamo, as (rég.), crier fortement.
Procurus, ou Procurator, æ, m. Pro- cure (nom prop.).
Procul (adv.), loin, au loin.
Proculus, i, m. Proculus (nom prop.).
Procumbo, is, ère (cubui, cubitum), se pencher (en avant); se coucher.
Procurro, is, ère (curri ou cucurri, cursum), avancer.
Proditio, onis, f. trahison.
Proditor, oris, m. trahire.
Proditus, de prodere.
Prodo, is, ère (didi, ditum), révéler, trahir, tromper; transmettre (au souvenir).
Produco, is, ère (duxi, ductum), faire sortir, présenter, montrer.
Proelium, ii, n. combat.
Profecto (adv.), assurément.
Profero, fers, ferre (tuli, latum), pré- senter, produire, citer; **proferre in medium,** mettre à la disposition du public.
Proficio, is, ère (feci, fectum), réussir; nihil, en rien; aliquid, en qqe chose.
Proficiscor, eris, i (fectus sum), partir.
Profitetur, eris, èri (professus sum), dé- clarer; se donner pour.
Profui, de prosum.
Profundus, a, um, profond.
Progenies, is, f. race.

Progredior, èris, i (gressus sum), avan- cer, s'avancer.
Prohibeo, es, ère (bui, bitum), écarter; interdire, empêcher (**quominus, que**).
Proinde (conj.), par conséquent.
Projicio, is, ère (jeci, jectum), jeter (en avant).
Prolabor, eris, i (lapsus sum), glisser tomber.
Promero, es, ère (ui, itum), et prome- reor (dép.), mériter; **bene de aliquo,** bien mériter de qqn, l'obliger.
Promissum, i, n. promesse.
Promissus, de promitto.
Promitto, is, ère (misi, missum), pro- mettre.
Pronus, a, um, incliné, penché en avant.
Prope (adv.), près, presque; (prép. avec acc.), près de; (comp. **propius,** plus près).
Propello, is, ère (puli, pulsum), re- pousser.
Propemodum (adv.), presque.
Propensus, a, um, bien disposé pour.
Proporo, as (rég.), se hâter (d'aller, de faire).
Propinquus, a, um, voisin, proche parent.
Propior, ius (sert de compar. à pro- pinquus), plus voisin, plus rapproché (voir **prope**).
Propitius, a, um, propice, favorable.
Propono, is, ère (posui, positum), pro- poser, offrir; imposer; **sibi proponere,** se proposer (comme résolution).
Propter (prép. avec acc.), le long de, à cause de.
Propterea (adv.), c'est pourquoi; prop- terea quod ou quia, parce que.
Prorepto, is, ère (repsi, reptum), ram- per, se traîner.
Prorogo, as (rég.), prolonger, proroger.
Proserpina, æ, f. Proserpine (déesse).
Prospectus, us, m. vue; esse in pro- spectu, être en vue.
Prospero (adv.), avec bonheur, heureux- sement.
Prospicio, is, ère (spexi, spectrum), regar- der (en avant), apercevoir (au loin).
Prosterno, is, ère (stravi, stratum), ren- verser.
Prosum, prodes, prodesse (pro/ui), être utile.
Protego, is, ère (texi, tectum), couvrir, protéger.

Protendo, is, ère (*tendi, tentum* ou *tensum*), tendre, étendre.

Proterve (adv.), insolemment.

Protuli, de profero.

Provenio, is, ire (*veni, ventum*), pourser, croître.

Providentia, æ, f. Providence.

Providentior, compar. de providus.

Provideo, es, ère (*vidi, visum*), prendre des précautions; pouvoir, procurer.

Providus, a, um, prévoyant, prudent.

Provoco, as (rég.), provoquer; en appeler (au peuple).

Proxime (adv. superl. de *prope*), très près; *quam proxime*, le plus près possible.

Proximus, a, um (superl. de *propior*), qui est le plus voisin; précédant, prochain; suivant; *in proximo*, auprès.

Prudentia, æ, f. expérience, intelligence, sagesse.

Publicus (adv.), publiquement, officiellement, aux frais de l'Etat.

Publicus, a, um, public.

Pudet, pudere (*puduit*), avoir honte (Gr. 86, 2); *me pudet*, j'ai honte de (gén.).

Pudor, oris, m. honte.

Puella, æ, f. jeune fille.

Puer, eri, m. enfant; jeune esclave.

Puerilis, e, enfantin.

Pueritia, æ, f. enfance.

Pugio, onis, m. poignard.

Pugna, æ, f. bataille, combat.

Pugno, as (rég.), combattre.

Pugnus, i, m. poing.

Pulcher, chra, chrum, beau.

Pulchritudo, inis, f. beauté.

Pulfio, onis, m. Pulfion (nom prop.).

Pullarius, ii, m. pullaire (augure chargé des poulets sacrés).

Fullus, i, m. poulet.

Pulmentum, i, n. plat, ragoût.

Pulso, as (rég.), frapper, jouer (d'un instrument de musique).

Pulsus, de pello.

Pulvis, pulveris, m. poussière.

Punicus, a, um, punique, de Carthage.

Purgo, as (rég.), justifier, disculper.

Purificatio, onis, f. purification.

Puteus, i, m. puits.

Putiphar, aris, m. Putiphar (nom prop.).

Puto, as (rég.), penser, estimer (que).

Pyrhus, i, m. Pyrrhus (nom prop.).

Pythagoreus, a, um, pythagoricien (disciple de Pythagore).

Q

Quadraginta (indécl.), quarante.

Quadrans, antis, m. petite pièce de monnaie.

Quadrigæ, arum, f. plur. attelage de quatre chevaux.

Quadrupes, edis, (marchant) sur les pieds et les mains.

Quænam, voir quisnam.

Quæro, is, ère (*quæsi, quæsitum*), chercher, demander; *quærerè aliquid ex* ou *ab aliquo*, demander qqe chose à qqn.

Quæso (verbe défectif, G. C. 85, 2^o), je te prie.

Qualis, e, quel; de quelle sorte; (tel) que:

Quam (adv.), combien; que (après compar.); (le plus) possible (avec superl.).

Quamdiu ou **quandiu**, aussi longtemps que.

Quamvis (conj. subj.), quelque... que, quoique.

Quando (conj.), quand; (parfois pour *aliquando*, Gr. C. 151).

Quandoquidem (conj.), puisque.

Quanquam (conj. indic.), quoique, bien que.

Quanto, combien (avec compar.).

Quantum (adv.), autant que; combien; (après *tantum*) que.

Quantus, a, um, combien grand; (aussi grand) que.

Quapropter, c'est pourquoi.

Quare (adv.), pourquoi? c'est pour-quoi.

Quartus, a, um, quatrième.

Quasi, comme, comme si.

Quattuor (indécl.), quatre.

Que (placé à la suite d'un mot), et.

Quercetum, i, n. forêt de chênes.

Quercus, ùs, f. chêne (arbre).

Queror, èris, i (*questus sum*), se plaindre, déplorer.

1. **Questus, de queror.**

2. **Questus, ùs, m.** plainte.

Qui, quæ, quod, qui, celui qui (G. 42).

Quia (conj.), parce que.

Quicquam, neutre de *quisquam*.

Quicumque, quæcumque, quodcumque, quel... que; quiconque, quel qu'il soit qui; (*omnia quæcumque*, tout ce qui, tout ce que).

Quidam, quēdam, quoddam et quiddam (G. 44, I), (un) certain, un certain homme.

Quidem (adv.), à la vérité, il est vrai; ne... *quidem*, pas même, non plus.

Quidni (inter.), pourquoi ne... pas?

Quidquid, neut. de *quisquis*.

Quies, etis, f. repos, cessation, sommeil.

Quiesco, is, ēre (*quievi, quietum*), se tenir en repos, se reposer.

Quietus, a, um, calme, tranquille.

Quin (adv. et conj.), que ne? pourquoi ne pas? (sans interr.) que ne; sans que; *quin etiam*, bien plus.

Quindecim (invar.), quinze.

Quinque (invar.), cinq.

Quintus, a, um, cinquième.

Quippe (adv.), en effet; *quippe qui*, lui qui, en effet (G. C. 329).

Quirinus, i, m. Quirinus (nom prop.).

Quis, quæ, quod ou *quid* (G. 42), quel? qui? (parfois pour *aliquis*, quel-qu'un, Gr. C. 151).

Quisnam, quænam, quodnam ou *quidnam* (G. 44), qui? qui donc? quel donc?

Quisquam, quæquam, quodquam, quel-qu'un, quelque; *quicquam*, quelque chose; (avec nég.) personne, rien (G. C. 150).

Quisque, quæque, quodque ou *quidque*, chaque, chacun.

Quisquis, quicquid ou *quidquid*, quel... que; qui (quoi) que ce soit qui; *quidquid est id*, quoi qu'il en soit; *quidquid* se traduit souvent commodément par « tout ce qui ».

Quo (adv.), où (avec mouvement); où? (conj.) afin que par là (Gr. C. 290).

Quocumque, partout où; de quelque côté que (avec mouv.).

Quod (conj.), de ce que, parce que; ce fait que (Gr. C. 280); *quod si*, que si, et si.

Quominus (conj.), que... ne (Gr. C. 279).

Quomodo (adv.), comment; comment?

Quondam (adv.), autrefois.

Quoniam, du moment que, parce que puisque.

Quoque (adv.), aussi.

Quorsum (adv.), où? vers quel but?

Quot (indécl.), (autant) que, aussi nombreux que (avec ou sans *tot*).

Quotannis (adv.), tous les ans.

Quousque (adv.), jusques à quand.

R

Rabies, iei, f. rage.

Radius, ii, m. rayon.

Radix, icis, f. racine.

Rages, is, f. Ragès (ville).

Raguel, Raguelis, m. Raguel (nom prop.).

Ramus, i, m. branche, rameau.

Rana, æ, f. grenouille.

Raphael, etis, m. Raphaël (nom prop.).

Rapina, æ, f. pillage.

Rapio, is, ēre (*rapui, raptum*), traîner, entraîner; enlever.

Rapto, as (rég.), traîner.

Raptus, de *rapio*.

Rapum, i, n. rave.

Ratio, onis, f. moyen, manière; méthode, système; *reposcere rationem rei ab aliquo*, demander compte de qqe chose à qqn, le rendre responsable.

Ratus, a, um, voir *reor*.

Rebecca, æ, f. Rébecca (nom prop.).

Recedo, is, ēre (*cessi, cessum*), reculer, se retirer.

Recens, entis, frais, nouveau.

Recessurus, de *recedo*.

Recido, is, ēre (*recidi*), retomber.

Recipio, is, ēre (*cepi, ceptum*), reprendre, recouvrer; recevoir; *se recipere*, se retirer, revenir, se rendre (à un endroit).

Reclino, as (rég.), appuyer.

Reconcilio, as (rég.), rétablir (entente, concorde).

Recondo, is, ēre (*didi, ditum*), mettre en réserve; cacher.

Rescorder, aris (dép. rég.), se souvenir de (gén.).

Recte (adv.), bien; comme il faut; sagement.

Rectus, a, um, droit.

Recumbo, is, ēre (*cubui, cubitum*), être couché.

Recupero, as (rég.), recouvrer, reprendre.

Recuso, as (rég.), refuser; refuser d (ne, subj.).

Reddo, is, ēre (*reddidi, redditum*), rendre.

Redegi, de *redigo*.

Redeo, redis, ire (*ivi* ou *ii, itum*, comp. de *eo*), revenir.

Redigo, is, ēre (*egi, actum*), réduire

Redii, de *redeo*.
Redimo, *is, ère (redemi, redemptum)*, racheter.
Redintegrò, *as (rég.)*, recommencer (entièrement); ranimer (l'espoir).
Redire, de *redeo*.
Reditus, *ûs*, m. retour.
Reduco, *is, ère (duxi, ductum)*, ramener; *reductus, a, um* (adj.), écarté.
Redux, *ucis*, revenu, de retour.
Refectus, de *reficio*.
Refero, *fers, ferre (rettuli, relatum)* rapporter; remporter; rendre; *referre in* ou *inter*, mettre au rang de; *referre gratiam alicui*, témoigner (par des actes) sa reconnaissance à qqn; *referre pedem*, reculer.
Reficio, *is, ère (fecit, factum)*, réparer; remettre, rétablir (en santé).
Refringo, *is, ère (fregi, fractum)*, briser, rompre.
Regalis, *e*, royal.
Regia, *œ*, f. palais.
Regio, *onis*, f. région.
Regius, *a, um*, royal; du roi.
Regno, *as (rég.)*, être roi, régner.
Regnum, *i, n.* autorité royale; royauté; règne; royaume.
Rego, *is, ère (rex, rectum)*, gouverner.
Regredior, *dêris, i (gressus sum)*, retourner, revenir, battre en retraite.
Regulus, *i, m.* Régulus (nom prop.).
Reipublicæ, voir *respublica*.
Relabor, *êris, i (lapsus sum)*, rentrer dans son lit (fleuve).
Relatus, de *refero*.
Relego, *as (rég.)*, reléguer, exiler.
Relictus, de *relinquo*.
Religio, *onis, f.* religion, piété; crainte religieuse, scrupule.
Religiosus, *a, um*, vénéré.
Religo, *as (rég.)*, attacher.
Relinquo, *is, re (liqui, lictum)*, laisser, abandonner.
Reliquiæ, *arum, f. plur.* le reste, les restes.
Reliquus, *a, um*, restant, qui reste, autre; *reliqui*, les autres.
Remaneo, *es, ère (mansi, mansum)*, demeurer, subsister.
Remansi, de *remaneo*.
Reminiscor, *êris, i* (sans parf.), se rappeler (*rem, rel* ou *de re*).
Remitto, *is, ère (misi, missum)*, renvoyer, lâcher.

Removeo, *es, ère (movi, motum)*, écarter.
Remunero, *as (rég.)*, ou *remuneror, aris* (dép. rég.), récompenser.
Remus, *i, m.* Rémus (nom prop.).
Renascor, *eris, i (natus sum)*, renaitre.
Renovo, *as (rég.)*, renouveler.
Renuntio, *as (rég.)*, rapporter, annoncer.
Reor, *reris, reri (ratus sum)*, croire, penser (fermement) que; *ratus*, ayant pensé, persuadé que.
Repello, *is, ère (puli, pulsum)*, repousser.
Rependo, *is, ère (pendi, pensum)*, donner (en échange), rendre.
Repente (adv.), tout à coup.
Reperio, *is, ire (repperi, repertum)*, trouver.
Repono, *is, ère (posui, positum)*, remplacer.
Reporto, *as (rég.)*, reporter, rapporter.
Reposco, *is, ère* (sans parf. ni sup.), réclamer; (voir *ratio*).
Reppuli, de *repello*.
Reprehendo, *is, ère (hendi, hensum)*, reprendre, blâmer.
Repromitto, *is, ère (misi, missum)*, promettre en retour.
Repto, *as (rég.)*, ramper.
Repudio, *as (rég.)*, rejeter, refuser.
Repugno, *as (rég.)*, opposer de la résistance, résister; être opposé.
Repurgo, *as (rég.)*, nettoyer.
Reputo, *as (rég.)*, repasser dans son esprit, réfléchir.
Requiro, *is, ère (quisivi, quisitum)*, chercher, rechercher.
Res, *rei, f.* chose; réalité; la chose publique; les affaires publiques.
Rescindo, *is, ère (scidi, scissum)*, couper, démolir.
Resolo, *is, ire (ii, itum)*, venir à savoir, être informé de.
Rescissus, de *rescindo*.
Reseco, *as, are (secui, sectum)*, couper.
Reservo, *as (rég.)*, réserver, conserver.
Resisto, *is, ère (restiti, restitum)*, s'arrêter, résister.
Respergo, *is, ère (persi, persum)*, arroser.
Respicio, *is, ère (spexi, spectrum)*, se tourner pour regarder.
Respiro, *as (rég.)*, respirer, reprendre haleine.

Respondeo, es, ère (*spondi, sponsum*), répondre.

Responsum, i, n. réponse (voir *respondeo*).

Respublica, reipublica, f. l'État, la république.

Restiti, de *resisto*.

Restituo, is, ère (*ut, utum*), replacer, rétablir; rendre.

Rete, is, n. filet.

Retineo, es, ère (*tinui, tentum*), tenir, retenir, garder, conserver.

Retraho, is, ère (*traxi, tractum*), tirer en arrière, retirer; ramener.

Retuli, de *refero*.

Reus, i, m. accusé; responsable.

Revera (adv.), réellement, en réalité.

Reverentia, æ, f. respect, déférence.

Revertor, Æris, i (*versus sum*), revenir, retourner.

Revoco, as (rég.), rappeler, ramener à.

Rex, regis, m. roi.

Ridiculus, a, um, plaisant, comique.

Rigeo, es, ère (*ui*), être raide, être fixe.

Rigidus, a, um, raide, dur.

Rigo, as (rég.), arroser.

Ripa, æ, f. rive.

Risus, ùs, m. rire, risée.

Rite (adv.), selon les rites, religieusement.

Rivus, i, m. ruisseau.

Rixa, æ, f. rixe, lutte.

Robinson, onis, m. Robinson (nom prop.).

Robur, oris, n. vigueur, force.

Robustus, a, um, vigoureux.

Rogo, as (rég.), demander, prier (*ut*, que ou de).

Roma, æ, f. Rome (ville).

Romanus, a, um, romain; au plur., les Romains.

Romulus, i, m. Romulus (nom prop.).

Rosçius, a, um, chargé de rosée.

Rostrum, i, n. bec (d'oiseau); groin.

Ruben, enis, m. Ruben (nom prop.).

Rudis, e, inculte, grossier.

Rufinus, i, m. Rufinus (nom prop.).

Ruina, æ, f. chute, écroulement.

Rumor, oris, m. bruit (qui court), nouvelle.

Ruo, is, ère (*ruì, rutum*), se précipiter.

Rupes, is, f. roche, rocher.

Rure, ruri, voir *rus*.

Rursum, ou rursus, de nouveau, ensuite.

Rus, ruris, n. campagne (Gr. 193).

Rusticitas, atis, f. grossièreté.

Rusticus, a, um, rustique, champêtre; de labourage; (nom) paysan.

S

Sabini, orum, m. plur. Sabins (peuple).

Sacculus, i, m. petit sac.

Saccus, i, m. sac.

Sacer, cra, erum, sacré; consacré à.

Sacerdos, otis, m. prêtre.

Sacrificium, ii, n. sacrifice.

Sacrum, i et sacra, orum, n. plur. chose sacrée, sacrifice.

Sæpe (adv.) comp. *sæpius*, sup. *sæpissime*, souvent; *sæpius*, assez souvent, souvent, plus souvent.

Sæpio, is, ire (*sæpsi, sæptum*), entourer.

Sævio, is, ire (rég.), user de rigueur contre (*in*, acc.).

Sagacitas, atis, f. finesse d'odorat.

Sagitta, æ, f. flèche.

Sagittarius, i, m. archer.

Salii, iorum, m. pl. les Saliens (prêtres de Mars).

Salinum, i, n. salière.

Saltem (adv.), au moins, du moins.

Salto, as (rég.), danser.

1. **Saltus, ùs, m.** saut.

2. **Saltus, ùs, m.** bois, pâturage.

Saluber, ou salubris, is, e, salulaire, sain, dispos.

Salus, utis, f. salut, conservation (de la vie, santé, liberté).

Salutaris, e, salulaire.

Saluto, as (rég.), saluer.

Salve, salvete, salut (G. C. 83).

Salvus, a, um, bien portant, sain et sauf.

Sambuceus, a, um, de sureau.

Samnis, iis, m. Samnite; plur. **Samnites** (peuple).

Samuel, elis, m. Samuel (nom prop.).

Sancio, is, ire (*sanxi, sanctum*), établir, ordonner.

Sanctus, a, um, saint (voir *sancio*).

Sane (adv.), certes.

Sanguis, inis, m. sang.

Sano, as (rég.), guérir (transit.).

Sanus, a, um, sain.

Sapiens, entis, sage.

Sapienter (adv.), sagement, habilement.

Sapientia, *æ*, f. sagesse.
Sardes, *ium*, f. pl. Sardes (ville).
Satelles, *illis*, m. garde (d'un prince).
Satio, *as* (rég.), rassasier, lasser.
Satis (adv.), assez.
Satisfacio, *is, ère* (*fecit, factum*), satisfaire (quelqu'un, dat.).
Saturnus, *i*, m. Saturne (dieu antique).
Saucius, *a, um*, blessé.
Saul, *ulis*, m. Saül (nom prop.).
Saxosus, *a, um*, pierreux.
Saxum, *i*, n. rocher, pierre.
Scalæ, *arum*, f. plur. échelle.
Scapha, *æ*, f. barque.
Sceleratus, *a, um*, criminel, scélérat.
Scelus, *eris*, n. crime, forfait.
Scidi, de *scindo*.
Scientia, *æ*, f. connaissance; science.
Scilicet (adv.), à savoir, en effet.
Scindo, *is, ère* (*scidi, scissum*), déchirer.
Scio, *is, ire* (*scivi ou scii, scitum*), savoir.
Scipio, *onis*, m. bâton.
Sciscitor, *aris* (dép. rég.), s'informer, demander.
Scito, impér. de *scio*.
Scriba, *æ*, m. greffier, secrétaire.
Scribo, *is, ère* (*scripsi, scriptum*), écrire.
Scriptor, *oris*, m. écrivain; *legum scriptor*, écrivain.
Scriptus, de *scribo*.
Scrobis, *is*, m. f. trou, fosse.
Scrutor, *aris* (rég.), fouille.
Scutum, *i*, n. bouclier.
Scyphus, *i*, n. coupe.
Scyron, *onis*, m. Scyron (nom prop.).
Scyros, *i*, m. Scyros (île).
Se, acc. et abl. de *sui*.
Secedo, *is, ère* (*cessi, cessum*), se séparer.
Secreto (adv.), en secret.
Secum, pour *cum se*.
Secundum (prép. avec *accus.*), après.
Secundus, *a, um*, second, deuxième.
Securis, *is*, f. hache (abl. *securi*).
Securus, *a, um* (qui est) sans inquiétude; sûr.
Secus (adv.), autrement.
Secutus, de *sequor*.
Sed (conj.), mais.
Sedeo, *es, ère* (*sedi, sessum*), être assis, se percher, demeurer.
Sedes, *is*, f. siège; séjour, emplacement; *mutare sedem*, changer de séjour, émigrer.

Sedi, de *sedeo* et *sido*.
Seditio, *onis*, f. sédition, querelle.
Sedo, *as* (rég.), apaiser.
Sedulo (adv.), soigneusement, avec loyauté, avec zèle.
Segnis, *e*, inactif, paresseux.
Segniter (adv.), avec mollesse, nonchalamment.
Segnitias, *iei*, f. lenteur, paresse.
Sella, *æ*, f. siège; *sella curulis*, chaise curule.
Semel (adv.), une fois, une seule fois; *non* ou *haud semel*, plus d'une fois.
Semen, *inis*, n. semence, graine.
Semianimis, *e*, à demi vivant.
Semita, *æ*, f. sentier.
Semper (adv.), toujours.
Senator, *oris*, m. sénateur.
Senatus, *ūs*, m. sénat.
Senectus, *utis*, m. vieillesse.
Senes, plur. de *senex*.
Senesco, *is, ère* (*senui*), devenir vieux, vieillir.
Senex, *senis*, m. vieillard; compar. *senior*, plus âgé.
Senilis, *e*, de vieillard, sénile.
Senones, *onum*, m. plur. les Sénons (peuple).
Sensim (adv.), peu à peu.
Sententia, *æ*, f. opinion.
Sentio, *is, ire* (*sensi, sensum*), sentir, s'apercevoir (de ou que).
Senui, de *senesco*.
Separatim (adv.), séparément.
Sepelio, *is, ire* (rég.), ensevelir.
Sepono, *is, ire* (*posui, positum*), mettre à part, mettre en réserve.
Septem, sept; *septemdecim*, dix-sept.
Septeni, *æ, a*, sept chaque fois.
Septimus, *a, um*, septième.
Sepulcrum, *i*, n. sépulcre, sépulture, tombeau.
Sepultura, *æ*, f. sépulture.
Sepultus, de *sepelio*.
Sequana, *æ*, m. la Seine (fleuve).
Sequor, *ëris, i* (*secutus sum*), suivre; venir après; résulter; adopter.
Serio (adv.), sérieusement.
Sermo, *onis*, m. conversation, paroles.
Sero (adv. compar. *serius*), tard, trop tard.
Serpens, *entis*, m. f. serpent; voir aussi *serpo*.
Serpo, *is, ère* (*serpsi*), ramper, se répandre.

Sertum, *i*, n. guirlande.
Servilis, *e*, d'esclave, servile.
Servitus, *utis*, f. esclavage.
Servo, *as* (rég.), conserver, sauver, garder; tenir (serment, promesse).
Servus, *i*, m. esclave.
Sese, comme *se* (G. C. 40, note).
Sessor, *oris*, m. cavalier, conducteur.
Seu (comme *sive*), soit, soit que.
Severitas, *atq.*, f. sévérité.
Sex, *six*.
Sextus, *a, um*, sixième.
Si (conj.), si; à supposer que.
Sic (adv.), ainsi, de même.
Sicco, *as* (rég.), dessécher.
Siccus, *a, um, sec*; **siccum**, *t*, n. lieu sec.
Sicilia, *æ*, f. Sicile (île).
Siculus, *a, um*, de Sicile, Sicilien.
Sicut (adv.), de même que.
Sido, *is, ère* (*sedi, sessum*), s'asseoir.
Significo, *as* (rég.), indiquer, annoncer, témoigner; vouloir dire.
Signum, *t*, n. signe; signal; **statue**.
Silentium, *ii*, n. silence.
Silex, *icis*, m. f. pierre, **rocher**.
Silva, *æ*, f. forêt, bois.
Silvestris, *e*, sauvage.
Simeon, *onis*, m. Siméon (nom prop.).
Similis, *e*, ressemblant, semblable, pareil.
Similitudo, *inis*, f. ressemblance.
Simonides, *is*, m. Simonide (nom prop.).
Simplex, *icis*, simple.
Simul (adv.), ensemble, en même temps; **simul as** ou **atq.**, dès que.
Simulacrum, *t*, n. représentation; statue (d'un dieu).
Simulo, *as* (rég.), faire semblant; feindre, simuler.
Simultas, *atq.*, f. inimitié, brouille.
Sin (conj.), si au contraire.
Sine (prép. avec abl.), sans.
Singularis, *e*, singulier, extraordinaire.
Singuli, *æ, a*, un (à la fois), un (de chaque côté), chacun.
Sinis, *is*, m. Sinis (nom prop.).
Sinister, *tra, trum*, gauche; **sinistra** (*s. e. manus*), main gauche.
Sino, *is, ère* (*sivi, situm*), laisser, permettre.
Sitio, *is, ire* (rég.), avoir soif.
Sitis, *is*, f. soif.
Sive (conj.), ou si, ou bien; **soit, soit que**.
Soboles, voir **suboles**.

Socer, *eri*, m. beau-père.
Socla, *æ*, f. compagne.
Societas, *atq.*, f. association; participation; alliance.
Socius, *t*, m. associé, ami; complice; allié.
Sodalis, *is*, m. camarade, ami.
Sol, *solis*, m. soleil.
Solatium, *ti*, n. soulagement; consolation.
Solemnis, voir **sollemnis**.
Soleo, *es, ère* (*solitus sum*), avoir coutume; (adj.) **solitus**, *a, um*, habituel; **solitum**, *t*, n. ce qui est habituel (Gr. C. 129).
Solers, voir **sollers**.
Solidus, *a, um*, solide.
Solitude, *inis*, f. solitude.
Solitus, voir **soleo**.
Solium, *ii*, n. trône.
Sollemnis, *e*, régulier, solennel.
Sollers, *eris*, habile, sage.
Sollicitus, *a, um*, inquiet; qui est aux aguets.
Solon, *onis*, m. Solon (nom prop.).
1. Solum, *t*, n. sol.
2. Solum (adv.), seulement.
Solus, *a, um*, seul; désert; solitaire.
Solutus, de **solvo**.
Solveo, *is, ère* (*solvi, solutum*), dénouer, délier; payer.
Somniator, *oris*, m. rêveur.
Somnio, *as* (rég.), avoir un songe; faire un rêve; rêver.
Somnium, *ii*, n. rêve, songe.
Somnus, *t*, m. sommeil.
Sonitus, *us*, bruit, fracas.
Sono, *as, are* (*ui, itum*), résonner.
Sonus, *i*, m. son.
Sordidus, *a, um*, sale, grossier.
Soror, *oris*, f. sœur.
Sororius, *a, um*, de la sœur.
Sors, *sortis*, f. sort; hasard; tirage au sort.
Sortior, *iris, tri* (*sortitus sum*), obtenir (par le sort).
Spargo, *is, ère* (*sparsi, sparsum*), jeter (ça et là), répandre.
Sparsus, de **spargo**.
Sparta, *æ*, f. Sparte ou Lacédémone (ville).
Spartani, *orum*, m. plur. Spartiates (peuple).
Spartiates, *arum*, m. plur. Spartiates (peuple).

Spatium, *ii*, n. espace, distance.
Species, *iei*, f. aspect.
Spectaculum, *i*, n. spectacle.
Spectatus, *a, um* (de *specto*), éprouvé, reconnu.
Specto, *as* (rég.), regarder, assister à (un spectacle); être tourné vers; tendre, viser.
Specula, *æ*, f. poste d'observation.
Speculator, *oris*, m. éclaireur.
Speculor, *aris* (rég. dép.), être à l'affût, observer, guetter.
Specus, *ûs*, m. caverne.
Spelunca, *æ*, f. caverne, antre.
Sperno, *is*, *ère* (*sprevi*, *spretum*), dédaigner, mépriser.
Spero, *as* (rég.), espérer.
Spes, *pei*, f. espérance, espoir.
Spica, *æ*, f. épi.
Spina, *æ*, f. épine.
Spiritus, *ûs*, m. souffle, soupir; esprit, sentiment, passion.
Splendeo, *es, ère* (*ui*), briller.
Splendide (*adv.*), avec magnificence.
Splendidus, *a, um*, resplendissant, magnifique.
Splendor, *oris*, m. éclat.
Spolio, *as* (rég.), dépouiller.
Spolium, *ti*, n. dépouille.
Spondeo, *es, ère* (*sponodi*, *sponsum*), promettre, s'engager à.
Sponsus, *i*, m. fiancé.
Sponte (*abl.* de *spons*), spontanément, naturellement, volontairement; *mea sponte*, de mon propre mouvement.
Spondi, de *spondeo*.
Spretus, de *sperno*.
Sprevi, de *sperno*.
Squama, *æ*, f. écaille.
Squamatus, *a, um*, fait de mailles.
Stabilis, *e*, stable, durable.
Stans, *stare*, de *sto*.
Statim (*adv.*), aussitôt; *statim ui*, aussitôt que.
Statio, *onis*, f. campement; poste (de troupes).
Statua, *æ*, f. statue.
Statuo, *is, ère* (*ui*, *utum*), décider (de ou que).
Status, *ûs*, m. situation, état.
Stella, *æ*, f. étoile.
Stereus, *oris*, n. ordure, excrément.
Sterno, *is, ère* (*stravi*, *stratum*), étendre, couvrir, garnir de.
Stimulus, *i*, m. aiguillon.

Stipendium, *ii*, n. solde (militaire).
Stirps, *stirpis*, f. souche; race.
Sto, *stas, stare* (*steti*, *statum*), se tenir (debout).
Stolidus, *a, um*, sot, stupide.
Strages, *is*, f. carnage, massacre.
Stragula (*æ*) *vestis* (*is*), f. étoffe qu'on étend, couverture.
Stratus, de *sterno*.
Strenue (*adv.*), diligemment.
Strenuus, *a, um*, actif, alerte.
Strepitus, *ûs*, m. bruit, vacarme.
Strictus, de *stringo*.
Stridor, *oris*, m. cri, bariollement.
Stringo, *is, ère* (*strinsi*, *strictum*), serrer, tirer (épée, poignard).
Strues, *is*, f. tas, monceau.
Strymon, *onis*, m. Strymon (fleuve).
Studeo, *es, ère* (*ui*), s'appliquer à, étudier.
Studiosus (*adv.*), avec soin, avec zèle.
Studiosus, *a, um*, zélé (pour, génit.).
Studium, *ii*, n. zèle; ardeur; désir; goût; étude.
Stulte (*adv.*), sottement.
Stultitia, *æ*, f. stupidité, folie.
Stultus, *a, um*, sot, insensé.
Stupeo, *es, ère* (*ui*), être interdit, ébahi.
Stupor, *oris*, m. stupeur, stupéfaction.
Styx, *ygis*, f. Styx (fleuve des enfers).
Suadeo, *es, ère* (*suasi*, *suasum*), conseiller.
Suavis, *e*, agréable, délicieux.
Suavitas, *atis*, f. douceur, charme.
Suaviter (*adv.* compar. *suavius*, sup. *suavissime*), agréablement.
Sub (*prép.* avec acc. et *abl.*), sous; vers (une époque); *sub lucem*, vers l'aurore.
Subduco, *is, ère* (*duxi*, *ductum*), conduire (à l'écart).
Subegi, de *subigo*.
Subigo, *is, ère* (*egi*, *actum*), soumettre, conquérir.
Subito (*adv.*), soudainement.
Subitus, *a, um*, subit, soudain.
Subjicio, *is, ère* (*jeci*, *jectum*), soumettre.
Sublevo, *as* (rég.), soulever, pousser; soulager.
Sublucius (*ii*) *pons* (*pontis*), m. pont Sublucius (fait en charpente).
Sublimis, *e*, haut; *in sublime*, en l'air.
Sublustris, *e*, un peu éclairé.

Submitto, ou *summitto*, *is*, *ère* (*misi*, *missum*), abaisser; au passif (s'abaisser, décroître); adj., *summissus*, *a*, *um*, bas.

Suboles, *is*, *f.* race, enfant.

Subrideo, *es*, *ère* (*risi*, *risum*), sourire.

Subripio, *is*, *ère* (*ripui*, *reptum*), dérober.

Subruo, *is*, *ère* (*ruī*, *rutum*), creuser par-dessous, saper.

Subscribo, *is*, *ère* (*scripsi*, *scriptum*) écrire au-dessous.

Subsequor, *ëris*, *i* (*secutus sum*), suivre de près.

Subsidium, *ii*, *n.* secours, remède.

Subterraneus, *a*, *um*, souterrain.

Subvenio, *is*, *ère* (*veni*, *ventum*), venir au secours de, protéger (dat.).

Succedo, *is*, *ère* (*cessi*, *cessum*), succéder; avoir lieu, réussir (bien ou mal).

Succenseo, *es*, *ère* (*ui*), s'irriter (dat. contre).

Successor, *oris*, *m.* remplaçant, successeur.

Successus, *ûs*, *m.* succès, réussite.

Succinotus, *a*, *um*, armé (à la ceinture).

Sucresco, *is*, *ère* (*crevi*), croître par-dessous ou à la suite.

Succorro, *is*, *ère* (*curri*, *cursum*), venir au secours de qqn (*alicui*); venir à la pensée de qqn (*alicui*).

Sudor, *oris*, *m.* sueur.

Sues, de *sus*.

Suffetius, *ii*, *m.* Suffetius (nom prop.).

Suffixus, *a*, *um*, cloué, attaché (en haut).

Sui, *sibi*, *se*, de soi, à soi, etc.; voir aussi *suus*.

Sum, *es*, *esse* (*fui*), être (Gr. 54).

Summa, *æ*, *f.* somme, ensemble; *summa imperii*, le commandement suprême.

Summissus, voir *submitto*.

Summopere (adv.), avec le plus grand soin.

Summoveo, *es*, *ère* (*movi*, *motum*), écarter.

Summus, *a*, *um*, le plus haut (Gr. 117); (qui est) à la surface; grand, souverain, extrême; *summum*, *i*, *n.* sommet.

Sumo, *is*, *ère* (*sumpsi*, *sumptum*), prendre, entreprendre.

Supellex, *supellectilis*, *f.* mobilier.

Super (prép. avec acc. ou abl.), sur, au-dessus de; (adv.), par-dessus.

Superbia, *æ*, *f.* orgueil.

Superesse, *supererat*, de *supersum*.

Superincumbo, *is*, *ère* (*cubui*, *cubitum*), se coucher par-dessus, peser sur (dat.).

Superinduo, *is*, *ère* (*ui*, *utum*), endosser (par-dessus).

Superior, *oris*, plus élevé.

Superjacio, *is*, *ère* (*jeci*, *jectum*), jeter dessus ou par-dessus.

Supero, *as* (rég.), surpasser, dépasser, vaincre.

Superstes, *stilis*, survivant.

Supersum, *superes*, *superesse* (*superfui*), rester, survivre (dat., à qqn.)

Supervenio, *is*, *ère* (*veni*, *ventum*), survenir.

Supinus, *a*, *um* (mis ou couché), sur le dos.

Suppedito, *as* (rég.), fournir.

Supplex, *icis*, *m. f.* suppliant.

Supplicium, *ii*, *n.* supplice; (peine de) mort.

Supra (adv. ou prép. avec l'acc.), au-dessus de.

Supremus, *a*, *um*, suprême, dernier.

Surgo, *is*, *ère* (*surrexi*, *surrectum*), se lever.

Surrexi, de *surgo*.

Sus, *suis*; *m. f.* porc.

Suscipio, *is*, *ère* (*cepi*, *ceptum*), prendre (sur soi), se charger de (faire, avec gér. ou adj. verb. Gr. C. 243).

Suspendo, *is*, *ère* (*pendi*, *pensum*), suspendre, tenir suspendu; *se suspendere*, se pendre.

Suspicio, *onis*, *f.* soupçon; *in suspicionem venire*, être soupçonné (Gr. C. 204).

Sustineo, *es*, *ère* (*tinui*, *tentum*), soutenir, porter, résister à (acc.).

Sustuli, de *tollo*.

Suus, *a*, *um*, son, sa; sien, le sien.

Syracusæ, *arum*, *f. pl.* Syracuse (ville).

Syracusanus, *a*, *um*, syracusain; (plur.) les Syracusains (peuple).

T

Tabernaculum, *i*, *n.* tente; tabernacle.

Tabes, *is*, *f.* langueur.

Taceo, *es*, *ère* (*tacui*, *tacitum*), taire (qqe chose), se taire.

Tacite, *a*, *um*, silencieux, sans rien dire.

Tacul, de *taceo*.

Tædet, *ere* (*tæsum est*), être dégoûté de (*me tædet*, gén. Gr. 159).

Tæter, *tra*, *trum*, affreux, hideux.

Talentum, *i*, n. talent (grosse somme d'argent).

Talis, *e*, tel, pareil.

Tam (adv.), si, aussi; *tam cito*, si vite.

Tamen (conj.), cependant, pourtant.

Tandem (adv.), enfin, à la fin.

Tango, *is*, *ere* (*tetigi*, *tactum*), toucher.

Tanquam (adv.), comme.

Tantopere ou **tanto opere**, tant, tellement.

Tantum (adv.), autant, autant que; seulement.

Tantus, *a*, *um*, si grand, aussi grand.

Tarditas, *atis*, f. lenteur, incapacité.

Tardo, *as* (rég.), ralentir, retarder.

Tardus, *a*, *um*, lent.

Tarentinus, *a*, *um*, de Tarente; (au plur.) les Tarentins (peuple).

Tarpeia, *æ*, f. Tarpéia (nom prop.).

Tarpeius, *a*, *um*, de Tarpeia (roche Tarpéienne).

Tarquinius, *ii*, m. Tarquin (nom prop.).

Tartara, *orum*, n. plur. le Tartare, les enfers.

Tatius, *ii*, m. Tatius (nom prop.).

Taurinus, *a*, *um*, de taureau.

Taurus, *i*, m. taureau.

Tectum, *i*, n. toit, maison.

Tego, *is*, *ere* (*texi*, *tectum*), couvrir, cacher, protéger.

1. **Tellus**, *i*, m. Tellus (nom prop.).

2. **Tellus**, *uris*, f. la terre (comme déesse).

Telum, *i*, n. trait, arme.

Temerarius, *a*, *um*, imprudent, inconsidéré.

Temere (adv.), à la légère, au hasard.

Temeritas, *atis*, f. imprudence.

Tempestat, *atis*, f. époque; orage.

Templum, *i*, n. temple.

Tempus, *oris*, n. temps, date.

Temulentus, *a*, *um*, ivre.

Tendo, *is*, *ere* (*tetendi*, *tentum* ou *tensum*), tendre, s'étendre.

Tenebræ, *arum*, f. plur. ténébres.

Tenebrioscus, *a*, *um*, ténébreux, obscur.

Teneo, *es*, *ere* (*tenui*, *tentum*), tenir; occuper; retenir, empêcher; observer (une règle).

Tener, *era*, *erum*, tendre, jeune.

Tento, *as* (rég.), tenter, essayer.

Tentorium, *ii*, n. tente.

Tenui, de *teneo*.

Tenuis, *e*, mince, faible.

Tepidus, *a*, *um*, tiède.

Terentius, *ii*, m. Terentius (nom prop.).

Tergum, *i*, n. dos; *a tergo*, par derrière.

Terni, *æ*, *a* (étant) par groupes de trois (Gr. C. 34).

Terra, *æ*, f. terre.

Terreo, *es*, *ere* (*ui*, *itum*), effrayer.

Terrester, *tris*, *tre*, qui a lieu sur terre, terrestre.

Terribilis, *e*, effrayant.

Terror, *oris*, m. épouvante.

Tertius, *a*, *um*, troisième; *tertio* ou *tertium* (adv.), pour la troisième fois.

Testimonium, *ii*, n. témoignage.

Testis, *is*, m. témoin.

Testor, *aris* (dép. rég.), prendre à témoin.

Tetigi, de *tango*.

Texti, de *tego*.

Texo, *is*, *ere* (*texui*, *textum*), tisser.

Theatrum, *i*, n. théâtre.

Themistocles, *is*, m. Thémistocle.

Thermopylæ, *arum*, f. plur. les Thermopyles.

Thesaurus, *i*, m. trésor.

Theseus, *i*, m. Thésée (nom prop.).

Thespii, *iorum*, m. plur. les Thespiens (peuple).

Tiberis, *is*, m. le Tibre (fleuve).

Tibicen, *inis*, m. joueur de flûte.

Tigillum, *i*, n. poutre, soliveau.

1. **Tigris**, *is* ou *idis*, m. f. tigre (animal).

2. **Tigris**, *is* ou *idis*, m. le Tigre (fleuve).

Timeo, *es*, *ere* (*ui*), craindre.

Timiditas, *atis*, f. poltronnerie.

Timor, *oris*, m. crainte.

Tingo, *is*, *ere* (*tinxi*, *inctum*), tremper, teindre.

Tinnio, *is*, *ire* (rég.), tinter, bourdonner.

Titan, *anis*, m. titan; (au plur.) les Titans (géants de la mythologie).

Titus, *i*, m. Titus (nom prop.).

Tobias, *æ*, m. Tobie (nom prop.).

Toga, *æ*, f. toge, robe.

Tolero, *as* (rég.), supporter.

Tollo, is, ère (*sustuli, sublatum*), élever, ramasser; prendre, faire disparaître, supprimer; *tollere in crucem*, mettre en croix.
Tonitrus, ūs, m. tonnerre; coup de tonnerre.
Tormentum, i, n. torture.
Torquatus, i, m. Torquatus (nom prop.).
Torques ou *torquis, is, m. f.* collier.
Torrens, entis, m. torrent.
Tot (adj. indécl.), autant de.
Totidem (adj. indécl.), tout autant de.
Totus, a, um, tout entier (G. 44, III, 4°).
Tracto, as (rég.), manier.
Trado, is, ère (*tradidi, traditum*), livrer, confier, transmettre.
Traduco, is, ère (*duxi, ductum*), conduire (au delà), faire passer.
Traho, is, ère (*traxi, tractum*), tirer, traîner; prolonger; traîner en longueur.
Traficio, is, ère (*sect, sectum*), faire passer; passer, traverser; transpercer.
Trano, as (rég.), traverser en nageant.
Tranquillitas, atis, f. calme, tranquillité.
Tranquillus, a, um, tranquille.
Transactus, de *transigo*.
Transco, is, ère (*ivi ou il, itum, comp.* de *eo*), passer, traverser.
Transfero, fers, ferre (*tuli, latum*), transporter.
Transigo, is, ère (*fizi, fizum*), transpercer.
Transodio, is ère (*foedi, fossum*), transpercer.
Transfuga, æ, m. transfuge, déserteur.
Transfugio, is, ère (*fugi, fugitum*), désertier, passer à l'ennemi.
Transgredior, deris, di (*gressus sum*), traverser, franchir.
Transigo, is, ère (*egi, actum*), décider, terminer.
Transilio, is, tre (*silui ou sili, sultum*), sauter par-dessus, franchir.
Transitus, ūs, m. passage.
Transmitto, is, ère (*misi, missum*), traverser; faire passer (par *ex.* un fleuve à une armée).
Transtuli, de *transfero*.
Transvolo, as (rég.), traverser en volant, survoler.
Trescenti, æ, a, trois cents.

Tredecim (indécl.), treize.
Trepido, as (rég.), s'agiter, trembler.
Tres, tria, trois.
Triangulum, i, n. triangle.
Tribunal, alis, n. tribunal; tribunal (dans un camp).
Tribunus, i, m. tribun (du peuple).
Tribuo, is, ère (*ui, utum*), donner, accorder.
Tributum, i, n. tribut, impôt.
Trigeminus, orum, m. pl. jumeaux (au nombre de trois).
Triginta, trente.
Tristis, e, triste, funeste.
Triticum, i, n. froment.
Triumpho, as (rég.), triompher.
Triumphus, i, m. triomphe.
Trœzen, entis, f. Trézène (ville).
Trojanus, a, um, troyen; (au plur.), les Troyens (peuple).
Truideo, as (rég.), égorger, massacrer.
Truncus, i, m. tronc (d'arbre).
Trux, trucis, m. farouche.
Tu, tui, etc., tu, toi.
Tueor, eris, eri (*tuitus sum*), défendre, protéger.
Tugurium, ii, n. cabane, chaumière.
Tuli, de *fero*.
Tullus, i, m. Tullus (nom prop.).
Tum (adv.), alors; puis; *tum... tum,* tantôt... tantôt.
Tumultus, ūs, m. tumulte, désordre.
Tumulus, i, m. élévation de terrain, éminence.
Tune (adv.), alors.
Tundo, is, ère (*tutudi, tusum*), battre (à coups redoublés).
Tunica, æ, f. tunique.
Tunicatus, a, um, vêtu d'une simple tunique.
Turba, æ, f. foule.
Turbo, as (rég.), troubler.
Turpiter (adv.), d'une manière honteuse.
Tute, pour tu-te, toi-même (G. C. 40, note).
Tutela, æ, f. protection, tutelle.
Tutor, aris (dépr. rég.), protéger.
Tutus, a, um, sûr, (qui est) en sûreté, à l'abri de (*ab*).
Tuus, a, um, ton, ta; tien, le tien.
Tyrannis, idis, f. tyrannie.
Tyrannus, i, m. tyran.
Tyrteus, i, m. Tyrtée.

U

1. **Uber, eris**, abondant; *uberrime* (adv.), très abondamment.
2. **Uber, eris**, n. mamelle.
- Ubertas, atis**, f. abondance, fécondité.
- Ubertim** (adv.), abondamment.
- Ubi** (adv.), où? où; dès que; *ubi primum*, aussitôt que.
- Ubinam** (adv.), où donc?
- Ulciscor, eris, i (ultus sum)**, se venger; venger, punir.
- Ullus, a, um (gén. ullius)**, quelque, aucun; *neque ullus*, comme *et nullus* (G. C. 150), et aucun.
- Uterior, oris**, ultérieur, (qui est) de l'autre côté.
- Ultimus, a, um**, extrême, dernier; *ad ultimum*, au dernier degré.
- Ultor, oris**, m. vengeur.
- Ultra** (adv.), au delà, désormais, non... *ultra*, ne plus.
- Ultro** (adv.), en prenant les devants, de soi-même.
- Ululatus, ūs**, m. hurlement.
- Umbra, æ**, f. ombre.
- Una** (adv.), ensemble, de compagnie.
- Unda, æ**, f. eau, onde.
- Unde** (adv.), d'où? d'où; du côté duquel; au moyen de quoi; par suite de quoi.
- Undecim** (indéclin.), onze.
- Undecimus, a, um**, onzième.
- Undique** (adv.), de tous côtés.
- Unguis, is**, m. ongle.
- Unice** (adv.), particulièrement, par-dessus tout.
- Uniquique, dat. de unusquisque**.
- Unicus, a, um**, unique.
- Universus, a, um**, tout entier; *universi*, tous sans exception.
- Unquam** (adv.), quelquefois; jamais (avec nég. Gr. C. 150).
- Unus, a, um (gén. unius)**, un, un seul.
- Unusquisque, unaquæque, unumquodque**, chaque, chacun.
- Urbs, urbis**, f. ville.
- Urgeo, es, ere (urssi)**, presser, tourmenter.
- Ursus, i**, m. ours.
- Urus, i**, m. ure (bœuf sauvage).
- Usquam** (adv.), quelque part, en quelque circonstance.
- Usque** (adv.) jusque; *usque eo dum*, jusqu'à ce que.

1. **Usus, a, um**, de *utor*.
2. **Usus, ūs**, m. usage, utilité.
- Ut** (conj. Gr. 99 bis), avec subj. affirmatif, en sorte que, que; avec indicatif, comme, dès que; *ut statim*, aussitôt que.
- Uter, utra, utrum**, lequel des deux?
- Uterque, utraque, utrumque**, l'un et l'autre.
- Uti** (conj.), comme (voir *ut et utor*).
- Utilis, e**, utile.
- Utilitas, atis**, f. intérêt.
- Utiliter** (adv.), utilement.
- Utinam**, (subj.), plaise ou plutôt au ciel que ! fasse le ciel que.
- Utor, ūris, i (usus sum)**, se servir.
- Utpote** (adv.), comme.
- Utrinque** (adv.), des deux côtés, de part et d'autre.
- Uva, æ**, f. grappe (de raisin).
- Uxor, oris**, f. épouse, femme; *uxorem ducere*, prendre comme femme, épouser; se marier.

V

- Vacca, æ**, f. vache.
- Vacillo, as** (rég.), chanceler.
- Vacuus, a, um**, vide, libre, désert; exempt (de, abl. ou ab).
- Vagina, æ**, f. gaine, fourreau.
- Vagio, is, ire** (rég.), crier (en parlant des nouveau-nés).
- Vagitus, ūs**, m. vagissement, cri (de l'enfant).
- Valde** (adv.), fort, beaucoup.
- Vale** (plur. *valet*), porte-toi bien, adieu (voir *valeo*).
- Valeo, es, ere (usi)**, se bien porter, être fort; avoir de l'influence; l'emporter.
- Validus, a, um**, robuste.
- Vallis, is**, f. vallée, vallon.
- Vallum, i**, n. rempart.
- Vanus, a, um**, vain.
- Varenus, i**, m. Varenus (nom prop.).
- Varietas, atis**, f. variété.
- Varius, a, um**, varié, divers.
- Varro, onis**, m. Varro (nom prop.).
- Vas, vadis**, m. caution (celui qui se porte garant pour un autre).
- Vasto, as** (rég.), ravager.
- Vastus, a, um**, vaste, désert, énorme.
- Vates, is**, m. devin.

Ve (après un mot auquel il est joint),
ou ou bien.
Vehemens, entis, violent.
Vehementer, (adv.) fortement.
Veho, is, ère (vezi, vectum), transporter.
Veientes, ium, m. plur. les Véiens
(peuple).
Vel, ou, ou bien; même.
Velim, velitis, de *volo*.
Vellem, de *volo*.
Vello, is, ère (velli ou vulsi, vulsum),
arracher.
Velo, as (rég.), voiler, revêtir.
Velocitas, atis, f. vitesse, rapidité.
Velox, ocis, rapide.
Velum, i, n. voile (de navire).
Velut ou veluti (adv.), comme.
Vena, æ, f. filet (d'eau).
Venatio, onis, f. chasse; gibier.
Venator, oris, m. chasseur.
Venatus, ūs, m. chasse.
Venditor, oris, m. vendeur.
Vendo, is, ère (vendidi, venditum),
vendre.
Venenum, i, n. poison.
Veneo, venis, ire (ii, itum, comp. de eo), être vendu.
Venior, aris (dép. rég.), saluer, adorer.
Venia, æ, f. pardon, permission; *bona venia*, indulgence.
Venio, is, ire (veni, ventum), venir, arriver.
Venor, aris (dép. rég.), chasser.
Venter, tris, m. ventre.
Ventito, as (rég.), venir fréquemment.
Venturus, part. fut. de venio.
Ventus, i, m. vent.
Venus, eris, f. Vénus (déesse).
Venustas, atis, f. grâce, agrément.
Vepres, ium, m. plur. buissons.
Ver, veris, n. le printemps.
Verber, eris, n. coup.
Verbero, as (rég.), frapper.
Verbum, i, n. mot, parole; *verba facere*, parler.
Vere (adv.), vraiment.
Vereor, eris, eri (veritus sum), craindre, respecter.
Vergilius, ii, m. Virgile.
Veritus, de vereor.
Vero (conj.), or, mais.
Versor, aris (dép. rég.), être, vivre, se trouver.
Versus, ūs, m. vers.

Vertex, icis, m. sommet.
Verto, is, ère (verti, versum), tourner; *vertere in fugam*, mettre en fuite.
Verumtamen (conj.), mais, cependant.
Verus, a, um, vrai; verum, i, n. le vrai, la vérité.
Verutum, i, n. javeline, javelot.
Vesoor, èris, i (sans parf.), manger, se nourrir de (abl.).
Vespera, æ, f. le soir.
Vespere (adv.), le soir.
Vesperus, i, m. le soir.
Vesta, æ, f. Vesta (déesse).
Vester, tra, trum, votre, vôtre.
Vestibulum, i, n. entrée, vestibule.
Vestimentum, i, n. vêtement.
Vestio, is, ire (rég.), revêtir.
Vestis, is, f. vêtement, étoffe.
Veto, as, are (vetui, vetitum), défendre, interdire.
Vetus, veteris (comp. *veterior, veterimus*), ancien, vieux; d'autrefois, antérieur.
Vetustas, atis, f. ancienneté; temps, vétusté.
Vexo, as (rég.), maltraiter, persécuter, tourmenter.
Via, æ, f. chemin, route, rue, méthode; *via sacra*, la voie sacrée.
Viator, oris, m. voyageur.
Vicesimus, a, um, vingtième.
Vicinus, a, um, voisin.
Victor, oris, m. vainqueur.
Victoria, æ, f. victoire.
1. **Victus, de vinco**.
2. **Victus, ūs**, m. nourriture, subsistance; genre de vie.
Viculus, i, m. bourgade (petite).
Vicus, i, m. bourgade.
Videlicet (adv.), c'est-à-dire.
Video, es, ère (vidi, visum), voir, apercevoir; (au passif) *videor, eris, eri (visus sum)*, paraître, sembler.
Vigee, es, ère (ui), être vigoureux.
Vigilia, æ, f. veille, insomnie.
Viginti (indécl.), vingt.
Vilis, e, à vil prix, commun.
Villa, æ, f. maison de campagne, ferme.
Villicus, i, m. fermier, intendant.
Vinoio, is, ire (vinzi, vinctum), lier, enchaîner.
Vinco, is, ère (vici, victum), vaincre.
Vinctus, de vincio.
Vinculum, i, n. lien; au plur. liens, chaînes, fers, prison.

Vindico, as (rég.), reconquérir (liberté, etc.); punir, venger; *se vindicare*, se délivrer (de, *ab*).

Vinum, i, n. vin.

Vir, viri, m. homme; mari.

Vireo, es, ère (ui), être verdoyant.

Vires, de vis 2.

Virga, æ, f. bâton.

Virgo, inis, f. jeune fille.

Virtus, utis, f. courage; vertu.

1. **Vis, de volo.**

2. **Vis, f. (vim, vi, plur. vires, tum), au sing.** violence; au plur. forces.

Viscera, um, n. plur. entrailles.

Viso, is, ère (visi, visum), venir voir.

1. **Visus, a, um, de video.**

2. **Visus, ūs, m.** vue (faculté de voir).

Vita, æ, f. vie.

Vitis, is, f. vigne.

Vitium, ii, n. vice, défaut.

Vito, as (rég.), éviter.

Vitulus, i, m. veau.

Vivo, is, ère (vixi, victum), vivre.

Vivus, a, um, vivant.

Vix (adv.), difficilement; à peine.

Vixdum (adv.), à peine.

Vixi, de vive.

Vobis, de vos.

Voco, as (rég.), appeler.

Volatus, ūs, m. vol.

Volito, as (rég.), voltiger.

1. **Volo, as** (rég.), voler.

2. **Volo, vis, velle** (volui), vouloir.

Volsi, orum, m. pl. Volsques (peuple).

Volubilis, e, enroulé, qui s'enroule.

Volucris, is, f. oiseau.

Voluntarius, a, um, volontaire.

Voluntas, atis, f. volonté; bienvenue.

Voluptas, atis, f. plaisir.

Volvo, is, ère (volvi, volutum), rouler, méditer.

Voro, as (rég.), dévorer.

Vos (*vestri, vestrum, vobis*), vous.

Votum, i, n. vœu, souhait.

Voveo, es, ère (vovi, votum), promettre par un vœu que (infini.).

Vox, vocis, f. voix, parole.

Vulcanus, i, m. Vulcain.

Vulgaris, e, commun, ordinaire.

Vulgo (adv.), communément.

Vulgus, i, n. le public, le peuple.

Vulnero, as (rég.), blesser.

Vulnus, eris, n. blessure; (au figuré) désastre.

Vulpes, is, f. renard.

Vulsi, de vello.

Vult, vultis, de volo.

Vultur, uris, m. vautour.

Vulturnus, i, m. Vulturne (rivière).

Vultus, ūs, m. visage, air, physionomie.

X-Z

Xanthippus, i, m. Xanthippe (nom prop.).

Xerxes, is, m. Xerxès (nom prop.).

Zephyrus, i, m. Zéphyre, vent, zéphyr.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

EPITOME HISTOIRE SACRÉE

	Pages.
CHAP. I ^{er} . — La création du monde et nos premiers parents. .	1
CHAP. II. — Le déluge.	3
CHAP. III. — Vocation d'Abraham.	5
CHAP. IV. — Esau et Jacob.	8
CHAP. V. — Histoire de Joseph (I. <i>Joseph vendu par ses frères</i> ; II. <i>Joseph en Égypte</i> ; III. <i>Puissance de Joseph</i> ; IV. <i>Voyage des frères de Joseph</i> ; V. <i>Voyage de Benjamin</i> ; VI. <i>Jacob en Égypte</i>).	10
CHAP. VI. — Vocation de Samuel.	26
CHAP. VII. — La jeunesse de David.	28
CHAP. VIII. — Histoire de Tobie (I. <i>Le vieux Tobie</i> ; II. <i>Voyage du jeune Tobie</i> ; III. <i>Retour du jeune Tobie</i>). . . .	31

DEUXIÈME PARTIE

RECUEIL DE TEXTES FACILES

1. Description de l'âge d'or.	39
2. La mouche et la fourmi.	40
3. L'homme et la statue.	41
4. L'ombre de l'âne.	41
5. La première nuit de Robinson dans son île.	42
6. Le chenille et le limaçon.	44
7. Les voyageurs et le trésor.	45

	Pages.
Le lion et la grenouille.	47
9. Les deux grenouilles.	47
10. L'île des bossus.	48
11. L'innocence justifiée.	49
12. Le lièvre et l'alouette.	51
13. La sauterelle et les poissons.	52
14. Le poète et ses amis.	54
15. La mort de Bègue.	55
16. Lettre d'un écolier au temps de Néron.	56
17. Damon et Phintias (I. Deux vrais amis ; II. Le retour ; III. L'arrivée).	58
18. Les grues d'Ibycus (I. Le crime ; II. L'enquête ; III. Le châtiement).	62
19. Histoire d'Adraste et d'Atys (I. La menace de l'oracle ; II. Le mystérieux étranger ; III. Le sanglier de Mysie ; IV. La fatalité s'accomplit).	67
20. Histoire du berger Gygès (d'après CICÉRON).	75
21. Les animaux de la forêt Hercynienne (d'après CÉSAR).	75
22. La mort de Néron (d'après SUÉTONE).	77
23. Les deux centurions de César (d'après CÉSAR).	79
24. Ce qui n'est pas honorable n'est pas utile (d'après CICÉRON).	80

TROISIÈME PARTIE

EPITOME HISTORIÆ GRÆCÆ

CHAP. I ^{er} . — La Grèce et ses habitants.	81
CHAP. II. — La religion grecque : un dieu grec, Jupiter.	83
CHAP. III. — Les légendes mythologiques : un héros grec, Thésée	87
CHAP. IV. — Les origines de la civilisation grecque : les premiers artistes, Orphée.	94
CHAP. V. — Les origines de l'histoire grecque : la guerre de Troie, Achille et Hector.	97
CHAP. VI. — Les deux principales cités grecques : première partie, Sparte.	101
CHAP. VII. — Les deux principales cités grecques : deuxième partie, Athènes.	108
CHAP. VIII. — Un épisode des guerres médiques : Léonidas aux Thermopyles.	113

QUATRIÈME PARTIE

DE VIRIS ILLUSTRIBUS URBIS ROMÆ

	Pages.
I. — Origine de l'empire romain.	121
II. — Romulus, premier roi de Rome.	124
III. — Numæ Pompilius, deuxième roi de Rome.	126
IV. — Tullus Hostilius, troisième roi de Rome.	127
V. — Junius Brutus, premier consul romain.	132
VI. — Coclès, Scévola et Clélie.	134
VII. — Ménénus Agrippa.	137
VIII. — Coriolan.	138
IX. — Camille.	141
X. — Titus Manlius Torquatus.	144
XI. — Publius Valérius Lévinus.	148
XII. — Caius Fabricius.	151
XIII. — Appius Claudius Caudex.	155
XIV. — Caius Duillius.	156
XV. — Marcus Atilius Régulus.	158
XVI. — Appius Claudius Pulcher.	161
XVII. — Paul-Émile et Térentius Varron.	163
XVIII. — Marcus Claudius Marcellus.	167

LEXIQUE LATIN-FRANÇAIS

171

Fabriqué en France.